

Les rebelles tamouls terrorisent les Cinghalais dans l'est du Sri-Lanka

Les « Tigres » annoncent une trêve des combats dans la péninsule de Jaffna

Le bureau de Londres des rebelles tamouls du Sri Lanka a annoncé un cessez-le-feu unilatéral de douze heures, samedi 27 mai, en accord, selon lui,

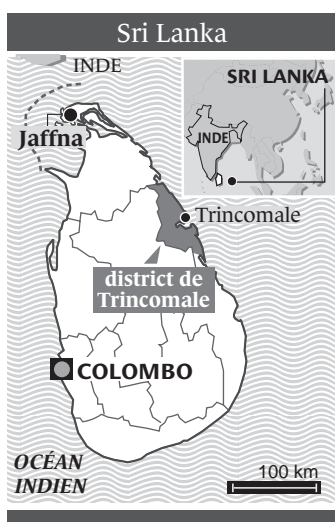
avec le Haut-Commissariat pour les réfugiés des Nations unies, afin de permettre aux civils de quitter la zone de combats dans la péninsule de

Jaffna. Dans l'est de l'île, les Cinghalais, privés de la protection de l'armée de Colombo, redoutent les violences des Tamouls à leur rencontre.

KALYANAPURA (Sri Lanka)
de notre envoyée spéciale

A trois kilomètres de la route principale, la brousse est épaisse et le chemin qui mène à Kalyanapura est taillé dans la végétation. Au-delà de la retenue d'un barrage, des champs de paddy sont cernés par un rideau d'arbres. C'est de là que les combattants du LTTE (Tigres de libération de l'Eelam tamoul) ont surgi, le samedi 13 mai en fin d'après-midi, pour s'attaquer aux paysans cinghalais occupés à nettoyer le riz, juste récolté. « Il était environ 19 heures, et il faisait presque nuit quand on les a vu arriver », raconte Keranhamy Kadirathageran, cinquante ans. « On a crié pour avertir, et chacun s'est mis à courir. » Cerné par quatre hommes d'environ trente-cinq ans, armés, Keranhamy a été pris. « Ils m'ont ligoté les mains et ont essayé de tordre mon sarong pour m'attacher les pieds et me bander les yeux. En cinghalais, je leur ai dit : "Nous sommes frères, pourquoi nous faites-vous cela ? ", mais ils m'ont battu. Puis j'ai entendu une fusillade et, dans la confusion, je me suis échappé. » En rentrant chez lui, Keranhamy a découvert que son fils unique, Vimal, vingt et un ans, n'était pas là. Quatre hommes manquaient à l'appel. Le lendemain matin, les hommes revenus aux champs ont découvert le cadavre d'un cinquième homme, tué dans la fusillade.

Kalyanapura est un des vingt-quatre villages cinghalais qui bordent ce qu'on appelle ici pudiquement les « zones non claires », c'est-à-dire contrôlées par le LTTE, qui revendique, au nom de l'histoire, la province de l'Est pour les Tamouls. Une province dont la composition ethnique a été boule-



versée par les grands travaux d'irrigation entrepris après l'indépendance pour développer cette région sèche et y implanter les paysans sans terre. Ces programmes de colonisation entrepris par l'État, dominé par la majorité cinghalaise, n'ont toutefois pas toujours été neutres. « L'ouverture des zones sèches à travers l'intervention de l'État a été assimilée à la restauration des anciennes et glorieuses civilisations cinghalaises qui existaient dans ces régions aux temps anciens », écrit Sunil Bastian, chercheur au Centre international des études ethniques de Colombo. Le district de Trincomalee, où se trouve Kalyanapura, a ainsi vu passer la population cinghalaise de 4,5 % en 1921 à 33,6 % en 1981. Le LTTE entend anéantir cette re-composition ethnique, au cœur du conflit du Sri Lanka, où les Tamouls (12,5 % de la population) s'estiment victimes de discrimination par rapport à la majorité cinghalaise (74 %).

Pour les villageois de Kalyanapura, leurs malheurs présents n'ont qu'un objectif : les pousser au départ.

Depuis ce samedi noir, les quelque huit cents villageois, qui vivent dans la peur, quittent leurs maisons au crépuscule et passent la nuit dans la brousse. Le LTTE a menacé de détruire le village, et la menace est d'autant plus prise au sérieux que la sécurité, ici, n'est assurée que par quelques gardes villageois armés de vieux fusils.

LA GUERRE SE RAPPROCHE

« La police nous a dit de rester, qu'elle nous protégerait, mais on n'a rien vu », affirme Indrawathi, trente-neuf ans, dont les parents ont été tués en 1990 par le LTTE. « Si personne ne vient nous défendre, nous devons partir, dit-elle. Mais où aller et comment gagner notre pain ? » Selon Indrawathi, dix ou douze familles ont déjà quitté le village.

Profitant du départ de troupes gouvernementales envoyées en renfort pour défendre le nord du pays, où les combats ont repris avec violence depuis la fin de l'année dernière, le LTTE a accru ses attaques dans cette région, désormais contrôlée de jour par des unités de l'armée de l'air, qui, comme partout ici, s'enterrent la nuit dans leurs bunkers, laissant le champ libre aux rebelles. « Nous n'avons pas assez de troupes pour protéger tout le monde », concède le gouverneur Asoka Jayawardhana, un général en retraite. Dans un village voisin, venu de nuit, des combattants du LTTE ont fait sauter un bâtiment de l'école, où étudient près de sept cents enfants.

A Kalyanapura, nul ne se fait d'illusions sur le sort des quatre nouveaux disparus. En cinq ans, sur la

trentaine de personnes enlevées, personne n'est jamais revenu et aucun corps n'a jamais été retrouvé. Dans la même période, quinze personnes ont été tuées au cours d'incidents avec le LTTE. L'offensive du LTTE contre Jaffna a ravivé les craintes dans cette région, chacun étant persuadé qu'une fois la péninsule reconquise, les Tigres se tourneront vers Trincomalee. « La population sent la guerre se rapprocher de plus en plus », affirme un responsable humanitaire, qui ne doute pas qu'en cas de victoire le LTTE, qui n'a jamais fait preuve de clémence, chassera d'ici tous les Cinghalais.

Retourné à son champ de paddy, où il est employé à la journée pour une poignée de dollars, Rachid, trente-neuf ans, est le seul homme qui a été épargné par les Tigres à Kalyanapura. Musulman, Rachid n'a pas été inquiété et en a profité pour secourir les deux enfants de quinze et treize ans de son patron cinghalais. « Je leur ai dit en tamoul, je suis musulman. Donnez-moi les enfants. Ils ont refusé, mais j'ai pris les deux petits par le cou et je me suis éloigné. J'avais tellement peur que mon sang s'était vidé de mon corps », raconte-t-il modestement. Représentant 7 % de la population du Sri Lanka, les Musulmans, qui parlent tamoul, ont traditionnellement leur place forte dans l'est du pays.

Victimes innocentes d'une politique décidée à Colombo, les Cinghalais de Kalyanapura tentent de s'accrocher à leur terre dans l'espoir que la paix reviendra. « Nous vivions sans problème avec les Tamouls », affirme Karunathana, fermier de soixante et onze ans. « C'est le LTTE qui nous a séparés », dit-il.

Françoise Chipaux

La junte de Rangoun résiste à toute libéralisation

Dix ans après avoir largement voté pour Aung San Suu Kyi, les Birmans sont condamnés à l'attente

BANGKOK

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

Triste dixième anniversaire. Convoqués aux urnes par leurs dirigeants militaires le 27 mai 1990, 60 % des électeurs birmans avaient offert leurs suffrages à la Ligue nationale pour la démocratie (LND) d'Aung San Suu Kyi, fille du héros de l'indépendance Aung San. L'Assemblée élue n'a jamais été autorisée à se réunir. Humiliés, les militaires ont continué de régner sans partage. Prix Nobel de la paix 1991, Aung San Suu Kyi est demeurée assignée à résidence jusqu'en 1995 et, depuis, sa marge de manœuvre est fort limitée. Les organisations humanitaires ainsi que des gouvernements étrangers continuent, une décennie après le vote, de reprocher à l'armée birmane ses méthodes : incarcérations, tortures, travaux forcés, intimidations.

Certes, le pays a été rebaptisé Myanmar, la loi martiale a été levée en 1992 et une Convention nationale a été chargée, l'année suivante, de rédiger une Constitution. Des accords de paix ont été passés avec les ethnies rebelles alors que Rangoun resserrait ses liens avec Pékin, pourvoyeur d'armes. Le pays s'est entrouvert aux touristes et aux capitaux étrangers. La junte au pouvoir a même changé de nom, le Conseil de restauration de la loi et de l'ordre formé en 1988 devenant, en 1997, un Conseil pour la paix et le développement. La même année, la Birmanie est devenue membre de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Asean). Mais, sur le fond, rien n'a changé. La loi militaire est un fait. La Convention se réunit de temps à autre, sans faire de progrès. L'économie est en

ruine ; touristes et investisseurs se font rares. Nettement mieux équipées, les forces armées cohabitent avec des ethnies armées qui vivent du trafic des drogues. La Birmanie demeure, derrière l'Afghanistan, le principal producteur d'opium de la planète. L'adhésion à l'Asean n'a remis en cause ni la structure du régime ni la tendance des militaires à une autarcie en vigueur depuis 1962.

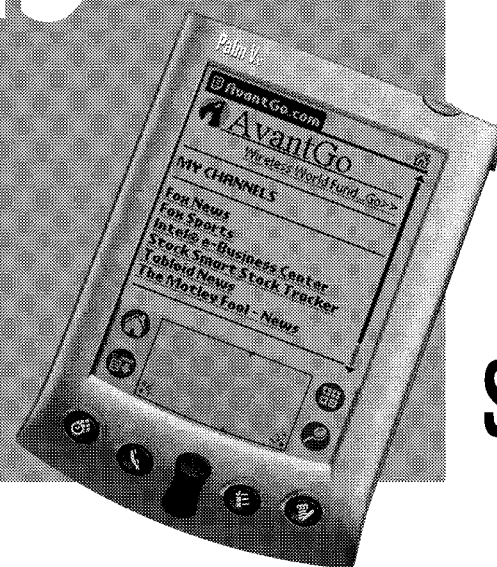
UN RICHE PAYS AU SIÈCLE DERNIER

Pays de près de cinquante millions d'habitants, dont les ressources naturelles sont jugées importantes, la Birmanie était l'un des plus riches de la région au milieu du siècle dernier. Aujourd'hui, elle en est le parent pauvre. Pour des raisons de sécurité, universités et collèges sont fermés un an sur deux et les bonzes, qui souhaiteraient un dialogue s'amorce, sont surveillés de très près. Les généraux règnent d'une main de fer tout en jouant le modus vivendi avec des ethnies de la périphérie pour éviter la désintégration de l'Union. Ils n'imaginent pas d'autre recette.

La révolte des étudiants en 1988 a été noyée dans un bain de sang. Depuis, Aung San Suu Kyi estime que l'aide et les investissements étrangers ne font que renforcer la caste militaire. L'emprise du monde extérieur sur ce type de régime est pratiquement nulle : ni le bâton des sanctions américaines ou européennes ni la carotte de l'admission au sein de l'Asean n'ont eu d'effet. L'impasse semble donc totale et les Birmans condamnés à l'attente.

Jean-Claude Pomonti

"L'HISTOIRE DU JOUR, DANS TOUS LES DÉTAILS !"



Vérificateur orthographique

Lecteur de cartes

Journaux

Synchronisation

E-mail

AvantGo

Album to Go

Messages par infrarouge

Guides

Gestionnaire de bases de données

Lecteur de code-barres

Afficher Word et Excel

Notes de frais

Horaires de vols

GPS

Clavier

Traducteur

Appareil photo numérique

Tableau périodique

Chronomètre

Dictionnaire

Simply Palm™

www.palm.com/europe

Per saperne di più sugli computer palmare Palm™ e sulle 4000 soluzioni software, visitate il sito www.palm.com/europe



Municipales : les Verts parisiens peaufinent leur programme

Ils entendent affirmer leur différence face au PS

LA CAMPAGNE municipale parisienne n'est pas encore entrée dans le vif du sujet que les Verts ont déjà engagé une double course de vitesse. Leurs statuts exigent que les militants aient connaissance du programme proposé aux électeurs un mois avant l'assemblée générale destinée à l'entériner. Celle-ci est prévue pour le 24 juin et les courriers n'arriveront dans les boîtes aux lettres des quelque huit cents militants de Paris que le lundi 29 mai. Mais les écologistes veulent surtout marquer rapidement leur territoire face aux socialistes avec lesquels ils seront concurrents au premier tour (*Le Monde* du 27 mai). Ils doivent donc présenter, mardi 30 mai, une trentaine de mesures-phares, élaborées par neuf commissions thématiques et affinées par leur conseil exécutif.

Les plus spectaculaires d'entre elles concernent, sans surprise pour des écologistes, la pollution. Le volet transports prévoit de réduire de moitié, sur la durée de la mandature, l'espace consacré à la circulation automobile. Le trafic serait interdit dans plusieurs quartiers, dont le centre. Les transports en commun, taxis, véhicules de police, ambulances, les résidents... pourraient évidemment continuer à circuler. Les Verts veulent également interdire le trafic sur les berges, supprimer les axes rouges au profit de nouveaux couloirs d'autobus et de pistes cyclables, installer un tramway en commençant par les boulevards des maréchaux.

Le programme prévoit de réduire la densité urbaine, en créant des espaces (jardins, places), mais a aussi l'ambition d'augmenter le nombre de logements sociaux.

Cette contradiction apparente, qui fait débat au sein des Verts, pourrait être résolue par la transformation de bureaux.

Le volet social prévoit l'instauration d'un « revenu d'autonomie » pour les 18-25 ans sans ressources. Les Verts proposent également la remunicipalisation de l'eau et des sociétés d'économie mixte.

SUR LE MODÈLE DE PORTO ALEGRE

C'est en matière de démocratie participative que les écologistes se montrent, par tradition, les plus inventifs. Ils proposent d'instaurer un « budget communal participatif », élaboré avec les habitants, comme celui de Porto Alegre au Brésil, reconnu comme un modèle du genre. Au menu figurent également des « états généraux de quartier », qui aboutiraient, projet plus classique, à des assises de la démocratie locale. Les Parisiens seraient également invités à prendre la parole dans les conseils d'arrondissement et des conseils de quartier seraient systématiquement créés.

Enfin, les écologistes n'oublient pas la santé : ils se donnent pour objectif d'éradiquer le saturnisme, d'ouvrir des « maisons de santé » par arrondissement, lieux de premiers soins, de repérage, d'écoute, ainsi que des centres pour les toxicomanes. Ils entendent lutter contre la « mal-bouffe » des cantines, notamment en excluant les organismes génétiquement modifiés (OGM). Dans le domaine culturel, ils souhaitent multiplier et protéger des « petits lieux » de proximité. L'ensemble du programme doit être définitivement arrêté à l'automne.

Béatrice Gurrey

La Seyne-sur-Mer : les rivalités au sein du PCF varois affaiblissent la gauche

Maurice Paul, maire sortant, bénéficie du soutien de la direction nationale

Le bastion de La Seyne-sur-Mer est l'objet de toutes les convoitises au sein de la fédération communiste du Var. En dépit d'une liste dissidente associant les Verts,

le maire sortant, Maurice Paul, met en avant son bilan et compte sur les divisions à droite et à l'extrême droite pour conserver son siège en 2001.

« A LA SEYNE, on a confondu mutation et stalinisme... Alors, je préfère démissionner... » Le 26 mai, au sortir du comité fédéral varois du PCF, Philippe Mignoni, vingt-neuf ans, secrétaire de la section La Seyne-Saint-Mandrier, préfère jeter l'éponge après quelques heures de réflexion. Il n'aura pas survécu à une guerre fratricide qui s'est amplifiée ces derniers mois avec la désignation de la tête de liste de la gauche « plurielle » pour les élections municipales de 2001.

La candidature du maire communiste sortant, Maurice Paul, paraissait acquise. Mais c'était sans compter avec l'arrivée dans la deuxième ville du département (60 000 habitants) de Philippe Arcamone, jeune secrétaire fédéral de trente-neuf ans contesté pour sa gestion de la fédération et son manque de concertation (*Le Monde* du 12-13 mars). « Il a réalisé une véritable OPA pour être le second de liste et faire tomber des têtes », commente M. Mignoni, qui évoque les péripéties d'une consultation houleuse, « avec un vote auquel ont participé des étrangers au parti, des absents, et des listes d'émargement sur lesquelles on retrouve souvent les mêmes signatures... »

Depuis le début des heurts, M. Paul se garde de tout commentaire. Campé dans son fauteuil au troisième étage d'un hôtel de ville cubique et austère, il se contente d'être « disponible ». Ce petit homme affable paraît mal endosser le costume de « carriériste solitaire » que fustige son camarade de parti Marcel-Paul Magagnosc, qui fut son premier adjoint délégué aux finances avant d'être écarté puis privé de sa délégation dès 1996. Il est à l'origine d'une liste

intitulée par dérision « La gauche singulière ». On y retrouve onze autres élus de gauche et deux Verts également marginalisés. « La Seyne est à mettre entre parenthèses », explique Elise Beltrame, responsable varoise des Verts, pour justifier le choix de son parti pour cette liste dissidente. Pour elle, « il était impossible de figurer sur la liste conduite par un maire aussi peu démocratique, dans lequel des femmes et des hommes de gauche ne peuvent pas se reconnaître ».

LISTE DISSIDENTE

Aux détracteurs qui lui reprochent un certain immobilisme, M. Paul réplique par quelques chiffres : « Avec la disparition des chantiers navals, en 1982, nous avons perdu 4 000 emplois et 57 millions de francs de taxes professionnelles. Aujourd'hui, nous en récoltons 69 millions, et nous avons déjà récupéré 3 000 emplois salariés. Ce qui ne doit pas nous faire oublier que la population est précarisée. Nous avons 30 % de chômage, alors que le département est à 20 %. Nos ambitions sont de grands projets structurants qui profitent à tous. » Et d'évoquer une enveloppe de 700 millions de francs sur trois ans pour des actions de requalification urbaine, de transports, de construction et de rénovation d'écoles. Le maire insiste, en outre, sur la renaissance du site des anciens chantiers, qui accueillera dans les années à venir un multiplex de douze salles de cinéma, un centre de formation aux métiers de la mer avec 1 000 apprentis, un institut universitaire de formation des maîtres (IUFM), qui formera six cents futurs enseignants par an. Autant de réalisations dont il sait

qu'elles auront un impact sur les électeurs.

Il sait également pouvoir compter sur le soutien sans faille des instances nationales du PCF. Celles-ci « ont besoin que La Seyne, véritable bastion communiste depuis la Libération, reste dans le giron du parti, même au prix du silence et de certains compromis discutables », commente M. Mignoni. Si la liste de la gauche « plurielle » (hormis les Verts) de M. Paul est concurrencée par une liste dissidente, c'est plutôt la liste de droite conduite par Arthur Paecht, député (DL) et vice-président du conseil général, qui le préoccupe. Même si son programme, fondé sur une « équipe jeune pour la relève », paraît manquer d'ambition et d'originalité.

Les bisbilles entre les deux candidats rivaux du RPF Jean Pin et Guillaume Capobianco semblent bien pâles dans ce paysage haut en couleur. A l'extrême droite, le FN sera représenté par Michel de Maynard, un candidat aussi discret qu'est volubile Gilbert Perea, qui vient d'être débarqué par le MNR de la liste qu'il conduisait, mais qui a décidé de se maintenir face à celui qui serait officiellement désigné par les amis de Bruno Mégret. M. Paul paraît impassible. Il mise sans doute sur ces divisions multiples, sur la prime au sortant, sur son score au premier tour de 1995 (33,24 %) et sur les rubans qu'il aura à couper dès le début de l'année prochaine. Dans une ville résolument coupée de son passé, dont 15 % de la population a changé au cours des dix dernières années. Et où le PCF aurait perdu un tiers de ses militants depuis 1995.

José Lenzini

Jacques Chirac s'inquiète de l'avenir du RMI et de la politique d'insertion

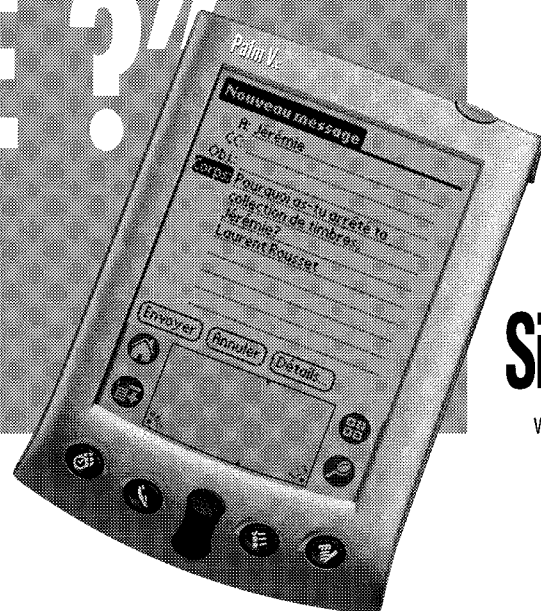
VALRÉAS (Vaucluse)
de notre envoyée spéciale

Le voyage de Jacques Chirac pendant deux jours dans le Vaucluse avait plusieurs objectifs. Le premier, chic et choc, a consisté pour le président de la République à inaugurer, jeudi 25 mai à Avignon, deux expositions sur la beauté. Un parcours dans les méandres d'un art contemporain qui a presque toujours laissé M. Chirac sceptique, mais qui contribue à travailler son image de chef d'Etat moderne (*Le Monde* daté du 26 mai). Pour les deux autres buts du déplacement, M. Chirac était plus à son aise : donner un coup de pouce aux élus RPR du département et attaquer le gouvernement.

Mettant à contribution son épouse Bernadette, qui a serré, comme son mari, des centaines de mains, le chef de l'Etat a donc franchement fait campagne. Il a ainsi apporté son soutien à la maire RPR d'Avignon, Marie-Josée Roig, qui affrontera Elisabeth Guigou aux élections municipales de 2001, puis appuyé le député et maire de Valréas, Thierry Mariani, et Jean-Michel Ferrand, député de Carpentras. Enfin, vendredi à Valréas, il a repris le thème de la fracture sociale cher à sa campagne de 1995. « Le RMI n'est pas au point [car] le volet insertion est globalement tout à fait insuffisant [et] parce qu'on n'a pas assez décentralisé » les procédures de lutte contre l'exclusion, a dit le chef de l'Etat. « On peut être inquiet pour l'avenir, quel que soit le taux de croissance », a-t-il poursuivi, en soulignant « le vrai problème » que constitue « l'adaptation de nos méthodes à l'effort d'insertion ».

Rle B.

“POURQUOI AS-TU
ARRÊTÉ TA COLLECTION DE
TIMBRES, JÉRÉMIE ?”



- Vérificateur orthographique
- Lecteur de cartes
- Journaux
- Synchronisation
- E-mail
- Avant Go
- Album to Go
- Messages par infrarouge
- Guides
- Gestionnaire de bases de données
- Lecteur de code-barres
- Afficher Word et Excel
- Notes de frais
- Horaires de vols
- GPS
- Clavier
- Traducteur
- Appareil photo numérique
- Tableau périodique
- Chronomètre
- Dictionnaire

Simply Palm™
www.palm.com/europe

Pour en savoir plus sur les ordinateurs de poche Palm™ et leurs 4000 applications, visitez www.palm.com/europe



La gendarmerie veut recruter ses officiers chez les étudiants, au détriment de Saint-Cyr

Elle entend ainsi s'émanciper du giron de l'armée de terre

La gendarmerie met la dernière main à un projet spectaculaire de réforme du mode de recrutement de ses officiers. Soumis à l'approbation du

ministre de la défense, qui est l'autorité de tutelle, ce projet vise à ouvrir l'accès de la gendarmerie à des étudiants en maîtrise. Du coup

serait supprimé le recrutement à Saint-Cyr-Coëtquidan, l'école où sont instruits les officiers de l'armée de terre et qui formait ses cadres.

DEPUIS plusieurs jours, le ministère de la défense et la direction de la gendarmerie étudient un projet de réforme modifiant en profondeur le mode de recrutement de ses officiers. Ce projet, qui est lourd de conséquences sur les relations entre gendarmes et « terriens », passablement tumultueuses depuis la crise du Kosovo, traduit la volonté de la gendarmerie de s'émanciper du giron traditionnel de l'armée de terre en devenant, avec 99 000 hommes en 2002, la deuxième armée après l'armée de terre, loin devant l'aviation ou la marine.

Selon l'inspecteur général de la gendarmerie, le général André Lorant, la réforme proposée consiste à supprimer les multiples filières qui, à ce jour, permettaient d'accéder à l'école des officiers de gendarmerie à Melun (Seine-et-Marne), pour y substituer d'autres options possibles. Il est envisagé d'abandonner le recrutement direct à Saint-Cyr, qui était la norme actuelle : à la sortie de l'école, les officiers-élèves choisissent la gendarmerie dans la limite des places qu'elle offre, au même titre que les armes composant les diverses spécialités de l'armée de terre. Ce sont souvent les mieux placés au

classement final de Saint-Cyr qui ont le souhait de servir dans la gendarmerie. Ce constat a agacé l'armée de terre au fil des promotions. Au point que, récemment encore, un ancien chef d'état-major de l'armée de terre a souhaité qu'un concours de sortie séparé soit créé à Saint-Cyr.

UN STATUT PROTECTEUR

Désormais, selon le général Lorant, les officiers-élèves de gendarmerie seraient recrutés, sur concours, parmi les étudiants titulaires d'une maîtrise universitaire, sans autres obligations d'ordre militaire comme, par exemple, le

fait d'être officiers de réserve, puisque cette formation va disparaître avec l'abandon du service national programmé pour 2002.

Seraient conservés d'autres modes actuels de recrutement à partir des gradés de la gendarmerie (sous-officiers de carrière titulaires d'un diplôme équivalent au baccalauréat) sur concours, ou à partir des majors (le grade le plus élevé de sous-officier), au choix, c'est-à-dire sur dossier. C'est la promotion interne. Elle a concerné en 1999 quelque 230 bénéficiaires issus du rang. A cela, il faut ajouter la sélection – sur titre et non plus sur épreuves – de capitaines des trois armées qui désiraient changer d'affectation et être versés dans la gendarmerie.

C'est une vraie révolution qui s'amorce. En prenant ses distances avec Saint-Cyr, la gendarmerie court incontestablement quelques risques. Depuis sa création il y a plusieurs siècles, elle a adopté le statut militaire parce qu'il « la protège de l'extérieur mais aussi d'elle-même », selon son inspecteur général. Des avocats de ce statut militaire admettent que le lien avec les armées va se distendre, se dissoudre même. Le projet de réforme, qui fait la part belle à la compétence juridico-administrative des officiers, valorisera le volet judiciaire et politique du métier au détriment de sa « militarisation ». C'est un constat. Désormais, les gendarmes conseillent davantage un préfet, un procureur de la République ou un juge d'instruction qu'un général commandant une région militaire.

J. I.

Jacques Isnard

Le « Charles-de-Gaulle » a repris ses essais à la mer

LE PORTE-AVIONS nucléaire *Charles-de-Gaulle* a repris la mer, il y a une semaine, pour une nouvelle et dernière série d'essais en Atlantique après les premiers tests, en 1999, qui ont révélé des dysfonctionnements. Il a atteint la vitesse de 27 nœuds (50 km/h), qui est sa vitesse nominale. En chantier depuis 1987 pour remplacer le *Foch*, il ralliera, début octobre, Toulon (Var) et deviendra opérationnel fin 2000.

Dès sa première sortie, le *Charles-de-Gaulle*, qui est un prototype, puisque la France n'a jamais conçu de bâtiment de surface aussi lourd (40 500 tonnes) à propulsion nucléaire, a connu quelques déboires, depuis les défaillances d'une pompe électrique dans le circuit secondaire de refroidissement de sa chaudière nucléaire jusqu'à une piste oblique d'atterrissage trop courte de 4,4 mètres pour la manœuvre en conditions extrêmes, la nuit, de ses avions-radars Hawkeye, en passant par des vibrations anormales des safrans (gouvernails) et la remise à niveau de la sûreté et de la protection des chaudières nucléaires, de façon à ce qu'elles soient aux normes applicables par l'Europe depuis mai 2000.

Le coût total de ces travaux est estimé à 400 millions de francs, celui de la piste étant le moindre

(6 millions) et celui de la radioprotection étant le plus élevé (250 millions). Ces travaux ont été entrepris à Brest, dans le cadre d'une opération – traditionnelle pour un bâtiment en essais – de remise à niveau après essais (Ranae). Ils s'ajoutent au coût global du programme, qui est de 19 milliards de francs (soit 6,5 milliards pour le développement et 12,5 pour la construction). A cet investissement, il faut ajouter les dépenses – du même ordre – occasionnées par la mise en service des avions et des hélicoptères à bord du *Charles-de-Gaulle*.

LE GROUPE AÉRIEN TESTÉ

Destinés à mettre à l'épreuve les systèmes de propulsion et d'armement du porte-avions, les nouveaux essais permettront également de continuer à tester la capacité du groupe aérien embarqué, tous avions confondus. Ils auront lieu en plusieurs étapes, d'une vingtaine de jours d'affilée à chaque fois. En octobre, le *Charles-de-Gaulle* entreprendra une traversée de longue durée afin de vérifier une dernière fois l'aptitude de son équipage, les installations et les systèmes d'armes à bord.

Lionel Jospin plaide pour un « compromis » sur la chasse

LIONEL JOSPIN a plaidé, vendredi 26 mai, pour un « compromis » sur la chasse, au lendemain du vote au Sénat d'un projet de loi profondément modifié par l'opposition (*Le Monde* du 27 mai), avec l'appui du PCF. Le premier ministre, qui s'exprimait en marge d'une visite au pic du Midi (Hautes-Pyrénées), n'en a pas moins fustigé – sans citer la droite ni les chasseurs extrémistes – l'« aveuglement » et la « démagogie » de ceux qui mettent Paris dans une position intenable vis-à-vis de Bruxelles, alors que la France doit prendre, le 1^{er} juillet, la présidence de l'Union européenne pour six mois. « Si nous ne trouvons pas de compromis, nous serons contraints à des contraintes financières européennes énormes, que les contribuables acceptent difficilement de payer », a prévenu M. Jospin. François Patriat (PS, Côte-d'Or), rapporteur du projet de loi à l'Assemblée, a estimé, vendredi, « totalement illusoire d'espérer un accord » lors de la commission mixte paritaire chargée, lundi 29 mai, de tenter de dégager un compromis.

DÉPÊCHES

■ **QUINQUENNAT** : Charles Pasqua se dit prêt à prendre « toute [sa] place dans la bataille du « non » au quinquennat », « avec tous ceux qui refusent cette atteinte portée à nos institutions et à l'équilibre qu'elles incarnent ». Dans un entretien au *Figaro* (du 27 mai), le président du RPF ajoute que « le président de la République doit avoir une assise électorale supérieure à celle des autres élus nationaux, notamment les députés. Il doit disposer d'un mandat plus long pour conduire les affaires du pays avec le recul nécessaire ».

■ **RPF** : Philippe de Villiers a dénoncé, vendredi, l'idée de transformer en confédération le Rassemblement pour la France (RPF) évoquée la veille par le président du mouvement, Charles Pasqua. « Le dernier lapin sorti du chapeau, intitulé « projet de confédération pour le RPF », est une nouvelle tentative de contournement et de détournement des statuts du RPF », a jugé le vice-président du RPF dans un communiqué.

■ **BERCY** : Bernard Pêcheur a été nommé secrétaire général du ministère des finances, mercredi, en conseil des ministres (*lire page 19*). Jusque-là président de l'INED et ancien collaborateur de Laurent Fabius à Matignon, ainsi que de François Mitterrand à l'Elysée, il accède à une fonction qui a été décidée dans le cadre de la réforme du ministère.

■ **TOULOUSE** : trois musiciens du groupe Zebda ont confirmé, vendredi, leur volonté de constituer une liste pour les prochaines élections municipales à Toulouse. L'annonce a été faite lors d'une conférence de presse dans les locaux de l'association TacticCollectif, la vitrine militante du groupe à Toulouse, suite à un article du *Nouvel Observateur*, annonçant « les Zebda candidats ». Les musiciens évoquent une liste alternative, constituée avec des associations autour du TacticCollectif et indépendante des partis politiques, tout en se classant résolument à gauche. La composition de la liste devrait être annoncée à la rentrée. (*Corresp.*)

■ **TOULON** : Hubert Falco (DL) a annoncé officiellement, vendredi, qu'il conduirait la liste de la droite (RPR, UDF, DL) pour les élections municipales de 2001 à Toulon. Sénateur et président du conseil général du Var, M. Falco est déjà en campagne depuis quatre mois.

■ **MUTUALITÉ** : la Fédération des mutuelles de France (FMF) a donné un « avis positif, pris à l'unanimité », au projet de réforme du code de la mutualité, a indiqué la FMF, vendredi, dans un communiqué. Deuxième organisation du secteur, avec 750 groupements mutualistes protégeant 4 millions de personnes, la FMF demande que le projet de loi « ne soit en aucun cas affadi ».

“J’AI PRIS CETTE PHOTO JUSTE AVANT QUE LE TIGRE NE S’ÉCHAPPE DE LA CAGE”



Vérificateur orthographique
Lecteur de cartes
Journaux
Synchronisation
E-mail
Avant Go
Album to Go
Messages par infrarouge
Guides
Gestionnaire de bases de données
Lecteur de code-barres
Afficher Word et Excel
Notes de frais
Horaires de vols
GPS
Clavier
Traducteur
Appareil photo numérique
Tableau périodique
Chronomètre
Dictionnaire
Simply Palm™
www.palm.com/europe

Pour en savoir plus sur les ordinateurs de poche Palm™ et leurs 4000 applications, visitez www.palm.com/europe



Un lycée se mobilise après la disparition d'une élève sénégalaise

Fatoumata n'est pas rentrée de vacances

EXCELLENTE ÉLÈVE de latin, elle avait choisi cette option, facultative au baccalauréat. Mais le jour de l'examen, elle n'était pas là. Aujourd'hui, ses camarades du lycée Colbert, dans le 10^e arrondissement de Paris, craignent qu'elle manque aussi les épreuves à venir, alors qu'elle avait toute chance d'être admise en hypokhâgne à la prochaine rentrée.

Mais où est donc passée Fatoumata Konta, brillante élève de terminale littéraire, disparue depuis début avril ? L'ensemble du lycée, élèves, administration et enseignants, remuent ciel et terre pour résoudre l'énigme. Lors de la première semaine des vacances de Pâques, cette Sénégalaise de vingt ans rencontre des camarades de classe dans le métro. Pendant la seconde, elle doit rejoindre son père - « sans profession », selon les uns, « marabout », selon les autres -, au Sénégal depuis un mois. Juste pour les vacances. Mais deux de ses amies reçoivent un courrier, posté le 18 avril de Dakar. Dans l'un, elle charge sa camarade de « bien prendre les cours » pour elle. Dans l'autre, elle dit que tout va bien, mais termine sa missive par : « Très bonne rentrée... sans moi. A bientôt... Fatou. »

UN MARIAGE FORCÉ ?

Depuis, pas de nouvelles. Ses camarades, qui savaient sa détermination à poursuivre des études supérieures, pensent qu'elle est restée au Sénégal contre son gré. Ils craignent un mariage forcé. Simple supposition, mais les présomptions sont fortes. La mère de la jeune fille, domiciliée dans le 19^e arrondissement, multiplie les versions en fonction de ses interlocuteurs. Dans un premier temps, elle in-

voque « un problème d'avion », puis une maladie. A l'un, elle dit que Fatoumata, aimée d'une famille de sept enfants, est en Afrique mais pas au Sénégal, à l'autre, elle affirme que sa fille est à Paris...

Des 750 élèves du lycée Colbert, 600 ont signé une pétition en faveur de « Fatou », qui a été remise au service social de l'ambassade du Sénégal à Paris. Profitant de la visite officielle du président Abdoulaye Wade, une délégation d'élèves a rencontré la conseillère de l'épouse du chef de l'Etat sénégalais. Elle leur a suggéré d'entrer en contact avec une association de défense des droits de l'homme à Dakar, qui pourrait jouer les intermédiaires.

Reste à localiser la jeune fille. Notre correspondante à Dakar, Brigitte Breuillac, nous indique qu'aucune Sénégalaise du nom de Fatoumata Konta n'a été enregistrée ni à l'arrivée ni au départ, à l'aéroport Léopold-Sédar-Senghor, entre le 10 mars et le 25 avril, selon les services de la police des frontières. Les amis de Fatou mènent l'enquête, ne négligeant aucun détail. Elle avait emprunté un téléphone portable à un camarade, avant son départ, afin de passer un coup de fil au Sénégal ? Ils se débrouillent pour retrouver le numéro appelé, pour localiser son interlocuteur. Ils alertent le ministère de l'éducation nationale.

Jack Lang a fait savoir qu'il avait demandé à son homologue des affaires étrangères, Hubert Védrine, de tout mettre en œuvre pour que la jeune fille puisse réintégrer sa classe. Mais nul n'est dupe : si sa famille la séquestre, il sera très difficile de la retrouver.

Marie-Pierre Subtil

Les Trigano refusent d'être des « victimes expiatoires »

LES AVOCATS de Gilbert et Serge Trigano l'ont répété devant la 16^e chambre correctionnelle de Paris : les deux anciens dirigeants du Club Méditerranée ne peuvent être tenus responsables du crash de l'avion de brousse qui fit 30 morts et 26 blessés en 1992. « Ils n'étaient pas les transporteurs ». Le Club Méditerranée avait acheté des places à Air Sénégal pour des rotations Dakar-Cap Skirring. « C'est donc Air Sénégal qui assure seule la direction technique de l'aéronef affrété. C'est elle seule qui en a la responsabilité », a poursuivi la défense. La veille, le ministère public avait réclamé deux ans de prison avec sursis.

Le Club avait-il été alerté par ses clients sur d'éventuels problèmes de sécurité ? « On nous brandit cinq lettres de protestations alors que des centaines de lettres ne pointaient que des problèmes d'inconfort et de retard de l'avion », répondent les avocats. Selon eux, le crash est dû à une erreur de pilotage. La commis-

sion d'enquête avait conclu : « Avec les conditions de vol et la simplicité du trajet, la navigation aurait dû être conduite sans erreur par un équipage vigilant ».

« Pourquoi n'a-t-on pas poursuivi Air Sénégal ou la Gambcrest, le transporteur effectif le jour du drame ? », s'est interrogé M^e Guillaume Forbain. Pour M^e Jean-Yves Le Borgne, Gilbert et Serge Trigano ne doivent pas être des « victimes expiatoires » : « Faut-il, parce qu'il y a cette douleur, que le tribunal se transforme en une institution qui l'exorcise ? ». « C'est une forme d'idéologie dominante : nous considérons que le bonheur est un dû et que dès lors que quelque chose déroge à cette organisation, c'est qu'il y a un grain de sable, une faute cachée qu'il faut débusquer ». Selon lui, il y a une « effroyable prétention à nier le destin ».

Jugement le 6 juillet.

Domonique Le Guilledoux

« Erika » : la Marine soutient les militaires mis en examen

APRÈS LA MISE EN EXAMEN de trois officiers affectés à la surveillance en mer à la préfecture maritime de Brest (Finistère) dans le cadre de l'affaire de l'Erika, le ministère de la défense a indiqué, vendredi 26 mai, dans un communiqué : « Au vu des analyses menées jusqu'à présent à la suite du naufrage de l'Erika, aucun élément ne permet d'établir que les officiers aient failli dans l'exercice de leurs fonctions. » Le président du Comité anti-marée noire, Franck Laval, a affirmé, vendredi, que ces militaires étaient, selon lui, de simples exécutants. L'avocat du capitaine du pétrolier Erika, M^e Jean-Paul Lévy, a indiqué qu'il fallait chercher les fautes du côté de la société italienne Rina (Registro navale italiano) qui a contrôlé le bâtiment avant le naufrage, du propriétaire de l'Erika et du responsable de la société chargée du suivi technique du pétrolier.

DÉPÊCHES

■ **VILLE** : la « Muraille de Chine », l'une des plus longues barres de logements HLM en Europe, devait être démolie, samedi 27 mai à Saint-Etienne (Le Monde du 22 mars). Construit au début des années 60, l'édifice, long de 254 mètres, comptait 526 logements. Près de deux cent cinquante familles ont dû être relogées.

■ **CORSE** : le juge Patrice Camberou, chargé du dossier des pailloles incendiées, a notifié, vendredi 26 mai, la fin de son enquête aux parties constituées dans le dossier. Ces dernières disposent de vingt jours pour demander de nouveaux actes ou soulever des nullités.

Aux assises de l'Isère, l'indulgence pour l'assassin d'un « papy » pédophile

Serge S. a été condamné à trois ans de prison ferme

La cour d'assises de l'Isère a condamné, vendredi 26 mai, Serge S. à trois ans de prison ferme pour le meurtre de son voisin. L'homme ne sup-

portait plus de voir chaque jour celui qui avait reconnu s'être livré à des attouchements sur ses deux fils. Trouvant la justice trop lente à

traiter la plainte qu'il avait déposée, Serge S. a tué Roger P., soixante-dix-huit ans, le sans-famille aimé du village.

GRENOBLE

de notre envoyé spécial

Au début, au hameau du Bachelin, à Passins (Isère), personne n'a voulu y croire. Pas même les parents S., les premiers concernés, ses voisins, ses amis, qui lui faisaient confiance. Le « papy », pédophile ?... Depuis cinquante ans, sans éveiller le moindre soupçon, l'indigent vivait en rendant service çà et là, faisant plaisir aux gamins dans les écoles, agitant des marionnettes, projetant du cinéma. Et puis, le 22 septembre 1998, il y eut la parole de Frédéric, sept ans, confiée à la gendarmerie. Et celle de Christophe, dix ans. Les deux aînés de la famille S. Des histoires de main dans les pantalons, de caresses sur le sexe, d'attouchements.

PROCÈS

Placé en garde-à-vue, Roger P., soixante-dix-huit ans, a d'abord nié, protesté. Puis, confronté avec les garçons, à demi-mot, a finalement

avoué. « Le procureur de Bourgoin a décidé de le remettre en liberté », raconte, vendredi 26 mai, aux jurés le major de la brigade qui a été saisie. « Les enfants n'étaient apparemment pas traumatisés. Roger P. était âgé, il n'était pas dangereux. Et son logeur se proposait toujours de l'héberger. »

Dubitatif comme tout le monde au village, le logeur, Claude B., un instituteur dont la maison jouxte celle de la famille S., a confié à son fils les accusations portées contre le « papy ». Alors le fils, vingt-deux ans, a lui aussi reconnu qu'il avait subi ses caresses, dix ans auparavant. Ni mise en examen ni contrôle judiciaire cependant. Dans le cadre d'une enquête préliminaire, une expertise psychiatrique du vieil homme a seulement été ordonnée.

« Après, c'est devenu une spirale où plus personne ne savait quoi faire », raconte dans une cascade de sanglots et de mots Christine S., la femme de l'accusé. Trois semaines de coups de téléphone et de déplacements à la gendarmerie. « Serge, il n'était plus lui. Il devenait fou. » Persuadé que la justice tar-

daît à s'occuper du « papy », l'électri- cien « bûcheur » de trente-six ans, habituellement calme et pondéré, « super gentil garçon », selon un proche, a ruminé sa souffrance de père trahi par un « ami ». Un psychiatre : « C'est le mensonge, plus que les attouchements, qui semblent l'avoir le plus marqué. »

« J'AI VU ROUGE »

« Vous disiez à tout le monde que vous vouliez le tuer », remarque le président Bernard Vigny. « C'était pour essayer de faire bouger les gendarmes », répond, atone, l'intéressé. « Je n'ai jamais eu aucune nouvelle. Personne ne croyait que ce que disaient les enfants était vrai. Et lui, le « papy », il était là à passer de nombreuses fois devant chez nous. »

Amplifiant une déprime née d'un long arrêt-maladie, l'apparente inaction de la justice a fermenté dans l'esprit du père tourmenté. Alcool, calmants, menaces. Tout le monde s'est inquiété auprès des gendarmes. Un médecin des urgences, troublé par une telle ambiance ; le maire, qui a essayé de modérer. Celui-ci : « Je regrette que

nous n'ayons pas plus été aidés par la justice. On avait le sentiment que ça n'allait pas assez vite. Je n'ai pas été étonné par ce qui est arrivé. »

Le 13 octobre 1998, profitant d'un moment de solitude, Serge S. a traversé la rue pour voir Roger P. « Il m'a dit que ce qu'il avait fait aux enfants était normal. J'ai vu rouge. » Sur le bord d'une fenêtre, l'électricien a saisi un cordon électrique. Autour du cou, il a serré, fait deux tours, et puis un double nœud.

L'avocat général Michel Rancoule a demandé cinq ans, tandis que M^e Hervé Guenard plaidait pour l'avenir des enfants. La cour d'assises a baissé à quatre, accordant une année de sursis. Le 14 octobre 1998, au lendemain du drame, Roger P. devait être placé en maison de retraite, afin d'être éloigné. Mais ni lui ni Serge S. ne le savaient. Apprenant sa mort par la presse, plusieurs adultes, hommes et femmes, ont contacté les gendarmes pour dire qu'enfants, ils avaient subi des attouchements. Pour le plus âgé, en 1957.

Jean-Michel Dumay



> LA CENTRALE DES SICAV EST UNE EXCLUSIVITÉ CORTAL AVEC PLUS DE 4 000 SICAV ET FONDS DE DROIT FRANÇAIS. VOUS POUVEZ ÉGALEMENT ACCÉDER À UNE SÉLECTION DE FONDS INTERNATIONAUX. VOUS N'ÊTES DONC PLUS À L'ABRI DE DEVENIR RICHE.

> JE SOUHAITE RECEVOIR, SANS ENGAGEMENT, UN DOSSIER D'INFORMATION SUR LA CENTRALE DES SICAV.
 NOM : PRENOM : DATE DE NAISSANCE : ADRESSE :
 CODE POSTAL : VILLE : TEL. DOM. : TEL. BUR. : E-MAIL :

NOUS TRANSMETTES VOS COORDONNÉES PAR COURRIER SANS L'AFFRANCHIR À CORTAL, LIBRE RÉPONSE 41, 92629 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX OU PAR FAX AU 01.47.38.96.80. Suite à cette offre, et par l'intermédiaire de Cortal, vous pouvez être contacté téléphoniquement par Cortal ou être amené à recevoir par courrier des documents et des offres émanant d'autres sociétés. Si vous ne souhaitez pas recevoir d'autres propositions commerciales, nous vous remercions de nous le signaler.

HORIZONS

PORTRAITS

A Sarajevo, en 1992, Kurt Schork aide un jeune garçon à se mettre à l'abri après un tir de mortier.

C'EST une fichue histoire. Kurt et Miguel sont tombés dans une embuscade tendue par des combattants rebelles en Sierra Leone, près du carrefour de Rogberi, sur la route de Lunsar. Kurt et Miguel sont morts.

Kurt Schork, un Américain de cinquante-trois ans, était rédacteur à l'agence britannique Reuters, et Miguel Gil Moreno, un Espagnol de trente-deux ans, était cameraman à l'agence américaine APTN.

Le rideau est tombé. Leur perte émeut depuis deux jours le monde de la presse et, au-delà, signifiée par les hommages de Bill Clinton et Michael Rose, de Richard Holbrooke, Hasim Thaci et Kofi Annan.

C'est une fichue histoire, et une belle histoire.

Parce que les correspondants de guerre vivent ensemble, ici ou là, partout, loin des rédactions et des familles, parce que les vies sont parfois en danger, ils s'accrochent les uns aux autres. Kurt et Miguel étaient, au sein de cette famille à la fois éclatée et si unie, des compagnons des plus brillants et des plus précieux. Ils étaient des princes au sein d'un clan où l'on se juge certes pour ses qualités journalistiques, mais aussi pour son courage, sa camaraderie et sa flamboyance.

Kurt et Miguel avaient connu un parcours presque identique. Kurt a eu une carrière de haut fonctionnaire aux Etats-Unis, avant de prendre son sac, de parcourir l'Asie puis de partager durant un an la vie des Kurdes du nord de l'Irak. Miguel s'ennuyait dans un cabinet de juristes en Espagne, avant d'enfourcher sa moto et d'aller partager durant trois mois la vie des Bosniaques assiégés à Mostar.

Finalement, leur destination fut, pour Kurt en 1992 et pour Miguel en 1994, Sarajevo. La ville où s'est forgée une génération de correspondants de guerre, comme par le passé durant la seconde guerre mondiale ou au Vietnam.

Kurt et Miguel avaient fait le choix de raconter la guerre à des agences de presse, d'être des artisans, de ces journalistes que le public ne connaît jamais, mais qui alimentent chaque jour, parfois chaque heure, les rédactions et les chancelleries en informations brutes. Kurt écrivait ses dépêches, Miguel capturerait ses images.

Ces aventuriers anonymes sont vite devenus des piliers de la caste. Des virtuoses. Avec un stylo ou une caméra, Kurt et Miguel avaient acquis la réputation d'être les meilleurs agenciers de guerre de la planète.

Kurt Schork fut une figure du siège de Sarajevo. Il a écrit des milliers de dépêches incisives pour Reuters, a découvert et raconté des histoires remarquables, notamment la mort sur le pont de Vrbanja des « *amants de Sarajevo* » enlucés, il a sauvé des vies, transporté des blessés, a harcelé de questions et s'est fait respecter des diplomates. Kurt courait sous les bombes, toujours en première ligne, et était par ailleurs écouté de Rose, le commandant des casques bleus, ou d'Holbrooke, l'artisan de l'accord de paix de Dayton.

Au terme de ces cinq années, Kurt avait repris la route avec un amour fougueux pour Sarajevo, son amour pour Sabina, ses sentiments mêlés de haine de la guerre et de passion de s'y plonger, corps et âme, et son livre qu'il a achevé d'écrire. Et il avait trouvé une drôle de famille au sein de laquelle il était un roi.

Kurt, pourtant peu enclin au sentimentalisme, avait prévu un jour que, s'il devait mourir à Sarajevo, il voulait être enterré là, dans la ville assiégée, au cimetière du Lion, avec ses camarades autour du cercueil et au son d'une chanson de Dire Straits, *Brothers in Arms*. Si la notion de « *frères d'armes* » a une signification pour des gens qui ne portent pas de fusils, des voyageurs, des conteurs, elle fut résumée en ce bref instant de mélancolie.

Kurt a ensuite enchaîné les conflits, de l'Afghanistan à la Tchétchénie, du Kosovo au Timor-Oriental. L'an dernier, à Pristina, il affirmait vouloir poursuivre l'aventure jusqu'au bout, jusqu'à l'extinction des feux.

Miguel Gil Moreno de Mora, après avoir écrit des articles pour *El Mundo*

Miguel Gil Moreno, caméra au bras, le 15 mai, près de Masiaka, en Sierra Leone.



PETER KULLMANN/REUTERS

puis appris les métiers de la télévision avec APTN à Sarajevo, fut un croisé de la guerre au Kosovo. Il a parcouru les montagnes avec les combattants de l'UCK, débusqué des bribes de vérité, cherché un sens au conflit. Puis, lorsque l'OTAN a lancé ses avions au-dessus de la Yougoslavie au printemps 1999, Miguel a fait un pari qui a failli le rendre fou. Il a passé un véritable contrat avec l'armée serbe, estimant qu'un journaliste doit parfois travailler avec les assassins pour que les victimes ne disparaissent pas sans témoin : Miguel regrettait de ne pas avoir agi de la sorte, quatre ans plus tôt, durant les tueries perpétrées par les soldats de Belgrade à Srebrenica. Il a pactisé avec les propagandistes serbes de Pristina, a pris le risque d'être présenté en héros à Belgrade, et a entamé une incroyable partie d'échecs. Il a filmé ce qui faisait plaisir à ses hôtes, sachant que ces images auraient de toute façon été réalisées. Et il a cherché la faille. Il l'a trouvée le jour où le porte-parole de l'OTAN a rendu furieux les Serbes en exagérant le nombre de victimes albanaises à Pristina. Miguel a alors réussi à persuader les officiers serbes de filmer les trains de la déportation qui emmenaient les Kosovars albais vers la Macédoine, convainquant ses interlocuteurs que ces images prouveraient qu'ils n'étaient pas assassinés, mais accompagnés à la gare...

CETTE séquence est devenue le symbole de l'« *épuration ethnique* ». Miguel a atteint son objectif. Puis, exténué par ses problèmes de conscience, persuadé qu'il n'obtiendrait jamais l'autorisation d'en voir plus, il a quitté le Kosovo.

Un mois plus tard, sur le front de l'UCK du nord de l'Albanie, il était devenu silencieux, obsédé par l'idée de pénétrer à nouveau dans la province yougoslave. En juin, lorsque la guerre s'est arrêtée, Miguel a acheté une nouvelle moto et a sillonné le Kosovo, la caméra dans le dos, visi-

critiquait les mécanismes de fabrication de l'information à la télévision. Et, le lendemain, il est reparti au front, avec la volonté d'aller toujours plus loin sur ces routes sierra-léonaises.

Plus loin, Kurt et Miguel y sont allés avec entrain, en compagnie de Yannis Berhakis et de Mark Chisholm, un photographe et un cameraman de Reuters, qui ont survécu. Plus loin, au-delà de Masiaka, au-delà du carrefour de Rogberi, à

Kurt avait prévu un jour que, s'il devait mourir à Sarajevo, il voulait être enterré là, dans la ville assiégée, avec ses camarades autour du cercueil et au son d'une chanson de Dire Straits, « Brothers in Arms »

quatre-vingt-dix kilomètres de Freetown. Yannis a raconté sur le fil de Reuters l'histoire de l'embuscade.

« *Les soldats de Rogberi ont dit que les combats s'étaient déplacés vers Lunsar, à l'est. Le commandant a dit qu'on pouvait y aller et il nous a donné des soldats pour nous escorter. Après avoir parcouru six kilomètres, nous pouvions entendre des tirs nourris. Nous avons traversé le village de Mate-keke qui était désert, mis à part des soldats qui nous ont dit qu'il n'y avait pas de danger à continuer. Ensuite, après*

Correspondants de guerre

Kurt Schork avait 53 ans, Miguel Gil Moreno 32. Le premier était un ancien haut fonctionnaire américain. Le second avait été avocat en Espagne. Tous deux avaient changé de vie pour mener le combat de l'information. Histoire d'un engagement de deux correspondants de guerre fauchés dans une embuscade en Sierra Leone

tant ses amis kosovars, meurtri de n'avoir pas vécu tout le conflit avec eux, oubliant durant un mois d'appeler sa rédaction. Il a finalement retrouvé le chemin du reportage cette année à Grozny puis Freetown. Et a été désigné « *cameraman de l'année 1999* » par la Royal Television Society de Londres pour son travail au Kosovo.

Il y a une semaine en Sierra Leone, de retour du front tard un soir, Miguel racontait ses vingt-cinq tentatives pour écrire un livre sur Sarajevo, sur la guerre, ses dizaines de feuillets noircis et aussitôt jetés au panier. Miguel racontait ses doutes,

le village, j'ai vu une dizaine de gars armés sauter d'un remblai sur le côté gauche de la route. Ils ont commencé à tirer à l'arme automatique. La première chose que j'ai vue, c'est Kurt touché à la tête.

« *J'étais assis à l'arrière et j'ai dit au soldat à ma droite d'ouvrir la porte et de sauter dehors. Mais il était mort. Le soldat à ma gauche m'a enjambé ainsi que le soldat mort pour atteindre la fenêtre. La porte était coincée. J'ai réussi à pousser le gars par la fenêtre et à ouvrir la porte. La voiture roulait toujours et j'ai couru vers les buissons. J'ai vu que Mark avait aussi réussi à sortir de la voiture.*

« *Il y avait beaucoup de tirs et j'ai vu la voiture de Miguel être touchée. Les fourrés étaient très épais et j'ai seulement couru pendant cinquante mètres avant de chuter. Les tirs venaient de partout, des rebelles et des soldats. J'ai commencé à ramper pour m'en éloigner. Je portais un t-shirt blanc, alors j'ai étalé de la terre et des feuilles sur mon visage et ma chemise pour ne pas être vu. Les balles sifflaient. Les rebelles sont passés à cinq mètres de moi mais ne m'ont pas vu. J'ai attendu pendant trois heures. (...) Ensuite j'ai décidé de retourner vers la route. J'ai vu notre voiture et la voiture de Miguel. Les véhicules étaient incendiés, troués d'impacts de balles. Il y avait beaucoup de sang autour, mais pas de corps.*

« *J'ai mis mon appareil photo autour du cou et je suis reparti à pied par où nous étions venus. Jusqu'à Rogberi. Mark y était déjà avec nos amis défunts et les quatre soldats morts.* »

Ce récit du photographe grec suffirait à raconter la vie d'un Kurt, la vie d'un Miguel, la vie d'un correspondant de guerre.

Kurt et Miguel étaient emblématiques d'une génération.

C'est l'histoire d'une embuscade ordinaire sur une route d'un pays ravagé. La fichue histoire de deux seigneurs du reportage de guerre tombés dans un pays où, comme ailleurs sur la planète, les combats continuent, avec leur cortège d'assassinés anonymes.

Rémy Ourdan



BRENNAN LINSLEY/AP

Cellule 2455, couloir de la mort

Il y a quarante ans, Caryl Chessman était exécuté en Californie. A huit reprises, entre 1948 et 1960, il avait obtenu un sursis, parfois à la dernière minute. L'acharnement de la justice américaine en fit un martyr et aussi un écrivain, auteur de quatre best-sellers écrits en prison

CHESSMAN est entré dans la chambre à gaz à 10 h 2 min environ. Il avait été préparé par l'équipe médicale à 9 h 58. Le stéthoscope a été fixé sur sa poitrine, et il a fallu environ une minute pour l'attacher sur son siège. Les pastilles de cyanure ont été lâchées à 10 h 3 min et 15 secondes. Il a été déclaré mort à 10 h 12 min. » Ce 2 mai 1960, le communiqué annonçant l'exécution de Caryl Chessman, trente-huit ans, dont douze passés dans les couloirs de la mort, avec huit reports d'exécution, est diffusé sur les radios et les télévisions américaines. Il est repris par la presse du monde entier. Ici et là, dans le monde, des minutes de silence sont observées. Une batterie de téléphones, installés tout exprès sur le mur extérieur de la prison de Saint-Quentin, en Californie, où a eu lieu l'exécution, a permis aux journalistes de transmettre la nouvelle en direct.

« Je n'arrive pas à croire que tout est fini. En entendant, hier soir, crier les journaux dans les rues de San Francisco, j'avais l'impression de marcher dans un mauvais rêve. Nous étions quelques-uns, parmi les journalistes étrangers et nos confrères américains, à avoir gardé jusqu'au dernier moment un fol espoir », écrit Dominique Lapière, l'envoyé spécial du quotidien Paris-Jour, au lendemain de l'exécution. Le correspondant du Monde à Washington, Jean Knecht, souligne : « Une grande majorité de l'opinion américaine approuve l'épilogue du procès », et interroge : « La philosophie américaine attacherait-elle une valeur différente aux conceptions européennes de la vie et de la mort ? »

Car dès la sortie de son livre *Cellule 2455-Couloir de la mort*, le sort de Caryl Chessman passionne le monde entier et divise l'Amérique entre partisans et ennemis de la peine de mort. Intellectuels, hommes politiques, acteurs ont pris parti, signé des pétitions, manifestés... Le cinéma s'est emparé de l'affaire, Marlon Brando - qui s'est mobilisé en faveur de Chessman - a acheté les droits. Le livre est vendu à 500 000 exemplaires. Ce prisonnier peu ordinaire est devenu écrivain... afin de se défendre et de survivre. Mais il fait plus. A travers son histoire, c'est à la fois la peine de mort, la justice, la situation des condamnés à mort et les raisons qui poussent au crime qui sont mises en question comme rarement auparavant aux Etats-Unis. « La société persiste inutilement à vouloir résoudre ce double et monstrueux problème : comment combattre le crime ? Que faire des criminels ? La cause des criminels damnés et maudits est plaidée. Il est temps que l'on écoute et que l'on



WIDE WORLD PHOTOS

comprendre leur cri de détresse », écrit-il dans la préface de son premier livre.

Condamné à mort le 21 mai 1948, Caryl Chessman n'a pas tué. Arrêté à vingt-six ans, le 23 janvier 1948, il a derrière lui une carrière de délinquant qui lui valut d'être emprisonné plusieurs fois. Mais jusqu'au bout il niera être le « Bandit à la lanterne rouge » qui terrorise depuis plusieurs semaines les couples qui s'aiment dans leurs voitures sur des parkings des banlieues chics de Los Angeles.

Dans la chambre aux huit murs verts

« Vous mourez seul - mais on vous regarde mourir. Une mort rituelle, laide et dépourvue de signification. Ils vous font entrer dans la chambre aux huit murs verts et vous garrottent sur l'une de ses deux chaises métalliques à dossier droit. Puis ils s'en vont, en scellant la porte derrière eux. Déclenché, le gaz mortel monte en spirales avides de trouver vos poumons. Vous aspirez les exhalaisons incolores et fatales. L'univers se désintègre sans bruit. C'est seulement pendant un instant affreux que vous planez en liberté : une vague noire, épaisse et sans appel à tout fait de vous engouffrer. Ensuite... quoi ? » C'est avec ces mots que Caryl Chessman commence son second livre *A travers les barreaux*. En tout, il publiera, malgré les interdictions, quatre ouvrages (*Cellule 2455 - Couloir de la mort*, *A travers les barreaux*, *Face à la justice*, *Fils de la haine*) dont les droits lui permettront de faire face à ses frais de justice.

Le jour de son arrestation, Caryl Chessman a dévalisé un magasin de vêtements et s'est enfui dans une voiture volée, dans laquelle les policiers retrouvent les traces du « Bandit à la lanterne rouge » : un revolver et le fameux feu rouge qui permettait au bandit de se faire passer pour un policier. Quatre jours auparavant, un couple a été agressé : la jeune fille de dix-sept ans a été attirée hors de la voiture et forcée, sous la menace, à une fellation. Traumatisée, elle doit être internée en hôpital psychia-

trique. Les Californiens ont besoin d'un coupable. Le jury est composé en majorité de femmes. La loi dite du « petit Lindbergh » prévoit la peine de mort pour les auteurs de kidnapping avec vol ou violence. Le simple fait d'immobiliser quelqu'un est assimilé à un enlèvement. Lors de son procès, Chessman se défend seul. Il est condamné à mort pour deux enlèvements perpétrés avec l'intention de voler et pour quinze autres faits de kidnapping, vol, vol qualifié et attentat aux mœurs. Le voici incarcéré dans la cellule 2455 du pénitencier de Saint-Quentin.

Dès lors ce sera « l'écriture contre la mort », comme le souligne - c'est le titre de son film - le réalisateur Jean-Christophe Rosé, auteur du formidable cinquant-deux minutes qui retrace la lutte acharnée de Caryl Chessman à travers des archives de l'époque et des images tournées en 1983 à Saint-Quentin (et qui mériteraient d'être rediffusées).

Chaque jour, dans la cellule « tapissée de livres » du couloir de la mort, Caryl Chessman travaille. Il étudie la jurisprudence, se plonge

dans le droit. Il écrit sur sa machine à écrire Underwood. Le 3 mai 1954, onze jours après sa troisième date d'exécution, *Cellule 2455-Couloir de la mort* est enfin publié. Le livre - qui retrace, en forme d'autobiographie, la carrière criminelle de l'auteur - est salué par la critique. La date de l'exécution de Chessman est fixée au 14 mai 1954. Quelques heures avant le moment fatidique, Chessman obtient un nouveau sursis de deux jours, puis de dix jours. Chaque fois les journaux se déchangent. « Personne n'a dit que la loi ne s'appliquerait pas aux gens qui écrivent des livres », affirme l'Examiner de San Francisco.

EN douze ans, Caryl Chessman introduit quarante-cinq recours, devant la cour d'appel de Californie, la Cour suprême de Californie, la Cour fédérale et la cour d'appel des Etats-Unis. En tout, il obtient huit sursis, dont plusieurs lui sont annoncés alors que sa cellule et ses papiers sont en ordre, son testament terminé et ses adieux effectués. « L'heure qui suivit fut la plus longue de ma vie. Je n'éprouvais plus rien. (...) Un appel téléphonique et deux coups de sonnette signifieraient que le sursis avait été annulé et que le garde de la mort venait me chercher pour m'emporter en bas où j'attendrais le matin ou l'oubli. (...) Je mis mes écouteurs pour écouter les informations de Californie. (...) Une minute avant la fin on passa un billet. Les gars du couloir poussèrent un hurlement. J'y étais arrivé. Mais cette journée m'avait paru une éternité. Je ne souhai- tait pas la pareille au plus enragé de ceux qui hurlent : "Mort à Chessman !" », raconte-t-il dans son second livre, *A travers les barreaux*, à propos du 13 mai 1954. Ce livre, dont le titre original est *Trial by Ordeal*, paraît le 11 mai 1955, malgré l'interdiction des autorités pénitentiaires, qui avaient confisqué le manuscrit.

Car maintenant que Chessman a parlé, il s'agit de le faire taire. Deux avocats dévoués se démentent pour faire annuler le jugement du 21 mai 1948. De fait, pendant le procès, le sténographe officiel est mort avant d'avoir pu transcrire toutes ses notes. Les autres sténographes du palais refusant de terminer son travail, le tribunal a engagé un sténographe non assermenté. Les avocats demandent donc la révision du procès au motif qu'il y a eu une fraude légale. Pendant ce temps, la

mobilisation s'étend de gauche à droite et d'Amérique en Europe. Eleanor Roosevelt, Aldous Huxley signent, entres autres, les pétitions. Des universitaires, des acteurs - Marlon Brando, Shirley MacLaine - demandent audience au gouverneur de Californie.

En France, un comité Caryl Chessman est créé. François Mauriac, Raymond Aron, Brigitte Bardot, Jacques Prévert, Marie Bonaparte ont signé. Mais si toutes les pétitions demandent d'épargner la vie de Caryl Chessman, elles ne le font pas pour le même motif. Rares sont celles qui invoquent l'erreur judiciaire et clament l'innocence du condamné. L'*Osservatore Romano*, en Italie, a été l'un des premiers à évoquer « la terrible agonie (...), pire que la mort elle-même », subie par Chessman. *Paris-Jour* lance en avril 1960 une grande campagne : « Ceci concerne tous nos lecteurs, leurs parents et leurs amis. Un homme va entrer lundi matin dans la chambre à gaz (...). Nous ne portons aucun jugement sur le bien-fondé de sa condamnation à mort. Mais Chessman a déjà été conduit huit fois dans l'antichambre de la mort. Huit fois à quelques heures de son exécution. Il a déjà expié et sa mort ne changerait plus rien. »

Aux Etats-Unis, le débat devient politique. L'exécution est pour la huitième fois suspendue, le 19 février, car l'on craint des manifestations hostiles lors de la visite du président Eisenhower en Uruguay et dans trois autres pays d'Amérique latine. L'ingérence dans une affaire judiciaire du département d'Etat, qui a fait état de ses craintes, est sévèrement jugée. Mais surtout le gouverneur de Californie, Edmund Brown, catholique, démocrate, et hostile à la peine de mort, annonce qu'il va soumettre le principe même de la peine de mort aux Assemblées législatives de Californie. Dans neuf Etats américains, la peine de mort est déjà abolie.

Le 9 mars, la commission judiciaire du Sénat de Californie rejette le projet d'abolition par huit voix contre sept. Le gouverneur Brown déclare forfait : « Je ne peux user de mon droit de grâce sans avis favorable de la Cour suprême de l'Etat de Californie. (...) Constitutionnellement, je n'ai plus maintenant aucun pouvoir dans cette affaire. » Au neuvième rendez-vous avec la mort, Chessman n'obtient pas de sursis.

Anne Proenza

Odell Barnes et Mumia Abu-Jamal, deux grandes causes d'aujourd'hui

LES Américains, qui aiment employer des expressions françaises, appellent cela une « cause célèbre ». A leur grand étonnement, c'est ce qu'est devenue la peine de mort en Europe et particulièrement en France. Si la relecture de l'affaire Caryl Chessman montre que la mobilisation actuelle contre les exécutions capitales aux Etats-Unis est loin d'être aussi importante que dans les années 60, force est de constater que cette « cause célèbre » gagne en soutiens. Il est vrai qu'en raison de l'épuisement des délais d'appel, les Etats-Unis n'ont jamais autant exécuté de condamnés : 98 en 1999 ; 38 depuis le début de l'année dont 18 au Texas.

C'est bien au-delà des militants habituels des droits de l'homme que la peine de mort mobilise désormais. Il n'est pas une semaine sans qu'une nouvelle initiative apparaisse. Coup de téléphone ? C'est une dame d'un certain âge qui cherche à « adopter » un prisonnier des couloirs de la mort. Elle a lu quelque part l'adresse de l'association Lutte pour la justice. Oui, elle a toujours été contre la peine de mort. C'est même la raison pour laquelle elle a voté Mitterrand, alors qu'elle « détestait cet homme-là ». Lectrice de l'*International Herald*

Tribune (elle fait partie d'une génération « qui avait des nurses anglaises », s'excuse-t-elle), elle s'est désabonnée parce que le quotidien n'avait pas assez parlé d'Odell Barnes, ce jeune Texan qui a été exécuté début mars malgré les appels de Lionel Jospin et Jacques Chirac en sa faveur.

E-mail ? C'est un jeune homme, Bastien Faudot, qui donne des nouvelles du Comité international contre la peine de mort qu'il a lancé en mars. Courrier ? C'est une pétition que lance un éditeur de trente-trois ans, Michel Taube. Il publie début juin une *Lettre ouverte aux Américains pour l'abolition de la peine de mort* (éd. Ecart). Pour cet ancien de Sciences-Po., « on attaque toujours beaucoup les Etats-Unis sur les questions économiques et de business. Il faut aussi poser la question du modèle politique ».

Manif ? C'est pour Mumia. Il y en a une chaque mercredi depuis 1995 à proximité de l'ambassade américaine. Ancien journaliste de radio et Black Panther, Mumia Abu-Jamal est ce que le *New York Times* (qui, signe des temps, a évoqué son cas dimanche dernier) appelle le « poster boy » (le porte-drapeau) des pro et des anti-peine de mort. Noir, accusé du meurtre d'un policier blanc en

1981, il cristallise le débat entre abolitionnistes et partisans de la peine capitale.

Comme Caryl Chessman, il a écrit sur les couloirs de la mort. Lui aussi a reçu le soutien d'intellectuels (Toni Morrison, tout récemment). En France, comme en Europe du Nord, Mumia est le condamné américain le plus connu. Il commence même à l'être aux Etats-Unis, notamment sur les campus : l'université d'Antioch (Ohio) lui a demandé de prononcer le discours inaugural de la cérémonie de remise des diplômes, ce qu'il a fait à sa manière, c'est-à-dire par l'intermédiaire d'un enregistrement réalisé par un ami à qui il avait pu téléphoner.

PRESSIONS INTERNATIONALES

Avec son message métaphysico-radical et ses dreadlocks, Mumia est devenu un personnage-culte. En France, c'est le Parti communiste qui a saisi sa cause dès 1985, mais il est maintenant dépassé par des comités spontanés nés un peu partout, à l'image du collectif « Un Mumia ; des Mumia » de Strasbourg qui a choisi ce nom pour souligner l'identification de ses membres avec un combat contre « la justice raciale ». La justice améri-

caine doit rendre incessamment une décision sur la révision de son procès.

Comme pour Caryl Chessman, la mobilisation internationale a rarement été suivie d'effet. L'avocat de Mumia, Leonard Weinglass, qui fut aussi l'avocat d'Angela Davis, pense cependant que les Etats-Unis ne sont pas totalement imperméables aux pressions. Exemple : ce meurtrier qui devait être exécuté le jour où le pape s'est trouvé en visite dans le Missouri, fin janvier 1999, et qui a été gracié par le gouverneur de l'Etat. « C'est ce que j'appelle la nature occidentale de la peine de mort, dit M^e Weinglass. Si l'aviation du pape s'était posé à Chicago, ce prisonnier serait mort. » Les manifestants hebdomadaires de l'ambassade américaine seront aussi heureux d'apprendre que l'ambassadeur, Felix Rohatyn, les a compris. Dans un texte publié cette semaine par *Newsweek*, il s'efforce d'expliquer aux Américains que la peine de mort est un sujet de préoccupation très important en Europe et qu'il devrait donc l'être un peu plus aux Etats-Unis si les Américains veulent conserver le « leadership moral » auquel ils prétendent.

Corine Lesnes

ENTREPRISES

LE MONDE / DIMANCHE 28 - LUNDI 29 MAI 2000

TRANSPORTS Le trafic ferroviaire est perturbé, depuis lundi 22 mai, par la grève des cheminots. Ceux-ci protestent contre les conditions du passage à l'heure d'été qui

modifient leurs habitudes et leur rythme de travail. ● DIMANCHE, la grève devait prendre un relief particulier en raison du mot d'ordre national lancé par la Fédération générale

autonome des agents de conduite (FGAAC), qui proteste contre les conditions de travail rendues, selon elle, plus difficiles par le passage aux 35 heures et la reprise du tra-

fic. ● DANS LA RÉGION DE LIMOGES, les cheminots sont particulièrement mobilisés. ● LA SNCF est confrontée à une forte croissance du trafic, alors que les jeunes embauchés grâce aux

35 heures ne sont pas encore opérationnels. ● LE DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES, Pierre Vieu, explique comment la direction tente de résoudre ces difficultés.

Les grèves à la SNCF illustrent ses difficultés à gérer la croissance

Les syndicats protestent contre les conditions de passage aux horaires d'été, mais aussi contre l'insuffisance de moyens dont dispose l'entreprise pour faire face à la forte augmentation du trafic. Une situation rendue encore plus complexe par le passage aux 35 heures

PLUS qu'une grève : un rite. Deux fois par an, lors du passage aux horaires d'été puis, six mois plus tard aux horaires d'hiver, la SNCF connaît une poussée de fièvre. Ici et là, les cheminots se mettent en grève pour protester contre la mise en place des nouveaux plannings. C'est ainsi que depuis lundi 22 mai, des mouvements sociaux perturbent le trafic dans plusieurs régions.

Cette année, le conflit prend un relief particulier puisque la Fédération générale autonome des agents de conduite (FGAAC) profite du mécontentement lié au changement de planning, dimanche 28 mai, pour élargir, ce jour-là, ses revendications et appeler à un mouvement national. Même si les nouveaux horaires leur donnent satisfaction, les agents de conduite sont appelés à cesser le travail dimanche. La direction se refusait, samedi matin, à toute prévision de trafic pour cette journée.

Mais, avec 37 % des voix chez les conducteurs de locomotive, la FGAAC est désormais plus influente auprès de cette population stratégique que la CGT (33 % des voix). Aux dernières élections, en mars 2000, la FGAAC a progressé de 7 % alors que la CGT, qui a signé l'accord sur les 35 heures en 1999, a régressé d'autant. Cette grève est donc aussi pour le syndicat autonome un moyen de tester sa représentativité réelle.

La FGAAC met en avant trois revendications : «*Nous souhaitons que la spécificité du métier d'agent de conduite soit reconnue, que les conditions de travail s'améliorent, et nous voulons obtenir des effectifs supplémentaires et du matériel neuf* », explique Michel Lasne, son secrétaire général. Peu ou prou, toutes ces revendications sont liées à l'accord signé en 1999 sur les 35 heures par la CGT et la CFDT. Cet accord assimile les conducteurs et les contrôleurs,

ce qui est difficilement acceptable pour la FGAAC, qui ne représente que les premiers.

PÉNURIE DE LOCOMOTIVES

Quant aux conditions de travail, tous les syndicats estiment qu'elles se dégradent sous le double effet de la mise en place des 35 heures et de l'augmentation du trafic. «*Même si de nombreux recrutements ont été effectués, il y a des tensions dans certains métiers car les jeunes embauchés ne sont pas encore opérationnels, surtout dans des métiers comme la conduite. Résultat : la direction demande aux agents de reporter leurs congés ou leurs périodes de formation* » analyse Denis Andlauer, responsable de la branche CFDT-cheminots dont le syndicat appelle à des arrêts de travail «*là où la situation l'exige* ». De plus, Les jeunes embauchés ont un faible pour la conduite des locomotives, plus prestigieuse à leurs yeux que

d'autres fonctions. «*Conséquence : les ateliers de matériel sont débordés et ne fournissent pas forcément des locomotives en bon état, ce qui accroît le mécontentement des conducteurs* », poursuit Denis Andlauer.

La situation est aggravée par la pénurie de locomotives. La direction ne nie pas le phénomène. «*Nous avons un problème de locomotives. Nous en avons commandé plus de 400, diesel ou électriques. Mais il faut évidemment tenir compte des délais de livraison* », explique Louis Gallois, le président de la SNCF, qui se félicite de «*d'avoir à gérer non plus le déclin mais la croissance* ». Au premier trimestre, le trafic fret a progressé de près de 10 % et le trafic voyageurs de 6,5 % (7,3 % pour les TGV). Mais, lourdement endettée et privilégiant le TGV, la SNCF a longtemps négligé le reste du parc.

Conséquence : la moyenne d'âge est de vingt-six ans pour les locomotives électriques et de plus de

trente ans pour les diesels. Face à l'augmentation du trafic, l'entreprise ressort donc les vieilles locomotives. C'est parce que des locomotives «*plaquées 1957* » leur ont été attribuées que les cheminots de Saint-Etienne ont cessé le travail début mai pendant près de deux semaines. La conduite de ces locomotives est peu gratifiante, mais également plus fatigante, en raison des progrès ergonomiques réalisés entre-temps.

« 500 CONDUCTEURS SUPPLÉMENTAIRES »

La direction vient d'accorder 11 minutes de repos supplémentaires pour trois heures de conduite de ces vieilles machines, mais la FGAAC juge ces propositions insuffisantes. Elle entend surtout tirer la sonnette d'alarme. «*La direction veut doubler le trafic fret en dix ans et accroître le trafic voyageurs grandes lignes de 15 % en trois ans. Nous souscrivons à ces objectifs, mais nous vou-*

lons, par notre mouvement, indiquer à la direction et aux pouvoirs publics que nous n'y parviendrons pas avec les moyens actuels. Nous avons besoin d'au moins 500 conducteurs supplémentaires. Sans cela, nous devons faire face à de réels problèmes de sécurité », estime Michel Lasne.

Pour l'instant, les autres syndicats observent la situation. La CGT, qui sort de son congrès (*Le Monde* du 27 mai), reste silencieuse. Didier Le Reste, successeur de Bernard Thibault, a été élu (à 98 %) secrétaire général sur une ligne moderniste, qui repose davantage sur un «*syndicalisme de proposition* » que de revendications. Si la direction de la SNCF ne peut que s'en féliciter, elle sait aussi qu'elle doit donner des arguments à ceux qui la soutiennent – CFDT et CGT – dans la lutte d'influence qui les oppose aux autres organisations.

Frédéric Lemaître

TROIS QUESTIONS À...

PIERRE VIEU

1 Vous êtes directeur des ressources humaines de la SNCF. Pourquoi les changements de services provoquent-ils régulièrement des conflits chez les agents de conduite ?

Les changements de services permettent, deux fois l'an, de modifier de façon coordonnée les horaires des trains de voyageurs et des trains de fret. Ces horaires sont en effet interdépendants à cause des correspondances et des conditions de circulation sur les voies. Ces modifications résultent généralement d'une meilleure adaptation de l'offre existante aux besoins de nos clients (par exemple, mise en place du nouveau service de nuit), mais peuvent être la conséquence de mise en service de matériel nouveau ou d'infrastructures nouvelles (le TGV Méditerranée en juin 2001).

Les horaires de travail des conducteurs de trains, leurs habitudes, leurs repères s'en trouvent modifiés.

2 Comment ces conflits peuvent-ils évoluer ?

Il faut distinguer deux choses : d'un côté, il y a une somme de conflits locaux qui trouvent leur origine dans le changement de service et, d'un autre côté, il y a le mouvement lancé à l'appel de la FGAAC pour des motifs revendicatifs beaucoup plus généraux. Les conflits locaux font l'objet de négociations depuis plusieurs jours. Quant à la

FGAAC, elle a été reçue par la direction jeudi 25 mai.

D'une façon générale, nous adaptons nos effectifs à notre activité. Nous venons de décider plus de 100 recrutements supplémentaires de conducteurs. Ainsi, sur les deux années 1999 et 2000, c'est près de 3 000 nouveaux conducteurs qui auront été recrutés et formés. Evidemment, seuls ceux embauchés au début de 1999 sont aujourd'hui opérationnels. Au mois de décembre 2000, il y aura plus de 16 300 conducteurs disponibles contre 15 900 début 1999.

3 La FGAAC vous reproche la mise à disposition de « matériels de traction vétustes » pour faire face à l'augmentation des trafics. Avez-vous différé certains investissements ?

Le montant de nos investissements en matériel moteur, c'est-à-dire ceux qui sont conduits par nos agents, s'élève à 7 milliards de francs pour 1999 et 2000. De plus, 145 millions de francs ont été dépensés pour l'amélioration des cabines de conduite ces deux dernières années. Ce sont des sommes considérables et nos ressources sont limitées. Aussi avons-nous, ces derniers jours, mené une concertation avec les organisations syndicales pour compenser par du temps libre supplémentaire, dans certaines conditions, la conduite de certaines locomotives anciennes.

Propos recueillis par François Bostnavaron

Les licences UMTS posent un nouveau problème

LA CACOPHONIE est à son comble sur la question des licences de téléphonie mobile de troisième génération (UMTS) en France. Gérard Mestrallet, président du directoire de Suez Lyonnaise, candidat à une licence, a lancé la polémique sur l'éventualité de l'attribution d'une cinquième licence, au lieu des quatre prévues.

Une éventualité «*souhaitable mais difficile à mettre en œuvre* », selon les déclarations de Christian Pierret, secrétaire d'Etat à l'industrie. Cette proposition est difficile à mettre en œuvre, car, selon l'Agence nationale des fréquences, la capacité disponible dans la bande de fréquence utilisable (entre 1 900 et 2 200 mégahertz) est limitée à 155 mégahertz. Dans la tradition française, chaque bénéficiaire d'une licence a droit à la même capacité. Délivrer une cinquième licence revient à diviser le même gâteau en plus de parts, au risque de réduire la qualité du service. D'ailleurs, dans ses travaux préparatoires sur l'UMTS, l'Autorité de régulation des télécommunications (ART) n'a jamais envisagé d'attribuer cinq licences. Elle se

réserve plutôt la possibilité de n'attribuer que trois licences au lieu des quatre prévues.

La question d'une cinquième licence masque un différend entre l'ART et les candidats nouveaux entrants. Ces derniers estiment que l'attribution de licences UMTS n'est pas suffisante : ils veulent se voir attribuer aussi des fréquences utilisées pour le GSM afin de pouvoir se battre à armes égales avec France Télécom, SFR et Bouygues Télécom, déjà détenteurs de fréquences GSM. Le déséquilibre vient du fait que les trois opérateurs actuels n'ont pas payé leurs fréquences GSM.

Si on additionne ces fréquences avec celles de l'UMTS (qui sont payantes), le prix moyen par mégahertz disponible serait inférieur au prix moyen payé par les nouveaux entrants sur l'UMTS. Conséquence : ces derniers veulent soit des fréquences GSM supplémentaires, soit que les autorités françaises augmentent les redevances sur les licences GSM pour les détenteurs actuels.

Enguérand Renault

Dans la région de Limoges, les cheminots réclament plus d'effectifs

LIMOGES

de notre correspondant

Un train sur quatre entre Paris et Toulouse, aucune liaison Bordeaux-Lyon, fortes perturbations sur les lignes secondaires qui partent en étoile à partir de Limoges et de Brive-la-Gaillarde vers Angoulême, Poitiers, Montluçon, Clermont-Ferrand, Périgueux : le conflit se prolonge dans la région SNCF de Limoges. Le mouvement engagé le lundi 22 mai par les agents de conduite des dépôts de Limoges et de Brive, à l'appel de la CGT, de la Fédération générale autonome des agents de conduite (FGAAC) et de la section CFDT de Brive, a été reconduit jour après jour et devrait se prolonger durant le week-end, suivi, selon les syndicats, à 95 %. «*Les trains qui circulent, insiste un roulant en grève, sont conduits par des cheminots extérieurs à la région.* » Jeudi 25 mai, les voies de la ligne Paris-Toulouse ont été un moment occupées en gare de Limoges. Vendredi 26 mai a été décidée l'occupation du dépôt des matériels roulants. La direction régionale de la SNCF tente de pallier les effets du conflit par un service minimum d'autocars. Le

Les perturbations attendues

La SNCF ne pouvait pas, samedi matin, établir des prévisions pour dimanche 28 mai, sauf dans l'est de la France. La direction espérait que le trafic TGV sera normal. ● **Dans l'Est**, un train sur deux devait circuler dimanche entre Paris et Bâle (Suisse), mais le trafic devrait être normal entre Paris et Strasbourg. Des perturbations affecteront les lignes Mulhouse-Bâle, Mulhouse-Belfort,

Belfort-Vesoul, Belfort-Epinal et Belfort-Besançon.

En Franche-Comté, un train grandes lignes sur trois circulera et seulement un TER sur quatre.

● **Sur le réseau de Paris-Nord**, deux trains de banlieue sur trois circulaient le samedi 27 sur les lignes Paris-Pontoise, Paris-Persan-Beaumont, Paris-Luzarches, Paris-Valmondois et Pontoise-Creil. Le trafic devrait

conflit porte essentiellement sur les problèmes d'effectifs. Depuis le début de l'année, le trafic ferroviaire dans la région SNCF de Limoges (qui englobe, outre les trois départements du Limousin [Corrèze, Creuse, Haute-Vienne], l'Indre et quelques zones du Lot et du Puy-de-Dôme) s'est sensiblement accru, en raison principalement des efforts déployés par la société nationale pour assurer le transport des bois abattus par la tempête du 27 décembre et par l'approvisionnement en matériaux du chantier de l'autoroute A 89 (Clermont-Ferrand - Bordeaux).

A effectifs et matériels constants, la charge de trafic s'est accrue de 9 % dans l'ensemble de la région. Un accroissement qui devrait se poursuivre avec la prochaine mise en fonction de deux nouvelles gares, Bois-de-Bugeat-Viam (Corrèze) et Bussière-Galant (Haute-Vienne).

« REDÉPLOIEMENT DES RÉSERVES »

Face à cette évolution, la direction régionale a mis à profit le passage aux horaires d'été pour annoncer une «*adaptation de la charge de travail* » des roulants, par le «*redéploiement des*

en revanche être normal sur les lignes B, C, D et E du RER. ● **Les lignes TGV** fonctionnaient normalement samedi. ● **Sur les autres grandes lignes**, on dénombrait, samedi, un train sur deux sur Paris-Limoges-Toulouse ainsi que sur Paris - Clermont-Ferrand. Sur Bordeaux-Nantes, Quimper-Nantes-Lyon et Bordeaux-Lyon, la fréquence des trains passait à un sur trois. Le trafic était également perturbé

entre Paris et la Normandie. ● **La circulation des trains express régionaux (TER)** restait perturbée à Marseille, Montpellier, Limoges, Lyon, Clermont-Ferrand, Amiens, Nantes, Tours et Rouen. ● **Pour obtenir des informations sur la circulation des trains**, les clients de la SNCF peuvent consulter la ligne vocale Info Train au 08-36-67-68-69 (1,49 F la minute), le Minitel 3615 code SNCF (1,29 F la minute) ou, sur Internet, www.sncf.fr.

Georges Chatain

DÉPÊCHES

■ **MICROSOFT : le gouvernement américain** a envoyé, vendredi 26 mai, au juge Thomas Jackson une proposition pour scinder Microsoft en deux entités. Mercredi, le juge avait évoqué la possibilité de diviser le géant des logiciels en trois ou quatre. Microsoft a repoussé au 22 juin la conférence sur sa stratégie, prévue jeudi 1^{er} juin.

■ **COMMERZBANK : le président du directoire** de la quatrième banque privée allemande, Martin Kohlhaussen, a indiqué, vendredi, qu'il ne menait pas de pourparlers avec d'autres banques, notamment la britannique HSBC, qui a, de son côté, démenti être intéressée par le rachat de la Commerzbank. M. Kohlhaussen souhaiterait augmenter sa part (4 %) dans le Crédit Lyonnais, «*mais on ne peut pas effectuer les intérêts nationaux* » aussi facilement, a-t-il regretté.

■ **HIDROCANTABRICO : le gouvernement espagnol** n'a pas autorisé vendredi l'OPA lancée par le numéro trois du secteur électrique, Union Fenosa, sur le numéro quatre, Hidrocantabrico. «*La diminution du nombre d'opérateurs affecterait la concurrence* », a expliqué le ministre de l'économie, Rodrigo Rato. Endesa détient 50 % du marché, Iberdrola 30 %, Union Fenosa 12 % et Hidrocantabrico 8 %.

Anne-Marie Rocco

PLACEMENTS

LE MONDE / DIMANCHE 28 - LUNDI 29 MAI 2000

Les assureurs multiplient les produits financiers en faveur des enfants

Les mineurs deviennent une cible privilégiée des compagnies, qui proposent aujourd'hui des contrats spécifiquement conçus pour les parents – ou grands-parents – soucieux de donner un coup de pouce à leurs descendants

CELA FAIT quelques années maintenant que les banquiers se sont attaqués au marché des moins de dix-huit ans. Cherchant à la fois à fidéliser au plus tôt la clientèle de demain tout en captant celle des parents (sans l'accord desquels rien ne peut se faire tant que l'enfant est mineur), le CIC fut le premier à ouvrir le feu en 1983 avec sa campagne « Majeur à treize ans », rapidement suivi par la concurrence.

Aujourd'hui, de sa naissance à sa majorité, l'enfant peut, dans n'importe quel établissement, disposer d'une panoplie bancaire complète qui, du simple livret (selon l'Insee, 39 % des moins de dix ans en possèdent un) ou plan d'épargne-logement, au crédit-étudiant sur mesure, en passant par les cartes bancaires et autres Livrets Jeune (plus de 30 milliards de francs collectés depuis son lancement en 1996), est censée couvrir ses besoins et surtout... rassurer ses parents.

« Depuis quelque temps, nous devons répondre à une demande pressante de parents ou de grands-parents inquiets de l'avenir financier de leurs enfants », affirme-t-on

chez Finaref, filiale de Cardif (groupe BNP-Paribas) et de La Redoute, spécialisée dans la vente de produits d'assurance et de prévoyance.

Désormais, c'est au tour des assureurs (et bancassureurs) de se lancer à l'assaut de ce lucratif marché que constitue la protection financière de la jeune génération. A l'AFER (Association française d'épargne et de retraite, qui regroupe plus de 515 000 assurés), les souscripteurs de moins de dix-huit ans sont passés, entre 1990 et 1999, de 1,5 % à 12,5 % des adhérents. Certes, de tout temps, les compagnies d'assurances ont proposé des

contrats destinés à couvrir les proches du souscripteur en cas de décès ou d'accident de celui-ci. Mais aujourd'hui, l'offre, remodelée par les services marketing des compagnies, se systématise à travers quelques formules spécifiquement mises au point pour favoriser le démarrage dans la vie des jeunes adultes.

MONTAGES VARIÉS

En matière de prévoyance, la rente éducation fait un retour en force. Conçue afin d'aider un jeune en cas de disparition de l'un de ses parents (ou des deux), cette assurance-décès (les capitaux sont per-

mis si le souscripteur reste en vie) permet à l'orphelin de toucher jusqu'à sa majorité (ou, souvent, jusqu'à ses vingt-cinq ans) une pension mensuelle dont le montant dépendra des cotisations précédemment versées par ses parents (au Crédit mutuel, par exemple, une cotisation trimestrielle de 80 francs ouvre droit à une rente annuelle de 10 000 francs, majorée au moment du décès de l'adhérent d'une prime forfaitaire de 20 000 francs). Cependant, au lieu d'être vendue séparément, la rente éducation est désormais fréquemment intégrée en option dans une offre « familiale » plus large, tels par exemple le Plan familial du Crédit lyonnais ou le contrat Archipel réussite de la BNP qui, l'un comme l'autre, consistent en des versions adaptées du PEL (plan d'épargne-logement) ouvrant droit à un prêt, non plus immobilier, mais étudiant. Un moyen, comme le reconnaît un professionnel, « de remettre au goût du jour un produit de prévoyance quelque peu boudé par les souscripteurs ».

Parallèlement, plusieurs montages à base d'assurance-vie ont été imaginés par les assureurs afin

de mieux répondre à la demande de clients désireux d'épauler leurs enfants ou petits-enfants. Trois d'entre eux dominent actuellement le marché.

Le premier, le plus astucieux, consiste à coupler une donation à un contrat d'assurance-vie (Formule donation de La Hénin-Vie, Placement intergénération de Robeco, contrat Elysées ascendance du CCF, etc.). L'enfant devient à la fois le souscripteur et l'assuré d'un contrat dont les versements sont effectués par ses parents – ou grands-parents – sous la forme d'une donation qui prévoit le réemploi sur ce contrat d'assurance-vie des sommes données.

DES CLAUSES DE PROTECTION

« L'intérêt est double, remarque Christophe Guérin, responsable du service juridique de La Hénin-Vie. Non seulement les parents et les grands-parents profitent du régime fiscal particulièrement avantageux des donations, mais surtout, les formules proposées sont suffisamment verrouillées pour que le parent ou le grand-parent garde un droit de regard sur le contrat qu'il alimente. » La clause d'inaliénabilité temporaire (conforme à l'article 900-1 du code civil), en subordonnant les retraits du donataire à l'accord du donateur, permet notamment d'éviter que l'enfant, devenu majeur, ne dilapide le capital accumulé sur le contrat. La signature d'un « pacte adjoint », par ailleurs, garantit un degré de sécurité supplémentaire aux grands-parents, puisqu'il permet de substituer le contrat aux règles de l'administration légale des parents pendant la minorité de l'enfant. « Cela évite, par exemple, qu'un parent fasse des

rachats sur le contrat de son enfant », note Christophe Guérin.

Plus simplement, une autre formule (Plan Familio du Crédit lyonnais, Livret Avenir du Crédit mutuel...) consiste à désigner l'enfant comme bénéficiaire du contrat à un âge donné. « Ici, le souscripteur est le parent (ou le grand-parent). Il décide de la date à laquelle il souhaite que le capital (ou la rente) soit versé au jeune, sachant qu'en cas de décès prématuré de l'adhérent l'établissement prendra le relais des versements », précise Laurence Mazenot, responsable de l'offre multiproduits du Crédit lyonnais. A titre d'exemple, au Crédit mutuel, 300 francs versés chaque trimestre de la naissance de l'enfant jusqu'à ses vingt-cinq ans lui permettent, dans l'hypothèse d'un taux de rémunération net annuel de 4 %, de toucher le jour de ses vingt-cinq ans un capital de 48 000 francs, ou encore de bénéficier pendant cinq ans d'une rente annuelle de 9 800 francs.

Enfin, dernière forme d'assurance-vie « spéciale jeunes », celle où l'adulte ouvre au nom de l'enfant un contrat qu'il alimente comme n'importe quel livret d'épargne à l'occasion d'un anniversaire, d'une fête ou autres étrennes de fin d'année. Moins sûr que les formules donations (rien n'empêche les parents de combler un découvert de fin de mois en puisant dans la cagnotte du « petit » constituée par sa grand-mère ou son oncle), ce type d'opération n'en constitue pas moins un bon placement, surtout si le contrat choisi est un multisupport marginalisé dynamisé par la Bourse.

Laurence Delain

Les atouts fiscaux de la donation

Le régime actuel des donations permet à chaque parent de donner en toute franchise d'impôts jusqu'à 300 000 francs (donc 600 000 francs pour un couple) à chacun de ses enfants. Chaque grand-parent, pour sa part, peut faire don, hors impôts, de 100 000 francs à chacun de ses petits-enfants, sachant que dans les deux cas les compteurs sont remis à zéro tous les dix ans.

Au-delà de ces abattements spécifiques, les donations continuent de bénéficier d'une réduction des droits de 50 % si le donateur est âgé de moins de 65 ans et de 30 % s'il a entre 65 et 75 ans. S'il a plus de 75 ans, la réduction actuellement en vigueur de 30 % est prorogée jusqu'en juin 2001.

www.sicavonline.com



SICAVONLINE : DIFFICILE DE RATER VOTRE INVESTISSEMENT.

Quels que soient vos objectifs - retraite, achat d'une résidence principale, études - Sicavonline vous propose, après un diagnostic personnalisé, des portefeuilles de placement adaptés à vos besoins, à partir des meilleurs produits internationaux. Pour une gestion performante de vos placements, faites confiance au site www.sicavonline.com

08 2000 8000 Coût d'un appel local

ACHETEZ VOS SICAV SUR INTERNET

SANTIER & SANCHEZ INTERACTIVE

Le succès des PEP boursiers ne se dément pas

DIX ANS après son lancement, le plan d'épargne populaire (PEP) tient toujours son rang parmi les placements des Français. Mais, aujourd'hui, c'est la version assurance-vie multisupports de ce produit qui attire surtout les épargnants. « Malgré la remontée des taux, les particuliers restent peu tentés par le PEP bancaire classique et préfèrent miser sur ces PEP-assurance, dits boursiers, qui cumulent le triple avantage d'une garantie en capital, d'une fiscalité privilégiée et d'un rendement potentiellement élevé », remarque un professionnel.

Représentant encore moins de 20 % de l'encours global des PEP début 1997, les PEP-assurance couvrent désormais près d'un tiers de la collecte et ne cessent de progresser. « Le succès des PEP-assurance correspond à la mise en place de la nouvelle fiscalité de l'assurance-vie qui, depuis le 1^{er} janvier 1998, impose une taxe de 7,5 % aux contrats générateurs de plus de 30 000 francs de revenus », rappelle-t-on chez Abeille-Vie. Du fait de son statut hybride, le PEP-assurance, tout en bénéficiant des avantages fiscaux propres à l'assurance-vie en matière de droits de mutation notamment, échappe en effet à cette nouvelle pénalité. De plus, contrairement aux contrats d'assurance-vie classiques, il permet une sortie en rentes viagères totalement défiscalisées.

Conscients de l'intérêt commercial qu'ils avaient à promouvoir ce produit, rares sont aujourd'hui les établissements qui ne proposent pas une version PEP de leurs contrats d'assurance-vie multisupports. Même les plus récalcitrants s'y sont mis. Mais tous ces PEP, appelés boursiers car partiellement investis sur les actions, ne se ressemblent pas pour autant. Certains assureurs, comme Fructivie par exemple (groupe Banques populaires), ont résolument fait le choix d'un produit sécuritaire. Dans sa version PEP, Fructi Selection-vie ne peut être investi qu'en produits obligataires et monétaires. Et seuls les intérêts générés par l'épargne donnent éventuellement lieu à des arbitrages entre différents supports plus dynamiques.

D'autres cherchent à diversifier davantage leur montage, mais restent prudents. C'est le cas, par exemple, de la Caixabank qui, dans

l'option PEP de son contrat Caixavie Sélection, a éliminé l'accès au profil Croissance de son multisupports, composé de 7 % d'actions françaises et internationales. Ou encore du Crédit du Nord, dont le PEP multisupports peut certes, depuis le mois de février, être investi jusqu'à 65 %, dans la sicav Etoile Patrimoine Equilibre (contre 40 % maximum auparavant). Mais l'actif de cette sicav ne peut lui-même comporter plus de... 40 % d'actions. « Nous ne pouvons prendre trop de risques avec un PEP multisupports car nous sommes tenus par la loi à une obligation de garantie en capital », remarque Marc Sallé, responsable des produits d'épargne et d'assurance du Crédit du Nord.

LE « SÉSAME DU MOMENT »

Cette contrainte, réelle, n'empêche pas pour autant quelques sociétés comme la Fédération continentale, par exemple, ou Generali-Vie, fortes du constat qu'à long terme les risques en capital s'atténuent suffisamment pour que la garantie en capital soit assurée, de doper leurs PEP multisupports en les investissant en unités de compte parfois très dynamiques.

« Le terme boursier est trop souvent mis à toutes les sauces, reconnaît un assureur. Mais, que voulez-vous, c'est le sésame du moment. » Un « sésame » dont la Caisse d'Épargne d'Ile-de-France a récemment décidé d'user à nouveau en lançant son nouveau PEP, le PEP Optio Bourse. « Il ne s'agit pas d'un PEP-assurance multisupports, mais d'un PEP bancaire qui s'inspire du fonctionnement des fonds garantis », précise-t-on à la direction du développement. Au bout de dix ans, le souscripteur récupère son capital majoré de 60 % de l'évolution de l'indice Eurostoxx 50, sachant qu'en cas de chute des marchés un rendement minimal (25,15 % sur dix ans) est assuré. » « Le principe est séduisant, reconnaît Jacques Ducrocq, responsable du marketing de la Caixabank, établissement qui a fait de la gestion des PEP l'une de ses spécialités. Reste à savoir si au bout du compte la formule est plus efficace qu'un PEP bancaire classique. » En attendant, l'initiative de la Caisse d'Épargne pourrait rapidement faire des émules.

L. D.

AUJOURD'HUI

LE MONDE / DIMANCHE 28 - LUNDI 29 MAI 2000

SPORTS Dernier tabou du monde du sport, la question du harcèlement et des violences sexuelles subies par les athlètes féminines est désormais évoquée par les victimes

avec moins de craintes qu'autrefois. ● LE MINISTÈRE de la jeunesse et des sports reconnaît pourtant n'être saisi, chaque année, que de trois ou quatre plaintes, alors que la justice a

dû se prononcer sur des cas particulièrement douloureux. ● LORS-QU'ELLES PARLENT, les victimes savent qu'elles risquent de devoir quitter le monde du sport et ne pou-

voir compter que sur de rares soutiens. ● DANS UN ENTRETIEN AU « MONDE », Marie-Victoire Louis, chercheuse au CNRS, estime que « le courage de ces pionnières n'est pas

reconnu, y compris au ministère, mais ce qui a changé – et c'est une révolution –, c'est que la honte est dorénavant du côté des agresseurs ».

Les sportives victimes de violences sexuelles brisent le silence

Si le ministère de la jeunesse et des sports avoue ne recevoir que trois ou quatre plaintes par an, les athlètes concernées par le harcèlement et les agressions sexuelles, véritable tabou du monde du sport, hésitent de moins en moins à dévoiler les souffrances endurées

ELLES S'APPELLENT Brigitte et Laetitia. Elles ont accepté de témoigner « pour que cela s'arrête ». Cela ? La violence sexuelle dans le sport. A une époque où le monde du sport se découvre une passion pour les exploits des athlètes féminines, le mur du silence se fissure, peu à peu. Aujourd'hui, en France, dans des clubs ou lors de stages, des femmes sont victimes de viols, de violences ou de harcèlement sexuel et elles en parlent. Si le phénomène n'a bien sûr rien de général, il est tout de même bien plus qu'inquiétant, rien de moins qu'affligeant.

Laetitia et Brigitte marchent sur les brisées de Catherine Moyon de Baeccq. En 1991, cette lanceuse de marteau avait été l'une des toutes premières à confier publiquement ses mésaventures et à porter plainte pour des agressions sexuelles subies lors d'un stage d'entraînement na-

Au Canada, un site contre tous les abus

Depuis janvier 1998, le site créé au Canada www.harassmentinsport.com a été conçu par un collectif qui représente 40 organismes. L'ouverture du site – en anglais et en français – a suivi la publication d'un guide « En parler !... Agir maintenant ! ». Ces supports offrent des conseils en matière de racisme, de discrimination, de cadences trop élevées aux entraînements ou de harcèlement sexuel. Ils s'adressent aux athlètes, aux parents, ainsi qu'aux entraîneurs et aux dirigeants des clubs : « *Le harcèlement peut prendre diverses formes, mais peut se définir de façon générale comme suit : observation, conduite ou geste à l'intention d'une personne ou d'un groupe, qui est insultant, intimidant, humiliant, malveillant, dégradant ou offensant.* »

tional à la veille des championnats du monde d'athlétisme de Tokyo. Poursuivis en justice pour « attentats à la pudeur avec violence contrainte ou surprise », ses agresseurs avaient été condamnés à des peines de prison avec sursis et à des amendes (*Le Monde* du 8 octobre 1993). Malgré le retentissement de l'affaire, parler reste aujourd'hui encore une entreprise périlleuse. Le ministère de la jeunesse et des sports confie ne recevoir que trois ou quatre plaintes par an.

Brigitte a aujourd'hui vingt-deux ans. En 1996, elle a porté plainte en justice pour « viol sur mineure de moins de quinze ans » à l'encontre de son entraîneur. C'est une première. Le procès devrait être jugé devant une cour d'assises à la fin 2000. Son agresseur présumé a été laissé en liberté.

Le témoignage est cru mais la

suite de sa vie plus douloureuse encore. Parce qu'elle se sent harcelée, la jeune athlète quitte sa région pour s'installer dans le sud de la France. Elle portera plainte à la suite d'un nouveau traumatisme. « *J'ai été agressée dans la rue, il était 20 heures. C'est un copain qui m'a maternée. Je lui ai dit que j'avais été violée quand j'avais quinze ans. Sa sœur faisait son stage d'avocate.* »

« **A CAUSE DE CETTE TRAÎNÉE...** »

L'affaire a commencé. Après son dépôt de plainte, le club s'est ému mais les soutiens ont été rares. Brigitte sourit amèrement : « *J'ai plutôt entendu des "à cause de cette traînée, on perd un bon élément". Je n'ai pas reçu de soutien du ministère ou de la Fédération française d'athlétisme ; je n'ai pas voulu non plus transformer ma plainte pour que le procès ait lieu devant un tribunal correctionnel. Dès*

que l'on parle, c'est que l'on refuse le système et on en est donc exclu. »

« *Si tu parles, tu pars, c'est la règle, explique Laetitia. C'est un peu comme le dopage.* » Alors Laetitia a d'abord préféré « mettre 300 kilomètres » entre son club et elle. Avant de revenir prendre sa licence. Elle raconte : « *Après avoir quitté mon club, je me suis rendu compte en parlant que des filles y avaient été également harcelées sexuellement et avaient subi des violences et qu'elles n'osaient pas en parler. J'ai pris conscience de mon état de victime.* » De retour dans son club, Laetitia a d'abord du mal à se faire entendre par ses concœurs mais les rallie vite autour d'un projet : « *Nous avons fait un règlement de survie. Il ne fallait jamais être seule à l'entraînement, ne pas accepter d'exercice de relaxation, pas de body, pas de tee-shirts échangés.* »

En 1996, cette athlète et deux

Marie-Victoire Louis, chercheuse au CNRS

« Le courage de ces pionnières n'est pas reconnu, y compris au ministère »

maîtres du jeu. Ces violences s'accroissent donc avec l'augmentation de la présence des femmes dans le sport. Ce milieu masculin, dans lequel en outre l'homosexualité est si présente, mais aussi refoulée, est un milieu clos, très fermé sur le monde extérieur et très peu à même d'en accepter les critiques.

– **Comment expliquez-vous que le silence soit si rarement brisé ?**

– Dans le sport comme ailleurs, les femmes ne peuvent vivre qu'en acceptant les codes et les normes dominantes du milieu. Cela ne signifie pas qu'elles les acceptent. Et le prix très élevé que paient encore les sportives qui ont « parlé » est un signe pour toutes les autres : vous paierez votre parole du prix de violences, menaces, in-

jures. Et pendant des années. Sans évoquer la fin de votre carrière sportive. A qui peut-on demander, à vingt ans, de se faire hara-kiri ? Le courage de ces pionnières n'est pas reconnu, y compris au ministère. Cependant, ce qui a changé – et c'est une révolution –, c'est que la honte est dorénavant du côté des agresseurs. Cependant, le milieu les protège encore : ils gardent le plus souvent leurs postes, leurs fonctions et leurs prérogatives. Quand ils ne sont pas promus.

– **Les athlètes parlent le plus souvent de violences sexuelles commises par leurs entraîneurs...**

– Ces violences sont aussi exercées sur elles par des sportifs, leurs collègues. Sans parler des violences homosexuelles, fréquentes elles aussi, qui sont en-

core un plus grand tabou. Concernant les entraîneurs, leur responsabilité est cependant plus grande du fait du pouvoir qui leur est confié sur des jeunes qui sont dans une situation de totale dépendance à leur égard. Leur pouvoir doit être contrôlé et limité.

– **Le mouvement sportif tente pourtant d'effectuer des conciliations en son sein...**

– C'est inacceptable. Parler de conciliation, c'est nier qu'une violence a eu lieu. Et que la victime a droit à réparation. C'est nier la fonction symbolique de la loi qui pose l'interdit. Il n'y a aucune exception sportive : la règle de droit s'applique à tout le monde.

– **Comment faire cesser cela ?**

– Les lois pénalisant le viol, les agressions sexuelles, le harcèlement sexuel – et je l'espère, bien-

tôt, le harcèlement moral, l'homophobie et le sexisme – doivent être mises en œuvre dans le sport comme ailleurs. Il n'y a aucune spécificité sportive en la matière. Enfin, la ministre, qui s'est positionnée courageusement sur le dopage, ne peut plus continuer à taire les violences sexuelles. Son silence devient pesant et risque d'être interprété comme valant approbation. Continuer à ne pas avoir de politiques contre ces violences, c'est aussi reconnaître qu'elle n'a pas le pouvoir nécessaire pour la mettre en œuvre. On ne peut pas affirmer vouloir « promouvoir les femmes dans le sport », sans changer les données qui les en ont exclues pendant des siècles.

Propos recueillis par
Bénédicte Mathieu

Les Australiens ne sont pas tous en forme olympique

SYDNEY (Australie)
correspondance

L'éloignement peut avoir sur les choses un effet déformant. Et, pire encore, lorsque le sujet observé se



déplace à l'envers, la tête en bas et les pieds dans le sable. Vue de France, l'Australie apparaît comme un pays en pleine santé, bien bâti et résolument sportif. Et ses 20 millions d'habitants comme autant d'adeptes de l'effort gratuit, avançant dans l'existence au pas de course, une planche de surf sous un bras, un ballon ovale coincé sous l'autre. L'image est séduisante. Seul ennui : elle est fausse.

Kevin Norton et Keiran Hogan, deux chercheurs en éducation physique de l'Université d'Adélaïde, le répètent depuis plusieurs mois, chiffres à l'appui : « *L'Australie perd son souffle et ses muscles. Elle s'engraisse. Et, pire, se laisse gagner par la paresse et l'indolence.* » En novembre dernier, les deux hommes annonçaient au pays, avec des airs de reproche, son rang peu flatteur de confortable deuxième au classement mondial du taux de graisse, juste derrière les Etats-Unis. « *Sept Australiens sur dix, affirme Kevin Norton, souffrent d'excédent de poids ou d'obésité.* »

Leur dernière étude, publiée ces prochains jours, appuie plus fort encore sur le point douloureux. A la question « *Avez-vous pratiqué une activité physique au cours des deux dernières semaines ?* », 29 % des Australiens interrogés murmuraient, en 1984, un non timide et honteux. En 1999, ils étaient plus de 40 % à répondre par la négative. La question

Gravement blessé en 1993, le footballeur Jean-Louis Mazzeo a obtenu réparation

SÉZANNE (Marne)
de notre envoyé spécial

C'est un jugement très attendu par le football professionnel français que le tribunal de grande instance de Charleville-Mézières a rendu, vendredi 26 mai. Jean-Louis Mazzeo, un ancien joueur de Sedan, a gagné son procès contre le club de Martigues et son défenseur, Henri-Claude Ferblantier, qui lui avait cassé la jambe en 1993 au cours d'un match de division 2. Agé de trente-cinq ans, Jean-Louis Mazzeo travaille aujourd'hui dans une grande surface de Sézanne (Marne). Le week-end, il est l'entraîneur-joueur du club local, en promotion de ligue (2^e niveau régional).

Parce que la grave blessure qui l'a éloigné des terrains pendant plus de huit mois a brisé sa carrière de footballeur professionnel, Jean-Louis Mazzeo a obtenu 1 861 000 francs de dommages et intérêts. Une décision qui pourrait faire jurisprudence et, de ce fait, augmenter le nombre de procès consécutifs à des violences survenues lors de rencontres sportives. « *Si j'ai mené ce combat, confie l'ancien footballeur, c'est en raison de l'ampleur exceptionnelle de ma blessure. Ce qui m'est arrivé est très rare. Peut-être s'agit-il de la blessure*

la plus grave de toute l'histoire du football professionnel français. »

Les faits remontent au 6 février 1993. A la 65^e minute, d'un match tellement dominé par les Sedanais que leurs rivaux multiplient les actes d'anti-jeu, Henri-Claude Ferblantier fauche violemment la jambe d'appui de Jean-Louis Mazzeo. Son tibia est fracturé en quatre endroits et son péroné en deux. « *Ça s'est cassé comme du verre. J'ai entendu le kiné dire : "C'est de la bouillie." Il a alors immédiatement tiré sur les os afin de remettre le tout en place. Sans cela, j'aurais peut-être été amputé.* »

SIX MOIS DE SUSPENSION

La scène est insoutenable. L'Uruguayen Raul Falero manque d'avoir une crise de nerfs. Le gardien de but Jean-Marc Rodolphe choisira, quelques années plus tard, d'embrasser la carrière d'arbitre, obsédé par cet accident. Henri-Claude Ferblantier est expulsé sur-le-champ. Il écoperà de quatorze mois de suspension par la Ligue nationale de football, qui seront ramenés à six.

Commence alors un calvaire pour Jean-Louis Mazzeo. Il lui faudra huit mois pour recommen-

cer à courir. Il a soif de revanche. On lui trouve une place au sein de l'équipe réserve de Sedan, mais un coup à l'endroit de sa blessure l'éloigne à nouveau des terrains. En avril 1994, il effectue son retour en D2 au stade Emile-Albeau, marque même un but, mais le constat est imparable : « *Je n'ai jamais pu retrouver le niveau qui était le mien. Cette blessure a créé en moi une appréhension. Je n'allais plus au contact comme avant. Et mon tendon rotulien me faisait mal.* » Jean-Louis Mazzeo a compris que son rêve d'enfance – jouer en division 1 – s'était évanoui.

Avant l'accident, plusieurs clubs de l'élite (Metz, Strasbourg, Nantes, Nice, Paris-SG...) avaient manifesté leur intérêt pour le recruter en fin de saison. Le milieu de terrain au salaire mensuel de 25 000 francs pouvait espérer gagner 150 000 francs au niveau supérieur. Sa compagnie d'assurances lui propose 800 000 francs à condition qu'il renonce à sa licence. Il refuse, préférant continuer à jouer, et engage une première procédure judiciaire en référé (qui n'aboutira pas) avant de saisir le TGI de Charleville-Mézières.

Frédéric Potet

« Le Monde » relaxé dans l'affaire Sainz-Lavelot liée au dopage

DANS UN JUGEMENT rendu vendredi 26 mai, la 17^e chambre du tribunal correctionnel de Paris a prononcé la relaxe du *Monde*, poursuivi par Bernard Sainz, un faux médecin soupçonné d'avoir approvisionné en produits illicites certains coureurs cyclistes. M. Sainz, sumommé le « *docteur Mabuse* », considérait comme diffamatoires deux articles publiés le 13 mai 1999, peu après son arrestation par la brigade des stupéfiants. Le tribunal, présidé par Catherine Bezio, l'a débouté de « *l'ensemble de ses demandes* ».

Concernant le premier article, de Philippe Le Coeur, les magistrats ont estimé que les propos incriminés étaient « *exempts d'animosité* » et présentaient la « *prudence nécessaire* ». L'autre article, signé par Philippe Broussard, avait fait l'objet d'un long débat lors de l'audience du 21 avril.

Sous le titre « *Richard Virenque reconnaît s'être approvisionné auprès de Bernard Sainz* », notre collaborateur rendait compte des déclarations du coureur varois devant les enquêteurs. L'auteur soulignait le rôle tenu dans cette affaire par M. Sainz et son ami, l'avocat Bertrand Lavelot. M. Sainz était soupçonné d'avoir vendu des produits suspects et d'utiliser un langage codé afin de ne pas éveiller les soupçons. L'article précisait notamment que Richard Virenque avait eu recours à un produit interdit, le Céphyl. Devant le tribunal, le faux médecin avait rejeté toutes les accusations portées contre lui. Se présentant comme un spécialiste de l'homéopathie, il avait aussi assuré que le Céphyl était autorisé sous certaines conditions. L'avocat du *Monde*, M^e Yves Baudelot, avait cité, au titre de l'offre

de preuves, des extraits des déclarations faites par plusieurs coureurs devant la police. Cette affaire étant toujours en cours, la partie civile avait dénoncé une « *violation du secret de l'instruction* ».

Dans son jugement, le tribunal a rejeté l'offre de preuves du *Monde*, tout en accordant aux auteurs le bénéfice de la « *bonne foi* ». Selon les magistrats, « *il ressort clairement des documents versés au débat, notamment des déclarations concordantes des coureurs, que :*

» - M. Sainz entretenait lui-même une réputation sulfureuse au sein du monde cycliste, et se prévalait du nom évocateur de « *docteur Mabuse* » ;

» - il utilisait ou laissait utiliser le titre usurpé de *docteur* ;

» - il donnait ses consultations dans des conditions très particulières (par

Alain Mercier

Réagir très vite face aux accidents vasculaires cérébraux

Le recours rapide à un service d'urgences neurovasculaires améliore les chances de survie, diminue les complications ou les risques de séquelles irréversibles

DEPUIS 20 ANS, en France, environ 2 000 000 de personnes ont été victimes d'un accident vasculaire cérébral (AVC), dont 200 000 âgées de moins de 45 ans. Les principaux symptômes se traduisent par une faiblesse ou un engourdissement soudain de la face, du bras ou d'une jambe, une diminution brutale ou une perte de la vision d'un œil, une gêne dans l'émission de la parole ou une difficulté soudaine à comprendre ce qui est dit. Il est, à ce moment-là, indispensable de rejoindre en urgence un service de neurologie et, si possible, un service d'urgences neurovasculaires. Car les premières heures de l'accident sont primordiales.

« C'est le moment de la plus grande évolutivité [d'un infarctus cérébral], commente le professeur Pierre Amarengo, du service de neurologie de l'hôpital Lariboisière. Certains accidents s'aggravent, et seule une intervention rapide peut permettre de limiter l'extension du déficit voire l'évolution fatale. D'autres régressent rapidement et nécessitent une exploration immédiate pour déterminer leur cause et, par un traitement approprié, éviter une récurrence. »

Négliger ces accidents d'aspect faussement bénin est dangereux. En effet, 30 % des accidents constitués surviennent chez des personnes qui ont présenté, au cours de la semaine précédente, des accidents qui ont régressé en quelques minutes ou quelques heures. La prévention des récurrences, la pré-

L'IRM, outil privilégié du neurologue

Le recours à l'imagerie par résonance magnétique (IRM) permet rapidement d'établir un bilan des capacités du malade à récupérer de son accident cérébral. L'IRM de diffusion fournit ainsi une représentation des perturbations des compartiments hydriques du tissu cérébral et permet de détecter l'insuffisance de débit sanguin - ischémie - en quelques minutes. En effet, un œdème se développe très rapidement dans le foyer ischémique et s'étend progressivement dans la zone dite de pénombre : il s'agit d'une zone de tissu sévèrement ischémique mais encore viable, entourant la zone de tissu irrémédiablement lésé. Grâce à l'analyse du transit dynamique d'un produit de contraste paramagnétique - le gadolinium -, l'IRM permet de visualiser les artères et d'obtenir des images semi-quantitatives du temps de transit circulaire moyen et du volume sanguin cérébral. Par simple division pixel à pixel de ces deux valeurs, on estime la perfusion tissulaire. C'est ce qu'on appelle l'IRM de perfusion.

vention des complications ont permis de modifier de façon importante la mortalité et les séquelles.

Il n'y a guère que dans les unités d'urgences neurovasculaires que l'on fait, sans perdre de temps, la mise en route de traitements adaptés après un diagnostic précis. « Une démarche aussi simple que lui demander son nom renseigne sur de nombreux aspects du malade : son niveau de conscience, l'existence d'une difficulté à parler, de troubles respiratoires, précise le docteur Hassan Hosseini, jeune neurologue à l'hôpital Henri-Mondor. L'examen fin permet, dans les accidents dits mineurs, de préciser la localisation et l'étendue de troubles moteurs ou sensitifs et de guider les premiers examens complémentaires. »

La prise en charge globale et la surveillance minutieuse du malade victime d'un AVC (accident vasculaire cérébral) permettent une amélioration considérable du pronostic, préoccupation permanente des soignants. « Elle repose sur le travail de toute une équipe dans laquelle la qualité des soins infirmiers est au premier plan, précise Pierre

Amarengo. Mettre le malade en position demi-assise, le mobiliser fréquemment en évitant de tirer sur un membre paralysé, lui installer immédiatement des bas de contention pour éviter la survenue de phlébites, le nourrir sans fausses routes. »

Un certain nombre de « petits gestes » sont destinés à maintenir l'apport aux cellules du cerveau de la quantité d'oxygène nécessaire

La prévention des récurrences a permis de modifier de façon importante la mortalité et les séquelles

pour ne pas aggraver l'infarctus. « Une artère à destinée cérébrale qui s'occlut, et c'est l'ischémie par chute de la perfusion, suivie à très court terme d'un effondrement de l'énergie cellulaire et d'un enchaînement peu résistible de catastrophes physico-chimiques, mortel in fine pour les neurones », décrit le professeur Gérard Rancurel, responsable des urgences neurovasculaires à l'hôpital de la Salpêtrière.

Pour éviter cet enchaînement, il faut maintenir une oxygénation adéquate - par apport d'un complément d'oxygène si nécessaire -, maintenir un volume sanguin normal - par surveillance de l'hydratation du malade et perfusion - et une tension artérielle au moins égale à la normale. Il est dangereux, devant une hypertension artérielle d'intensité moyenne de chercher à la faire baisser.

Les examens indispensables au traitement ciblé sont d'abord l'acquisition d'images de la zone du cerveau qui n'est plus irriguée, de la zone environnante qui a une irrigation insuffisante mais dont les dégâts sont réversibles (la « zone de pénombre ») et de l'artère bouchée. C'est l'imagerie par résonance magnétique (IRM) qui donne les renseignements les plus précoces, et les examens Doppler, mesurant les débits des artères, qui permettent de préciser quelle artère est bouchée et à quel niveau.

Comme pour les infarctus du myocarde dus, eux aussi, à l'obstruction d'une artère, on peut dans les toutes premières heures espérer dissoudre un caillot par traitement thrombolytique. Mais cela n'est pas encore possible en France de manière courante, car les agents thrombolytiques - utilisés par injection intraveineuse - n'ont pas reçu chez nous d'autorisation de mise sur le marché dans l'indication des infarctus cérébraux.

Non plus que les médicaments que l'on met au contact direct d'un caillot par une sonde montée dans l'artère obstruée. « Une étude, non encore confirmée, a montré que cette technique permet de guérir 140 malades pour 1 000 et de diminuer de 150 le nombre de malades morts ou dépendants, rapporte Pierre Amarengo. Mais elle présente un certain danger car elle oblige à un cathétérisme artériel ; même l'administration américaine n'a pas encore donné son feu vert. »

Quoi qu'il en soit, seuls 4 % des malades arrivent dans les unités spécialisées moins de trois heures après le début de leur infarctus cérébral et pourraient être justiciables de traitements de ces types. En général, un traitement anticoagulant n'est pas conseillé, car il risque d'entraîner des accidents hémorragiques secondaires qui aggravent le tableau initial. Sauf dans le cas où, à l'origine de l'AVC, on trouve une maladie cardiaque créatrice de caillots.

Les AVC représentent la première cause de handicap et la troisième cause de mortalité, après les cancers et les maladies cardiaques. Mais les mesures de prévention sont efficaces. « Comme toutes les maladies vasculaires, leur fréquence et la fréquence des décès qui leur sont associés ont beaucoup diminué au cours des dernières années, précise le professeur Gérard Salem, géographe de la santé : le recensement des causes de décès montrait entre 1973 et 1977 que la mortalité par AVC était en moyenne de 164,3

pour 100 000 habitants ; elle n'était plus que de 86,7 dans la période comprise entre 1988 et 1992. » Vraisemblablement grâce au meilleur suivi médical du diabète et de l'excès de cholestérol dont on connaît le danger pour les artères ; à la prise en compte des problèmes alimentaires et de surpoids, de l'hypertension artérielle, du tabagisme.

La prévention de la mortalité et du handicap qui suit la survenue d'un infarctus cérébral est assurée au mieux par les unités d'urgences neurovasculaires. Or il n'en existe que six, comportant en tout 83 lits, dans les hôpitaux français.

La France, en la matière, a accumulé un retard considérable par rapport aux autres pays européens et à l'Amérique du Nord. « Il s'agit, insiste Pierre Amarengo, d'un véritable déni de soin puisque toutes les études scientifiques ayant comparé les prises en charge classiques à la prise en charge spécialisée dans les unités d'urgences neurovasculaires ont montré que pour 1 000 patients traités on évitait 40 décès, et 50 patients de plus retournaient autonomes à domicile. »

Elisabeth Bursaux

Le total des dépenses médicales liées aux accidents cérébraux atteint 20 milliards de francs par an

Une étude confirme l'efficacité socioéconomique des thrombolytiques

« À L'ASSISTANCE publique-Hôpitaux de Paris, 80 % des malades victimes d'un accident vasculaire cérébral (AVC) ne sont pas pris en charge dans une unité spécialisée, regrette Pierre Amarengo, professeur de neurologie à l'hôpital Lariboisière. Sur les 7 000 cas admis en 1998, une hospitalisation en service spécialisé aurait évité la mort de 200 personnes et permis à 500 personnes supplémentaires de guérir sans séquelles. »

Les traitements que dispensent ces unités d'urgences neurovasculaires ont un coût. Avant que ne se généralise la thrombolyse dans les premières heures de l'accident et la prise en charge dans ces centres spécialisés, une équipe formée d'économistes de la santé (Jean-François Spieler et Jean-Louis Lanoë) et du neurologue Pierre Amarengo en a mesuré l'efficacité socioéconomique. Leur étude s'est étendue sur une période de 18 mois et a porté sur 435 malades qui tous ont été soignés au moment de leur accident dans un centre hospitalo-universitaire, puis sont, soit rentrés chez eux, soit ont été pris en charge dans une maison de retraite ou une institution de long séjour, soit, enfin, ont fait un passage par une institution spécialisée dans la réadaptation.

DYNAMIQUE DES COÛTS

« Nous nous sommes aperçus d'emblée que seuls 12 % des patients sont arrivés à l'hôpital dans les 2 heures qui ont suivi l'apparition des symptômes, 34 % au bout de 6 heures et la majorité après 24 heures, note Jean-François Spieler. On peut penser que lorsque la population sera avertie qu'un traitement très précoce est possible, le délai pour entrer dans le système de soins se modifiera. » Après une durée moyenne de séjour de 17 jours en service de neurologie, la moitié des patients rentrent chez eux, soit guéris, soit ayant encore besoin d'une rééducation.

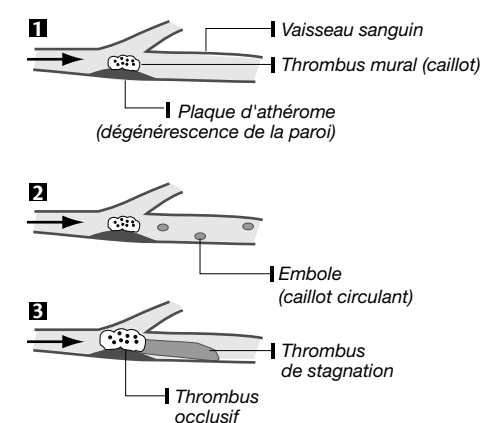
Le coût moyen de la maladie de ces personnes a été chiffré à 74 600 francs. Mais si le malade part dans un établissement de convalescence et de réadaptation, le coût moyen de sa maladie atteint 146 258 francs. Si l'examen au

LES TROUBLES DE LA CIRCULATION CÉRÉBRALE

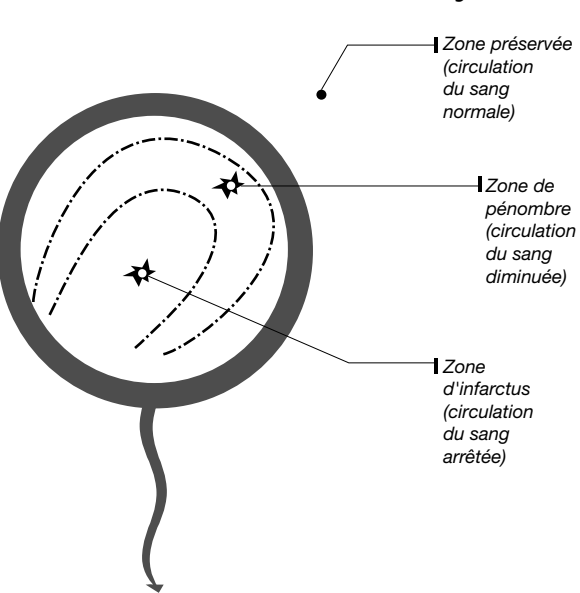
Les cinq signes d'alerte d'une attaque

- FAIBLESSE OU ENGOURDISSEMENT SOUDAIN DE LA FACE, DU BRAS OU DE LA JAMBE D'UN CÔTÉ DU CORPS
- DIMINUTION OU PERTE DE LA VISION, EN PARTICULIER D'UN CIL
- PERTE SOUDAIN DE LA PAROLE, OU DIFFICULTÉ POUR PARLER OU COMPRENDRE CE QUI EST DIT
- MAL DE TÊTE SÉVÈRE, SOUDAIN ET INHABITUEL, SANS CAUSE APPARENTE
- INSTABILITÉ DE LA MARCHÉ INEXPLIQUÉE OU CHUTE SOUDAIN, EN PARTICULIER EN ASSOCIATION AVEC L'UN DES SYMPTÔMES PRÉCÉDENTS

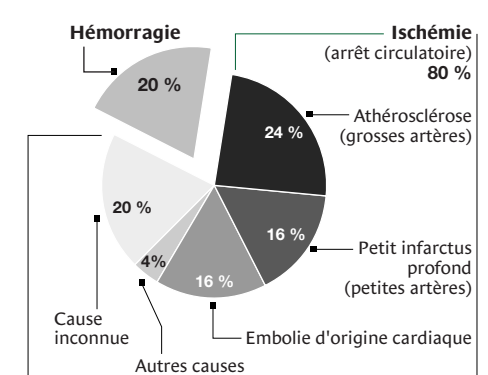
L'infarctus cérébral : obstruction des artères



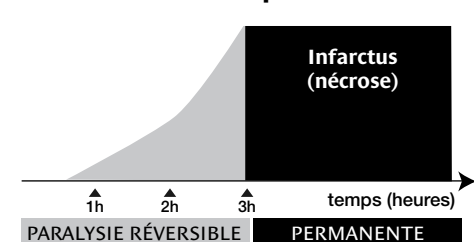
Exemple : les effets de la thrombose de l'artère sylvienne



Les différentes sortes d'accidents vasculaires cérébraux



La dissolution du caillot est possible au cours des trois premières heures



CHAQUE ANNÉE EN FRANCE :	150 000 NOUVEAUX CAS	42 000 DÉCÈS	40 000 SURVIVANTS DÉPENDANTS
--------------------------	----------------------	--------------	------------------------------

Elisabeth Bursaux

Le total des dépenses médicales liées aux accidents cérébraux atteint 20 milliards de francs par an

Une étude confirme l'efficacité socioéconomique des thrombolytiques

dixième jour montre que 25 % des malades n'ont plus de handicap, ils sont 35 % au bout de 18 mois. Ceux qui ont un handicap modéré passent de 42 % au dixième jour à 33 % à 18 mois ; 27 % ont un handicap sévère à 10 jours, et ne sont plus que 16 % à 18 mois, mais 15 % des malades sont morts. En moyenne, le coût de la prise en charge sur 18 mois est de 127 813 francs, allant de 75 500 francs pour les personnes ayant guéri, à 126 000 francs pour celles qui ont conservé un handicap modéré et à 212 000 francs pour celles avec un handicap sévère. « Plus que le niveau absolu de handicap, c'est l'évolution de celui-ci qui illustre le mieux la dynamique des coûts, commente Jean-François Spieler. Le passage d'un handicap sévère à un handicap modéré, le passage d'un handicap modéré à un handicap nul permettent d'obtenir un très bon gain financier. »

La dernière partie du travail rapporte la simulation de l'évolution statistique des séquelles des malades et du coût de leurs traite-

ments sous l'effet de deux actions de santé : l'utilisation de thrombolytiques lors de l'apparition des symptômes et le traitement dans des unités d'urgence neurovasculaires, en se fondant sur les résultats d'essais cliniques contrôlés sur des malades analogues pratiqués en Europe.

« Quel que soit le scénario de succès des thrombolytiques (50 % de personnes sans handicap à 18 mois ou une augmentation de 15 % de la proportion de personnes sans handicap), on observe un gain financier d'environ 4 000 francs par malade. Quant au coût du séjour en unité spécialisée neurovasculaire, il n'a pu être quantifié et ne peut donc être mis en regard de l'économie représentée par le retour au domicile d'une proportion accrue de 16 % des malades. Gagner entre 4 % et 5 % sur les dépenses consacrées au traitement des AVC n'est pas négligeable lorsque le total de ces dépenses atteint 20 milliards de francs par an. »

E. Bx

Le Monde
DOSSIERS DOCUMENTS
LES CLÉS DE L'INFO

Au sommaire du numéro de juin

Le Maghreb embourbé

Il y a un an tout semblait possible au Maghreb. De Rabat à Tunis, en passant par Alger, des signes de changement étaient perceptibles. Un an plus tard, le bilan est mitigé. Faut-il parler d'espoirs déçus ?

L'humanitaire face à la Realpolitik

Au Kosovo, une nouvelle forme de guerre, « l'intervention humanitaire », a été menée par l'OTAN au nom de la défense des populations civiles. Mais le génocide au Rwanda et, plus récemment, les massacres en Tchétchénie ont montré combien les impératifs de la Realpolitik continuent à guider les décisions des grandes puissances.

Chez votre marchand de journaux 12 F - 1,83 €

Plus : LES CLÉS DE L'INFO
4 pages pour décoder l'actualité

Une thérapie : la transplantation neuronale humaine

LORS d'une attaque cérébrale, l'occlusion de l'artère qui déclenche l'accident détruit de manière irréversible la région centrale qu'elle irrigue. La question se pose donc de reconstruire les circuits neuronaux endommagés avec des neurones transplantés. C'est ce que tentent de faire depuis de nombreuses années des chercheurs impliqués dans le traitement de la maladie de Parkinson, de la maladie de Huntington et plus récemment dans celui des infarctus cérébraux.

Au récent congrès de la Société américaine de neurologie, les résultats d'une étude portant sur 12 personnes victimes de petits infarctus dans la partie profonde du cerveau et ayant reçu chacune une greffe de 2 à 6 millions de cellules neuronales humaines ont été présentés. Ces greffes, conduites sous la direction de Douglas Kondziolka (université de Pittsburgh), ont été bien tolérées, mais n'ont pas empêché un des patients de faire une crise d'épilepsie six mois après la greffe, ni à deux autres d'avoir un nouvel infarctus cérébral.

« Mais 8 patients se disent subjectivement améliorés, rapporte le docteur Hassan Hosseini, neurologue à l'hôpital Henri-Mondor à Créteil. Les mesures de handicap dans l'échelle du NIH (National Institute of Health) montrent effectivement un gain discret. De même, la tomographie par émission de positons, qui permet de visualiser l'activité métabolique des tissus, a montré une augmentation de l'activité chez 7 patients sur 12 après 6 mois et de 4 patients sur 10 après 12 mois. »

Ces « expérimentations » sont-elles justifiées alors que nos connaissances en neurobiologie sont encore si minces ? La décision de procéder à des essais cliniques demande de juger de l'équilibre entre les incertitudes scientifiques, le risque qu'on fait courir aux patients, le désespoir dans lequel ils sont plongés en l'absence de traitement alternatif, et les intérêts commerciaux des compagnies qui promeuvent les essais.

E. Bx

La Fabia de Skoda, une « Volkswagen dégriffée »

Cette voiture fabriquée en République tchèque peut sembler fade, elle est pourtant irréprochable de par, notamment, son prix

LES IDÉES REÇUES ont la vie dure. Lancer, au détour d'une phrase, que l'on se déplace à bord d'une voiture fabriquée à Mlada Boleslav, en République tchèque, suscite toujours des réactions mi-amusées mi-apitoiées : « *Alors, tu roules en Skoda ?* » On prétend s'inquiéter de votre situation financière et l'on spéculer sur l'origine de votre subite conversion à une forme supposée d'ascétisme automobile.

Ceux qui se gaussent encore de Skoda ont tort. D'ailleurs, ils en conviennent dès qu'on leur présente la nouvelle Fabia, voiture moderne, ni belle ni laide, mais confortable. Bref, normale. Son agencement intérieur est strict mais de bonne facture et quelques signatures plus prestigieuses pourraient envier la qualité de sa finition. Les rustiques Skoda 1 000 MB (à moteur arrière) des années 60 et les modestes Favorit de la fin des années 80 qui ont marqué les esprits - d'autant plus qu'en France, elles étaient distribuées dans le

même réseau commercial que les Lada russes - n'ont plus cours.

Depuis 1991, Skoda est entré dans le giron du groupe Volkswagen qui comprend également, autour de la firme de Wolfsburg, les marques Audi et Seat. Concrètement, cela signifie que les voitures tchèques sont des Volkswagen, en plus modestes. Généralement, l'argument fait taire les sceptiques mais, avant de rendre les armes, ceux-ci ne peuvent s'empêcher de persifler une dernière fois en désignant l'écusson installé sur la calandre. Surdimensionné, le blason Skoda à dominante verte tendre représente une coiffe d'Indien et une flèche. C'est original - les fondateurs de la firme, dans les années 20, aimaient beaucoup les Indiens d'Amérique - mais certains trouvent que cela ne fait pas très sérieux...

Deuxième produit issu du tutorat VW après l'Octavia, modèle un peu plus grand dérivé de la Golf et apparu en 1996, la Fabia présente un pedigree au-dessus de tout

soupçon. Elle inaugure un tout nouveau châssis qui sera utilisé, entre autres, pour la future génération de la Volkswagen Polo. C'est dire que le groupe VW ne néglige pas sa filiale tchèque, même s'il réserve des motorisations plus brillantes à Seat et, bien sûr, à Volkswagen et Audi.

Dans la partition orchestrée par Ferdinand Piëch, le président du groupe VW, Skoda doit contribuer à la motorisation de masse de l'Europe orientale mais aussi tirer son épingle du jeu sur les marchés occidentaux. Les premiers résultats sont encourageants. Fort de son parrainage, Skoda réalise 2 % des immatriculations en Allemagne, le marché le plus exigeant en Europe, et 5 % en Autriche.

MOTORISATIONS SAGES

Mais alors que les affaires tournent plutôt bien en Italie, en Espagne et au Royaume-Uni, la France est encore loin d'être convaincue (0,5 % des immatriculations) malgré une progression de 19 % l'année écoulée et une politique de prix plus agressive qu'ailleurs.

La Fabia ne déroge pas aux grands principes Volkswagen. A peine installé à bord, on se retrouve en territoire connu. Si ce n'était ce fameux logo vert qui s'étale au milieu du volant, il y aurait presque de quoi s'interroger sur la marque (Seat, Volkswagen, Audi ?) de la voiture. Même dessin, mêmes teintes, mêmes disposition des commandes. Seuls diffèrent la qualité des matériaux, notamment le grain des revêtements plastiques, un peu moins avantageux au toucher et à la vue que celui des cousines allemandes, ainsi que le tableau de bord, assez vieux jeu.



Deuxième produit issu du tutorat Volkswagen après l'Octavia, modèle un peu plus grand dérivé de la Golf et apparu en 1996, la Fabia présente un pedigree au-dessus de tout soupçon. Elle inaugure un tout nouveau châssis qui sera utilisé, entre autres, pour la future génération de la Volkswagen Polo.



Une marque plus que centenaire

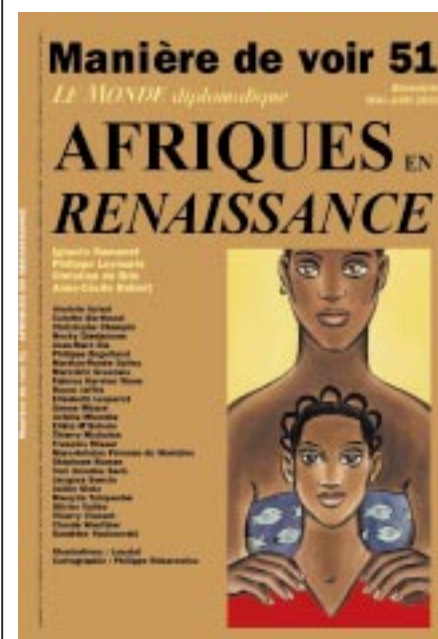
Les origines de la marque tchèque Skoda remontent à 1895, lorsque Vaclav Laurin et Vaclav Klement créent un atelier de fabrication de bicyclettes. En 1905, ils mettent au point la « *Voiturette* », produite à Mlada-Boleslav, au nord-est de Prague. Vingt ans plus tard, la fusion avec le groupe Skoda se traduira par l'adoption du nom et du logo (une coiffe d'Indien Peau-Rouge et une flèche ailée) actuels. Dans l'entre-deux guerres, les Skoda jouissent d'une réputation de voitures techniquement originales et assez luxueuses mais l'entreprise est étiolée (comme Tatra, l'autre marque automobile tchèque) en 1945.

Les Skoda (la 1 000 MB de 1964 ou la Favorit de 1988) sont considérés comme les voitures les plus évoluées de production d'Europe de l'Est. En 1991, le groupe Volkswagen devient actionnaire de la firme - depuis quelques semaines, il détient la totalité du capital - et la production, qui représentait 200 000 unités en 1995, devrait atteindre le seuil des 400 000 cette année. L'objectif est de dépasser les 500 000 unités dans trois ans.

Manière de voir

Le bimestriel édité par

LE MONDE
diplomatique



Malgré les guerres, l'espoir

■ Un continent d'avenir, par **Ignacio Ramonet**. ■ Un territoire qui se redessine, par **Achille Mbembe**. ■ Des guerres toujours, par **Philippe Leymarie**. ■ Poussée xénophobe, par **Marc-Antoine Pérouse de Montclos**. ■ Ambitions rivales dans les Grands Lacs, par **Mwayila Tshiyembe**. ■ Les nouveaux acteurs du secteur minier, par **François Misser** et **Olivier Vallée**. ■ La grande illusion de la fin des coups d'Etat, par **Anatole Ayissi**. ■ Ces dictateurs sortis des urnes, par **Martine-Renée Galloy** et **Marc-Eric Gruenais**. ■ Afrique du Sud, l'après-Mandela, par **Claude Wauthier**. ■ Les multiples fractures du Nigeria, par **Joëlle Stolz**. ■ Le Burkina Faso bousculé par l'affaire Zongo, par **Bruno Jaffré**. ■ Alternance historique au Sénégal, par **Sanou M'Baye**. ■ Radios en liberté, par **Jacques Soncin**. ■ Quand la Banque mondiale nie l'évidence, par **Christian de Brie**. ■ Débat sur les privatisations au Sénégal, par **Tom Amadou Seck**. ■ Vers un développement à l'africaine, par **Philippe Engelhard**. ■ Afrique du Sud, introuvable capitalisme noir, par **Stéphane Roman**. ■ Les voies de l'afro-rennaissance, par **Jean-Marc Ela**. ■ La coopération française entre ravalement et réforme, par **Claude Wauthier**. ■ Elf, trente ans d'ingérence, par **Olivier Vallée**. ■ Rwanda, la politique française en question, par **Philippe Leymarie**. ■ La Belgique demande pardon, par **Anne-Cécile Robert**. ■ Le pactole de la communication politique, par **Christophe Champin** et **Thierry Vincent**. ■ Washington à la conquête d'espaces vierges, par **Philippe Leymarie**. ■ La dimension africaine de l'esclavage par **Elikia M'Bokolo**. ■ Cheikh Anta Diop, restaurateur de la conscience noire, par **Fabrice Hervieu Wane**. ■ Ces femmes oubliées, par **Colette Berthoud**. ■ Les Célestes chassent les sorciers, par **Sandrine Youknovski**. ■ La mémoire Nord-Sud en danger, par **Anne-Cécile Robert**. ■ Descende aux enfers des intellectuels camerounais, par **Thierry Michalon**. ■ Internet, la grenouille et le tracteur rouillé, par **Anne-Cécile Robert**.

Bibliographie, sites Internet, abondante cartographie, etc.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 45 F - 6,86 €

Les commandes sont douces, la direction très agréable et la commande de boîte de vitesses, à débattement court, d'une impeccable précision. Le nouveau châssis s'avère très confortable et les suspensions sont moins « *flottantes* » que certaines Audi, moins dures en bout de course que celles des Volkswagen et les sièges, plus moelleux, sont mieux adaptés au sens du bien-être des postérieurs français. A peine moins chère qu'une Renault Clio ou une Peugeot 206 mais plus longue d'une quinzaine de centimètres (et, donc, un peu moins maniable en ville), la Fabia offre un espace habitable au-dessus de la moyenne grâce à son empatte-

ment long, mais le volume dévolu aux bagages n'a rien d'exceptionnel.

La nouvelle Skoda accueille des motorisations sages et économiques (un quatre-cylindres essence de 1,4 litre décliné en quatre versions de 60 à 100 chevaux et deux 1,9 litre diesel à injection directe) tout à fait adaptées aux trajets au long cours. Les responsables français de la marque entendent également mettre l'accent sur la qualité du service après-vente.

Le prix d'achat de la Fabia comprend, outre la garantie habituelle trois ans ou 100 000 kilomètres, la couverture des dépenses liées aux visites d'entretien préconisées tous les 15 000 kilomètres, pendant une durée de trois ans (ou 50 000 kilomètres). Un argument destiné à donner du corps à la réputation de sérieux dont se prévaut le constructeur.

Fiable, crédible, sobre, cette voiture d'inspiration très allemande ne présente aucun défaut majeur et l'obstination de Skoda à remonter à contre-courant des lieux communs la rend plutôt sympathique. Cependant l'heure n'est pas encore venue de célébrer l'apparition d'un véritable style Skoda car la Fabia manque de relief. A l'intérieur, elle ressemble - ce n'est pas si mal ! - à une « *Volkswagen dégriffée* » et son design extérieur, assez fade, évoque une Audi inachevée. Il en faudra davantage pour que soit définitivement balayée l'image un peu tristounette de Skoda.

Jean-Michel Normand

Fiche technique

- **Dimensions** : (L x l x h) : 3,96 m x 1,64 m x 1,45 m.
 - **Poids** : 1,5 t.
 - **Motorisations** : 1,4 l essence (60 ch, 68 ch, 75 ch ou 100 ch) et 1,9 diesel injection directe (SDI 64 ch et TDI 100 ch).
 - **Puissance administrative** : 5 ou 6 CV selon la version.
 - **Consommations moyennes** : 6,5 l à 7 l/100 km (essence), 4,8 l à 4,9 l (diesel).
 - **Emissions CO₂** : de 156 à 170 gr/km (essence) et 130 gr/km (diesel).
 - **Equipements de série** : double airbag, direction assistée, volant réglable en hauteur et en profondeur.
 - **Tarifs** : de 63 000 à 101 000 F (de 9 604 à 15 397 €).
- Commercialisation à partir du 29 mai.

Le Monde DOSSIERS & DOCUMENTS LITTÉRAIRES

Claudé ou la passion de midi

« La joie est le premier et le dernier mot de tout Claudé »

Maîtres et valets, le jeu de rôle

Molière, Marivaux, Goldoni, Beaumarchais ont tous mis en scène maîtres et valets. Des lectures « politiques » des années 70 aux versions plus contemporaines : une mise en scène de ce jeu de rôle perpétuel

UNE PUBLICATION DU MONDE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

DÉPÊCHES

■ **Invention**. A l'occasion du concours Lépine, le Prix de la Préfecture de police de Paris a été attribué à une béquille escamotable pour scooters et motos mis au point par Marcel Canetti. Ce dispositif très pratique, qui se replie sous le plancher des motos, permet de ne pas mettre pied à terre au moment de l'arrêt.

■ **Renault**. A partir du mois de juin, la Clio pourra recevoir la boîte de vitesse automatique Pro-Active couplée au nouveau moteur 1,4 l essence (16 soupapes, 98 chevaux) au lieu du moteur 1,6 litre (90 chevaux). Selon Renault, cette association permet de gagner en consommation et en agrément de conduite. Prix : à partir de 82 000 F (12 500 €).

■ **Nissan**. La nouvelle génération de la Maxima, haut de gamme du constructeur japonais, entame sa carrière en France. Discrète mais pleine de qualités, cette voiture bénéficie de suspensions repensées, d'un habitacle plus spacieux et de motorisations (2 l V6 et 3 l V6) plus performantes. Tarif : à partir de 179 900 F (27 425 €).

■ **Audi**. L'Audi A 2, « première voiture de grande série en aluminium », sera commercialisée en France à compter du 3 juillet. Cette concurrente de la Mercedes Classe A (Le Monde daté 2-3 avril) sera disponible à partir de 129 900 F (19 803 €) en version 1,4 l essence et de 139 600 F (21 281 €) en version 1,4 l diesel TDI.

■ **Mazda**. Fruit d'une coopération avec Ford, la Mazda 121 (sodie de la Fiesta) vient de recevoir le nouveau moteur 1,8 l TD à injection directe de sa sœur jumelle ainsi que plusieurs améliorations (ligne retouchée, équipement enrichi, présentation intérieure revue). Prix : à partir de 60 400 F (9 207 €) en version 1,3 l et de 75 400 F (11 494 €) en version 1,8 l diesel.

■ **Chevrolet**. Gros 4x4 luxueux équipé d'un moteur V8 de 5,3 litres de cylindrée (273 chevaux), le très américain Chevrolet Tahoe est désormais importé en France. Capable de tracter 3,5 tonnes et d'accueillir jusqu'à huit passagers, son tarif débute à 307 500 F (46 878 €).

■ **Rétro**. Le Grand Prix de l'Age d'or se disputera les 24 et 25 juin sur le circuit de Montlhéry. Trois cents autos anciennes seront en piste et, au total, 2 500 véhicules de collection seront exposés. Prix d'entrée : 100 F (15,24 €) le samedi et 130 F (19,81 €) le dimanche, 160 F (24,39 €) pour les deux jours.

■ **Environnement**. L'usine Heuliez de Cerisay (Deux-Sèvres) vient de produire la cinquième voiture électrique réalisée pour Peugeot-Citroën. Depuis septembre 1995, l'établissement a fabriqué 2 800 Peugeot 106 électriques et 2 200 Citroën AX électriques.

Nuages, pluie et vent

DIMANCHE. Une perturbation circule rapidement dimanche sur la France d'ouest en est. Elle est accompagnée de vent de sud-ouest soutenu, localement fort.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Ciel variable. Quelques averses en Bretagne et en Basse-Normandie dans l'après-midi. Vent fort dans le courant de la nuit, avec des pointes entre 80 et 100 km/h, faiblissant dans la journée. Il fait de 14 à 17 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Ciel couvert avec des pluies et du vent approchant localement les 80 km/h en rafales. A la mi-journée, éclaircies sur l'Ile-de-France, le Centre et le Nord-Picardie, accompagnées de quelques averses. Il fait de 12 à 15 degrés de la Flandre aux Ardennes, et de 16 à 18 degrés du Bassin parisien au Berry.

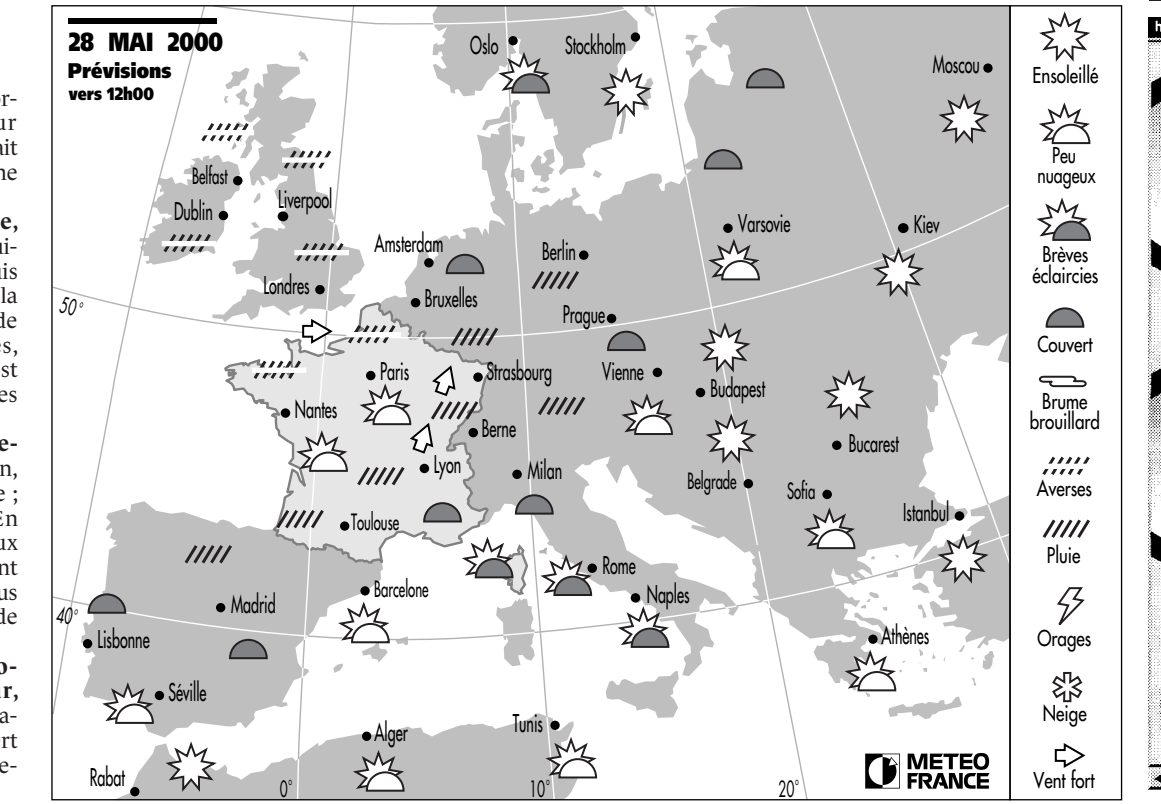
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Nuages omniprésents dès la matinée. Pluies le matin sur la Cham-

pagne, la Bourgogne puis la Lorraine, en fin de matinée sur l'Alsace et la Franche-Comté. Il fait de 16 à 19 degrés de la Champagne à l'Alsace.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Pluie sur l'Aquitaine en début de matinée, puis sur Midi-Pyrénées. Éclaircies sur la Gironde et les Landes en fin de matinée. Sur Poitou-Charentes, ciel variable. Le vent de sud-ouest est localement fort. Températures de 18 à 21 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Ciel couvert et Limousin, matinée grise et pluvieuse; l'après-midi plus clémente. En Rhône-Alpes, ciel très nuageux puis couvert avec de la pluie. Vent fort en Auvergne et Limousin, plus modéré ailleurs. Températures de 15 et 20 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le ciel est nuageux le matin, puis très nuageux à couvert l'après-midi. Il fait de 21 à 25 degrés.



(Publicité)

http://www.ebookers.com/fr

Sous le soleil chaud

à des prix réduits

ebookers.fr

aujourd'hui ici, demain là-bas

© 2000 ebookers.com inc. Licence 035677001

PRÉVISIONS POUR LE 28 MAI 2000
 Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole	NANCY	9/16 P	24/30 C	KIEV	19/27 S	VENISE	18/24 N	21/35 S
AJACCIO	13/23 N	24/31 C	LISBONNE	14/21 N	12/27 S	VIENNE	15/24 C	15/24 C
BIARRITZ	15/19 P	21/26 S	LIVERPOOL	6/13 S	AMÉRIQUES	PRETORIA	1/20 S	14/25 N
BORDEAUX	12/19 P	10/16 N	AMSTERDAM	10/12 P	LONDRES	15/30 S	RABAT	14/24 C
BOURGES	10/17 P	10/16 N	ATHÈNES	20/26 S	BRASILIA	7/17 S	TUNIS	18/25 N
BREST	8/13 N	10/16 N	BARCELONE	16/23 C	BUENOS AIR.	25/31 C	ASIE-Océanie	
CAEN	9/13 P	10/16 N	BELFAST	5/12 P	MADRID	12/17 C	BANGKOK	26/32 P
CHERBOURG	7/13 P	10/16 N	BELGRADE	17/31 S	MILAN	12/17 C	BOMBAY	28/31 P
CLERMONT-F.	10/18 P	10/19 C	BERLIN	8/20 N	MOSCOU	11/26 S	BEYROUTH	21/25 S
DIJON	10/17 P	10/19 C	BERNE	7/15 P	MUNICH	4/20 N	BOMBAY	28/31 P
GRENOBLE	10/20 P	14/24 C	BRUXELLES	10/13 P	MONTREAL	7/13 C	DJAKARTA	28/30 S
LILLE	9/14 P	10/15 N	BUCAREST	14/29 S	NEW YORK	13/17 C	DUBAI	25/36 S
LIMOGES	9/14 P	10/18 P	BUDAPEST	15/27 S	SAN FRANCISCO	14/22 S	HANOI	27/31 P
LYON	11/19 P	9/20 P	COPENHAGUE	8/15 C	SANTIAGOCHI	6/15 C	HONGKONG	25/28 P
MARSEILLE	15/24 C	12/20 P	DUBLIN	5/12 P	SEVILLE	10/16 C	JERUSALEM	18/29 S
		9/17 N	FRANCFORT	8/14 C	ST-PETERSB.	11/23 P	NEW DEHLI	31/44 S
		24/29 P	GENÈVE	11/19 P	STOCKHOLM	7/17 S	PEKIN	15/29 S
		24/29 P	ISTANBUL	16/23 S	TENERIFE	13/17 C	SEOUL	17/24 S
		22/26 S			VARSOVIE	13/25 N	SINGAPOUR	27/31 C
							SYDNEY	7/13 S
							TOKYO	19/26 P



Situation le 27 mai à 0 heure TU

Prévision le 29 mai à 0 heure TU

Le crocodile du Nil, une grande gueule au cœur tendre

ALLIGATOR ou crocodile ? Pour être sûr de votre jugement, assurez-vous d'abord que l'animal a la gueule fermée. Puis cherchez la quatrième dent de la mâchoire inférieure, la plus grande de toutes. Chez les alligators et les caïmans, elle n'apparaît pas. Chez les crocodiles, en revanche, elle s'adapte dans une encoche située sur la mâchoire supérieure, et reste visible en toutes circonstances. Si votre animal, mâchoires closes, présente deux dents pointant vers le haut, vous avez donc affaire à un crocodile. Si sa longueur atteint 5 à 6 mètres, et si vous vous trouvez en Afrique, vous pouvez même affirmer sans grand risque d'erreur qu'il s'agit d'un crocodile du Nil. L'un des reptiles les plus gros et les plus menacés du monde, un mangeur d'hommes et de gazelles dont l'appétit carnassier cache des attentions parentales et sociales d'une exquise délicatesse.

Mal aimé, le grand rescapé du mésozoïque (il y a 245 à 65 millions d'années), ère durant laquelle les



archosaures régnaient en maîtres ? Redouté, en tout cas, comme la plupart des vingt-deux autres espèces qui composent l'ordre des crocodyliens. « Dans le Nil vit le crocodile, un monstre à quatre pattes, et dangereux sur la terre comme dans le fleuve », notait Plinius l'Ancien dans son *Histoire naturelle*. De fait, ses redoutables rangées de dents coniques, qui « s'en-grènent en forme de peigne » dans une mâchoire démesurément longue, ne laissent guère de chance à leurs proies. A les voir et à s'en effrayer, on en oublierait presque que *Crocodylus niloticus*, comme tous ses cousins, est avant tout une merveille d'adaptation à la vie semi-aquatique. Ce qui explique sa présence, depuis des temps immémoriaux, dans les estuaires, les cours d'eau, les marais et les lacs de presque toute l'Afrique (à l'exception du Sahara), que seule l'exploitation commerciale de sa peau a réussi, ce dernier demi-siècle, à sérieusement mettre à mal.

Quittons donc cette formidable gueule pour passer en revue les détails d'une physiologie hors du commun. De ses yeux, au champ de vision très étendu, il faut noter la troisième paupière (la mem-

brane nictitante), qui se referme sur le globe oculaire quand la bête s'immerge. De même, les conduits auditifs sont protégés, comme par des valves, par des replis de peau. Mais ce sont surtout les narines, dédiées à la fois à l'odorat - très développé - et à la respiration, qui offrent le meilleur exemple d'adaptation à la vie au bord de l'eau. A l'extrémité du museau, les orifices qui conduisent aux voies nasales débouchent sur un coussinet cutané et peuvent recevoir des volets

de peau qui empêchent l'eau de pénétrer dans les voies aériennes menant aux poumons. Enfin - et pour en revenir à elle -, la gueule du crocodile peut être totalement isolée du pharynx par une valve charnue située à la base de la langue, qui lui permet de noyer ses proies sans risquer lui-même l'asphyxie.

Protégé de l'eau comme un plongeur professionnel, équipé d'un cerveau qui n'a presque de « reptilien » que le nom (de tous

les reptiles, celui des crocodiles est le plus évolué), ce prédateur hors pair, doté de tant d'atouts, a pu coloniser une grande diversité de milieu. Et ainsi disposer d'une niche écologique très vaste, sans laquelle l'espèce n'aurait probablement pas survécu. Alors qu'un petit venant de naître ne pèse pas plus de 125 grammes, sa mère, en effet, atteint facilement les 400 kilos ! A mesure que l'animal grandit, il lui faut donc trouver des proies de taille adéquate, capables de le nourrir tout au long d'une vie dont la durée n'est pas très éloignée de la nôtre. Ce qui implique une gamme de mets fort étendue, allant des insectes aux zèbres et des escargots aux buffles...

SENS DE L'ENTRAIDE

Ces exigences alimentaires ont-elles développé chez l'espèce le sens de l'entraide ? Les crocodiles du Nil savent en tout cas se soutenir dans la capture de leur nourriture, s'ordonnant en rangs serrés pour attraper les poissons, se partageant les morceaux de choix des proies les plus grosses, et allant même, parfois, jusqu'à transporter à plusieurs les carcasses les plus lourdes. Sous ses aspects solitaires

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 00 - 127

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											

HORIZONTALLEMENT

I. Joie partagée. - II. Impossible à déceler dans l'argent. Antichambres avant la boucherie. - III. En fuite. Paralytiques. - IV. Séparé. Accompagne le vu. - V. Ouvert pour ne rien perdre. Vieux, il faut l'écouter et le suivre. - VI. Annonce la fin. Met fin au liquide. - VII. Facilite l'approche. Forme d'avoine. - VIII. Toujours en activité au Japon. Libèrent les gaz. - IX. Particulièrement serré. Ses fleurs sont blanches, ses fruits sont rouges, son bois léger. - X. Train à l'avant, pont à l'arrière. Prend en main.

VERTICALEMENT

I. Propos amoureux. - 2. En ville le poste est convoité, moins à la campagne. Epuisés. - 3. Sujet pensant. Que chacun s'occupe des siens pour que tout aille bien. - 4. Equipé pour faire du

SOLUTION DU N° 00 - 126

HORIZONTALLEMENT

I. Stradivarius. - II. Pause-café. Su. - III. Regs. Enfilées. - IV. Muet. Lumen. - V. Niée. Ph. Iso. - VI. Tautologie. - VII. Strate. Tom. - VIII. Urée. Gl. Etre. - IX. Sas. Pionce. - X. Et. Aventures.

VERTICALEMENT

I. Sprinteuse. - 2. Tœnia. Rat. - 3. Ragueuses. - 4. Assiette. - 5. Dé. Or. PV. - 6. Ice. Plagie. - 7. Van. Lotion. - 8. Afflige. Nt. - 9. Relu. Ecu. - 10. Emietter. - 11. Usées. Or. - 12. Susnommées.

MÉMORIAL L. STEIN (Lviv, 2000)
Blancs : M. Krasenkov.
Noirs : O. Romanischin.
Début anglais.

1. Cf3	Cf6	19. Fd3 (h)	Cxé4 (i)
2. g4	e6	20. Fxe4	h6
3. Cc3	Fb4	21. Fxd4	Ff6 (j)
4. g4 (a)	0-0 (b)	22. Fc3!	Dd6 (k)
5. g5	Cc8	23. c5!	Da6 (l)
6. Dc2	d5	24. a4! (m)	Da5
7. b3 (c)	Fc7	25. Fxh6	Dd4 (n)
8. Tg1	c5	26. Tg7!! (o)	Fxg7
9. e3	Cc6	27. Fh7+	Rh8
10. Fd3	f5 (d)	28. Fxg7+	Rxg7
11. gxf6	Cxf6	29. Dg6+	Rh8
12. a3	Dc8	30. Dh5! (p)	Txf2 (q)
13. Fb2	Dh5	31. Fc4+	Rg7
14. Fc2!	d4 (e)	32. Tg1+ (r)	Rf8
15. Cxd4	Cxd4	33. Dh6+	Rc7
16. e4d4	Dxh2	34. Tg7+	Tf7
17. 0-0-0!	cd4 (f)	35. Dg5+	Rc8
18. Cc4	Df4 (g)	36. Tg8+	abandon (s)

ÉCHECS N° 1898

7. Fg2, f5; 8. Fc3, Dc7; 9. Cd2, f5; 10. gxf6, Cxf6; 11. Cc4, Cxé4; 12. Fxe4, Cd7; 13. Dd3, Cf6; 14. Fg5, Df7; 15. Fxf6, gxf6 (15... Dxf6 était meilleur); 16. c5!, les Blancs sont mieux (Krasenkov-Lobron, Subic Bay, 1998). Naturellement, si 4... Cxg4; 5. Tg1.

c) Défendant le pion c4 et préparant l'installation du F-D sur la diagonale al-h8.

d) Permet l'ouverture de la colonne g, mais, après 10... g6; 11. a3 et 12. Fb2 suivi de h4-h5, la situation du R noir deviendra dangereuse.

e) 14... Fd7; 15. 0-0-0, Fc8; 16. Tg5, Fg6; 17. d3, Dh6; 18. Td-g1 laisse une meilleure position aux Blancs mais était néanmoins préférable à cette attaque centrale des Noirs qui ouvre le jeu au profit de leur adversaire.

f) Et non 17... Dxf2; 18. Td-f1, Dxd4?; 19. Cd5.

g) Et non 18... Cxé4; 19. Dxc4, Txf2; 20. Fxd4 (le plus simple), Tf7; 21. Th1.

h) Menace 20. Cxf6+ et 21. Fxh7+.

i) Si 19... g6; 20. Cxf6+ et 21. Fxg6.

j) 21... Fxa3 perdrait un temps précieux pour la défense: 22. Rb1, Tf7; 23. Fc3, Dc5; 24. d4, Df6; 25. Tg6 et 26. Fxh6.

k) Menace 23... Dxa3+.

l) Même menace.

m) Résultat du parcours de la D noire: elle est hors jeu.

n) Menace désespérément 26... Da3+ suivi du mat.

o) Les Blancs arrivent les premiers.

p) Menace mat en deux coups tout en défendant le pion c5.

q) Si 30... Da3+; 31. Rc2, Da2+; 32. Rc3.

r) D-T+ contre le R.

s) Si 36... Tf8; 37. Dg6+, Rc7; 38. Tg7+, Rd8; 39. Dg5+, Rc8; 40. Dc7 mat.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1897
G. N. ZAKHODIAKIN (1950)
 (Blancs : Rd8, Td7, Pg3 et h4. Noirs : Rg7, Tb5, Pc2, e7 et h6. Nulle.)

La situation des Blancs paraît désespérée. Après 1. Txe7+, Rf6; 2. Tc7 (ou 2. Td1, Tb1), Tb8+ suivi de 3... Tb7!, les Noirs gagnent facilement.

1. Tc7, Tb8+; 2. Rxe7, Tb7! (après quoi les Blancs semblent encore perdus); 3. Txb7!, c1-d; 4. Rf6+, Rg6 (si 4... Rf8; 5. Tb8+, Rg7; 6. Tb7+); 5. h5+!, Rxe5 (ou 5... Rg5; 6. Tg7+); 6. Tg7!! nulle, car le R noir est exclu du jeu et ne peut passer sur la colonne g. La D, seule, est impuissante (si 6... Df1; 7. Rf7! empêchant 7... Df8).

ÉTUDE N° 1898
W. ELLISON (« The Problemist », 1969)

a b c d e f g h

Blancs (4) : Ra2, Pa4, b3 et c2.
 Noirs (3) : Rc3, Pa3 et a6.
 Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

ARTS ITINÉRANTS Environ 5 500 chapiteaux circulent sur les routes de France, soit près de dix pour cent de l'ensemble des spectacles. Le rapport sur « l'itinérance

des arts du cirque » réalisé à l'initiative de l'association HorslesMurs témoigne du succès grandissant de ces troupes. ● **DE PLUS EN PLUS** de jeunes artistes sont séduits par le no-

madisme et partent à la rencontre d'un public souvent délaissé par les institutions culturelles traditionnelles. ● « **LES COMPAGNIES** itinérantes font le pari d'un public exten-

sible », note le rapport de HorslesMurs. A l'image de La Compagnie du hasard qui sillonne la région Centre et des « saltimbanques » des Oiseaux fous. ● **LE CHAPITEAU** per-

met à ces jeunes créateurs d'explorer de nouvelles pistes, et de renouveler ainsi un art ancestral. En ville, les espaces disponibles pour les artistes ambulants sont cependant limités.

5 500 chapiteaux sillonnent les routes de France

Le succès public des spectacles de cirque et de théâtre itinérant vient récompenser la richesse de la création qui mêle savoirs techniques traditionnels et esthétiques contemporaines. Les jeunes artistes recherchent dans le nomadisme une indépendance en marge des institutions culturelles

DANS UNE FRANCE toujours plus urbaine et sédentaire, le nomadisme attire un nombre croissant de jeunes artistes. Environ 5 500 chapiteaux circulent sur les routes. Trois cents compagnies de cirque jouent leurs spectacles exclusivement sous toile. Une soixantaine de troupes de théâtre pratiquent leur art en nomades. Les créations itinérantes représentent environ dix pour cent de l'ensemble des spectacles. Tels sont les premiers éléments d'information mis au jour par un rapport sur « L'itinérance des arts du cirque », établi à l'initiative de l'association HorslesMurs. En même temps, un Centre international pour le théâtre itinérant (CITI) a été ouvert par le Footsbarn Travelling Theatre, troupe voyageuse depuis près de trente ans qui revient poser régulièrement ses caravanes à Hérisson, petit village de l'Allier.

Le 29 mai, le CITI propose une journée de réflexion sur le thème « Quels lieux pour le théâtre ambulants ? ». « Depuis plusieurs années, nous constatons le renouveau du théâtre itinérant », notent ses animatrices, Sabine Clément et Séverine Margolliet. Le succès du nouveau cirque met aussi sur les routes de nombreuses compagnies jeunes qui croisent les savoirs techniques traditionnels, le goût pour la vie des forains et les esthétiques contemporaines.

« VENDS ROULOTTE »

Les petites annonces de la lettre d'information du CITI sont parlantes : « Vends camion Mercedes, année 1977, aménagé pour vie itinérante » ; « Vends roulotte tout en bois, d'origine bretonne » ; « La compagnie Jolie Môme recherche un chapiteau à louer ». Ces troupes qui font la route se baptisent Le Cyclo-Théâtre, Le Raudeau, La Carriole, Le Chariot ou encore le Théâtre national portatif.

« Le chapiteau offre un champ d'expérimentation et une liberté technique adaptés à notre proposition artistique. Il est un élément à part entière du spectacle et de l'identité de la compagnie », affirment Les Colporteurs, brillante compagnie de nouveau cirque. Bien des équipes cherchent à innover en inventant chapiteaux gonflables, baraques démontables, camions-théâtres, péniches... Leur point commun : la recherche d'une



PHOTOS GUILLAUME HERBAUT

structure matérielle au plus proche des désirs artistiques de la compagnie. Christian Taguet, directeur du Cirque Baroque, revendique « la proximité du public ». « Le chapiteau, il le met directement dans un rapport émotionnel avec le public. Tu te places sur un mode de communication beaucoup plus proche, beaucoup plus humain », expliquait récemment une compagnie, dans un débat organisé par le CITI.

« La motivation première qui pousse les compagnies à s'équiper ainsi est la volonté d'aller à la rencontre du public, en priorité un public oublié des réseaux de diffusion culturelle, pour des raisons géographiques, économiques ou sociales, constate Séverine Margolliet. Le chapiteau, la baraque, le camion-théâtre sont moins intimidants pour ceux qui n'ont pas l'habitude de fréquenter les théâtres. » L'implantation d'un cirque dans

une ville ou un quartier permet aussi de combiner les représentations avec l'offre de stages et d'ateliers. « Nous fonctionnons au projet avec chaque ville et organisons beaucoup d'ateliers et d'actions de sensibilisation », explique Convoï exceptionnel. Cette jeune compagnie, créée en 1997, s'est dotée d'un chapiteau, et ses artistes et musiciens ont fait le choix de vivre toute l'année en caravane. L'itinérance constitue

aussi un choix économique. Grâce à leur chapiteau, les artistes peuvent vivre en autoproduction, sans se soucier de coller aux demandes des institutions culturelles. « L'autonomie économique donne de fait une indépendance et une liberté artistiques. De plus, le chapiteau permet d'aller chercher son public, de le développer, de le fidéliser. Les compagnies itinérantes font le pari d'un public extensible », note le rapport

initié par HorslesMurs. En voyageant ensemble sur les routes, les compagnies privilégient un mode de vie communautaire.

« Nos vingt-cinq permanents perçoivent le même salaire et la compagnie prend en charge directement la nourriture, les véhicules, les caravanes, le bus-école et la rémunération de deux professeurs pour la scolarisation des huit enfants », explique le Footsbarn Travelling Theatre, qui tourne de six à neuf mois par an. Face à une norme sédentaire, le Cirque Plume veut « affirmer qu'une forme de nomadisme est encore possible dans nos sociétés modernes ».

« SURENCHÈRE SÉCURITAIRE »

Ces parti pris se heurtent aux évolutions actuelles. L'urbanisation et l'augmentation de la circulation automobile ont écarté les chapiteaux du centre-ville. Les espaces disponibles pour les artistes ambulants sont relégués à la périphérie des villes et mal aménagés. Le chapiteau et son campement nomade font encore peur. Les compagnies interrogées dans le rapport critiquent une « surenchère sécuritaire » qui limite les autorisations d'installation. Le rapport constate qu'en règle générale, « on accepte les cirques, mais loin du centre où ils pourraient nuire ».

Les auteurs suggèrent plusieurs pistes pour faciliter l'accueil des itinérants, depuis la formation des personnels territoriaux jusqu'à la création d'un label pour les compagnies subventionnées par le ministère de la culture. Quelques villes ont déjà réalisé des aménagements pour améliorer les conditions de séjour des troupes.

A La Chaussée, le corps de ferme où se pose le Footsbarn entre ses tournées à l'étranger ou ses créations au Festival d'Avignon, la compagnie a installé depuis 1998 un espace d'accueil pour un chapiteau et les véhicules lourds qui l'accompagnent. Centre de documentation, outil technique et juridique, le CITI est aujourd'hui à même de conseiller et de former des jeunes artistes désireux de choisir le nomadisme.

Catherine Bédarida

Carnet de route

● Festival Dedans-Dehors.

Consacré au théâtre itinérant, ce festival programme le Footsbarn Travelling Theatre et ses troupes amies : Ton und Kirshen, Teatro Ao Largo, jusqu'au 6 juin. Le 29 mai, le colloque *Quels lieux pour le théâtre ambulants ?* réunit des compagnies itinérantes, des programmateurs et des diffuseurs.

Festival Dedans-Dehors, manifestation intercommunale autour de Brétigny-sur-Orge (Essonne). Tél. : 01-60-85-20-85.

● **Le Centre international pour le théâtre itinérant (CITI).** Créé par le Footsbarn Travelling Theatre, le CITI publie une lettre d'information. Il organise cet été au festival d'Avignon une rencontre sur le thème *Itinérance et projets de groupes*, en présence de plusieurs compagnies ambulantes. CITI, La Chaussée, 03190 Hérisson. Tél. : 04-70-06-24-33. E-mail : citinerant@wanadoo.fr.

● **HorslesMurs.** Association pour le développement des arts de la rue et de la piste, HorslesMurs est à l'initiative du groupe de travail « sur l'itinérance des arts du cirque », dont le rapport n'est pas encore publié. HorslesMurs édite *Le Bulletin*, destiné au milieu professionnel, et *Rue de la folie*, revue trimestrielle tout public. Contact : 68, rue de la Folie-Méricourt, 75011 Paris. Fax : 01-55-28-10-11.

● **Les Oiseaux fous.** Prochains rendez-vous : le 28 mai à Ballan-Miré (Indre-et-Loire) ; du 1^{er} au 10 juillet, Romorantin. Tél. : 02-54-27-96-66.

Dans les cités interdites au théâtre

VILLEDIEU-SUR-INDRE de notre envoyée spéciale

A force de voyager sur les routes pour porter le théâtre là où il ne vient jamais, La Compagnie du hasard a construit sa méthode. Jour 1 : la troupe débarque dans une commune avec ses camions, ses caravanes, ses vélos, comme, cette semaine, à Villedieu-sur-Indre, un bourg de 2 242 habitants, à 13 kilomètres de Châteaurox. Jusqu'au troisième jour, elle monte son théâtre mobile, petit bijou orné de lustres et de fauteuils de velours rouge, qui voyage plié dans trois semi-remorques. « Pour le montage, nous avons besoin des employés municipaux, de bénévoles et de gens qu'on embauche. Ce sont nos premiers contacts et les premiers à parler du théâtre autour d'eux », explique Nicolas Peskine, auteur et metteur en scène, directeur de La Compagnie du hasard.

Dans le même temps, toute l'équipe du Voyage des comédiens, vaste tournée des villages organisée par la troupe, installe ses caravanes. L'arrivée de cette quarantaine de personnes, qui mangent, consomment, font le plein d'essence... ne passe pas inaperçue. « Les deux cuisinières du Voyage jouent un rôle important pour conquérir le public, car elles sont très vite au contact du village. » Les acteurs, de leur côté, assurent des animations scolaires – une activité à laquelle Nicolas Peskine tient particulièrement. Les deuxième et troisième jours, en attendant que leur théâtre soit monté, ils jouent

aussi dans les cafés et dans la rue. « Et quand on ouvre le théâtre, il est tout de suite plein, car ce moment-là est déjà le fruit de toute une préparation. » Lundi, La Compagnie du hasard présentait *Les Vacances de M. Pillon*, un texte écrit par Nicolas Peskine, une fantaisie autour du thème du *Barbier de Séville*. Cent cinquante spectateurs étaient au rendez-vous à 22 h 30, dans un village de cinq cents habitants. Tout au long de la semaine, le public rural de l'Indre peut voir plusieurs pièces contemporaines, un spectacle de cabaret ou une adaptation de Courteline.

« UN ACTE DE LIBERTÉ »

Nicolas Peskine promène depuis 1992 son théâtre mobile dans les villages de la région Centre. « Nous avons poussé le chariot du théâtre de toutes nos forces et le plus loin possible, se souvient-il. Dans les années 80, nous étions nombreux à tenter de glisser nos théâtres dans les cités interdites. Il nous semblait que le théâtre, et surtout celui de la rue, était un acte de liberté et de solidarité. Il nous fallait courir le monde, franchir les frontières. Nous mesurons peut-être la force de notre théâtre aux kilomètres parcourus pour lui donner corps. Jouer dans les villages andins, dans les barrios les plus misérables de Bogota, dans les rues de Wrocław à peine remises des grandes grèves insurrectionnelles de 81, c'était, pour notre théâtre, un certificat de légitimité. Dans les années 90, alors que le mur de Berlin était tombé, alors que le théâtre devenait un grand divertis-

sement, nous avons transformé notre chariot ailé en charru. Notre projet est devenu celui du labourer qui trace son sillon systématiquement. Au cours des huit dernières années, grâce à notre théâtre mobile, nous avons rempli notre mission de théâtre-service public dans notre région. Toute cette énergie ne sert qu'à protéger notre liberté artistique, à choisir le répertoire que nous voulons jouer et le public auquel nous nous adressons, ajoute Nicolas Peskine. Sinon, nous serions obligés de nous soumettre au goût moyen "façon Camif" tel que le conçoit le réseau de diffusion actuel en France. » Cette année, Le Voyage des comédiens pose les premiers fils de son réseau de compagnies européennes. Le Pan Pan Theatre, de Dublin, parcourt avec lui les routes du Centre. A l'automne, La Compagnie du hasard jouera en Irlande. « Nous voulons créer un réseau de troupes d'acteurs, ces acteurs qui servent de pont à double sens entre l'écriture contemporaine et le public populaire. » Avec leurs amis d'Allemagne, de Pologne et même de Ouagadougou, ils comptent vivre et jouer un mois chez l'un, un mois chez l'autre, à partir de l'année 2001.

C. Ba

★ **Le Voyage des comédiens, jusqu'au 8 juin. A Villedieu-sur-Indre, jusqu'au 28 mai. A Langeais (Indre-et-Loire), du 29 mai au 8 juin. Prix des places : de 20 F à 50 F. Tél. : 02-47-96-58-22.**

Les nouvelles pistes des Oiseaux fous

DÉOLS (Indre)

de notre envoyée spéciale

Ils se revendiquent « saltimbanques » et vivent toute l'année dans leurs caravanes et leurs camions. Ils ont baptisé leur camp de base, un ancien local d'entretien de l'armée américaine dans l'Indre, « Ailleurs, centre international des arts gesticulatoires ». C'est là que les Oiseaux fous, compagnie de cirque menée par Raymond Peyramaure, clown et metteur en scène, déposent leurs costumes et leur bazar pour pouvoir mieux vivre sur les routes huit à neuf mois par an. « On vise des projets qui nous permettent encore plus de nomadisme, pour aller à la rencontre des gens, sans être ni demandeurs ni fournisseurs, mais simplement disponibles. »

Depuis plus de vingt ans, Raymond Peyramaure exerce cette hospitalité réciproque propre aux gens du voyage, accueilli par un village ou un quartier, accueillant dans son chapiteau. Souvent, les Oiseaux fous arrivent une semaine avant la représentation, pour le plaisir d'être en voyage, pour monter leur chapiteau tranquillement, en liant connaissance avec les habitants, pour permettre à des artistes locaux de donner un spectacle sous leur toile. Adeptes de la lenteur, Raymond Peyramaure prend son temps – un an, en général – pour préparer chacune de ses créations. Il y raconte avec dérision des histoires

sur des thèmes comme l'intolérance religieuse (*Eden*), la dictature (*Manteau de visions*) ou, pour son prochain spectacle, *Brume*, le choc entre Christophe Colomb et les Indiens, optant pour un cirque corporel, visuel, marqué par la danse, le masque, la musique.

« Le nomadisme est un outil de diffusion culturelle économe et donc plus performant dans l'utilisation de l'argent public », estime le metteur en scène. Les Oiseaux fous assument leur pauvreté : « Pour garder notre liberté artistique, on essaie de dépenser moins plutôt que de gagner plus. En vivant toute l'année dans nos caravanes, on économise par exemple le prix d'un loyer. » Le chapiteau leur est indispensable : lieu de travail, de représentation, il leur donne « une grande liberté de création ».

Au cours de leurs voyages à l'étranger – six mois de tournée en Scandinavie en 1999 –, les Oiseaux fous déplacent camions, caravanes et autres véhicules. Sur sa moto – « mon luxe » – comme sur sa caravane, Raymond Peyramaure a peint des nuées d'oiseaux. Au fil des étapes, il a croisé de nombreux nomades. « Quels que soient les pays, on cherche à sédentariser les Tsiganes, les nomades. Et, dans le même temps, des fils de bourgeois s'achètent des caravanes et des camions pour partir sur les routes », observe-t-il.

C. Ba

????????????????

LE MONDE / DIMANCHE 28 - LUNDI 29 MAI 2000 / **33**

??????????

LE MONDE / DIMANCHE 28 - LUNDI 29 MAI 2000

ALAIN DE SEDOUY



Quarante ans de télévision n'ont pas émoussé l'enthousiasme du producteur du « Chagrin et la Pitié ». Page 6

LA TRAVIATA À PARIS

L'opéra de Verdi, en direct et en décors naturels. Sur France 3. Page 7



MAN ON A TIGHTROPE

Un film inédit d'Elia Kazan. Ciné Classics. Page 17

GRAND PRIX DE MONACO

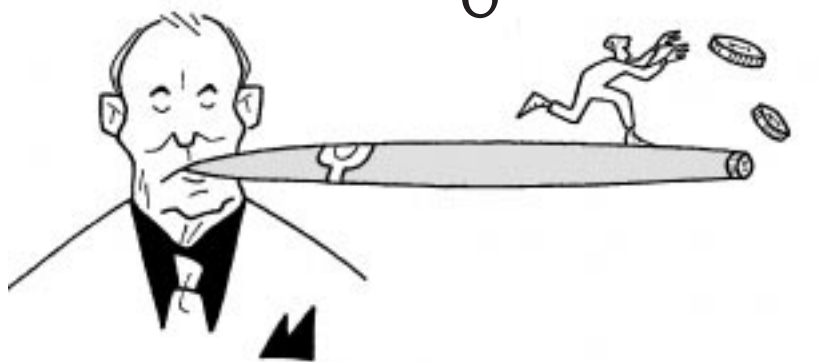
La plus spectaculaire des courses de formule 1. Dimanche 4 juin sur TF 1 et TMC. Page 38



Naissance d'un nouveau média

Les « webtélés » se développent sur Internet. Plus libres, plus souples, elles préfigurent des programmes et des journalistes d'un autre type (ci-dessus). Les grands groupes y investissent. Pages 4-5

Les années cigare



Par Daniel Schneidermann

CE que l'on retiendra d'abord des « Enfants du printemps », série de France 2 en trois épisodes consacrée aux années Mitterrand, ce sont les volutes des cigares de Pierre Ardit. Fumer le cigare fut-il jamais plus voluptueux que pendant ces années-là ? Pour toute une génération de camarades socialistes, aspirée par les sommets de l'Etat et des affaires, la découverte du cigare fut l'accompagnement naturel de la dissolution progressive des repères politiques et moraux, du consentement à la perte de soi-même, et du moelleux abandon aux

facilités du fric. Pierre Ardit, par ailleurs excellent de bout en bout comme d'habitude, fume très bien le cigare. Il n'est donc pas étonnant que surnage de la saga son image de financier courant en grosse cylindrée vers la mise en examen (pour abus de biens sociaux) du troisième épisode.

C'est donc à travers la fumée des cigares, et les chants de la chorale-lieu-de-brassage-social de la ville nouvelle d'Evry (jolie trouvaille), qu'est restituée l'ambiance du début des années 80.

L'utopie de l'avènement de la gauche. Les nationalisations. Les lancements d'Ariane – lesquels n'ont que peu de rapports avec le thème des « années Mitterrand », mais aèrent l'intrigue. Puis viennent la dérive vers le fric, le pantouflage, la radio libre qui entre en Bourse, le krach boursier de 1987. Jusqu'à l'apparition d'Alain Minc chez Pivot, pontifiant contre l'égalitarisme, qui parachève la fameuse dissolution des repères politiques traditionnels – « *Ce mec, il est à la fois de droite et de gauche, il est où ?* », fulmine devant sa télé un des héros de la série. Suit évidemment l'envers de ce décor : les nouveaux pauvres, les Restaus du cœur, la corruption. Pierre Ardit sera donc le premier patron jeté en prison pour abus de biens sociaux, bien avant qu'on crée un quartier spécial à la Santé pour les hautes personnalités. Incontestablement, l'ensemble a la saveur du vrai. La série est fine, intelligente et

sensible, emmenée par une Dominique Labourier qui, banquière fragile et évaporée, folle arabe des hautes sphères, la colore de sa grâce légère.

Mais cette première tentative d'explorer un de nos traumatismes nationaux contemporains, le mitterrandisme, n'est pas seulement une série télévisée. C'est aussi une œuvre de vulgarisation historique. D'autres la suivront. A l'image de nos relectures – historiques, cinématographiques ou romanesques – de Vichy tout au long du demi-siècle écoulé, le syndrome Mitterrand produira sans doute des versions successives en pelures d'oignon, une peau en masquant toujours une autre. Et dans trente ou cinquante ans, tout ce corpus relèvera certainement

d'une étude historiographique, où se liront nos hardiesses, nos réticences, nos autocensures.

En l'occurrence, ce repère d'étape des « Enfants du printemps » nous rappelle donc utilement le naufrage des idéaux d'une génération, dont les propres enfants se trouvèrent alors jetés, sans bouée, dans les eaux glacées du cynisme. Mais un aspect est passé sous silence : la responsabilité personnelle, dans l'affaire, du capitaine Mitterrand. Dans ces trois fois quatre-vingt-dix minutes, Mitterrand n'apparaît qu'en icône de télévision, comme marqueur de balises chronologiques (le tournant de la rigueur, la réélection de 1988, etc). Comment sa pratique de l'accaparement amoral de l'Etat et de ses avantages, son mépris de la justice et

de la presse, son jeu avec le Front national, son froid usage du mensonge, sa fidélité aux hommes plutôt qu'aux principes, se diffusèrent alentour et, de proche en proche, dynamitèrent dans la société toute idée du bien commun et du service public : cela n'est pas abordé. Le thème est certes ébauché à travers le personnage du haut fonctionnaire qui pantoufle dans la banque, et arrose consciencieusement les élus locaux pour les besoins de ses affaires, mais guère plus. Nul doute que le même sujet, dans les décennies qui viennent, donnera lieu à bien d'autres œuvres. Sans doute suffit-il donc de laisser le temps au temps.

Cette première tentative d'explorer un de nos traumatismes nationaux contemporains, le mitterrandisme, est aussi une œuvre de vulgarisation historique. D'autres suivront

Michel Field rempile à France 3

L'animateur de « **La Marche du siècle** » et de « **Prise directe** » sur France 3 a résigné avec la chaîne publique. Michel Field continuera à présenter ces deux magazines qui, cette saison, ont connu des audiences moyennes. « **La Marche du siècle** » reviendra en septembre sous un nouveau nom et devrait s'orienter davantage vers le **débat politique**.

Alerte au documentaire

Le C 7, qui regroupe une quarantaine de **producteurs indépendants** de documentaires, fera sa première apparition publique à l'occasion du festival **Sunny Side** à Marseille (21-24 juin) en lançant un pavé dans la mare. Le groupe de réflexion a décidé d'interpeller France Télévision sur sa stratégie documentaire et de dénoncer le recul du genre sur les deux chaînes publiques. Une initiative soutenue par l'Union syndicale des producteurs audiovisuels (USPA) et le Syndicat des producteurs indépendants (SPI).

Emmanuelle Gaume à « NPA »

Actuellement sur TF 1 où elle présente chaque soir à 18 h 25 le magazine « **Exclusif** », au côté de Frédéric Joly, Emmanuelle Gaume sera en septembre sur **Canal+** pour présenter, de 19 heures à 20 h 30, avec **Philippe Vandell**, la partie « divertissement » de la nouvelle formule de « **Nulle part ailleurs** ». **Thierry Dugeon** (*Le Monde* daté 21-22 mai) aura en charge le volet « informations » de l'émission.

Déception pour « Les Enfants du printemps »

La mini-série de fiction en trois volets réalisée par **Marco Pico**, et coécrite par Jean-Michel Gaillard et Jacques Kirsner, diffusée sur France 2 les 22, 23 et 24 mai, n'a pas séduit les téléspectateurs. En moyenne, les trois épisodes de cette saga des années Mitterrand (soumis à une forte concurrence de la part de la Une) ont recueilli seulement **15 % de part d'audience**, un chiffre décevant comparé aux scores habituels des fictions de France 2.

CRÉDITS
DE « UNE » :
FRANK COURTES/
VU
FRANCE3
KOBAL/PPCM
AFP
XAVIER LAHACHE/
CANAL+

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 15 AU 21 MAI

1 % = 528 100 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeu 18	19.07	F3	Actualités régionales	9,8	35,6
Jeu 18	19.04	TF1	Le Bigdíl (jeu)	9,3	31,4
Jeu 18	19.31	F3	Le 19-20 de l'information	9	27,3
Dimanche 21	19.25	F2	Vivement dimanche prochain	6,5	21
Dimanche 21	19.34	C+	Clôture du festival de Cannes	5,3	15,5

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeu 18	21.00	TF1	Une Femme d'honneur (série)	18,9	44
Dimanche 21	21.50	TF1	A l'épreuve du feu (film)	14,9	35,6
Vendredi 19	21.00	TF1	Sans Aucun doute (magazine)	14,8	41,9
Lundi 15	21.00	TF1	L'Institutrice (téléfilm)	14,5	35,5
Mardi 16	21.00	TF1	XXL (film)	12,4	29,3

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Samedi 20	22.35	TF1	L'ultime voyage (téléfilm)	7	33,7
Dimanche 21	21.50	F3	Enquête privée (série)	6,8	16,2
Samedi 20	21.50	M6	The Sentinel (série)	5,5	15,5
Dimanche 21	23.10	TF1	Chasse à l'homme (film)	5,4	45,8
Jeu 18	21.45	M6	Stargate (série)	5,2	12,4



PPDA sur tous les fronts



Patrick Poivre d'Arvor interviewant l'ancien président François Mitterrand

DIRECTEUR adjoint de l'information et présentateur du « 20 heures » de TF 1, Patrick Poivre d'Arvor fêtait jeudi 25 mai, en compagnie d'une quinzaine de journalistes réunis dans un salon du Plaza Athénée, le vingtième anniversaire de sa première présentation du « JT ». Vingt ans cumulés selon un calcul un peu compliqué, puisque le parcours de PPDA a commencé en fait en 1976 sur la chaîne de service public Antenne 2. Quoi qu'il en soit, ses « 20 ans de 20 heures en l'an 2000 » ont fait l'objet d'une jolie plaquette sur papier glacé, illustrée de nombreuses photos le représentant, au fil des ans, au côté de différentes personnalités – PPDA et Brigitte Bardot, PPDA et Ronald Reagan, PPDA et Jodie Foster... –, titrée « Le temps vécu ». Commentaire : « *Au cœur des événements de la fin du XX^e siècle et au zénith de la popularité dans celui des téléspectateurs français.* »

Indépendamment du côté bon enfant et festif de la réunion, Robert Namias, directeur de l'infor-

mation, a confirmé (« Le Monde Télévision » daté 9-10 avril) que PPDA présentera à la rentrée un rendez-vous politique hebdomadaire, diffusé à 20 h 30, dans la continuité du journal de 20 heures, qu'il anime depuis treize ans sur TF 1. Chaque semaine, Poivre recevra une personnalité pour un entretien qui n'excédera pas 15 minutes. Les politiques sont prévenus : pas de longues envolées, il faudra faire court. « *On va leur demander de répondre par oui, par non, à la rigueur par oui mais...* », précise le journaliste, qui souligne que « *cette formule offrira aux élus une écoute trois fois supérieure à la meilleure des émissions politiques diffusées actuellement.* »

En clôture de banquet, PPDA, comblé, a annoncé qu'il sera également le vice-président de la chaîne privée bretonne TV Breizh, qui doit voir le jour le 1^{er} septembre. Il s'occupera des talk-shows consacrés à la culture et à la vie politique et économique bretonne.

Armelle Cressard

Qu'est-ce que la beauté ?

DANS le cadre des célébrations de l'an 2000, Avignon, désignée « ville culturelle européenne », accueille, du 27 mai au 1^{er} octobre, une grande manifestation autour du thème de « La Beauté » (Le Monde du 24 mai). Conçu comme un voyage initiatique par Jean de Loisy, cet événement culturel a été possible grâce à différents partenaires, notamment avec plusieurs médias, dont Le Monde, Canal+ et France-Culture, également partenaires, ouvrent leur antenne, chacune à sa manière, à cette manifestation.

« *Atteint-on jamais la beauté ou l'attendons-nous toute notre vie ?* », déclare Olivier Kaepfelin, directeur adjoint de la radio publique, qui propose une série d'émissions sur ce thème du lundi 22 mai au vendredi 9 juin. « *Interrogation et* »

flexions, des rencontres, des musiques et des fictions qui permettront d'enrichir cette expérience sensible et esthétique qui construit toujours une part essentielle de notre relation au monde. » Parmi les nombreux programmes citons deux séries des « Chemins de la connaissance », à 8 h 30 : « La beauté du paysage », du 22 au 26 mai, et « L'art et le sacré », du 29 mai au 2 juin. En direct d'Avignon, le mercredi 24 mai à 15 heures, « La beauté en chantier ».

Canal+ proposera, le 29 juin, une soirée spéciale avec des courts et des longs métrages d'artistes ainsi que deux documentaires de Brigitte Cornand, *Obsession, beauté*, qui présente le travail d'une cinquantaine d'artistes, et un portrait du galeriste Yvon Lambert.

A. Cr.

Grand prix du reportage de Radio-France

Marie Viennot, journaliste à France-Culture, a remporté l'édition 2000 du Grand Prix du reportage de Radio-France pour *Paroles de vauriens*, consacré à la violence à l'école et diffusé sur France-Culture le 30 janvier dans le magazine « **Conférence de rédaction** ». Ce reportage représentera Radio-France au Grand Prix du journalisme de la Communauté des radios publiques de langue française, le 27 mai.

Le Parlement des enfants

La Cinquième et La Chaîne parlementaire-Assemblée nationale (LCP-AN), diffusent en direct, samedi 27 mai, la réunion du Parlement des enfants. 577 écoliers de 10 à 11 ans, scolarisés en CM2, représentent l'ensemble des circonscriptions législatives de métropole et d'outre-mer. De 14 h 15 à 15 h 30 sur La Cinquième et à partir de 14 heures sur LCP-AN (sur le câble et le satellite, canal 27 de CanalSatellite et canal 16 de TPS). Rediffusions dans la semaine sur LCP-AN et dimanche 28 à 18 heures sur La Cinquième câble et satellite.

France-Inter à Saint-Brieuc

Après Créteil dans le Val-de-Marne et la région Poitou-Charentes, France-Inter décentralisera son antenne dans les Côtes-d'Armor pour 24 heures, le 16 juin. En direct de Saint-Brieuc, de 5 heures à minuit, la radio accueillera le public sur trois sites pour les différentes émissions de la journée : La Passerelle, les anciennes halles (place du Martray), et enfin Bleu pluriel, à Tréguen, où sera donné un concert gratuit de 21 heures à minuit, présenté par Jean-Louis Foulquier.

PARABOLE

Hugues Charbonneau : « Le sida n'est plus un sujet d'actualité chaude »

Le directeur exécutif d'Ensemble contre le sida (ECS) s'explique sur la nouvelle campagne d'appels aux dons, « Sida : 48 heures pour un vaccin », programmée sur TF 1 les 2, 3 et 4 juin.

F. ASTIER/IMPACT MEDECIN



« **Après les résultats Sidaction, ECS lance avec TF 1 une nouvelle forme d'appel aux dons par le biais de spots informatifs présentés par des vedettes de la Une. Que signifie ce changement de stratégie ?** »

– Nous avions envie de tester une nouvelle formule qui rompe avec les précédentes. Il fallait faire quelque chose avant l'été car des besoins urgents de trésorerie se faisaient sentir. Une formule pas trop contraignante a été mise au point avec les responsables de TF 1 : des « pastilles » d'information de deux à quatre minutes se glisseront entre les programmes du vendredi 2 au dimanche 4 juin. Le but est de ne pas assommer les gens avec une émission du style « Téléthon ». Outre les spots, la chaîne diffusera des reportages sur le sida dans les différents « JT ». Notre objectif est que ce nouveau concept de récolte de fonds puisse servir plusieurs années. Ce ne sera pas une grande émission d'information, parce que, malheureusement, ce n'est pas le meilleur moyen de récolter des dons.

– **Vous renoncez au mélange variétés-informations sur la maladie, comme lors des précédents Sidactions ?**

– L'opération artistique menée par Pascal Obispo continue. Un nouveau disque devrait sortir à la fin de l'année, qui donnera probablement lieu à une grande émission inter-chaînes, comme en 1998. C'est pour nous un rendez-vous important, même si, pour le public qui achète le disque, la cause passe au second plan.

– **Pourquoi avez-vous choisi TF 1 pour partenaire ?**

– C'est la chaîne qui arrive en tête des audiences et qui touche l'ensemble de la population. En outre – pardon pour ce langage « marketing » –, TF 1 est très regardée par le public qui correspond à notre cible, à savoir les femmes de plus de cinquante ans, qui sont disponibles pour des opérations de solidarité et de générosité. Enfin, je tiens à souligner que TF 1 a toujours soutenu ECS.

– **Estimez-vous que la télévision informe suffisamment le public sur le sida ?**

– Ce n'est plus un sujet d'actualité chaude. Les journaux font régulièrement le point sur l'évolution de la recherche, mais parlent très peu de l'aspect social de la maladie. Et il reste un énorme travail de prévention à faire. »

Propos recueillis par Sylvie Kerviel

■ **Les promesses de dons seront recueillies à partir du 26 mai et jusqu'au 11 juin au 0-810-70-2000 (numéro Azur, prix d'une communication locale), ainsi que par Minitel au 3615 TF 1 et sur le site Internet de la chaîne (www.tf1.fr).**



Internet fait sa télévision

Les « webtélés » investissent la Toile. Encore imparfaites, elle préfigurent un média d'un autre type. Les personnalités politiques s'y précipitent pour accrocher un public jeune. Et les grands groupes audiovisuels s'y intéressent de plus en plus

S Il succès d'une télévision devait se mesurer au nombre de ténors de la politique, du spectacle ou de l'édition qui acceptent de s'y rendre sans conditions, les « webtélés », qui en sont encore à leurs balbutiements, auraient déjà remporté leur pari. Même si leurs audiences sont encore confidentielles, l'écran vraiment minuscule, la qualité de l'image incertaine et le son plus que grésillant, ils se précipitent tous dans les studios improvisés de ces nouveaux médias où la liberté de ton est de mise et la discussion interactive.

« J'ai vraiment l'impression de retrouver l'esprit des radios libres », explique, enthousiaste, Michel Field, qui a créé, en avril, Alatéle.com en compagnie de Serge Kraif. « Le Web, ajoute-t-il, est encore, pour l'instant, l'aventure de tous les possibles, et il serait ridicule de ne pas en explorer tous les recoins. » L'avantage est bien sûr technologique. Il n'existe aucune lourdeur et pas de grille rigide de programmes. « L'internaute, poursuit Field, se connecte à la télévision au moment où il en a envie, grâce au système d'archivage qui lui permet de revoir instantanément une émission qui l'intéresse. »

Profitant de sa notoriété acquise sur les chaînes hertziennes, Michel Field reçoit chaque après-midi les personnalités les plus en vue du moment sur un plateau construit avec des bouts de ficelle dans les sous-sols de sa maison de production. Edouard Balladur et Claire Chazal, très sollicités par les médias ces derniers temps, ont finalement choisi de s'asseoir sur le divan noir de Michel Field en oubliant leur langue de bois au vestiaire. « Si je les avais invités sur le plateau de "La Marche du siècle", ils ne seraient sans doute pas venus. Sur le Web, ils ont l'impression d'être en petit comité et se "déboutonnent" plus facilement. Je crois que nous assistons à l'émergence d'une nouvelle forme d'écriture médiatique et d'une nouvelle syntaxe, qui vont révolutionner le débat démocratique », dit-il.

Une petite révolution déjà amorcée sur CanalWeb.net qui, depuis sa création, en juillet 1998, s'est imposée comme l'un des leaders de la télévision



Michel Field s'entretient avec Edouard Balladur (ci-dessus).

Jean-Luc Mélenchon sur l'écran de CanalWeb (photo page de droite)

sur Internet. Avec ses dizaines de chaînes « hyper thématiques » consacrées au cinéma, à la musique, aux sciences, aux jeux ou aux minorités, elle a déjà « créé l'événement » plusieurs fois avec son émission « La Grand Messe » diffusée chaque soir en direct de 19 h 50 à 21 heures. Animée par le journaliste Stéphane de Rosnay – « directeur de l'information en contrat à durée déterminée » et ex-chroniqueur à « L'Assiette anglaise » de Bernard Rapp –, « La Grand messe » propose à ses invités de commenter en direct les journaux télévisés de TF 1 et France 2. Un exercice périlleux où les dérapages sont souvent incontrôlés. La bouteille de vin circulant sur la table peut, parfois, aider au laisser-aller... Ainsi, Jean-Luc Mélenchon, fraîchement nommé ministre délégué à l'enseignement professionnel, a quasiment provoqué un incident diplomatique avec la Grande-Bretagne en affirmant que le « pétaradant » premier

ministre anglais Tony Blair était « lamentable d'un bout à l'autre » en acceptant de recevoir Vladimir Poutine. Jean-Pierre Elkabbach, ex-président de France Télévision, revenant sur son « lynchage » de mai 1981, après l'élection de François Mitterrand, n'a pas hésité à « lâcher les noms » de quelques journalistes-vedettes de cette époque qui avaient « retourné leur veste » le soir du 10 mai. Et Stéphane Bern, le journaliste mondain des têtes couronnées, par ailleurs conseiller municipal RPR à Paris, n'a pas caché son « aversion » pour Edouard Balladur.

« La télévision sur le Web crée une intimité qu'il est impossible de trouver sur les chaînes de télévision classiques, explique Stéphane de Rosnay. Les invités n'ont pas l'impression d'être à la télévision, mais plutôt de participer à une discussion entre copains. La plupart croient qu'ils ne sont pas en direct et sont complètement désinhibés. Les messages qui arrivent en direct

sur le chat (le forum de discussion) permettent une véritable interactivité qui séduit l'invité mais surtout l'internaute téléspectateur. » Signe de succès : le cahier de rendez-vous de « La Grand messe » est bouclé jusqu'à fin juin, avec des invités aussi différents que Marc Blondel, Pierre Botton ou Cisia Syké.

Petit à petit, la télévision et ses « produits d'appel » migrent donc vers l'Internet, à moins que ce ne soit l'inverse. Cette semaine, Jacques Rosselin, PDG de CanalWeb, a annoncé qu'il avait eu peu de mal à convaincre ses actionnaires fondateurs de souscrire à nouveau 50 millions de francs et à séduire quatre nouveaux investisseurs pour entrer dans le capital de ce nouveau produit qu'il présente comme « une évolution darwinienne du média télévision ». Avec plus de 200 programmes nouveaux d'ici la fin de l'année et l'ouverture de filiales à Berlin, Londres et Barcelone, CanalWeb entend bien rester leader sur le secteur. « Notre développement passe obligatoirement par une logique de groupe car il est évident que dans deux ou trois ans, il se dégagera deux familles de télévision avec les broadcast classiques pour les grands événements et la télé one to one créée avec l'Internet », explique Patrick Vallée, directeur général-adjoint de CanalWeb.

« Même si nous ne nous situons pas dans une économie de start-up, il est clair qu'à court ou moyen terme il y aura des logiques de groupe comme sur la bande FM dans les années 80 », analyse Michel Field. Et d'ajouter sans détour : « Pour l'instant, nous vivons sans complexes une petite parenthèse enchantée en occupant le terrain et en faisant vivre cet espace pour mieux le valoriser. » Une stratégie qui semble raisonnable. Mercredi 24 mai, les principales grandes télévisions européennes en clair (le groupe anglais Carlton communications, l'Allemand Kirch, le Français TF1, l'Italien Mediaset de Silvio Berlusconi et l'espagnol Teletcinco) annonçaient en effet un accord visant à créer une société européenne destinée à développer des projets dans Internet et les produits multimédias. A eux cinq, ils touchent déjà avec leurs télévisions respectives quelque 300 millions de téléspectateurs, soit près de 80 % de la population européenne.

Au-delà de l'argent indispensable et du développement nécessaire des nouveautés technologiques comme le haut débit, chacun sait qu'il faudra surtout des contenus sans cesse renouvelés, et intelligents, pour séduire un nouveau public qui n'a pas encore le réflexe d'allumer son ordinateur pour regarder la télévision. « Nous avons inventé un nouveau métier qui doit s'enrichir avec l'expérience, dit Patrick Vallée. Notre principal atout est d'être partis les premiers et d'inventer chaque jour à tous les étages. Les grands groupes ont accumulé un retard considérable dans ce domaine et il leur sera difficile de le rattraper ». La guerre des webtélés ne fait donc que commencer.

Daniel Psenny

■ QUELQUES SITES...

Répertoire mondial de télévisions en direct sur le Web : (www.comfm.fr).
Répertoire commenté de programmes de télévisions francophones : (www.canalzap.com). Lire aussi le dossier du Monde interactif du 19 janvier.



Le web crée une intimité qu'il est impossible de trouver sur les chaînes classiques. Les invités ont l'impression de participer à une discussion entre copains.

Mode d'emploi

Pour écouter des programmes radio ou regarder des vidéos en direct sur le Net (« streaming »), les navigateurs de base (Netscape Navigator et Internet Explorer) ne suffisent pas. Des logiciels spécifiques, ou des *plug-in*, miniprogrammes qui peuvent doter le navigateur de nouvelles fonctions. Ils sont disponibles en téléchargement gratuit sur le site de la société qui les a conçus, ou dans des grandes bibliothèques de logiciels dotées de moteurs de recherche. Plusieurs logiciels concurrents et incompatibles se partagent le marché. Pour être sûr de pouvoir regarder le programme de son choix, il faut les posséder tous :

- le plus répandu est Real Player, de la société RealMedia (www.real.com)
 - Microsoft possède son propre logiciel, Media Player (www.microsoft.com/downloads).
 - QuickTime, développé par Apple, commence à se répandre sur le réseau. Contrairement aux deux autres, il permet aussi de télécharger les vidéos et de les stocker sur son disque dur (www.apple.com/quicktime)
- Ne pas oublier de répéter le téléchargement pour disposer des versions les plus récentes.

Y. E

■ BANQUES DE LOGICIELS : (www.download.com) et (www.shareware.com).

L'aventure cannoise de canalplus.fr

Pendant le Festival, le site internet de Canal + s'est installé sur la Croisette pour y réaliser sa propre télévision en direct. Une expérience qui appelle une suite

ALAIN LE DIBERDER, directeur des programmes de Numedia, filiale de Canal + regroupant les activités multimédia du groupe, en convient lui-même : l'opération Festival de Cannes 2000, réalisée pour le site Internet de Canal +, était « quasi industrielle ». Alors qu'en 1999, seules sept personnes de son équipe étaient descendues sur la Croisette, soixante s'y sont retrouvées cette année. Un projet d'autant plus fou que les derniers réglages – notamment le partenariat avec Apple – se sont bouclés sur le tard. Techniciens, web-J (qui, à l'instar des DJ, présentent émissions et répondent aux questions des internautes) et netmen – sorte de mutants munis d'un ordinateur portable et d'une caméra – n'ont eux-mêmes investi les lieux que quelques jours avant l'ouverture du festival. Une armée renforcée par quelques journalistes de la chaîne.

Ainsi de Philippe Gildas. Depuis février 1999, il rédige une revue de presse, mise en ligne par canalplus.fr. A Cannes, elle était tournée

en vidéo et en direct. Chaque matin, à 10 heures, il prend place dans le web studio installé sous une tente en face du Martinez. Il y sélectionne les « unes » tandis qu'un web-J trie et lui retransmet en direct les questions posées par les internautes. Difficulté supplémentaire, déjouée par un professionnel multi-supports (presse écrite, radio, télévision) : « C'est un exercice de style, un prolongement de mon travail. Ce qui est génial avec le Net, c'est de pouvoir improviser plus facilement. Pendant qu'on montre une "une", on peut respirer. En revanche, à la radio, s'il y a un blanc, on n'"entend" que ça. » Si, de son propre aveu, il y a eu peu d'échanges en direct, il a reçu par la suite de nombreux e-mails : « Je suis étonné par l'extrême gentillesse des gens qui veulent poursuivre la conversation. »

Gildas, pro du Net ? Pas encore. A Canal +, il est le seul à ne pas avoir d'ordinateur et dit ne pas pratiquer du tout Internet : « J'ai déjà du mal avec le Minitel, sou-

rit-il. J'ai très vite appris qu'on pouvait conduire une voiture sans savoir comment elle marche. Là, c'est pareil, je n'ai jamais mis le nez dans le moteur. » Pourtant, il est prêt à renouveler l'expérience. Le rendez-vous est d'ailleurs pris. A partir du 29 mai, il se rendra dans le web-studio de canalplus.fr, pour une revue de presse en direct.

Tous l'ont compris, la vidéo sur le web est un virage qu'il ne faut pas manquer. « Une chaîne de télévision, c'est bien huilé. Là, on expérimente même les procédures de travail. Le métier reste à inventer. La technologie elle-même nous oblige à repenser les choses », dit Jean-Marie Duhard, directeur de production à Numedia. Pour Lipfi, l'un des web-J : « A la télé, il y a l'Audimat. Si on faisait du Webmat, on serait tous virés ! C'est le début. » Ce qui n'empêche pas Alain Le Diberder de réfléchir à une refonte complète du site, qui devra notamment prendre en compte les nouvelles grilles de rentrée de Canal +.

Emilie Grangeray



La mémoire vive

ALAIN DE SÉDOUY. A soixante-dix ans sonnés, le producteur du « Chagrin et la pitié » a conservé une activité de jeune homme. Et un esprit critique qui touche juste

CARRURE d'athlète, crâne lisse et yeux bleus en perpétuel mouvement, le physique du vaillant septuagénaire impressionne. De sa voix aisément reconnaissable jaillissent des idées, des projets, un enthousiasme de jeune homme. Depuis 1960 et ses premières productions à l'ORTF, le parcours professionnel d'Alain de Sédouy épouse avec bonheur l'histoire de la télévision française. Journaliste, producteur, réalisateur, ce « *personnage très attachant doté d'un terrible esprit critique* » (selon Pierre Bouteiller), ce « *pessimiste actif* » (pour Olivier Barrot qui le connaît depuis 1972), a toujours été un homme d'images et d'action. Et il le reste plus que jamais.

Si, dans la mémoire collective, son nom reste étroitement associé à celui d'André Harris et à leurs (remarquables) documentaires historiques, son champ d'action ne s'est jamais limité aux grandes batailles et aux destins des hommes illustres. « *Avec les débuts de la télévision, ma génération a eu la chance de pouvoir mettre ses rêves en scène* », explique-t-il joliment. Des rêves ? Exercer son sens critique, prendre le temps d'expliquer, faire de belles images. Dans l'atmosphère agitée de cette brasserie parisienne, Alain de Sédouy parle d'un temps que les moins de trente ans ne peuvent pas connaître... « *Nous sommes passés d'une télé explicative à une télé de pure distraction. Aujourd'hui, la télé se nourrit d'elle-même : les médias parlent aux médias...* »

Derrrière le constat, pas d'amertume. Ni de leçons à donner. Coproducteur du *Chagrin et la pitié* de Marcel Ophüls en 1969, réalisateur de l'impressionnant *Français si vous sachiez*, producteur d'émissions que les amateurs de rock (« Mégahertz ») ou de cinéma (« Etoiles et toiles ») n'ont pas oubliées, conseiller d'André Rousselet lors de la création de Canal+, auteur de multiples documentaires historiques de référence, Sédouy continue de se battre contre la frilosité des chaînes françaises en matière de documentaires. De gueuler contre le manque de courage des programmeurs qui relèguent en troisième partie de soirée des « docs » passionnants. « *C'est un combattant dans l'âme, un insurgé, un rebelle !* », dit de lui Patricia Boutinard-Rouelle, responsable des documentaires sur France 3, chaîne qui a diffusé en avril une remarquable série en trois volets sur



FRANCK COURTESVU

l'armée rouge signée Alain de Sédouy. « *Cette série a été diffusée à 23 h 45 sur la Trois. En Belgique, elle a fait un carton en étant programmée à 20 h 30 !* », s'insurge l'intéressé, qui ajoute : « *Lorsque les responsables se plaignent du manque d'audience des documentaires historiques, je répons qu'ils n'ont qu'à les diffuser à un horaire plus décent...* »

Sur les routes de l'exode, en 1940, un gamin de onze ans assiste à la déroute de l'armée française et à l'arrivée « *des martiens* » allemands. De ces souvenirs à vif date la passion pour l'Histoire d'Alain de Sédouy. « *S'intéresser à l'Histoire, c'est essayer de comprendre qui nous sommes ! La télévision doit être dépositaire de ce devoir de mémoire.* » Témoin privilégié du système audiovisuel français, il continue de se battre pour ses convictions. Jamais à cours de projets, il est en train de monter pour Arte une soirée Thema consacrée à l'armée dans l'Europe de demain. Comme d'habitude, le travail s'annonce soigné avec un film sur l'armée belge qui vient de passer professionnelle et un autre qui retracera l'histoire du service militaire en Allemagne et en France. Parallèlement, il prépare en compagnie de Jean-Marie Pelt une dizaine d'épisodes

Auteur de multiples documentaires historiques de référence, il continue de se battre contre la frilosité des chaînes françaises et de gueuler contre le manque de courage des programmeurs

de vingt-six minutes sur... les fruits et légumes, que l'on verra sur La Cinquième. « *J'ai aussi un projet concernant l'immigration en Europe. J'aimerais traiter ce sujet à travers l'exemple de trois villes : Birmingham et sa forte communauté indo-pakistanaise, Düsseldorf et les Turcs, Marseille et les Maghrébins.* »

Pourfendeur des incohérences et des lourdeurs des chaînes du service public, Sédouy se demande avec quels programmes leurs responsables vont remplir le formidable robinet à images que va constituer le numérique herztien. « *Alain est resté baroudeur dans l'âme. C'est un vrai homme de télé* », souligne le producteur Jean-Pierre Guérin, patron de GMT où Alain de Sédouy a travaillé pendant près de dix ans avant que le secteur documentaires, dont il avait la responsabilité, ne disparaisse il y a quelques mois « *pour raisons économiques* ». Toujours prêt pour de nouvelles aventures, Alain de Sédouy a retrouvé une boîte de production et continue son combat : « *Le documentaire historique, c'est comme le Bordeaux. Il se bonifie avec le temps !* », dit-il. On a envie de lui retourner le compliment...

Alain Constant

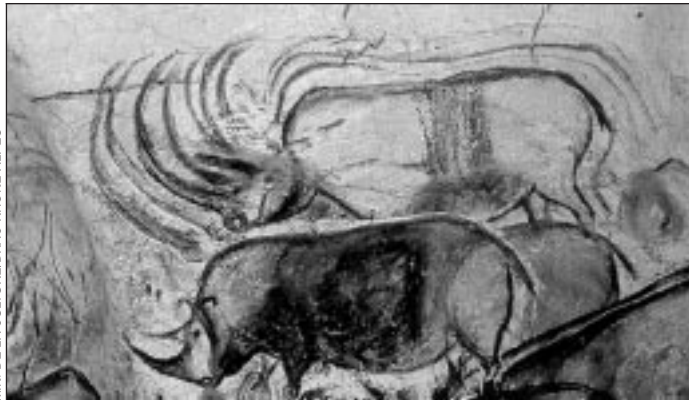


Sur le pas de la porte de la grotte Chauvet

Faute de pouvoir filmer les peintures rupestres de la fameuse grotte découverte en 1994, Pierre-Oscar Lévy recueille les impressions, et l'émerveillement, des scientifiques qui l'ont visitée

TOUS les préhistoriens, paléontologues, artistes et autres spécialistes de l'art rupestre autorisés par le ministère de la culture à pénétrer dans la grotte Chauvet, à Vallon-Pont-d'Arc (Archèche), sont unanimes. Ce lieu où Jean-Marie Chauvet, Eliette Brunel-Deschamps et Christian Hillaire ont découvert en 1994 un grand nombre de gravures animales est réellement hors du commun. C'est, actuellement, la plus vieille grotte ornée connue au monde. Les dernières datations indiquent 32 000 ans. Et la grande variété d'animaux représentés (lions, chevaux, rhinocéros, aurochs, bouquetins ou mam-mouths) a été dessinée avec maestria.

Faute de pouvoir entrer dans la grotte, Pierre-Oscar Lévy, réalisateur de ce documentaire justement intitulé *La Grotte Chauvet, devant la porte*, a interrogé des chercheurs sortant du site à l'occasion de la campagne d'étude de 1999. Tous sont sous le choc.



MINI DE LA CULTURE/DRAC RHÔNE-ALPES

Le panneau des rhinocéros dans la galerie des mégacéros

« Wonderful », dit simplement David Lewis-Williams, spécialiste d'art rupestre d'Afrique du Sud, fasciné par la manière dont « les animaux dessinés sortent des niches et des fissures du mur ». Un autre chercheur, grand connaisseur des lions, trouve que « certaines peintures sont tellement naturelles qu'il devait exister, il y a très longtemps, le premier chercheur sur le comportement des lions ».

Un sculpteur anglais, John Robinson, a « le souffle coupé en constatant

en tant qu'artiste qu'un tel talent existait il y a 32 000 ans. C'est ridicule, j'ai l'impression d'être tout petit ». La maîtrise picturale de ces artistes de l'Aurignacien est confirmée par Norbert Aujoulat, directeur du département d'art pariétal au ministère de la culture. Il fait partie de l'équipe de Jean Clottes, responsable de l'étude scientifique de la grotte Chauvet. « Les façonniers de l'époque ont très tôt inventé toutes les formes d'expression graphique : la gravure, le dessin, et les effets de

perspective. Ils ont su associer la matière picturale, essentiellement du charbon de bois, avec la couche d'argile présente sur la paroi. »

Outre les 441 gravures animales déjà répertoriées, la grotte offre une rare particularité. On y a trouvé des traces de pas d'un jeune adolescent de 13 ou 14 ans. Michel Garcia, chercheur au CNRS, qui travaille sur ces empreintes, estime qu'il a affaire à une « piste complète, vieille de 26 000 ans ». Pour lui, ces traces « sont, encore plus que les peintures, l'image du vivant ».

Tous ces spécialistes sont conscients qu'ils sont face à une imposante mine d'informations, et qu'un énorme travail de décryptage les attend. « C'est un endroit d'une complexité folle », explique l'un d'entre eux. D'autant que, pour épargner les lieux et léguer aux générations futures la caverne et ses merveilles picturales en bon état de conservation, le ministère de la culture délivre au compte-gouttes les autorisations de visite et de tra-

vail. Seules deux missions d'études de quinze jours sont autorisées chaque année, et personne n'a le droit d'entrer dans la grotte pour prendre des photos ou pour filmer les parois.

Aussi le téléspectateur risque d'être frustré devant une beauté qui lui reste interdite, puisque les peintures n'ont pas été filmées, seuls sont montrés les croquis et les reproductions réalisés par les scientifiques. On peut toutefois se référer au magnifique ouvrage des trois découvreurs de la grotte, *La Grotte Chauvet à Vallon-Pont-d'Arc* (éd. du Seuil), fréquemment consulté par les scientifiques eux-mêmes. C'est actuellement le seul moyen de se faire une idée de la magnificence des grandes fresques animalières. Mais peut-être aura-t-on prochainement la chance de les voir sur les écrans. Ardèche Images Production prévoit une suite à ce premier film.

Christiane Galus

■ Diffusion : Arte, samedi 3 juin à 20 h 45.

« La Traviata à Paris », une aventure de télévision

QUATRE rendez-vous successifs les 3 et 4 juin pour une histoire d'amour et de mort en 1900, dans le Paris de l'Exposition universelle. France 3 – et aussi, grâce à la mondiaison, une bonne centaine de diffuseurs – propose *La Traviata à Paris*, un mélodrame musical recréé en l'an 2000, joué et filmé en direct pour la télévision, dans quatre lieux correspondant à l'action de *La Traviata*, l'opéra de Verdi adapté de *La Dame aux camélias* de Dumas fils.

En direct ? Oui et non, selon les pays. Oui, pour les téléspectateurs italiens, par exemple. Les horaires des véritables directs pour les quatre actes de 30 minutes chacun ont été fixés en fonction des grilles de la

RAI Uno. Comme cela avait déjà été le cas pour *Tosca*, de Puccini, filmée à Rome dans les lieux et aux heures de l'opéra, le 12 juillet 1992, c'est la RAI qui a pris à son compte toute la logistique et la réalisation de cette folle opération initiée par le producteur Andrea Andermann.

A France 3, le direct n'était pas possible samedi à 20 h 30, et pas davantage dimanche à 13 heures et 20 h 30, à cause de Roland Garros. Il a fallu imaginer un dispositif qui permette de programmer la diffusion en différé avec des décalages variables. Car la chaîne assure, un peu à la manière d'un radiodiffuseur hôte, le sous-titrage en direct pour toutes les télévisions francophones (RTBF, TSR, TV 5, CFI), chacune gérant ensuite la

programmation en fonction de ses propres impératifs d'antenne. Le serveur numérique Profile autorise des écarts allant de cinq minutes à plusieurs heures.

A plusieurs titres, cette aventure de *La Traviata à Paris* est une véritable performance artistique et technique. Eteri Gvazava (Violetta), José Cura (Alfredo), et Rolando Panerai (Germont père) chantent dans des lieux distants de plusieurs kilomètres, choisis parce qu'on peut y tourner en décors et en lumière naturels, de jour comme de nuit. Violetta et Alfredo se rencontrent donc à l'hôtel de Boisgelin (l'actuelle ambassade d'Italie), les amants vivent un moment de bonheur au hameau de Marie-Antoinette, à Versailles, Flora



Violetta et Germont, le père d'Alfredo, dans le décor du hameau de la reine au Trianon

donne une fête au Petit-Palais et Violetta meurt dans un appartement de l'île Saint-Louis. L'orchestre symphonique de la RAI, lui, joue à la Salle Wagram. Et si les ingénieurs ne corrigeaient pas les signaux envoyés sur les lieux de tournage, il y aurait un infime décalage entre la musique entendue par les chanteurs et l'image du chef, Zubin Mehta, qu'ils voient sur les écrans dissimulés dans le décor, parce que, en hertzien linéaire, le son et l'image ne se trans-

mettent pas exactement à la même vitesse... « C'est l'un des premiers opéras de l'âge virtuel », estime Martin Even, responsable de l'Unité musique et spectacles à France 3. *L'illusion du direct est le résultat d'une somme de calculs.* »

Th.-M. D.

■ France 3, samedi 3 juin à 22 h 40 et dimanche 4 à 15 h 05, 22 h 30 et 23 h 30. Rediffusion dans « Musiques au cœur », France 2, lundi 12 en troisième partie de soirée.



14.30 La cinquième A l'école de la loi

A partir d'un fait divers fictif (l'agression de jeunes banlieusards dans un village de la France profonde), les élèves d'une classe de quatrième d'un collège de Seine-Saint-Denis, encadrés par leur professeur de français, un enseignant de l'Institut des hautes études sur la justice (photo) et un juge pour enfants, ont reconstitué un procès, de l'instruction au jugement par la cour d'assises. Sophie Lechevalier et Thierry Neuville ont filmé cette passionnante expérience d'initiation à la justice. Six semaines – une douzaine d'heures prises sur les cours de français – pour expliquer l'enjeu (pédagogique et civique), instruire le dossier, distribuer les rôles aux collégiens (victimes, accusés, témoins, procureur, jurés, avocats), définir le profil des protagonistes (un véritable travail de scénariste), préparer le réquisitoire et les plaidoiries. Et, au bout d'un parcours qui met à mal quelques a-priori des élèves, l'audience dans une salle du Palais de justice de Paris.

Th.-M. D.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n° 11. 6.40 Ça tourne Bromby. 8.10 Les Ecrans du savoir. Eco et compagnie : Europe. Les mots du droit. Net plus ultra. Galilée : L'Esprit des lois. Sous toutes les coutures. Cinq sur cinq. 9.55 Les Coulisses de la science. Papouasie : les volcans de Rabaul. 10.20 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. Les soldats invisibles. 10.50 Ripostes. 11.45 Cellulo. 12.15 Studio conseils. Votre argent. Vie de famille. 12.45 et 17.30 100 % question. 13.10 Le

TF 1

5.50 Ma voyante préférée. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.10 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.18, 10.18, 0.48 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.20 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Obsession. 10.20 Alerte Cobra. Série. Prise d'otages. 11.15 Dallas. Série. Le vent de la guerre. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 19.00 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu.

12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.40 et 20.40 Du côté de chez vous. 13.45 Les Jardins de Laurent. 13.55 Les Feux de l'amour. 14.45 La loi est la loi. Série. La chasse au Père Noël. 15.45 Magnum. Série. Celui qui se prenait pour l'autre. 16.40 Pacific Blue. Série [2/2]. 17.35 Sunset Beach. Série. 18.25 Exclusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.55 Hyper Net. Magazine. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.35 Métiers dangereux et spectaculaires. Chasseurs de cyclones [1/2]. 6.30 Télématin. 8.35 Amoureusement vôtre. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.30 C'est au programme. Avec Gérard Jugnot pour son film « Meilleur Espoir féminin » 10.55 Flash infos. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.10 et 19.10, 22.20 Un livre, des livres. Métro Chapelle, de St Lissner.

12.15 Flash Roland-Garros. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.50 Paroles de terroir. 13.00 Journal, Météo. 13.45 Expression directe. 13.50 Un cas pour deux. Série. Intime conviction. 14.40 Tennis. En direct de Roland - Garros. Internationaux de France. Commentaires : Michel Drhey, Lionel Chamoulaud 94208818 19.15 Qui est qui ? Jeu. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. 8.15 Les Zamikeums. 8.30 Un jour en France. 9.45 Corky. Série. Retour vers le futur. 10.30 et 11.25, 11.50 Flash Roland-Garros. 10.40 Drôles de dames. Série. Les mauvaises herbes. 11.30 Bon appétit, bien sûr. 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.05 Tennis. En direct de Roland-Garros. Internationaux de France. 6428905 14.42 Keno. Jeu. 14.48 Le Magazine du Sénat.

14.58 Questions au gouvernement. 16.00 Saga-Cités. [2/3] : Locataires-citoyens, un siècle de combat. 16.35 Les Minikeums. 17.45 Le Kadox. Jeu. 18.20 Questions pour un champion. 18.48 Un livre, un jour. Aux armes de Cardiff, de Louis Brauquier. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.02 Météo. 20.05 Tout le sport. 20.15 Défi de famille. 20.45 Côté court.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. La Terre perd la boule ; Le pouvoir des gènes ; Tout savoir mais ne rien comprendre : le villageois « global » ; Energies perdues ; Lunar Sat : des étudiants européens travaillent pour l'espace. 19.45 Arte info. 20.10 Météo. 20.15 Reportage. L'Art et ses secrets. Documentaire (2000). Valérie Exposito, nous entraîne au Louvre, au cœur du laboratoire de recherche des musées de France.



20.55

LE CLONE

Film. Fabio Conversi. Avec Elie Semoun, Dieudonné Mbala. Comédie (France, 1997). 3586653 Un informaticien timide met au point un clone virtuel qui va se loger dans la tête d'un employé de ménage.



20.55

LES GRANDS DUCS

Film. Patrice Leconte. Avec Jean-Pierre Marielle, Philippe Noiret. Comédie (Fr., 1996). 6482059 Trois comédiens sur le retour partent dans une tournée théâtrale mouvementée. Une comédie prétexte à des numéros d'acteurs.



21.00

QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Spécial langue française : finale. Pays représentés : l'Australie, le Brésil, la République centrafricaine, l'Ecosse, la Martinique, le Niger, les Pays-Bas, la Thaïlande, la Suède, l'Ukraine. 2550276 22.55 Météo, Soir 3.



20.45

LA VIE EN FACE

Papa et moi. Documentaire. Linda Väström (Suède, 1998). 4308653 Une fille confronte ses parents et règle ses comptes avec son histoire familiale. 21.25 Flash Bach. La Toccata en ré mineur, dir. Leopold Stokowski.

22.35

CÉLÉBRITÉS

Invitée : Estelle Hallyday. Les yachts de milliardaires ; Vanessa von Zitzewitz, photographe de stars ; La fourrure, mannequins et stars, même hypocrisie ? ; Les 18 ans du prince William d'Angleterre ; La première de Notre-Dame de Paris à Londres ; Luc Cazal. 7248450 0.10 Les Rendez-vous de l'entreprise. 0.35 TF 1 nuit. 0.50 Reportages. Un bébé à 40 ans ! Pourquoi pas moi ? 7150171 1.15 Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [7/12]. 4620580 1.45 Très chasse. Bécasses en France. 6366344 2.35 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [2/6]. 5521306 3.30 Histoires naturelles. 4.30 Musique (30 min).

22.25

LA VIE À L'ENDROIT

Comment devenir numéro un ? Présenté par Mireille Dumas. 4518011 0.15 Journal, Météo. 0.35 Tennis. Résumé des Internationaux de France de Roland - Garros. 4649615 1.05 Mezzo l'info. 9398219 1.20 Art au quotidien. Décor de rue, tournage en ville. Blesse béton. Documentaire. 1050764 - 7066493 3.10 Les Z'amours. 2106219 3.40 24 heures d'info. 4062696 3.55 Météo. 54093275 4.00 Pyramide. 1365696 4.30 Délire-lair. Documentaire. 4637851 4.45 Amis pour la vie. Le chevalier à la rose. Feuilleton (50 min). 3135141

23.30

LES SECRETS DU SOLEIL

Documentaire. 26905 Plusieurs spécialistes font le point sur les dernières connaissances scientifiques concernant le Soleil. 0.20 Libre court. Les Méduses. Delphine Gleize. Avec Noham Cochenet ; Mémoire de puce. Laetitia Colombani. Avec Charles Chevalier. Invitée : Delphine Gleize. 7885054

1.00 Le Magazine olympique. 1.25 C'est mon choix. Je vais vous hypnotiser. 2.10 Nocturnales. Concerto pour 4 cors en fa mineur, op. 86 de Schumann, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Daniel Barenboim (35 min). 27965615

21.30

MUSICA

CARMEN Opéra de Bizet. Mise en scène. Alfredo Arias. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra national de Paris et la Maîtrise des Hauts-de-Seine, dir. Frédéric Chaslin. Avec Béatrice Uria-Monzon (Carmen), Norah Amsellem (Micaela), Sergei Larin (Don José), Gino Quilico (Escamillo). 47548769 0.10 La Guerre des bouquins. Documentaire. Jason Rossette (EU, 1999). 4244561 1.10 La Chambre des magiciennes. Téléfilm. Claude Miller. Avec Anne Brochet, Mathilde Seigner (1999). 1580649 2.30 Le Pourboire ou la Pi-tié. Court métrage. Myriam Aziza (1999, 20 min). 2656306

5.10 Live Stage. 5.35 Plus vite que la musique. 6.00 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique. 8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 12.00 M 6 Express, Météo.

9.05 M 6 boutique.

12.05 Moesha. Série.

Le club des ex ○.

12.35 La Petite Maison dans la prairie.

Série. L'institutrice ○.

13.33 La Minute beauté.

13.35 La Fin de l'innocence.

Téléfilm. B. Rooney.

Avec Keri Russell

(EU, 1997) ○. 9415419

15.20 Code Quantum.

Série. L'amour aveugle ○.

17.25 Bugs. Série.

La dure loi du sport ○.

18.25 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman.

Série. Madame ex ○.

19.15 Cosby Show.

Série. Plomberie ○.

19.50 I-minute. Magazine.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.05 Notre belle famille.

Série. Les jeux vidéo

rendent fou ○.

20.40 E = M 6 découverte :

Plongée avec les raies.



20.50

HORS STADE

Présenté par Olivier Carreras.

Enquête : Thuram face aux gradins de la haine ; Destin : Pérec est-elle toujours la reine ? ; Couillises : Le tournoi de Monte-Carlo ; Histoire de famille : Maris de championnes, Madame est servi ; Aventure : L'homme qui veut être un oiseau. 481837



20.40

COMMIS D'OFFICE

LA JUSTICE AU QUOTIDIEN

Documentaire. Frédéric Compain et Eric Merlen (2000) ○. 2234943

Au tribunal de Grenoble, le tableau d'une justice d'urgence à travers le quotidien des avocats commis d'office.

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30

7.00 Le Journal de l'emploi.

7.05 Teletubbies. 7.30 Le Meilleur Coq. 7.40 Le Vrai Journal.

8.30 Je règle mon pas sur le pas de mon père. Film. Rémi

Waterhouse (Fr., 1998). 9.55 Le

Pire des Robins des Bois.

10.15 et 12.30, 16.55

Le Journal du cinéma.

10.20 L'Eternité et un jour ■

Film. Théo Angelopoulos.

Avec Bruno Ganz

(1998) ○. 38761566

► En clair jusqu'à 13.45

12.25 et 18.15 Flash infos.

12.40 Un autre journal.

13.40 Le Journal de l'emploi.

13.45 Astérix et Obélix

contre César

Film. Claude Zidi.

Avec Christian Clavier

(Fr.-All., 1997) ○. 3746498

15.30 L'Appartement.

et 4.30 Surprises.

16.15

16.25 Girafes, géantes

de la savane.

17.00 L'Ombre d'Andersen

Film. Jannik Hastrup et

Bent Haller. Animation

(Dan., 1998) ○. 5180276

► En clair jusqu'à 20.40

18.20 Nulle part ailleurs.

20.30 Le Journal du cinéma.

L'émission

20.40 Canal+

Justice immédiate

COMMIS D'OFFICE. Jeunes avocats pour auteurs de flagrants délits. Dans l'urgence s'entrechoquent les idéaux et la réalité

A leur corps défendant, l'étiquette - « commis d'office » - traduit déjà le sentiment d'urgence. L'expression d'une justice rendue à l'abattage, mais aussi d'une justice inaccessible, trop chère pour les traîne-malheur qui ne peuvent financer la défense de leur choix. On voit donc ces jeunes avocats accourir au commissariat à la vingtième heure de garde à vue, comme médecin dépêché auprès d'un malade, offrant des cigarettes avant d'expliquer le droit. On les observe, au tribunal, sur un coin de table, dix minutes avant l'audience, s'imprégner des lignes accusatrices d'un dossier. On les surprend, puisant dans le regard de ceux qu'ils vont défendre la leur, le détail, l'once d'humanité sur laquelle ils s'arc-bouteront bientôt, en défense, pour infléchir la décision des juges.

Voyageant comme en terra incognita dans une juridiction pénale, filmant - ce qui est rare - en pleine audience, Frédéric Compain



CANAL+

a suivi quelques-uns de ces jeunes avocats que le tribunal de Grenoble voit défiler au titre de la commission d'office. Tâche de débutants, que certains trouvent parfois ingrate, ou noble exercice que d'autres louent pour synthétiser l'essence du métier. *Commis d'office* offre le tableau souvent décevant d'une justice où s'entrechoquent incessamment les idéaux et la réalité.

Centré sur les affaires jugées en comparution immédiate - jadis appelées « flagrants délits » -, le documentaire ne saurait bien sûr révéler l'ensemble des contours protéiformes de la « justice au quotidien », ainsi que le suggère le sous-titre. La comparution immédiate n'est que l'une des activités des juridictions (200 des 5 500 dossiers examinés par le tribunal correctionnel de Grenoble) parmi d'autres, plus souterraines. Mais, en disséquant les étapes qui conduisent, par le biais de cette justice à grande vitesse, un homme à la prison - « cette solution abs-

traite, ce lieu lointain, ce temps irréel » -, le film en livre cependant quelques traits essentiels qui perturbent et questionnent.

Ainsi, que penser d'une justice d'urgence qui, selon un avocat, serait minée « par une insidieuse forme de routine » ? D'une justice qui conférerait au métier de juge, selon l'un d'eux, « un caractère parfois déprimant » ? Que dire de décisions immédiates, « en temps réel », dont l'objectif serait d'abord, dans l'esprit de ceux qui les demandent, d'adoucir le sentiment d'insécurité, avant que de juger des hommes ? On s'interroge forcément devant un système si englué dans ses habitudes qu'un juge d'instruction, presque impuissant, en arrive à dire qu'« il vaut mieux piquer 3 millions de francs sur les comptes d'une société que voler un sac à main ».

Jean-Michel Dumay

Tribunal de Grenoble. La commission d'office, une tâche de débutants, que certains trouvent parfois ingrate, ou un noble exercice que d'autres louent pour synthétiser l'essence du métier

Le film



22.45

MARDI SUSPENSE

DÉCOMPTE INFERNAL

Téléfilm. Roger Christian.

Avec Sam Elliott, Charles Martin Smith (Canada, 1995) ○. 3248450

A Seattle, un ancien spécialiste du déminage est victime d'un coup monté par un poseur de bombes.

0.35 Capital. Magazine. Start-up : faut-il y aller ? ; A quoi servent les emplois jeunes ? ; Hôtesses de l'air : le prix du rêve ; Recherche cuisot, désespérément. La course aux jobs. 2802580 2.20 Culture pub. La pub nous casse les codes. 7230211 2.49 La Minute Internet. 2.50 Plus vite que la musique. 5398431 3.10 Luther Allison. Concert (145 min). 46061696

22.30 Paris Première

Intérieurs

Woody Allen (EU, 1978, v.o.). Avec Kristin Griffith, Mary Bet Hurt.

L'ACTEUR Woody Allen a laissé ici place nette à Woody Allen metteur en scène. Il n'apparaît pas dans ce film sérieux, dramatique, où il est question du sens de la vie et dont le titre fait penser à Ingmar Bergman, cinéaste admiré auquel il rend, d'ailleurs, hommage. Arthur, soixante-trois ans, est marié depuis de longues années à Eve. Cette femme cultivée, raffinée, a organisé sa vie et celle de ses trois filles à l'image de la grande maison au bord de la mer où meubles et objets ont été choisis et harmonisés avec une perfection glacée. Des beiges, des gris, des bleus éteints, pour les murs, les rideaux, les canapés, les vases, les pieds de lampe : les couleurs parlent ; il n'y a pas de chaleur humaine. Arthur ne peut plus supporter cela. Il annonce une séparation « temporaire » et, au cours d'un voyage en Grèce, rencontre une autre femme qu'il décide d'épouser après son divorce. Mais, lorsqu'il présente celle-ci à ses filles, il déclenche le drame qui pouvait depuis le désarroi d'Eve abandonnée. Une mise en scène rigoureuse, dépouillée, une direction d'acteurs très serrée (on peut admirer particulièrement Geraldine Page dans le rôle d'Eve) portent cette chronique familiale où les femmes représentent le pouvoir culturel du matriarcat, vers une critique du mode de vie américain, avec un affrontement de la réalité. Lors de la sortie du film, Jean-Louis Bory avait écrit : « Intérieurs, c'est beau comme sonate d'automne. »

Jacques Siclier

Le câble et le satellite



« Petits "Pelé" au Brésil », un film de Jos de Putter (14.00) sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

- 20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. E-Commerce : le bazar planétaire.
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Magazine. Peut-on reprendre goût à la vie quand on a connu la rue ? 88315856
0.15 Côté court. Magazine.
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

- 19.50 Roseanne. Série. C'est pas une vie. 5372382
20.20 Caroline in the City. Caroline and the Free Cable.
20.45 Coneheads. Film. Steve Barron. Avec Dan Aykroyd. Comédie (1993). 9670363
22.20 Ciné-Files. Magazine.
22.35 La Nuit du défi ■ Film. Michael Ritchie. Avec James Woods. Drame (1992, 105 min). 23864818

Paris Première C-S

- 19.30 et 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine.
21.00 Le Gai Savoir. Les grands débats : la tentation du mal. Invités : Roger Hanin, André Chouraqui, Jacques Duquesnes, Claude Fouquet, Jean-Didier Vincent et Jean-François Perret, Jean-Michel Jarre. 1530081
22.30 Intérieurs ■ ■ ■ Film. Woody Allen. Avec Diane Keaton. Drame (1978, v.o.). 98356158

Monte-Carlo TMC C-S

- 19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Le vin est tiré. 7698769
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub.
20.55 Hélène, reine de Troie ■ Film. Giorgio Ferroni. Avec Mark Forest. Aventures (1964). 7215634
22.30 Sud. Magazine. 50350092
23.50 Le Mythomane. Série (55 min). 3496740

Téva C-T

- 19.55 Murphy Brown. Série. Que le meilleur gagne ○.
20.20 et 0.30 Téva santé, les médecines de l'Orient.
20.50 La Vie à cinq. Série. Vent de panique ○.
21.40 Ally McBeal. Série. The Oddball Parade (v.o.). 505999011
22.30 Sex and the City. Série. Ex and the City ○. 500007856
23.00 Once & Again. Série. Médiation (v.o.). 500019127
23.45 Central Park West. Le retour ○. 502451943
0.55 Classe mannequin. Série. Mêlée à Top Mode ○ (30 min). 507913122

Festival C-T

- 20.30 La Porte du ciel. Téléfilm. Denis Granier-Deferre. Avec Thierry Fontaineu (1993). 51063721
22.10 Elle voulait faire du cinéma. Téléfilm. Caroline Huppert. Avec Christine Pascal (1982). 95386059
23.50 Les Compagnons de Baal. [2/7] (60 min).

Voyage C-S

- 20.00 Suivez le guide. Magazine. 500038585
22.00 Voyage pratique. Afrique du Sud, Tanzanie et Zimbabwe. 500002419
22.30 La Route des explorateurs. Tanzanie, les plaines paradisiaques. 500002160
23.00 Long courrier. Magazine. L'île Maurice, un fragment d'étoile sur l'océan.
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Travelers. Magazine. Visite de Sydney, en Australie (45 min).
1.00 L'Heure de partir. Livre d'or. Magazine. Les meilleurs moments de « La Chine » (60 min). 506417696

13^{ème} RUE C-S

- 20.00 L'homme qui valait trois milliards. Série. Cible : Steve Austin. 506315030
20.50 Murder Call, fréquence crime. Série. Jamais deux sans trois. 519082943
21.40 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Waldo. 580152672
22.30 Danger réel. Futur fantastique : les immortels. Documentaire. 502944030
23.25 New York District. Série. La fierté de la famille. 575583634
0.20 Au-delà du réel. Série. La plante inconnue (v.o.) (50 min). 536030615

Série Club C-T

- 19.30 et 0.30 Mission impossible. Série. Le sosie ○.
20.20 Les Arpents verts. Série. One of Our Assembly Men Is Missing ○. 285295
20.45 Le Caméléon. Série. Compte à rebours ○. 642547
21.30 Série. Les puissances au pouvoir ○. 430634
22.15 Frasier. Série. Les années bissextiles sont meurtrières ○. 462382
22.40 Michael Hayes. Série. Piège pour un indic ○. 3149653
23.25 Stark Raving Mad. Série. Christmas Cheerleader (v.o.) ○. 2547672
23.50 3^e planète après le Soleil. Série. Seven Deadly Clips (v.o.) ○.
0.05 100 % séries. Magazine. 345625

Canal Jimmy C-S

- 21.00 T'es toi ! Magazine. Le surf : produit marketing ou véritable culture ? 10855108
21.35 That 70's Show. Série. Laurie démenage. 96131059
22.00 Friends. Série. The One With Joey's Frigde (v.o.) ○. 86823547
22.25 Spawn. Série. Twitch est à terre (v.o.) ○. 75130856
22.55 Absolutely Fabulous. Série. Vacances en Provence (v.o.) ○. 69949027
23.25 Top bab. Magazine. 49055924
0.05 La Guitare Gibson. Vers un destin électrisant. Documentaire. Mark Hall. 68943764
1.20 Max la menace. Série. L'espion qui venait du chaud (25 min)

Canal J C-S

- 18.25 Jumanji. 87211740
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Parker Lewis ne perd jamais. Série. Musso et Frank. 4501030
19.30 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le secret de la maison hantée. 8026063
19.50 Tom-Tom et Nana.
20.00 Meego. Série. Vive le Roi. 1038479
20.20 Animorphs. Série. Jake change de camp. 3820276
20.45 Rocko.

Disney Channel C-S

- 19.40 Mickey Mania Cartoon. Pluto en voit de toutes les couleurs.
19.50 George de la jungle. Film. Sam Weisman. Avec Brendan Fraser, Leslie Mann. Comédie (1997). 4093127
21.20 Le Petit Malin.
22.10 Alfred. La souris.
22.15 Art Attack 99. 896108
22.40 Art Attack 98. 445498
23.05 Le Labo des Blouzes.
23.35 Rap'Contes. La gourmandise.
23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. La cabane de roseaux (5 min).

Télétoon C-T

- 18.35 Docteur Globule. Photos souvenirs. 557868547
19.00 Le Bus magique. Une histoire mielleuse. 502249905
19.25 Jonny Quest 2. 504599092
19.45 Tic Tac Toc. Le charbon.
19.50 Drôles de monstres.
20.15 La Panthère rose. Panthère à la pelle.
20.20 James Hound.
20.30 Tamoanor et fourmi rouge. La nuit blanche du tamoanor.
20.35 La Mouche. La Mouche de Cromagnon.
20.40 L'Affaire Tournesol ■ Film d'animation. Ray Goossens (1964) ○ (55 min). 583734585

Mezzo C-T

- 20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Vermeer. Lumière, amour, intimité. Documentaire. 25679740
22.00 « Didon et Enée ». Opéra de Purcell. Par l'Orchestre et le Chœur de l'Académie européenne de musique, dir. David Stern. 25675924
23.00 « L'Etoile ». Opéra de Chabrier. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Lyon, dir. John Eliot Gardiner (105 min). 34997943

Muzik C-S

- 21.05 Claudio Abbado dirige Hindemith et Stravinsky. Par le Mahler Chamber Orchestra. 500375856
23.30 Jeunes interprètes classiques. 500000498
23.00 Beethoven. Sonate 30 en mi majeur, op. 109. 500023585
23.25 Sonate 27 en mi mineur, op. 109.
23.40 Sonate 13 en mi bémol majeur, op. 27 (20 min). 501329108

Histoire C-T

- 20.15 et 23.15 Le Journal de l'histoire. L'Histoire qui vient. 503435479
21.00 Ils ont fait l'Histoire. Pierre Elliott Trudeau, mémoires. [1/2]. 501503363
22.00 Jorge Luis Borges. 501509547 [9/9].
23.00 Cap Bac. Magazine.
0.00 Birmanie, la guerre oubliée (60 min). 501589783

La Chaîne Histoire C-S

- 20.40 Notre siècle. Le jour de la victoire. 503428189
21.25 Notre siècle. Corée, la guerre oubliée. 527033479
22.05 Les Mystères de la Bible. Marie de Nazareth. 521292837
22.55 Warlords. Adolf Hitler, portrait d'un tyran. 501521721
23.25 En quête de l'Histoire. Les princes sacrifiés du royaume d'Angleterre. 505210059
0.10 Les Mystères de la Bible. Les anges de la Bible (45 min). 591548141

Forum C-S

- 19.00 Soins palliatifs, la mort approuvée ? Débat. 502331276
20.00 Les Secrets de la canopée. Invités : Bernard Boisson, Ludovic Frère, Francis Hallé, Pablo Garcia. 502320160
21.00 Les « Femmes de réconfort » de l'armée japonaise. Invités : Kazuhiko Yatabe, Jean-Marie Bouissou, Sophie Malibeu, Philippe Moreau-Defarges, Bertrand Chung. 503733566
21.55 Brésil, le dieu football. Invités : Daniel Hechter, Didier Roustain, Jean-Philippe Rethacker, Christian Correa Dionisio, Cesar Augusto Michelin, Alain Leiblang. 525054566
23.00 Après Hongkong et Macao, quel avenir pour Taïwan ? Débat (60 min). 504631030

Eurosport C-S-T

- 17.00 Tennis. En direct de Roland-Garros. Internationaux de France (2^e jour). 58131301
23.00 Résumé. 142108
19.45 NBA Action. 185740
20.15 Football. 179189
20.45 Football. Festival Espoirs de Toulon. Groupe B : Italie - Mexique. 196905
22.00 Boxe. Championnat du monde WBC. Poids super-moyens : Markus Beyer - Glen Catley. 151856
0.00 Golf. Circuit américain. Memorial Tournament (60 min). 266239

Pathé Sport C-S-A

- 20.15 Rugby à XIII. State of Origin. Match retour : Queensland - Nouvelle Galles du Sud. 502182491
21.45 NHL Power Week. Magazine. 500979585
22.30 Starter. 500790634
23.00 Football. Championnat d'Argentine (13^e journée). 506957634
0.45 Tennis de table. Circuit ITTF. Open de Chine (60 min). 501252431

L'émission



0.40 M 6

Les gradins de la haine

DEPUIS une dizaine d'années, l'Italie est le pays européen le plus touché par le fléau du hooliganisme. Dans certains stades, des militants néonazis ont infiltré les tribunes et les saluts fascistes comme les slogans racistes sont lancés sans complexe. L'enquête de Jacques Aragones consacrée aux hooligans italiens, proposée dans le magazine « Hors stade », permet de prendre conscience du problème, à travers les témoignages de joueurs français noirs expatriés (Lilian Thuram, Ousmane Dabo...). La caméra de M 6 a réussi à filmer au cœur du virage le plus « chaud » du stade olympique de Rome, là où les durs de la Lazio et de l'AS Roma font régner une atmosphère inquiétante. Outre les témoignages de victimes du racisme, certains tifosis romains évoquent ouvertement leur passion et les débordements qui en découlent. Une enquête instructive à quelques jours du début de l'Euro 2000, compétition sur laquelle plane déjà le spectre du hooliganisme.

A. Ct

TF 1

5.00 Histoires naturelles. **5.50** Ma voyante préférée. Renversant ! **6.15** Secrets. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 1.38 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Bambou et compagnie ; Flipper et Lopaka ; Beethoven ; Fifi Brindacier ; Hé Arnold ; Pokémon ; Castors allumés ; Les Tortues Ninja ; Power Rangers de la galaxie ; Mad Jack. **11.15** Dallas. Série. Liberté sous caution. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et 19.00 Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo. **13.50** et 20.53 Trafic infos. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Les Vacances de l'amour. Série. Les chemins du hasard. **15.45** Sylvia. Série. Débuts difficiles. **16.40** Mission sauvetages. Série. Les mariés du ciel. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Hyper Net. Magazine. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.35 Métiers dangereux et spectaculaires. Chasseurs de cyclones [2/2] **6.30** Télématin. **8.35** Amoureuement votre. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton **9.25** Donkey Kong. Dans le mille pour l'an 2000 **10.50** et 13.50, 19.10 Les incroyables pouvoirs d'Alex ; Sabrina ; Le prince de Bel Air. 31857948 **10.50** et 13.50, 19.10 Un livre, des livres. La Forêt. **10.55** Flash infos. **11.00** Motus. Jeu.

11.40 Les Z'amours. Jeu. **12.15** Flash Roland-Garros. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Paroles de terroir. **13.00** Journal, Météo. **13.45** et 20.45 Point route. **13.55** Un cas pour deux. Série. La mort en scène. **14.45** Tennis. En direct de Roland - Garros. Internationaux de France. 85218122 **19.15** Qui est qui ? **19.50** Un gars, une fille. Série. **19.55** et 20.50 Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Zami-keums. **7.20** Mercedikeums. **11.15** Les Troubakeums. **11.25** et 11.50 Flash Roland-Garros. **11.30** Bon appétit, bien sûr. **11.55** Le 12-13 de l'info. **13.05** Tennis. En direct de Roland-Garros. Internationaux de France. 6498764 **14.47** Keno. Jeu. **14.58** Questions au gouvernement. En direct de l'Assemblée Nationale 305168865 **16.10** Tiercé.

16.20 Les Minikeums. Magazine. 8070238 **17.45** C'est pas sorcier. Magazine. Pleins feux sur le système solaire. **18.20** Questions pour un champion. **18.48** Un livre, un jour. A Turin. L'Honneur des champions, d'Olivier Dazat. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.03** Météo. **20.05** Tout le sport. **20.15** Défi de famille. Magazine **20.45** Côté court. Magazine.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Les outils de base de l'action efficace. N°1 : Définir et analyser. **6.25** Italien. Leçon n°12. **6.45** Debout les zouzous. Ketchup. Les Animaux des quatre saisons. Les Gags animos. Petit Basile. Rolie Polie Olie. Juj. Bamboubabulle. **7.45** Ça tourne Bromby. Fraggile Rock. Les Graffitos. Drôle de voyou. Bêtes à craquer. Les Frères Flub. **9.10** C'est mercredi. Cinq sur cinq. **9.25** Les mystères du cosmos. **9.35** Culture basket. **9.50** T.A.F. **10.20** Les enquêtes du National Geographic. **10.45** Dakтари.

11.40 Cellulo. **12.10** Va savoir. **12.45** et 17.30 100 % question. **13.10** Le Monde des animaux. Merveilleuse Afrique. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Gaïa. L'île d'Yeu, les filets de la discorde. **14.30** En juin, ça sera bien. Magazine. 924035 **16.00** T.A.F. **16.35** Alfred Hitchcock présente. Comment faire repartir une carrière. **17.00** Sous toutes les coutures. **17.15** Cinq sur cinq. **17.55** La Saga de la F. I. Monaca, le must des grands prix. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. Faune sous-marine. **18.56** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Connaissance. Fous de cyberspace. Les héritiers de Gutenberg. A l'heure de la nouvelle économie, le livre va-t-il survivre à Internet ? **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. Hooligans, carton rouge ! Documentaire (2000). A quelques mois du Championnat d'Europe des nations, retour sur un phénomène inquiétant, le hooliganisme, qui impose sa violence au football.



20.55

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Les vacances. Magazine présenté par Jean-Pierre Pernaut. Invités : Hélène Segara, Philippe Bouvard. 8311702



20.55

L'INSTIT

Touche pas à mon école. 3534696 Série. Avec Gérard Klein. *L'école primaire d'un petit village de la Dôle est menacée de fermeture. L'académie propose un regroupement scolaire avec la commune voisine. Mais aucun villageois n'accepte de voir sacrifier son établissement.*



21.00

LES GRANDS CIRQUES DU MONDE

[1/2] **Le Cirque Massimo.** 2531141 Spectacle présenté par Sergio. Une sélection des meilleurs spectacles présentés à Rome en février dernier. **22.40** Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

EXPO 2000 **21.00** Des idées pour le futur. Un siècle et demi d'expositions universelles. Documentaire. Carola Wittrock (2000). 8765696 *A partir du 1^{er} juin 2000, l'Expo 2000 attend 40 millions de visiteurs, à Hanovre. Une exposition qui sera orientée sur l'écologie et le futur.*

23.10

CRUEL DILEMME

Téléfilm. Paul Wendkos. Avec Greg Evigan, Alexandra Powers (Etats-Unis, 1996) **5040783** *Un officier de police est amoureux de sa partenaire, mais cette dernière ne veut absolument pas mélanger carrière et vie privée...*

0.50 Minuit sport. Magazine. 3453449 **1.25** TF 1 nuit. **1.40** Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [8/12]. Franco Giraldi. 5851791 **2.10** Très pêche. Spécial carpe. 4881888 **3.00** Reportages. Boulimiques, un enfer sans faim. 8321831 **3.30** Histoires naturelles. La chasse au cerf ou drôle de brame. La fougère. 3438438 - 208899 **4.30** Musique. 6960401 **4.55** Histoires naturelles (55 min). 8845807

22.40

ÇA SE DISCUTE

Amitié : pour le meilleur et pour le pire Magazine présenté par Jean-Luc Delarue. 7807528 **0.45** Journal, Météo. **1.05** Tennis. Résumé des Internationaux de France de Roland - Garros. 5879197

1.35 Mezzo l'info. 5400130 **1.50** Islam. 5873913 **2.20** Voix bouddhistes. 5861178 **2.50** Sentier d'ombres. Documentaire **4.595265** **3.15** Les Z'amours. 2178284 **3.45** 24 heures d'info. 4895913 **4.05** Météo. 68974826 **4.10** Pyramide. 3307081 **4.35** Outremers (60 min). 5396449

23.15

À LA VÉRITÉ, À LA MORT

Téléfilm. Robert Markowitz. Avec Joe Mantegna, Eugene Lipinski. (Etats-Unis, 1999) **8174677** *Pour le compte d'une avocate et amie, un détective de Boston mène une enquête sur un jeune délinquant noir, qui aurait violé et tué une étudiante.*

0.50 Aléas. Magazine. Le Fond de l'abysses ; L'Ecrevisse, le maire et le crapaud ; Cherche maman désespérément. 8456888 **1.45** C'est mon choix. Je suis un macho. **2.30** Nocturnales (35 min). 2196420

5.35 Fréquentstar. Fête de la musique. 6.20 et 8.05, 9.35, 10.05 M comme musique. 7.35 Britney Spears. 8.00 et 9.00, 10.00 M 6 Express, Météo. 9.05 M 6 boutique.

10.30 Disney Kid.
Couacs en vrac ; Doug ; Les 101 Dalmatiens, la série.

11.49 Météo.

11.50 Moesha. Série.
Tout ça pour ça ◊.

12.20 La Petite Maison dans la prairie. Série.
Le raton laveur ◊.

13.19 La Minute beauté.

13.20 M 6 Kid. Magazine.

16.25 Des clips et des bulles.

16.55 Plus vite que la musique.

17.25 Bugs. Série.
Têtes chercheuses ◊.

18.20 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman.
Série. Le mur du son ◊.

19.15 Cosby Show. Série.
Il était une fois ◊.

19.50 I-minute. Magazine.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.05 Notre belle famille.
Série. Moto à gogo ◊.

20.40 Jour J. Magazine.



20.50

LE SEPTIÈME PYPYRUS

Téléfilm. Kevin Connor.
Avec Jeff Fahey, Roy Scheider, Art Malik (Italie) ◊ [1 et 2/2]. 353054 - 3225509

Une course au trésor, qui oppose bons et méchants, sur le thème des mystères de l'Égypte ancienne.



21.00

LA FILLE SUR LE PONT

Film. Patrice Leconte.
Avec Daniel Auteuil, Vanessa Paradis. Comédie dramatique (France, 1999, N.) ◊. 92986

Un lanceur de couteaux rencontre une jeune femme au bord du suicide.

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30

7.00 Le Journal de l'emploi.
7.05 Teletubbies. 7.25 Ça cartoon. 8.30 L'Odysée du cosmos. Film. David Lane (GB, 1966).

10.05 et 13.45, 1.45, 5.00 Surprises.

10.15 Le Journal du cinéma.

10.25 Les Puissants
Film. Peter Chelsom.
Avec Kieran Culkin (EU, 1998) ◊. 28608702

12.00 Semaine des Guignols.

► En clair jusqu'à 13.55

12.25 et 18.15 Flash infos.

12.30 Le Journal du cinéma.

12.40 Un autre journal.

13.40 Le Journal de l'emploi.

13.55 Mercredi animation.
Carnaby Street. Futurama. Dilbert

15.00 Blague à part. Série ◊.

15.25 Spin City. Série ◊.

15.50 Embrouilles

à Poodle Springs.

Téléfilm. Bob Rafelson.

Avec James Caan (1998) ◊. 9842180

17.25 Hockey sur glace.

Coupe Stanley. 860073

► En clair jusqu'à 21.00

18.20 Nulle part ailleurs.

20.30 Le Journal du cinéma.

0.40

HORS STADE

Magazine présenté par Olivier Carreras.
Enquête : Thuram face aux gradins de la haine ; Destin : Pérec est-elle toujours la reine ? ; Coulisses : le tournoi de Monte-Carlo ; Histoire de famille : maris de championnes, madame est servie ; Aventure : l'homme qui veut être un oiseau. 7786517

2.20 M comme musique. 23340401 4.05 Live Stage. Rock français. Documentaire. 9567536 4.30 Buddy Miles. (60 min). 1651604



14. 30 La Cinquième En juin, ça sera bien...

LES émissions en « vrai » direct sont devenues si rares que celle-ci mérite déjà une mention à ce titre. Ce n'est pas de la télé aseptisée et cela convient manifestement au public visé : les adolescents et jeunes adultes, qui en font un succès d'audience pour La Cinquième depuis la rentrée de 1998. Chaque mercredi, autour de Gaël Leforestier (très jeune ancien du « Studio Gabriel » de Michel Drucker), l'équipe du magazine « En juin, ça sera bien... » travaille donc sans filet, en public, réalisant même, une heure et demie durant, une véritable acrobatie. Les images – portées par des « as » des retransmissions du Tour de France – sont toujours en mouvement, prennent des angles audacieux, dévalent les escaliers du studio, courent dans les couloirs, ne laissant rien ignorer des coulisses. C'est apparemment une sorte de folle « récré » sur « la télévision du savoir, de la formation et de l'emploi ». Les différentes rubriques se succèdent à un rythme endiablé : clips de rap, interviews de vedettes du spectacle, reportages sur les modes et les loisirs, bien sûr, mais aussi des rencontres avec des associations de jeunes qui prennent leur vie en main et les conseils apaisants – pas complaisants – d'un psychiatre aux faux airs de premier communiste, qui tente avec sagesse de susciter des réponses aux questions souvent graves ou angoissées, extraites d'un abondant courrier. Sous les dehors d'une spontanéité étourdissante, une émission mûrement réfléchie, qui n'exclut pas de s'adresser aux parents.

Jacques Siclier

Francis Cornu

Le film

20.30 Ciné Classics

Emouvante vérité

MAN ON A TIGHTROPE. Inédit en France, un remarquable suspense d'Elia Kazan, éclairant son attitude au cours de la guerre froide



De gauche à droite, Fredric March (dans le rôle de Karel Cernik), Cameron Mitchell et Terry Moore

AU début de 1952, Elia Kazan, célèbre metteur en scène de théâtre et de cinéma, ancien membre du parti communiste américain et « homme de gauche », fut convoqué devant la Commission des activités anti-américaines. Après une crise de conscience dont il devait s'expliquer beaucoup plus tard dans son autobiographie, *Une vie* (1988), il accepta de collaborer, ce qui lui valut une réputation de délateur. Cette même année, à la demande de Darryl F. Zanuck, Kazan réalisa pour la 20th Century Fox *Man on a Tightrope*, qui fut tourné en Bavière avec une équipe allemande. Ce film, anticommuniste, ne fut jamais distribué en France et, dans *Ma vie*, Kazan a tenu à son propos des déclarations contradictoires.

Découvrir enfin, grâce à Ciné Classics et hors du climat passionnel des années 50, *Man on a Tightrope* est une fameuse surprise. Les films anti-rouges tel *Le Rideau de*

fer s'appliquaient à l'espionnage des « ennemis de l'intérieur ». Ce n'est pas le cas ici. Le scénario de Robert Sherwood s'était inspiré de l'histoire vraie d'un petit cirque ambulant d'Allemagne de l'Est, qui avait réussi à passer à l'Ouest. Cette histoire avait été transposée en Tchécoslovaquie, « démocratie populaire » soviétisée où, en 1952 justement, sous le faux prétexte d'un « centre de conspiration anti-Etat et anti-Parti », Rudolf Slansky, secrétaire général du parti communiste, avait été condamné à mort et exécuté.

Dans le film de Kazan, Karel Cernik, homme vieillissant, est le directeur, sous surveillance de la police secrète, d'un cirque ambulante qui lui appartenait et qui a été nationalisé. Lassé des tracasseries administratives et des menaces, désireux de reconquérir l'estime de sa deuxième femme (plus jeune), Cernik se décide à préparer le passage, en zone américaine de Bavière, de

la troupe soudée autour de lui mais où existe, pourtant, un informateur dévoué – on l'apprendra lorsqu'il sera démasqué – à l'idéologie du « parti du peuple ».

Mélodrame ? Non. Suspense remarquablement organisé, à la manière hitchcockienne pourrait-on dire, et dont la vision politique ne saurait être aujourd'hui mise en doute. Cinématographiquement, c'est du travail solide – avec le concours de la troupe du cirque allemand ! et les séquences finales de la traversée, sous les balles des gardes-frontières communistes, du pont menant en Bavière, sont d'une émouvante vérité. Il paraît aujourd'hui évident qu'en servant la propagande hollywoodienne de la guerre froide, Kazan s'était posé en défenseur des droits de l'homme, niés et bafoués par le stalinisme. Tout en cultivant sa mauvaise conscience.



CARLOS MUÑOZ YAGUE

« Le Taraf de Haïdouks : Les Bandits justiciers », un documentaire de Guy Demoy (21.00), suivi d'un concert enregistré en 1994 au Voruuit de Gand (21.55) sur Mezzo

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.05 Sur les traces de la nature. Voyage à Zanzibar. 7.30 Dietrich Fischer-Dieskau. La voix de l'âme. 9.15 Top Modèles. 9.30 La Parenthèse. Dans les coulisses de l'emploi. 10.30 Tour du monde. Harlem au printemps. 11.00 MacArthur, général américain. [1/5] Je reviendrai. 11.50 Un radeau sur la forêt. 12.45 Chemins de fer. 13.40 Cinq colonnes à la une. 14.35 Tango argentin. 15.35 Noam Chomsky et les médias. [2/2] La fabrication du consentement. 16.50 Les Grandes Expositions. L'école de La Haye, maîtres hollandais du XIX^e. 17.20 Petits « Pelé » au Brésil. 18.15 Légendes des tribus perdues. [8/13] Les Rastafarians de la Jamaïque. 18.45 Un temps d'avance. [8/12] Le Fairey Delta 2. 19.35 Partir accompagné.

20.30 Mémoires d'un lynchage. 5500122

21.20 Atepa le bâtisseur. 5323344

22.15 Chili, dans l'ombre du jaguar. 23.25 Selfridges, grand magasin, Londres. [1/6] Modernité et traditions. 23.55 Un monde de rave. 0.50 Cinquante ans de silence. L'histoire de Jan Ruff-O'Herne (55 min).

Odysée C-T

9.05 Salut l'instinct ! Nature. 9.20 De midi moins le quart à minuit moins le quart. 10.15 Le paradis est ailleurs. 11.10 Les Barques du Léman. 12.05 Le Singe sacré de Dharwar. [11/13] 12.30 Tasmanie sauvage, la Tarkine. 13.25 La Terre en question. L'héritage inca. 13.50 Aventure. 16.35 Artisans du monde. Guadeloupe : Facteur de ka ; Fabricant de cosmétiques. 17.05 La Chine, dragon millénaire. [1/13] La naissance d'une civilisation. 17.30 Sous le ciel écarlate. 18.00 Ray Mears, un monde de survivance. [2/6] Aux sources de l'Orénoque. 18.30 Football, du rêve à la réalité. [5/6] Conte du Brésil. 19.05 L'année dernière, la pluie est tombée un lundi. 20.05 Après le déluge.

20.30 Sans frontières. 20.35 La Fascination du Grand Nord. [1/4] Canada : labyrinthe de la mort. 21.25 La Terre où nous vivons. Sauons le Futaleufu. 22.25 Voyages d'Orient. La piste des caravanes.

22.50 De l'arbre à l'ouvrage. 23.45 La Terre du caribou. 0.30 Louis David ou les trois vies d'un naturaliste. 1.00 Grands créateurs. Été 2000 (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 L'Hebdo. Magazine. 59810615
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 L'Amour tagué. Téléfilm. Bruno Carrière. Avec Jacques Frantz (Fr., 1995). 57449306
0.00 Côté court. Magazine.
0.15 Journal (La Une).
0.41 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Oh ! La vie de couple.
20.20 Caroline in the City. Caroline and the Blind Date.
20.45 Une seconde chance. Téléfilm. M. Toshiyuki Uno. Avec Nicolette Sheridan (EU, 1994). 9647035
22.20 Stars boulevard.
22.30 Mauvaise rencontre. Téléfilm. Michael Switzer. Avec Tim Matheson (EU, 1991). 55231986
0.05 Un cas pour deux. Série. L'argent ne fait pas le bonheur (60 min). 9008449

Paris Première C-S

19.30 et 23.30 Rive droite, rive gauche. Magazine.
21.00 Paris modes. Magazine. Hanae Mori. 5522344
21.55 Motown Live. Concert. 82068528
22.35 Paris dernière. Magazine. 65744764
1.00 Le Canal du savoir. Claude Régy, entretien avec Bruno Tackels (55 min). 95791807

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Une adoption illégale.
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invité : Gérard Jugnot.
20.55 Cadfael. Série. Trafic de reliques. 38290035
22.15 H₂O. Magazine. 6704967
22.45 Météo.
22.50 Bon week-end, monsieur Bennett. Pièce. Arthur Watkin. Avec Virginie Pradal, Michel Roux. 31894431

1.00 Le Club. Magazine. Invité : Francis Perrin (75 min). 85199230

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Dick et Dottie ○. 500168832
20.20 et 0.35 Téva cuisine.
20.50 St Elsewhere. Série. Choix difficile. 507013275
21.40 L'entretien. 505966783
22.30 Téva éducation. Documentaire. Ganbare, l'éducation japonaise selon Dogo. 500019580
23.20 Une nana pas comme les autres. Téléfilm. Eric Civanyan. Avec Mimie Mathy (1995) ○. 503974696

Festival C-T

20.30 Hongkong Connection. Série. Je connaissais un homme. 56693257
21.30 Avocats et associés. Série. Groupes sanguins. 56682141
22.30 Le prix d'un enfant. 40327615
23.25 Les Compagnons de Baal. [3/7] (65 min).

Voyage C-S

20.00 Suivez le guide. Magazine. 500090702
22.00 Voyage pratique. Afrique du Sud et Botswana. 500006967
22.30 Airport. 500005238
23.00 Long courrier. La route du Maroc.
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Travelers. Magazine. Festival des arts de Wellington, en Nouvelle-Zélande. 505524623
1.00 L'Heure de partir, Livre d'or. Les meilleurs moments de « Voyage en coulisses » (60 min). 506306536

13^{ème} RUE C-S

19.55 L'homme qui valait trois milliards. Série. Le scalpeur. 542667696
20.50 New York District. Série. L'agneau de Dieu. 504440238
21.35 La fin d'un rêve. 577151493
22.30 L'Homme invisible (1957). Série. Sabotage. 503665306
23.00 L'Homme invisible (1975). Série. Un coup de maître. 507453035
23.50 Danger réel. Futur fantastique : les immortels. 508329561
0.45 Histoires peu ordinaires. Série. La nuit du monstre (25 min).

Série Club C-T

19.30 et 0.35 Mission impossible. La cachette ○. 591783
20.25 Les Arpents verts. Série. The Good Old Days ○. 156783
20.50 Homicide. Série. Les liens du sang [2/3] ○. 513035
21.35 413 Hope Street. Série. Fatherhood (v.o.). 5631986
22.25 Les Contes de la crypte. Série. L'enterrée vivante ○.
22.50 Profiler. Série. Unsoiled Sovereignty (v.o.) ○. 8603832
23.45 King of the Hill. Série. Escape from party Island (v.o.) ○.
0.00 Série maniacs. Magazine.
0.10 Docteur Katz. Série. Everybody's Got a Tushy (v.o.) ○. 789159

Canal Jimmy C-S

19.30 Absolutely Fabulous. Série. Vacances en Provence (v.o.).
20.00 That 70's Show. Série. Laurie déménage. 75349948
20.25 Chronique de la route.
20.35 The Brian Benben Show. Série. Motivating Kevin (v.o.) ○. 61865122
21.05 Star Trek, Voyager. Série. Innocence ○. 53048219
21.50 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Feux croisés ○. 68228275
22.40 La Route. Magazine. Invités : Claude Sarraute, Laurent Ruquier. 84761122
23.25 Game On. Série. Panier de crabe (v.o.) ○. 19016580
0.00 Friends. Série. The One With Joey's Frigde (v.o.). 26762420
0.20 De la Terre à la Lune. Série. Spider (v.o., 55 min). 18915178

Canal J C-S

18.25 Jumanji. 87288412
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Parker Lewis ne perd jamais. Série. Justice à retardement. 4578702
19.30 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Argent de poche. 2321275
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.40 Disney Classic. Ohé Donald.
19.50 Un chenapan au Far West. Téléfilm. Bob Clark. Avec Michael Jetter, Christopher Lloyd (1995). &newlin; 4060899
21.20 Aux frontières de l'étrange. Série.
22.10 Alfred. La sieste.
22.15 Art Attack 99. 768325
22.40 Art Attack 98. 317615
23.05 Le Labo des Blouzes.
23.35 Rap'Contes. L'envie.
23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. Les appeaux (5 min).

Télétoon C-T

18.35 Docteur Globule. Un drôle de cinéma. 557835219
19.00 Le Bus magique. Le bus fait son cinéma. 502216677
19.25 Jonny Quest 2. La sonate inachevée. 504566764
19.45 Tic Tac Toc. La sonde voyageur.
19.50 Drôles de monstres. Les cinq visages d'ickis. Le retour de Bigfoot. 503870141
20.15 La Panthère rose. Panique en rose.
20.20 James Hound. Le baron van Gogo.
20.30 Tamanoir et fourmi rouge. Tamanoir en mer Rouge.
20.35 La Mouche. La Mouche crayonnée (5 min).

Mezzo C-T

20.30 Mezzo l'info. Magazine.
20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Soirée Taraf de Haïdouks. Les bandits justiciers. Documentaire. 59059948
21.55 Taraf de Haïdouks. Concert au Voruuit de Gand, en 1994. 11978967
23.00 « Cendrillon ». Ballet. Chorégraphie de Frederick Ashton. Musique de Prokofiev. Avec Antony Dowell (le prince charmant), Antoinette Sibley (Cendrillon), et l'Orchestre du Royal Opera House, dir. John Lanchbery (103 min). 16389493

Muzzik C-S

20.30 Le Journal de Muzzik. 500000580
21.00 London Festival Ballet. The Sanguine Fan & Graduation Ball. Spectacle. 509176141
22.10 Les Instantanés de la danse. 500720667
22.45 Gaume Jazz Festival. Paul Dubois & the Sweet Substitutes. Avec Richard Rousselet. 500639290
0.00 That's Jazz. Lors du Festival de Jazz de Montreux, en 1995. Avec Buckshot Le Fonque (60 min). 500045619

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'histoire. 503495851
21.00 Le XX^e siècle. L'Armée des Indes dans les tranchées. 501570035
22.00 Retour place Tiananmen. 501576219
23.00 Cap Bac. Magazine.
0.00 Le Premier Cercle. Téléfilm [1/2]. Sheldon Larry. Avec Laurent Malet, F. Murray Abraham (1992) ○ (95 min). 503896081

La Chaîne Histoire C-S

19.45 En quête de l'Histoire. L'attaque du train postal. 515844509
20.25 Les Grandes Batailles. La bataille de la Somme. 501685054
21.25 En quête de l'Histoire. Les carnets secrets d'Hitler. 504424290
22.10 L'Histoire et ses mystères. Pompéi, brûlée vive. 521251580
23.00 Biographie. L'extraordinaire voyage de Jules Verne. 507458580
23.45 Roméo et Juliette ■ ■ ■ Film. Renato Castellani. Avec Laurence Harvey, (1953) (135 min). 570026238

Forum C-S

19.00 Brésil, le dieu football. Invités : Daniel Hechter, Didier Rouston, Jean-Philippe Rethacker, Christian Correa Dionisio, Cesar Augusto Michelon, Alain Leibling. 502308948
20.00 La Croissance, pour qui ? Invités : Adjera Lakehal, Liêm Hoang Ngoc, Thierry Mougeau, Nardia Rousseau, Roger Sue. 505265832
21.05 Chili, l'heure du pardon. Invités : Pierre Kalfon, Claudio Jedlicki, Ricardo Parvex, Jean-Jacques Kourliandsky, Jean Mendelson. 529511431
22.00 Tango, l'ivresse des pas à deux. Invités : Nathalie Clouet, Horacio Ferrer, Jorge Lavelli, Juan José Mosalini, Nardo Zalko, Carlos Saura. 504684122
23.00 Soins palliatifs, la mort apprivoisée ? Débat (60 min). 504608702

Eurosport C-S-T

17.00 Tennis. En direct de Roland Garros. Internationaux de France (3^e jour). 4699948
23.00 Résumé. 666275
19.30 Nouvelle vague. Spécial Hawaii. 655561
20.00 Moteurs en France. Magazine. 685702
20.30 Football. Match amical. Pilotes de F 1 Stars pour l'Enfance. 207509
22.00 CART. Championnat Fedex. 361883
0.00 Start Your Engines (60 min). 918197

Pathé Sport C-S-A

20.15 Boxe. 500203493
21.00 Rugby à XIII. Super League anglaise (12^e journée). 500295764
22.30 Football. Championnat d'Etats du Brésil. 508625509
0.15 Golf. Circuit européen. PGA Championship (4^e jour) (90 min). 506405449



19.00 Arte

Voyages, voyages : Tokyo

JEAN-PIERRE LIMOSIN est aussi espion que la jeune fille qui a gagné un concours de malice pour un magazine japonais. Elle n'est pas venue au rendez-vous et elle lui a posé une question zen avant de le revoir. « Arrivé au sommet de la plus haute montagne, que fais-tu ? » Le cinéaste a une grande passion pour le Japon. L'auteur de *Faux-fuyants* (réalisé avec Alain Bergala), de *Gardien de la nuit*, de *L'autre nuit*, qui s'est lancé dans le documentaire pour la télévision (portraits de Kiarostami et d'Alain Cavalier pour la collection « Cinéma, de notre temps », puis de Takeshi Kitano), n'a jamais cessé de retourner au Japon. En 1998, il signe le très remarqué *Tokyo Eyes*, pour le cinéma à nouveau. On retrouve dans *Tokyo*, tourné pour Arte, le même ton de liberté ludique. Une façon de capter l'air du temps d'une jeunesse saisie dans la rue. Des écolières toquées de photomaton aux fous maniaques de jeux vidéo. Quant à la question zen ? Réponse (malicieuse) à la fin.

C. H.

TF 1

5.50 Ma voyante préférée. **6.15** Secrets. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.03**, **1.23** Météo. **6.50** TF 1 jeunesse. Salut les toons. **8.30** Télésopping. **9.05** TF 1 jeunesse. Salut les toons. 1685197
11.15 Dallas. Série. La haine en héritage.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et **19.00** Être heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et **20.40** Du côté de chez vous.

13.45 Les Jardins de Laurent. Magazine.
13.55 Le Bounty. Film. Roger Donaldson. Avec Mel Gibson, Anthony Hopkins. *Aventures* (EU, 1984). 91143994
16.00 Famille à l'essai. Téléfilm. Fred Gerber. Avec Leslie Nielsen (1995) **5843081**
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exklusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Hyper Net. Magazine.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.



20.55

NAVARRO

Un mari violent. **8180081**
Série. Avec Roger Hanin, Christian Rauth, Daniel Ralet. *Une scène de ménage tourne au meurtre. Prévenu par une voisine, Navarro arrive sur les lieux...*

France 2

5.35 Métiers dangereux et spectaculaires. Plongeur sous-marin off-shore. **6.30** Télémartin.
8.30 et **12.10**, **19.10** Un livre, des livres. *Torrentera*, de Patrick Cauvin.
8.35 Orthodoxie.
9.00 Chrétiens orientaux.
10.00 Culte protestant.
11.00 Messe en Eurovision.
12.00 Jubilé 2000.
12.15 Flash Roland-Garros.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.45 Rapports du loto.
12.50 Paroles de terroir.

13.00 Journal, Météo.
13.50 Un cas pour deux. Série. L'argent ne fait pas le bonheur. 5098130
14.55 Tennis. Quatrième jour. En direct de Roland - Garros. Internationaux de France. Commentaires : Lionel Chamoulaud, Michel Drhey. 93735284
19.15 Qui est qui ? Jeu. Invité : Eric Collado.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.



20.50

FORTS EN GUEULE

Présenté par Patrice Laffont. Invités : Astrid Veillon, Amanda Lear, Franck Dubosc, Anne de Petrini, André Santini, Noël Mamère, Bruno Clément, René Zayan, Joëlle Goron, Jean-Pierre Mocky, Patrick Chêne, Gérard Holtz, Gustave Parking. 62706197

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Mini-keums. **8.10** Les Zamikeums. **8.35** Les Minikeums Vacances. **10.30** Les Troubakeums. **10.35** et **11.25**, **11.55** Flash Roland-Garros.
10.40 Drôles de dames. Série. Marathon.
11.59 Le 12-13 de l'info.
12.50 Tennis. Internationaux de France. 85458642
14.55 Keno. Jeu.
15.05 Les Vagabonds du Nouveau Monde. Téléfilm. Tom Gries. Avec Cloris Leachman (Etats-Unis, 1974). 1182555

16.23 Tiercé. En direct.
16.40 Le Miroir à deux faces. Film. André Cayatte. Avec Bourvil. *Drame* (Fr. - It., 1958, N.). 1750826
18.20 Questions pour un champion.
18.48 Un livre, un jour. *A Turin. A défaut de génie*, de François Nourissier.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.01 Météo.
20.03 Consomag. Magazine.
20.05 Tout le sport.
20.15 Défi de famille.
20.45 Côté court. Magazine.



21.00

LES PLEINS POUVOIRS

Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood, Gene Hackman. *Suspense* (Etats-Unis, 1996) **2569449**
Un cambrioleur est témoin d'un meurtre commis par le président des Etats-Unis.
23.05 Météo, Soir 3.

22.40

MADE IN AMERICA LE CRIME DÉFENDU

Téléfilm. Chuck Bowman. Avec Rosanna Arquette, Steven Eckholdt (EU, 1997) **1517826**
Rosanna Arquette interprète une avocate, connue dans le monde de la justice pour défendre tout particulièrement des jeunes hommes riches, qui comparissent pour des violents dont ils sont clairement coupables...

0.20 et **4.10**, **4.55** Histoires naturelles. **1.10** TF 1 nuit. **1.25** Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [9/12]. **8577192** **1.55** Très chasse. **2.50** Reportages. Un médecin de montagne. **3.15** Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [3/6]. **4.40** Musique (15 min).

23.05

TROIS HOMMES À ABATTRE

Film. Jacques Deray. Avec Alain Delon, Dalila di Lazzaro. *Policier* (France, 1980) **7669130**
Un homme, témoin malgré lui d'un meurtre, est traqué par des tueurs.
0.45 Journal, Météo.

1.05 Tennis. Résumé des Internationaux de France de Roland - Garros. **5846869** **1.35** Mezzo l'info. **1.50** De Zola à Sultitzer. Documentaire **5840685** **2.20** Amis pour la vie. La demande en mariage. Feuilleton **2254192** **3.05** Pyramide. **91015005** **3.40** **24** heures d'info. **4.00** La Vie à l'endroit. Comment devenir numéro un (95 min). 7997260

23.40

PRISE DIRECTE

Magazine présenté par Michel Field. En direct. 5927975
0.50 Saga-Cités. Magazine. Un siècle de logement social [2/3] : Locataires-citoyens, un siècle de combat. 5262208
1.15 Espace francophone. Magazine. Ile Maurice : Entreprendre au féminin. 5246260
1.40 C'est mon choix. J'ai épousé une célébrité. 2262111 **2.25** Nocturnales. Concours Clara Haskil. Julia Bartha, piano. *Concerto n° 1 en mi mineur* op. 11, de Chopin (35 min). 72459640

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n°12. **6.40** Ça tourne Bromby. Fraggie Rock. Les Graffitos. Drôle de voyou. Bêtes à craquer. Les Frères Flub.
8.10 Les Ecrans du savoir. Il était deux fois. Les mots des maths. Histoires de profs. Galilée : Villes en limite. Des hommes et des bêtes. Toque à la loupe.
10.00 Passe-partout. **10.20** Les Grandes Aventures du XX^e siècle. **10.50** Arrêt sur images. **11.45** Cellulo. **12.15** Studio conseils. **12.45** 100 % question. **13.10** Le Monde des

Arte

animaux. Sens dessus dessous. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Les Enquêtes du National Geographic.
14.30 La Cinquième rencontre... **14.35** Sur la piste du crime [1/3], les cadavres qui parlent. **15.25** Entretien.
16.00 Avis de flexibilité. **16.35** Alfred Hitchcock présente. N'écrivez jamais. **17.00** Silence, ça pousse ! **17.15** Fête des bébés. **17.55** Les Diamants. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. Des animaux pas frieux. **18.56** C'est quoi la France ?

19.00 Voyages, voyages. Tokyo. Documentaire. *Un ballet futuriste et numérique où l'auteur de Tokyo Eyes, Jean-Pierre Limosin, livre ses notes de voyage.*
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Reportage. Le train de Négus. *Les Ethiopiens, qui ne possèdent pas d'accès à la mer, continuent de prendre, à Djibouti, le train de Négus, ancien vestige du colonialisme français, qui relie Addis-Abeba au golfe d'Aden (mer Rouge).*



20.45

THEMA RÊVES DE CAMPAGNE

20.45 Notre campagne. Documentaire. Manuela Frésil (Fr., 1999). 1600333
Mellionec est un petit village breton de 467 habitants, où l'on reçoit tous les jours, comme dans beaucoup d'autres communes, des lettres de citoyens rêvant de venir s'installer à la campagne.

21.35 Un paysage sous influence. Documentaire. Stéphane Le Gall-Viliker (1999). 9002642
En Auvergne, le musée européen de la vulcanologie, Vulcania, dont l'ouverture est prévue pour le printemps 2001, est en construction au pied de la chaîne des Puys. Elus et entrepreneurs font leur possible pour profiter de ses avantages inespérés pour la région.
22.25 Allers-retours à la terre. Documentaire (1997). 3354449
23.20 Nanou ou Gaëlle. Téléfilm. Christine François. Avec Paulette Dubost, Blandine Noëlle (Fr., 1997). 9649555

0.50 Plein soleil **22.25** Film. René Clément. *Suspense* (Fr., 1959, 115 min). 21900579

5.30 Des clips et des bulles. 6.00 et 9.30 M comme musique. 9.00 M 6 boutique. 10.25 Cancoon, l'homme de la médina. Téléfilm. Paolo Barzman. Avec Philippe Caroit (France, 1995) O. 56011888

12.04 Météo. 12.05 La Vie de famille. Série. Devine qui vient dîner ? 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La cloche de Tinker Jones O. 13.33 La Minute beauté.

13.35 Le Jour de gloire. Film. Jacques Besnard. Avec Jean Lefebvre (France, 1976) O. 1739791

15.25 Le gorille a mordu l'archevêque. Film. Maurice Labro. Avec Roger Hanin (Fr., 1962, N.) O. 9154826

17.05 Jour J. Magazine. 17.20 Bugs. Série. Plus dure sera la chute O. 18.25 Loïs et Clark. Série O. 19.15 Cosby Show. Pétaque. 20.05 Notre belle famille. Série. Cody s'étale O. 20.40 Passé simple. Magazine.



20.50

STARGATE SG-1

La pluie de feu. O. 8738420

Trahisons. O. 5747352

Série. Avec Richard Dean Anderson.

Une planète habitée est menacée par une pluie de météorite. Une évacuation s'impose. Dans Trahisons le colonel O'Neill dérobo une arme défensive aux Tolla, les alliés de la Terre.



20.40

PÊCHE PARTY

Film. Christopher Cain. Avec Joe Pesci, Danny Glover. Comédie (EU, 1997) O. 918994

De gags en catastrophes pour une partie de pêche qui se transforme en chasse au trésor.

22.35

THE CROW, STAIRWAY TO HEAVEN

La résurrection de Lazare O. 3342604

Intoxication O. 63371

Série. Avec Mark Dacascos, Marc Gomes, Sabine Karsenti. 0.20 Hit machine. Emission musicale présentée par Charly et Lulu. Spécial cinq ans. Invités : Johnny Hallyday, Pascal Obispo, Larusso, Alliance, Ménéliik, Norma Ray. 2145078

1.55M comme musique. 3.55 Turbo. 4405821

4.25 Des clips et des bulles. 6608208 4.45 Pee Wee Ellis. Documentaire (25 min). 5222531



18.55 Ciné Classics

Le Baron de minuit

Mitchell Leisen (EU, 1939, N., v.o.). Avec Claudette Colbert, Don Ameche. EVE PEABODY, « girl » américaine de music-hall, arrive un soir à la gare de Lyon, par le train venant de Monte-Carlo. Elle porte une robe du soir en lamé avec capuchon assorti. Pas de bagages, tout est resté en gage à Monte-Carlo. Juste un sac à main assorti à la robe, contenant 25 centimes, une boîte d'allumettes et le bulletin du Mont-de-Piété. Il fait noir, il pleut. Avec ses 25 centimes, Eve achète un journal pour se protéger de la pluie. Tel est le point de départ, émoustillant, de cette comédie écrite par Charles Brackett et Billy Wilder, et qui fut, en 1939, une belle réussite de Mitchell Leisen. On ne devait la revoir à Paris qu'en 1987 et elle n'a jamais été présentée à la télévision. Dans le jeu des quiproquos et des malentendus amoureux, des rebondissements cocasses, des gags allusifs et des dialogues pétillants d'humour ou de rosserie, c'est un régal. Comment Eve rencontre, à la sortie de la gare, un chauffeur de taxi hongrois, Tibor Czerny (qui s'éprend d'elle) ; s'introduit en fraude dans une soirée mondaine ; est prise pour une baronne hongroise, puis logée au Ritz et nantie d'une garde-robe superbe grâce à un riche bourgeois qui a besoin d'elle pour séduire l'amant de sa femme – ce qui entraîne une cascade d'événements... vous le saurez en vous laissant emporter par le rythme et la joie de vivre de cette comédie sophistiquée, interprétée à ravir par une de ces équipes d'acteurs et d'actrices comme on n'en fait plus.

Jacques Siclier

Thérèse-Marie Deffontaine

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30

7.00 Le Journal de l'emploi. 7.05 Teletubbies. 7.30 T.V. +. 8.30 Dilbert. 8.55 Spin City. 9.15 La Petite Sirène. Film. Karel Kachyna. Avec M. Safrankova Fantastique (1976) O. 4521449

10.45 Le Journal du cinéma. 10.50 Légionnaire. Film. Peter McDonald. Avec J.-C. Van Damme Action (EU, 1998) O. 6088802

► En clair jusqu'à 13.45

12.25 et 18.15 Flash infos. 12.30 Le Journal du cinéma. 12.40 Un autre journal. 13.40 Le Journal de l'emploi. 13.45 Le Journal du cinéma. 14.05 Mariage à l'amiable. Téléfilm. Dan Zeff. Avec Geraldine Somerville (1997) O. 9045888

15.20 Arliss. Série. La valeur sûre O. 15.50 Rugby. Coupe de France. Biarritz - Brive. 9781401

17.50 Blague à part. Série. Banco O.

► En clair jusqu'à 20.40

18.20 Nulle part ailleurs. 20.30 Le Journal du cinéma.

L'émission

20.45 Arte

La vie aux champs

RÊVES DE CAMPAGNE. Citadins en mal de nature, villageois bretons, néoruraux creusois... Une Thema forte en contrastes



ARTE

Il n'y a pas si longtemps, les villages de France se vidaient de leurs habitants. Depuis une quinzaine d'années, Mellionec, petite commune des Côtes-d'Armor (467 âmes), qui avait suivi cette tendance pendant près d'un siècle, a vu le mouvement s'inverser. Comme beaucoup de ses collègues, le maire reçoit un abondant courrier de citadins qui voudraient s'installer en milieu rural. A la demande de Manuela Frésil, réalisatrice du documentaire qui ouvre la soirée, Notre campagne, des habitants de tous âges lisent et commentent en famille ou entre amis quelques-unes des lettres où les candidats au retour à la terre projettent leurs rêves d'une vie meilleure dans un monde où tout serait plus « naturel » et où les hommes seraient solidaires.

A cette vision fantasmagorique, les villageois étonnés, voire irrités – « Ce n'est pas le paradis ici ! La vie à la campagne, c'est autre

chose que les oiseaux qui chantent et les papillons qui volent » –, opposent leur vie réelle. Le décalage est inouï. Car, si la population de Mellionec augmente, elle change aussi. Il ne reste plus que 23 fermes contre 120 en 1970, les petites exploitations sont condamnées et nombre d'agriculteurs et d'éleveurs sont sur la corde raide. « J'arrive à quarante ans et je n'ai toujours pas vécu, dit l'un d'eux, mais on est obligés de continuer pour payer les emprunts. » Certains enfants de paysans préfèrent aller à l'usine. Rien n'est acquis, il faut se battre pour continuer à vivre à Mellionec.

A 22 h 25, autre approche et autre façon d'étudier l'opposition ville-campagne. Allers-retours à la terre, de David Quésemand et Eric Wittersheim, soumet quelques néoruraux installés dans la Creuse au début des années 70 au regard de leurs enfants (ils ont entre vingt et trente ans). A chacune des deux générations, il y a ceux

qui restent et ceux qui décident de retourner en ville. Ici, la confrontation a lieu à l'intérieur de la famille ou du petit groupe constitué par les néoruraux qui vivent dans le même secteur. Au cours de conversations en tête à tête ou de discussions collectives, les « anciens » reviennent sur leur parcours et font le point à l'usage de ceux qui remettent en cause leur choix du retour à la terre : que reste-t-il de la volonté initiale de changer le monde en changeant de vie ?

Des personnages attachants dans un film qui aborde avec simplicité des questions peu traitées, comme le fossé culturel entre ruraux et néoruraux. Et le plaisir de jolies scènes comme cette réunion diapo où les ex-néoruraux rentrés à Paris se retrouvent autour d'authentiques photos de l'époque pattes d'eph, peaux de bête et cheveux longs.

Yves, éleveur dans la Creuse depuis 1974, et Ananda, son fils, informaticien à Paris



« Donka, radioscopie d'un hôpital africain », un documentaire de Thierry Michel, à 21.20 sur Planète

PLANÈTE

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.00 Un monde de raves. 7.50 Cinquante ans de silence. L'histoire de Jan Ruff-O'Herne. 8.50 Sur les traces de la nature. Voyage à Zanibar. 9.20 Dietrich Fischer-Dieskau. La voix de l'âme. 11.05 Top Modèles. 11.20 La Parenthèse. 12.15 Tour du monde. Harlem au printemps. 12.50 MacArthur, général américain. [1/5] Je reviens. 13.40 Chemins de fer. L'Afrique occidentale de Saint-Louis du Sénégal à Tombouctou. 15.25 Cinq colonnes à la une. 16.25 Tango argentin. 17.25 Noam Chomsky et les médias. [2/2] La fabrication du consentement. 18.40 Les Grandes Expositions. L'école de la Haye, maîtres hollandais du XIX^e. 19.05 Petits « Pelé » au Brésil. 20.00 Légendes des tribus perdues. [9/13] Les Israélites du Pérou.

20.30 Un temps d'avance. [9/12] Le Faïrey Rotodyne.

21.20 Donka, radioscopie d'un hôpital africain.

22.25 Mémoires d'un lynchage. 23.15 Atepa le bâtisseur. 0.10 Chili, dans l'ombre du jaguar. 1.15 Selfridges, grand magasin, Londres. [1/6] (30 min).

Odyssée C-T

9.05 Mengele, le rapport final. 10.00 Football, du rêve à la réalité. [5/6] Conte du Brésil. 10.30 La Terre du caribou. 11.15 Salut l'instinct Nature. Les récifs de corail. 11.35 Louis David ou les trois vies d'un naturaliste. 12.05 La Fascination du Grand Nord. [1/4] Canada : labyrinthe de la mort. 13.00 Souda : le ciel écarlate. 13.25 Les Barques du Léman. 14.20 Voyages d'Orient. La piste des caravanes. 14.45 L'année dernière, la pluie est tombée un lundi. 15.50 Grands créateurs. Été 2000. 16.15 La Terre en question. L'héritage inca. 16.40 La Terre où nous vivons. Sauvois le Futaleufu. 17.40 Le Singe sacré de Dharwar. [11/13]. 18.05 De l'arbre à l'ouvrage. 19.05 De midi moins le quart à minuit moins le quart. 20.00 La Chine, dragon millénaire. [1/13] La naissance d'une civilisation.

20.30 Artisans du monde. Guadeloupe : Facteur de ka ; Fabricant de cosmétiques. 500587420

21.00 Ray Mears, un monde de survie. [2/6] Aux sources de l'Orénoque. 500579401

21.30 Le paradis est ailleurs. 22.25 Tasmanie sauvage, la Tarkine. 23.20 Après le déluge. 23.45 Aventures. Magazine. [105 min].

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Les Géants du siècle. La musique et la scène. [6/11]. 38729888
22.00 Journal TV5.
22.15 et 1.05 Les Feux de la Saint-Jean. Téléfilm. François Luciani. Avec Virgile Bayle, Anne Coësens. [1/2] (1995). 69166710
0.00 Côte court. Magazine.
0.15 Journal (La Une).
0.40 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. David et Goliath. 9623994
20.20 Caroline in the City. Série. Caroline and the Egg.
20.45 Le Crépuscule des aigles. Téléfilm. Christopher Menaul. Avec Rutger Hauer, Miranda Richardson (Etats-Unis, 1994) ○. 7452410
22.20 Stars boulevard.
22.30 Puissance catch. Championnats du monde.
23.25 Confessions érotiques. Série. En regardant Vanessa ○.
23.55 Un cas pour deux. Série. Signe de vie (60 min). 4179449

Paris Première C-S

19.30 et 23.20 Rive droite, rive gauche. Magazine.
21.00 Jeux interdits ■ ■ ■ Film. René Clément. Avec Brigitte Fossey. *Drame* (1951, N.). 80303771
22.25 Karajan. Centenaire du Philharmonique de Berlin. Enregistré en 1982. 13862994
0.50 Transglobal Underground. Concert (70 min). 71987666

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Comme un poisson dans l'eau. 4910130
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invité : Gérard Jugnot.
20.55 La Dame aux camélias. Téléfilm. J.-C. Brialy. Avec Cristiana Reali, Michael Cohen. (1997). 44675371
23.05 Boléro. Magazine. Invité : J.-P. Foucault.
0.00 Météo. 2109826
0.05 Le Mythomane. Série (55 min). 10200869

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Le ranch du bonheur ○. 500735979
20.20 La Semaine de l'Asie. Téva styles. Magazine. Invité : Yves Lecoq. 500705517
20.50 Epouses et concubines ■ ■ Film. Zhang Yimou. Avec Gong Li, He Caipei. *Drame* (1991). 529909517
23.00 L'Odour de la papaye verte ■ ■ Film. Tran Anh Hung. Avec Tran Nu Yen-Khe, Lu Man San. *Comédie dramatique* (1993) ○. 500028517
0.40 Téva déco. Magazine.
0.55 Classe mannequin. Série. Le combat des ex (30 min). 507566376

Festival C-T

20.30 Coup de cœur à Jacques Gamblin. La Bougeotte. Téléfilm. J.-C. Morin. Avec Jacques Gamblin, Delphine Rich (1996) ○. 48238791
22.10 Couchettes express. Téléfilm. Luc Béraud. Avec Jacques Gamblin, Bernard Haller (1993). 50829994
23.55 Sans souci Court métrage. J.-M. Isabel. Avec Jacques Gamblin, Clémentine Célarie (1995, 75 min). 36906468

Voyage C-S

20.00 Suivez le guide. Magazine. 500066791
22.00 Voyage pratique. Afrique du Sud, Maldives et Zimbabwe. [2/2]. 500005284
22.30 Deux jours en France. Magazine. 508336197
0.15 Travelers. Magazine. Festival du joyeux monarque de Hilo, à Hawaï. 507828111
1.00 L'Heure de partir. Livre d'or. Magazine. Les meilleurs moments de « La Thaïlande » (60 min). 502386192

13^{ème} RUE C-S

20.00 L'homme qui valait trois milliards. Série. Le projet Cheshire. 509544468
20.45 Soirée Paul Newman. 20.55 Quintet ■ Film. Robert Altman. Avec Paul Newman, Vittorio Gassman. *Drame* (1979). 597044772
23.00 Le Rideau déchiré ■ Film. Alfred Hitchcock. Avec Paul Newman, Julie Andrews. *Suspense* (1966, v.o.) (125 min). 583675197

Série Club C-T

19.30 et 0.50 Mission impossible. Série. La brigade de la mort ○. 497913
20.20 Les Arpents verts. Série. Eb Discovers the Birds and the Bees ○. 950771
20.45 Buffy contre les vampires. Série. La cérémonie [2/2] ○. 4710246
21.35 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. Down and Out at Bleeker and Houston (v.o.) ○. 232197
22.00 Twnies. Série. Things That Go Bump in the Water (v.o.) ○. 402623
22.20 100 % séries. 376820
22.50 Le Caméléon. Série. Compte à rebours (v.o.) ○. 2109826
23.30 Les puissances au pouvoir (v.o.) ○. 835284
0.15 Module Série Club. Série. Site Série Club ○.
0.20 Chacun son court. Chacun son court (30 min). 166024

Canal Jimmy C-S

20.00 T'es toi ! 95314077
20.35 Spawn. Série. Twitch est à terre ○. 35908449
21.05 Get Back ■ Film. Richard Lester. Avec Paul McCartney, Linda McCartney. *Musical* (1990, v.o.) ○. 33439791
22.30 Les Seigneurs ■ Film. Philip Kaufman. Avec Ken Wahl (1979, v.o.) ○. 16900420
0.25 Absolument Fabuleux. Série. Vacances en Provence (v.o.) ○. 31176024
0.55 That 70's Show. Série. Laurie démantage (v.o.) (25 min). 55013444

Canal J C-S

18.25 Jumanji. 84721994
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Parker Lewis ne perd jamais. Série. Radio Flamingo. 9816371
19.30 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Surveillance rapprochée. 2816197
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 L'Enfer blanc. Film. Charles Haid. Avec Mackenzie Astin, Kevin Spacey. *Aventures* (1994) ○. 4134517
21.45 Les Twist. Série. Le livre d'amour des vikings. 655807
22.10 Alfred. Aïnsi fond.
22.15 Art Attack 99. 667642
22.40 Art Attack 98. 283604
23.05 Le Labo des Blouzes.
23.35 Rap'Contes. La générosité.
23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. Traces (5 min).

Télétoon C-T

18.35 Docteur Globule.
19.00 Le Bus magique. L'archéologie, ça creuse. 508330389
19.25 Jonny Quest 2. Le général d'hiver. 507439791
19.45 Tic Tac Toc. Le cerveau.
19.50 Drôles de monstres.
20.15 La Panthère rose.
20.20 James Hound.
20.30 Tamaoïr et fourmi rouge.
20.35 Grimmy. Sauveur d'œuf.
20.50 La Mouche. Fous de foot (5 min).

Mezzo C-T

20.30 et 1.00 Mezzo l'info. 98968807
21.00 « Oratorio de l'Ascension ». Oratorio de Bach. Lors du Festival international de musique baroque de Beaune. Par le Collegium Vocale et le Chœur du Collegium Vocale, dir. P. Herreweghe. 85807246
22.25 Œuvres pour orgue, de Bach. Lors des Folles Journées de Nantes. Avec Olivier Vernet, organiste. 37990371
23.00 L'Opera buffa, répétitions napolitaines. Documentaire. 84355913
23.45 « Thésée » (version réduite). Opéra de Lully. Par l'ensemble les Arts florissants, dir. William Christie (60 min). 97549081

Muzzik C-S

20.30 Beethoven. *Sonate* 25 en sol majeur, op. 79, dite « Alla tedesca ». 500000007
21.00 Nietzsche, pièces pour piano. Avec Walid Aki, piano. 500014197
21.25 Yehudi Menuhin et Viktoria Postnikova. Au Conservatoire de Moscou, en 1989. 502618710
22.30 Le Journal de Muzzik. 500000033
23.00 Jazz Legends. Lors du Festival de jazz de Montreux, en 1995 (60 min). 500059884

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'histoire. 501725517
21.00 Le Premier Cercle. Téléfilm [2/2]. Sheldon Larry. Avec Laurent Malet, F. Murray Abraham (1992) ○. 503925246
23.00 Cap Bac. Magazine.
0.00 Le Roman de l'homme. L'art, mystère de l'homme. [10/15]. 508435173
0.30 Le dernier grand voyage. [11/15]. 507602111
1.00 Arménie, mémoire et devenir (55 min). 587279937

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Le Film du millénaire.
20.40 Notre siècle. Corée, la guerre oubliée. 504356710
21.40 Les Mystères de la Bible. Les anges de la Bible. 520127178
22.20 De Gaulle ou l'éternel défi. Le rebelle. [1/6]. 506447807
23.20 Biographie. Malcom Forbes. 507768284
0.05 En quête de l'Histoire. L'attaque du train postal. 558305111
0.50 Notre siècle. Le jour de la victoire (45 min). 518267918

Forum C-S

19.00 Tango, l'ivresse des pas à deux. Invités : Nathalie Clouet, Horacio Ferrer, Jorge Lavelli, Juan José Mosalini, Nardo Zalko, Carlos Saura. 502866807
20.05 Les « Femmes de réconfort » de l'armée japonaise. Invités : Bertrand Chung, Jean-Marie Bouissou, Sophie Malibeaux, Philippe Moreau-Defarges, Kazuhiko Yatabe. 503010642
21.05 Sida en Afrique : que faire ? Invités : Calixte Beyala, Boutros Boutros Ghali, William Rosenbaum, Michel Kazatchkine, Gilles Raguin. 509639975
22.05 Les Secrets de la canopée. Invités : Bernard Boisson, Ludovic Frère, Francis Hallé, Pablo Garcia. 527983081
23.00 Brésil, le dieu football. Débat (60 min). 501615492

Eurosport C-S-T

17.00 Tennis. En direct de Roland-Garros. Internationaux de France (4^e jour). 7377623
23.00 Résumé. 913642
19.30 In Extrem'Gliss. Magazine. 561178
20.00 et 21.45 Football. Festival Espoirs de Toulon. Demi-finale. En direct. 8350246
0.00 Racing Line. 859444
1.00 Cyclisme. Tour d'Italie (18^e étape) : Gènes - Pratonevoso « Le Due Frabosa » (176 km). Résumé (30 min). 7648840

Pathé Sport C-S-A

20.00 Football. Championnat d'Etats du Brésil. 508358888
21.45 Sport Unlimited. Magazine. 500717791
22.30 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (17^e journée). 500720420
0.00 Boxe. 500646173
0.45 Transworld Magazine. (60 min). 501471463

10.35 Planète
L'histoire
de Jan Ruff-O'Herne

ELLE a porté ce terrible fardeau pendant un demi-siècle, sans jamais le partager. Dans l'angoisse que la vérité, un jour, n'éclate, et pour protéger ses deux filles qui voyaient en elle une mère heureuse. Mais surtout parce que la honte était si forte qu'il lui était impossible d'en parler. Jan Ruff-O'Herne avait dix-neuf ans en 1942 lorsque les Japonais occupèrent l'Indonésie. Membre de la communauté néerlandaise de Java, elle fut internée dans un camp avec sa famille puis transférée dans une maison close à Samarang, avec huit autres jeunes Européennes. Quatre mois durant, elles furent violées et battues par des centaines d'officiers japonais. Menacées de mort par leurs bourreaux, méprisées par les autres détenus qui les traitaient de « putains », elles gardèrent le silence. Cinquante ans après, Jan voit à la télévision des femmes coréennes qui ont vécu le même calvaire et réclament justice. Parallèlement, les médias font état de camps de viol en Bosnie. Elle se décide alors à révéler son terrible secret pour que le viol soit reconnu comme crime de guerre. Son témoignage lors d'une conférence internationale à Tokyo fait la « une » des médias. Le Japon est sous le choc et finira par demander des excuses. Le documentaire de Ned Lander rend hommage à cette femme, d'une dignité et d'un courage époustouflants. Dans cette quête de la vérité et de la justice, Jan partira à la recherche de ses camarades de détention. Leurs récits croisés où se mêlent le souvenir de la peur, de la honte et de la douleur font de ce film un document émouvant et fort.

Florence Hartmann

TF 1

- 5.50 Ma voyante préférée. God save Marilyn. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.10 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.18, 1.38 Météo. 6.50 TF 1 jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.20 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Jeu à trois mains. 2086482 10.20 Alerte Cobra. Série. L'enfant abandonné. 11.15 Dallas. Série. Les péchés des pères. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 19.00 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal. 13.45 Les Jardins de Laurent. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.45 La loi est la loi. Série. La doublure. 15.45 Magnum. Série. Cas de conscience. 16.40 Pacific Blue. Série. Strip-tease. 17.35 Sunset Beach. Série. 18.25 Exclusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.55 Hyper Net. Magazine. 20.00 Journal.

France 2

- 5.35 Métiers dangereux et spectaculaires. Pilote de Canadair. 6.30 Télématin. 8.35 Amoureuusement vôte. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.30 C'est au programme. Et si on louait ? 9955802 10.55 Flash info. 11.00 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.10 et 18.45, 22.25 Un livre, des livres. Une affaire de cordée, de D. Roberts. 12.15 Flash Roland-Garros. 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Paroles de terroir. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.50 Point route. 13.55 Un cas pour deux. Série. Signe de vie. 8691043 14.55 Tennis. Cinquième jour. En direct de Roland - Garros. Internationaux de France. 18675598 18.50 Vendredi, c'est Julie. Magazine. Invités : Karl Zéro, Jean-Claude Brialy, Patrick Bosso. 2955734 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. 8.10 Les Zamikeums. 8.35 Un jour en France. 9.45 Corky, un adolescent pas comme les autres. Série. Le tableau. 10.30 et 11.25, 11.51 Flash Roland-Garros. 10.40 Drôles de dames. Série. Bosley est amoureux. 11.30 Bon appétit, bien sûr. 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.05 Tennis. En direct de Roland - Garros. Internationaux de France. 5701260 14.55 Keno. Jeu. 15.00 La croisière s'amuse. Série. Joyeux anniversaire [1 et 2/2]. 16.40 Les Minikeums. Magazine. 7850918 17.45 Le Kadox. Jeu. 18.20 Questions pour un champion. 18.48 Un livre, un jour. A Turin. Automne à Berlin, de Joseph Roth. 18.56 Le 19-20 de l'info. 20.03 Météo. 20.05 Tout le sport. 20.15 Défi de famille. 20.45 Côté court. Magazine.



20.55

LES ANNÉES TUBES

Présenté par Jean-Pierre Foucault. Invités : Michel Sardou, Patrick Bruel, Johnny Hallyday, Axelle Red, Lou Bega, Lara Fabian, Alessandro Safina, 2 Be 3. 9000463



20.50

NESTOR BURMA

Burma se brûle les ailes. Série. Avec Guy Marchand, Pierre Tornado. 485111 L'inspecteur Fabre est l'assassin présumé d'un pilote de ligne. Burma, persuadé de l'innocence de son meilleur ennemi, mène sa propre enquête. 22.30 Bouche à oreille.



21.00

THALASSA

Cap sur les Cornouailles. Présenté par Georges Pernoud. En direct de Plymouth. 9853173 A l'occasion de la transatlantique anglaise en solitaire qui partira de Plymouth le dimanche 4 juin, l'équipe de Thalassa nous propose de découvrir le pays des Cornouailles.



20.45

PETITES CAMÉRAS NATIONALE 7

Téléfilm. Jean-Pierre Sinapi. Avec Nadia Kaci, Olivier Gourmet (Fr., 1999). 961111 Dans un centre de handicapés, Julie, une infirmière, tente d'aider René à trouver l'amour...

23.10

SANS AUCUN DOUTE

Présenté par Julien Courbet. 3057463 Avec la participation de Pascal Sellem, Bruno Evenou, Stéphane Cascino, Camille Robiaud, Frédéric Hissbach. 0.50 Les Coups d'humour. Magazine. Invité : Romain Bouteille. 3480593

1.25 TF1 nuit. Du côté de chez vous. 1.40 Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [10/12]. Franco Giraldi. 3720680 2.05 Très chasse. Chasse à la palombe. 4819661 2.55 Reportages. Transhumance : des moutons et des hommes. 3892048 3.25 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [4/6]. Gero Erhardt. 4833241 4.15 et 4.55 Histoires naturelles. 4.45 Musique (10 min).

22.35

BOUILLON DE CULTURE

Le génie animal. 9212821 Présenté par Bernard Pivot. Invités : Jean-François Bouvet, Benoît Duteurtre, Pascal Picq, Jean-Pierre Digard, Boris Cyrulnik. 23.55 Journal, Météo. 0.15 Tennis. Résumé des Internationaux de France de Roland - Garros. 64609

0.45 Histoires courtes. Monsieur le député. Christian Carion. 9278785 1.00 Mezzo l'info. 1.15 Argent public. Magazine. 6978777 2.45 Les Z'amours. 3809338 3.15 Pyramide. 2112628 3.45 Ballons glacés. Documentaire. 7481067 4.35 Amis pour la vie. Une affaire de millions. Feuilleton (45 min). 5635661

22.10

FAUT PAS RÉVER

Présenté par Laurent Bignolas. Invité : Jacques Généreux. 6923821 Russie : le soleil sous la glace ; Ile Maurice : l'imprimerie de M. Poon ; Malte : les trotteurs de La Valette. 23.10 Météo, Soir 3. 23.35 Ciné week-end.

23.40 Aguirre, la colère de Dieu. Film. Werner Herzog. Avec Klaus Kinski. Aventures (Allemagne, 1972). 3062395 1.25 3 x + net. 1.35 C'est mon choix. Vous me préférez en homme ou en drag queen ? 2.25 Nocturnales, jazz à volonté. [2/2] (35 min). 86623992

22.15

GRAND FORMAT

Pays d'enfance, pays de cendres. Documentaire. Sibylle Tiedemanns et Ute Badura (Allemagne, 1997). 312005 Douze femmes racontent aujourd'hui leur enfance sous le Troisième Reich. Prix du cinéma allemand 1998.

23.50 Petites caméras : Les Yeux fermés. Téléfilm. Olivier Py. Avec Olivier Py, Samuel Churin (Fr., 1999). 8074173 Olivier, comédien, aime Vincent, mais celui-ci est prisonnier de son passé.

1.10 Le Dessous des cartes. Magazine. Géopolitique de la chrétienté (1). 5327970 1.20 Les Tricheuses. Téléfilm. Christian Petzold (All., 1997, 90 min). 2592796

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n° 13. 6.40 Ça tourne Bromby. Fraggie Rock. Les Graffiti. Drôle de voyou. Bêtes à craquer. Les Frères Flub. 8.10 Les Ecrans du savoir. Qu'est-ce qu'on mange ? Les mots de l'économie. Histoire de comprendre. Utopia. Galilée : Les trente dernières. Des religions et des hommes. 9.55 Les Lumières du music-hall. Nicoletta. 10.20 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. Raid sur le Japon. 10.50 Ceux qui se vantent, les Himbas de Namibie. 11.45 Cel-

Arte

- 12.15 Studio conseils. 12.45 et 17.30 100 % question. 13.10 Le Monde des animaux. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Bolivie, les hommes de l'Altiplano. 14.30 La Cinquième rencontre... 14.35 Du côté des pères [2/3]. 15.25 Entretien. 16.00 Solidarité boulot. 16.40 Alfred Hitchcock présente. Ironie du sort. 17.00 Le Cinéma des effets spéciaux. Descente aux enfers. 17.55 Les Pages rouges de l'Histoire. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Pas si bêtes ! 18.56 C'est quoi la France ?

- 19.00 Tracks. Magazine. No Respect : Au dictionnaire jeune/vieux ; Tribal : L'amour peut attendre ; Dream : De La Soul ; Backstage : Gangsta rap au Brésil ; Future : Contestation sur la Toile ; Live : Laika. 19.45 Arte info, Météo. 20.15 Reportage. Docteur dauphin. Documentaire (2000). Apprendre à lire et à parler grâce à des dauphins, c'est le pari du docteur David Nathanson, pédiatre américain.

5.10 Fréquentstar. **5.40** Plus vite que la musique. **6.05** et **8.05**, **9.35**, **10.05**, **11.05** M comme musique. **8.00** et **9.00**, **10.00**, **11.00** M 6 Express, Météo. **9.05** M 6 Boutique.
11.44 Météo.
11.45 La Vie de famille. Série. Quelle famille !
12.15 La Petite Maison dans la prairie. Série. La récompense ●.
13.19 La Minute beauté.
13.20 Le Pouvoir de l'amour. Téléfilm. Stefano Realì (Italie, 1993) ● [1 et 2/2]. 88327555 - 9100005

17.20 Bugs. Série. Panique dans la navette ●.
18.25 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Le farceur ●.
19.15 Cosby Show. Série. Fais-moi confiance ●.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Duo pour trois ●.
20.38 Météo du week-end.
20.40 Décrochages info, Politiquement rock.



20.50

GRAINES DE STAR

Présenté par Laurent Boyer. Invités : Patrick Fiori, Aqua, Axelle Red, Organiz', Bruno Solo, Laurent Dutch, Gérard Presgurvic, Stomy Bugsy. 29983579

Canal +

► En clair jusqu'à 8.25
7.00 Le Journal de l'emploi.
7.10 Teletubbies. **7.35** 1 an de +. **8.25** et **10.00**, **15.10** Surprises.
8.30 Les Quatre Saisons d'Espigoule. Film. Christian Phili-bert (Fr, 1999).
10.10 Le Journal du cinéma.
10.20 Pola X Film. Leos Carax. Avec Guillaume Depardieu (Fr, 1999) ●. 74046802
► En clair jusqu'à 13.45
12.25 et **18.15** Flash infos.
12.30 Le Journal du cinéma. Magazine.
12.40 Un autre journal.

13.35 Le Journal de l'emploi.
13.45 Je règle mon pas sur le pas de mon père Film. Rémi Waterhouse. Avec Jean Yanne (Fr., 1998) ●. 1481289
15.30 Au-delà de nos rêves Film. Vincent Ward. Avec Robin Williams (EU, 1998) ●. 5827043
17.20 Hockey sur glace. Coupe Stanley. 8836531
► En clair jusqu'à 21.00
17.45 C'est ouvert le samedi.
18.20 Nulle part ailleurs.
20.30 Allons au cinéma ce week-end. Magazine.



21.00

SEXE ET AUTRES COMPLICATIONS

Film. Don Roos. Avec Christina Ricci, Martin Donovan. Comédie (EU, 1998) ●. 6144024
Une jeune fille déleurée séduit l'amant d'un professeur d'anglais homosexuel.

23.10

X-FILES, L'INTÉGRALE

La Fin ●. 6337024
Le Commencement ●. 29715
 Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson.
Fin de la cinquième saison et premier épisode de la sixième.
0.55 Drôle de chance. Série. Surexposition. Avec D. B. Sweeney ●. 3607777
1.40 M comme musique. Magazine. 3652222 3.35
 Projection privée. Magazine. 6981425 4.05
 Nino Ferrer. Documentaire. 9594680 4.30
 Fréquentstar. Invitée : William Sheller (55 min) ●. 4356390

A la radio

c) J. Dunstable, 'Veni Sancte Spiritus'

10.30 France-Culture
 Les Chemins de la musique

POUR monter de fa à si, il faut parcourir trois tons entiers, d'où l'appellation de triton attribué à cet intervalle. Un nom qui sent la sorcellerie car l'espèce de salamandridés qu'on appelle ainsi était réputée vivre dans le feu et même l'attiser... Jouant sur les mots, la théorie musicale a baptisé le triton mélodique de « *diabolus in musica* », locution bassement médiévale penseront ceux qui, en traduisant par « *le diable dans la musique* », se découvriront des dons pour la version latine. En fait, il semblerait que, dans un sabir pseudo cléréal, destiné à inspirer un saint effroi de la chose, l'expression soit plus récente. Peut-être pour mettre en garde contre la « *fausse relation de triton* » qui se produit quand la mélodie monte du si au do tandis que la basse descend du sol au fa. Essayez en secret sur un vieux piano, ça a déjà le goût du péché. Mais ce n'est rien, comparé aux frissons de « *l'accord de triton* », parfaitement licite, celui-là - dans le plus simple appareil, il superpose fa, sol, si et ré - accord classé qui répond au doux chiffre de « +4 » et dont Mozart a truffé les situations les plus voluptueuses de ses opéras. Enfin, le triton figure aussi, mélodiquement, parmi les intervalles d'intonation délicates. Jusqu'au début du siècle, il exprimait le désarroi, la douleur, l'effroi, la menace ; depuis, on s'en est servi pour dissoudre le sentiment de la tonalité et, comme la muscade chez Molière, on en a mis partout.

Gérard Condé

L'émission

20.45 Arte

Comédie de sexe

NATIONALE 7. Une fiction, signée Jean-Pierre Sinapi, qui parle de sexe chez les handicapés. C'est drôle et c'est intelligent

IL fait vraiment chier. On sait bien que c'est par détresse, mais, à ce point-là, c'est trop. Non seulement il est blessant, mais, comme il est intelligent, sa brutalité fait mal. René multiplie provocations et grossièretés. Puisque la vie ne lui fait pas de cadeau, il a décidé d'emmerder tout le monde, réussissant à se mettre à dos les éducateurs spécialisés comme les handicapés du foyer. René est myopathe. Le corps sanglé sur un fauteuil roulant, cet irascible qui frôle la cinquantaine ne peut bouger que la tête, qu'il projette en avant pour entraîner le buste. René a besoin d'être aidé pour manger, pour se laver, et pour enclencher les cassettes de sa collection porno. Pour tester sa nouvelle cible, Julie, une éducatrice fraîchement arrivée, il lance des ordres orduriers. Mais Julie sait être patiente, sans se laisser faire pour autant. Solidaire oui, compatissante non. René a trouvé à qui confier son tourment. Il a besoin de faire l'amour (il a la



ARTE

Olivier Gourmet, extraordinaire, dans le rôle d'un myopathe insupportable

« *trique* »). Ne pourrait-elle l'aider en lui trouvant une prostituée ? Julie répercute la demande lors d'une réunion avec directeur, éducateurs et psy. Embarras. Rien n'est prévu juridiquement. Comment se couvrir ? L'institution pourrait être accusée de proxénétisme... On décide de faire traîner les choses. Mais René commence une grève de la faim. L'humaine Julie va donc prendre sur elle de chercher une prostituée dans les camping-cars installés au bord de la Nationale 7. Une bataille qu'elle mène d'abord clandestinement. Bientôt chacun s'étonne de la brusque transformation de René. Comment l'atrabilaire est-il devenu si charmant ? Le foyer entre en ébullition, un vent de liberté souffle sur les résidents. On parle sexe, amour, des revendications percent. Et nous ? Deuxième téléfilm de la collection « *Petites caméras* », lancée par Jacques

Fansten et tournée en numérique pour Arte, Nationale 7, de Jean-Pierre Sinapi, est le contraire d'un film triste. On rit beaucoup, c'est même souvent hilarant. Le cinéaste a puisé dans une réalité particulièrement lourde la matière d'une comédie tonique, loufoque et généreuse, qui n'est pas sans faire penser aux comédies sociales britanniques. Sentiment de connivence... Inspirée de faits vrais et de personnages réels (à qui le film est dédié), tournée dans un vrai foyer avec des comédiens mêlés aux handicapés, cette fiction à la fois intelligente, responsable et drôle dégage une énergie communicative avec sa galerie de personnages secondaires étonnants ou touchants. Nationale 7 a été primé deux fois à Berlin. Et un distributeur anglais a déjà acheté le film, dans sa version cinéma.

Catherine Humblot

■ Du lundi au vendredi.

Le câble et le satellite



CLAUDE GASSIAN

« M. Eddy en concert : Bercy 1997 », à 22.45, suivi d'un « Souvenir. Numéro un : Eddy Mitchell », à 0.15 sur Canal Jimmy

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

● Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.15 Mémoires d'un lynchage. 7.05 Atepa le bâtisseur. 8.00 Chili, dans l'ombre du jaguar. 9.10 Selfridges, grand magasin, Londres. [1/6] Modernité et traditions. 9.40 Un monde de raves. 10.35 Cinquante ans de silence. L'histoire de Ruf Jaffé. O'Herne. 11.30 Sur les traces de la nature. Voyage à Zanzibar. 12.00 Dietrich Fischer-Dieskau. La voix de l'âme. 13.45 Top Modèles. 14.00 La Parenthèse. Dans les coulisses de l'emploi. 14.35 Tour du monde. Harlem au printemps. 15.30 MacArthur, général américain. [1/5] Je reviendrai. 16.20 Un radeau sur la forêt. 17.15 Chemins de fer. L'Afrique occidentale de Saint-Louis du Sénégal à Tombouctou. 18.10 Cinq colonnes à la une. [70e volet]. 19.05 Tango argentino.

20.30 Antarctique, un billet pour l'éternité. 7679918

22.05 Les Grandes Expositions. Reynolds. 1485043

Odyssée C-T

9.05 Le Singe sacré de Dharwar. [1/13]. 9.30 La Terre en question. L'héritage inca. 9.55 Après le déluge. 10.25 Ray Mears, un monde de survivance. [2/6] Aux sources de l'Orénoque. 10.55 La Chine, dragon millénaire. [1/13] La naissance d'une civilisation. 11.25 L'année dernière, la pluie est tombée un lundi. 12.25 Aventures. Magazine. 14.15 Le paradis est ailleurs. 15.10 Salut l'insti! Nature. 15.30 La Terre du caribou. 16.20 Tasmanie sauvage, la Tarkine. 17.10 Menage, le rapport final. 18.05 Artisans du monde. Guadeloupe: Facteur de ka; Fabricant de cosmétiques. 18.35 Sous le ciel écarlate. 19.05 Grands créateurs. Été 2000. 19.30 La Terre où nous vivons. Sauvons le Futaleufu.

20.30 Louis David ou les trois vies d'un naturaliste. 500334802

21.00 Football, du rêve à la réalité. [5/6] Conte du Brésil. 500359111

21.30 De l'arbre à l'ouvrage. 500873579

22.20 De midi moins le quart à minuit moins le quart. 23.15 La Fascination du Grand Nord. [1/4] Canada: labyrinthe de la mort. 0.10 Les Barques du Léman. 1.05 Voyages d'Orient. La piste des caravanes (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 Le Masque. Feuilleton [1/4]. Avec Patrice L'Écuyer, Céline Bonnier. 38789260
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Tapis rouge à Roland-Garros. Divertissement. 16983685
 0.15 Côté court. Magazine.
 0.30 Journal (TSR).
 1.05 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Ce que femme veut.
 20.20 Caroline in the City. Série. Caroline and the Desperate Cat.
 20.45 Série macabre. Téléfilm. Eric Till. Avec Brian Dennehy, Michael Riley (EU, 1991) ○. 4347051
 22.25 Stars boulevard.
 22.35 L'Été ardent. Film. Philippe Barbe. Avec Cilo. Érotique (1984). 11261666
 23.55 Un cas pour deux. Série. Noir, impair et meurt (60 min). 4139821

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Best of. 1644096
 21.00 Recto Verso. Invité: Vincent Lindon.
 21.55 Smaïn au théâtre de Paris. Spectacle. 55859289
 23.30 Orphée et Eurydice. Opéra de Gluck. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra San Carlo de Naples, dir. Gustav Kuhn. Solistes: Paula Almerares, Bernadette Manca Di Nissa (110 min). 82305192

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Liberté conditionnelle. 4987802
 20.25 La Panthère rose.
 20.35 Pendant la pub. Invité: Gérard Jugnot.
 20.55 Les Pédiatres. Téléfilm. H. Griesmayr. Avec Bernard Yerles. [4/4] (1997). 27528163
 22.30 Pour l'amour du risque. Série. Une veuve chasse l'autre. 3431802
 23.25 Les Ailes de France. Le Jaguar (45 min). 68870937

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Vive la famille ○. 500947395
 20.20 et 0.30 Téva déco.
 20.49 La Minute beauté.
 20.50 Soirée sitcom. Jesse. Jesse's Coat a Useful Crutch, Diego's Kitchen Not So Much (v.o.). 502554005
 21.10 Dharma & Greg. Weekend at Larry's. 500570647
 21.35 Maggie Winters. Chantage affectif (v.o.) ○. 500136227
 22.00 Cybill. L'âge de sa mère ○. 500001227
 22.30 I Love Lucy. Lucy Gets Ricky on the Radio (v.o.) ○. 500004258
 23.00 St Elsewhere. Série. Substituts de Dieu [1 et 2]. 500017579-508575043

0.55 Classe mannequin. Série. Nuit de Chine ○ (30 min). 507533048

Festival C-T

20.30 Terre violente. Téléfilm. Michael Offer. Avec Claire Nebout. [1/3] (1998). 48205463
 22.10 Alys, mon idole, mon amie. Téléfilm. François Labonté. Avec Joëlle Morin (1995) ○. 50896666
 23.55 Les Compagnons de Baal. Feuilleton [5/7] (65 min). 36962024

Voyage C-S

20.00 Suivez le guide. Magazine. 500022598
 22.00 Voyage pratique. Botswana, île Maurice et Lesotho. 500006531
 22.30 Terres de légendes. Les pêcheurs de nacre.
 23.00 Lonely Planet. Paris. 500047918
 0.00 La Boutique Voyage.
 0.15 Travelers. Magazine. Festival de la peur de Salem, au Massachusetts. 507895883
 1.00 L'Heure de partir. Livre d'or. Magazine. Les meilleurs moments du « Soleil des Antilles » (60 min). 502353864

13ème RUE C-S

19.55 L'homme qui valait trois milliards. Série. Voyage dans le temps. 583648550
 20.50 First Wave. Série. Les âmes égarées. 538860024
 21.40 Au-delà du réel. Série. La pierre de lune. 517076192
 22.35 Agence tous risques. Série. Eclipse. 545063821
 23.25 Un témoin capital (épisode pilote). 541997647
 0.20 Histoires peu ordinaires. Série. La nuit du monstre. 505722048
 0.45 L'Homme invisible 1975. Série. Un coup de maître (45 min). 518222845

Série Club C-T

19.30 et 1.00 Mission impossible. Série. Le fils prodigue ○.
 20.20 Les Arpents verts. Série. The Hooterville Image ○.
 20.45 Twin Peaks. Feuilleton. Episode n° 15 ○. 4787918
 21.35 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. L'éclaircir. 939043
 22.20 Alien Nation. Série. Generation to generation (v.o.) ○. 1680005
 23.10 Les Contes de la crypte. Série. L'entermée vivante ○.
 23.40 La Quatrième Dimension. Série. Les chaussures diaboliques ○. 5658647
 0.05 La chasse au paradis ○. 813154
 0.30 100 % séries. 8005628

Canal Jimmy C-S

20.00 Batman. Série. Etoile des glaces ○. 30298109
 20.25 Petits gadgets et grandes inventions.
 20.35 Max la Menace. Série. Mission impossible ○.
 21.05 California Visions. Documentaire. 28735376
 21.45 Le Dernier Trip de Timothy Leary. Documentaire. 80424869
 22.45 M. Eddy en concert Bercy 1997. Rock and Blue. 87812482
 0.15 Souvenir. Numéro un: Eddy Mitchell (65 min).

Canal J C-S

18.25 Jumanji. 84798666
 18.50 Faut que ça saute !
 19.05 Parker Lewis ne perd jamais. Série. Vive la science. 9883043
 19.30 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Ray Alvarado. 2883869
 19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 Pieds nus dans la jungle des studios. Téléfilm. Susan Seidelman. Avec Jason London, Eddie Albert (1995). 3045598
 21.20 Fantastic Studio. Série.
 22.10 Alfred. Joyeux anniversaire.
 22.15 Art Attack 99. 507260
 22.40 Art Attack 98. 156550
 23.05 Le Labo des Blouzes.
 23.35 Rap'Contes. La moquerie.
 23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. L'hydromètre (5 min).

Télétoon C-T

18.35 Docteur Globule. Toubib or not toubib. 558442802
 19.00 Le Bus magique. Le bus en voit de toutes les couleurs. 506130901
 19.25 Jonny Quest 2. Amok. 507406643
 19.45 Tic Tac Toc. Bicyclettes.
 19.50 Drôles de monstres.
 20.15 La Panthère rose.
 20.20 James Hound.
 20.30 Tamanoir et fourmi rouge.
 20.35 La Mouche. La Mouche savante (5 min).

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
 21.00 « Casse-Noisette Circus ». Ballet. Chorégraphie de Jean-Christophe Maillot. Musique de Tchaïkovski. Par les ballets de Monte-Carlo, et l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. David Garforth. 28412258
 22.30 « Petite mort ». Ballet. Chorégraphie de Kylian. Musique de Mozart. Par le Nederlands Dans Theater et l'English Chamber Orchestra, dir. Jeffrey Tate. 42357444
 22.50 « Danse slave 8 », de Dvorak. Par l'Orchestre philharmonique de Los Angeles.
 23.00 Beethoven par Davis et Arrau. Gala du 85e anniversaire de Claudio Arrau. Avec Claudio Arrau, piano. Par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. sir Colin Davis (95 min). 66177685

Muzzik C-S

21.00 Soirée Nice Jazz Festival 1999. (programme 7). Jacques Higelin, Jean-Loup Longnon Septet. 500066260
 21.40 (programme 8). Al Jarreau, Ray Barretto. 507437869
 22.30 Jazz autour de mes nuits. 500000068
 23.00 (programme 9). Monty Alexander Trio, The Voice Messengers, Regina Carter (60 min). 500076918

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'histoire. 501792289
 21.00 Civilisations. Lucy, Ramsès et Cie. 501674289
 22.00 Falachas. 501663173
 23.00 Cap Bac. Magazine. 0.00 Un siècle de danse. De la danse libre à l'expressionnisme allemand. [3/5]. 507528932
 0.55 L'Aventure de l'art moderne. L'abstraction. [4/13]. (55 min). 539941390

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Les Mystères de la Bible. Marie de Nazareth. 501981550
 21.20 En quête de l'Histoire. L'attaque du train postal. 520199395
 22.00 Les Grandes Batailles. La bataille de la Somme. 501676647
 23.00 L'Histoire et ses mystères. L'honneur et le sang aux premiers Jeux olympiques. 508019550
 23.50 En quête de l'Histoire. Les guerres oubliées (45 min). 582430668

Forum C-S

19.00 Les Secrets de la canopée. Débat. 505134869
 20.00 Chili, l'heure du pardon. Invités: Pierre Kalfon, Claudio Jedlicki, Jean-Jacques Kourliandsky et Jean Mendelson, Ricardo Parvex. 505123753
 21.00 Corrida, art ou passion? Invités: Marc Blondel, Simon Casas, François Coupry, Denis Loré, Stéphane Méca. 509310460
 22.00 La Croissance, pour qui? Invités: Adjera Lakehal, Liêm Hoang Ngoc, Thierry Mougeat, Nadia Rousseau, Roger Sue. 503910424
 23.00 Tango, l'ivresse des pas à deux. Débat (60 min). 505910604

Eurosport C-S-T

17.00 Tennis. En direct de Roland-Garros. Internationaux de France (5e jour). 7344395
 23.15 Résumé. 2165258
 19.30 Football. Danone Cup. Résumé. 434024
 20.00 Volley-ball. Ligue mondiale 2000. Phase préliminaire. Groupe B: France - Russie (1er match). En direct. 256869
 22.00 Boxe. Championnat du monde WBC. Poids super-moyens: Felix Trinidad - Davis Reid. 879208
 23.00 Score express. Magazine. 0.15 Boxe. Combat international. Poids super-légers: Souleymane Mbaye - Karim Bouali (60 min). 7173999

Pathé Sport C-S-A

20.00 Handball. Match européen. 500397753
 21.30 Boxe. 500836734
 22.15 Football. Championnat du Chili D 1 (6e journée); Colo Colo - A. Italien. 500446005
 0.00 Starter (30 min). 500177203

Le film



13.20 CinéCinemas 3

Scream

Wes Craven (EU, 1996, v.o.). Avec Neve Campbell, Courteney Fox.

DANS une petite ville américaine, une adolescente, dont la mère a été violée et assassinée, et qui a fait incriminer un suspect, tente de retrouver un équilibre grâce à son père, son fiancé et sa meilleure amie, sœur du shérif-adjoint. Or, une nuit, une de ses camarades est sauvagement tuée et éviscérée par un être masqué, après avoir été soumise, au téléphone, à un questionnaire sur les films d'horreur. La longue et terrifiante séquence d'ouverture débouche sur ce qui semble être une histoire de crimes à répétition. Mais Wes Craven, qui fut, en inventant le Freddy des *Griffes de la nuit*, un rénovateur du cinéma d'épouvante dans les années 80, redonne ici de l'originalité au genre par des discours cinéphiliques, une réflexion sur la violence générale et le décervelage des ados par la télévision et la série B. Le masque du tueur en noir est inspiré d'un tableau de Munch, *Le Cri*. Et dans ce film, qui a eu deux suites, on hurle de peur...

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Ma voyante préférée. Salon à vendre. 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF 1 info. 6.55 Shopping à la une. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 9.00 et 12.05, 12.50, 1.43 Météo.
9.05 TF ! jeunesse. Géleuil et Lebon ; Hé Arnold ; Docteur Globule ; Spirou ; Pokémon. 43284241
12.08 Etre heureux comme. 12.10 Le Juste Prix. Jeu. 12.45 A vrai dire. Magazine. Allumer un barbecue. 13.00 Journal.

13.25 Reportages. Le Rocker du pape. 14.00 MacGyver. Série. Un grand-père pas comme les autres. 14.55 Alerte à Malibu. Série. Enlèvement à Malibu. 15.45 Flipper. Radio pirate. 16.40 Dingue de toi. Série. La vie continue. 17.10 Beverly Hills. Série. Le choix de Matt. 18.05 Sous le soleil. Série. Le choix de Victoria. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Météo.

France 2

5.20 Amis pour la vie. Mayday. 6.15 Anime ton week-end. 7.00 Thé ou café. 7.45 Anim' +. 8.40 La Planète de Donkey Kong. Dans le mille pour l'an 2000 : Chair de poule ; Hercule contre Arès ; Clueless ; Le loup-garou du campus ; Code Lisa ; Merci les filles. 11.35 Les Z'amours. Jeu. 12.15 Flash Roland-Garros. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.50 Point route. 12.55 et 13.35 Météo. 13.00 Journal. 13.15 L'Hebdo du médiateur. 13.40 Consomag. Magazine.

13.45 Savoir plus santé. Magazine. Cobayes pour guérir. Invités : François Raffi, Pierre-Louis Fagniez. 14.40 Tennis. En direct de Roland - Garros. Internationaux de France. Commentaires : Lionel Chamoulaud, Michel Drhey. 45894999
18.50 Cyclisme. Classique des Alpes. 2947715
19.55 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Zami-keums. 7.25 Samedikeums. 10.20 Les Troubakeums. 10.25 et 18.13 Expression directe. PS. MEDEF. 10.35 L'Hebdo de RFO. 11.01 et 11.36 Flash Roland-Garros. 11.10 Grands gourmands. Magazine. Rosheim. 11.41 Le 12-13 de l'info. 12.56 Tennis. En direct de Roland - Garros. Internationaux de France. 103630203
14.41 Keno. Jeu.

14.50 Destination pêche. Magazine. Gérardmer, la vallée des lacs. 15.20 Tiercé. En direct. 15.40 Couleur pays. Magazine. 38035999
18.20 Questions pour un champion. 18.43 Un livre, un jour. A Turin. L'ombre de l'autre, de Fatos Kongoli. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.02 Météo. 20.10 Tout le sport. 20.20 O.V.N.I. Magazine. 20.48 Côté court. Magazine.

La Cinquième

5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Cousin William. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Ketchup. Les Animaux des quatre saisons. Les Gags animos. Petit Basile. Rolie Polie Olie. Juju. Bamboubabulle. Rolie Polie Olie. 8.30 A vous de voir. 9.00 Les Grandes Batailles de la République. 9.55 Les Ecrans du savoir. Histoire de comprendre. Net plus ultra. Des hommes et des bêtes. Utopia. Sous toutes les coutures. Galilée : Villes en limite. Cinq sur cinq.

11.30 Fête des bébés. 11.45 Silence, ça pousse ! 12.00 Les Palaces. 12.35 Les Éléphants d'Asie. 13.30 100 % question. 14.00 Econoclaste. 14.30 Correspondance pour l'Europe. 15.00 Le Journal de la santé. 15.30 Pi égale 3,14. 16.00 Sur les chemins du monde. Les Trésors de l'humanité. 16.55 Gaïa. Caulerpa taxifolia : l'algue folle. 17.25 Va savoir. Ile Maurice. 18.00 L'Enjeu olympique. [1/5] Sydney. 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 3 juin 1950 : Dunkerque, la leçon des échecs. Invité : François Kersaudy, historien. 19.45 Arte info. 20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Iran : révolution(s) (1). 20.10 Météo. 20.15 Paysages. L'île de Symi (Dodécannèse, Grèce). Documentaire. Jean-Loïc Potron (2000).



20.55

DANIEL BALAVOINE

SOIRÉE SPÉCIALE

« Je m'emporte pour ce qui m'importe »

Présenté par Daniela Lumbroso. 9078864
Une émission hommage au chanteur Daniel Balavoine, qui ne manquera pas de relayer l'opération Sida : 48 heures pour un vaccin.



20.55

DANSEZ MAINTENANT

SPÉCIAL SOLEIL

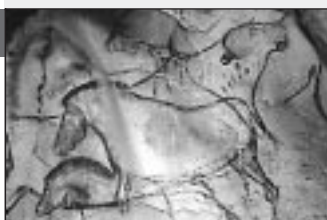
Magazine présenté par Dave. Invités : Lara Fabian, Yannick, Enrique Iglesias, Ricky Martin, Gilbert Montagné, A Teens, Frédéric François, Patrick Bruel, Khaled, Chayanne, Janeire Verde, Gibson Brothers, etc. 9075777



21.00

NOS JOLIES COLONIES DE VACANCES

Téléfilm. Stéphane Kurc. Avec Jean-Claude Brialy (1998). 6114883
Le propriétaire d'une colonie de vacances convoque huit anciens habitués dans l'espoir d'en convaincre au moins un de reprendre son travail.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

La Grotte Chauvet, devant la porte. Documentaire. Pierre Oscar Lévy 8146721
Le 18 décembre 1994, Jean-Marie Chauvet, Eliette Bruenel-Deschamps et Christian Hillaire découvrent dans une grotte du sud de l'Ardèche des peintures datant de plus de 32 000 ans. 21.45 Metropolis. Europe, nous voilà : Chypre ; L'agenda culturel. 6413661

23.15

PIÈGE EN PROFONDEURS

Téléfilm. Po-Chih Leong. Avec Judd Nelson, Hedy Burress. (Etats-Unis, 2000) 8788222
Un scénariste hollywoodien tarde à boucler son dernier projet portant sur un tueur en série

0.55 Formule F 1. Magazine. 1.30 TF 1 nuit. 1.45 3000 scénarios contre un virus. 31 courts métrages 1622520
3.45 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [5/6]. 4.35 Musique. 8565029 4.50 Histoires naturelles (60 min). 5217988

23.10

FOUS D'HUMOUR

Humour et police. Présenté par Clémence Arnaud. Invités : Marie Fugain, Bernard Farcy, Gustave Parking, Van Loc, Michel, Bruno Papet, Sorène Prevost, Romain Bouteille, Titoff, Daniel Thierry. 9017135
1.15 Journal, Météo. 1.40 Tennis. Résumé des Internationaux de France de Roland - Garros. 5797549
2.10 Bouillon de culture. Le génie animal. 3723907 3.25 Concert d'été de Holmenkollen. 4379365 4.10 Les Z'amours. 5755278 4.40 Pyramide (30 min). 4810988

22.40

LA TRAVIATA À PARIS

Premier tableau. L'Hôtel particulier de Violetta. En direct de l'ambassade d'Italie, à Paris. Opéra de Verdi. Mise en scène, Giuseppe Patroni Griffi. Avec l'Orchestre symphonique de la RAI, dir. Zubin Mehta. Avec Eteri Gvazava (Violetta), José Cura (Alfredo). 5012425
23.20 Météo, Soir 3. 23.50 Aux p'tits bonheurs la France. Les « elles » de Thérèse. Documentaire. 934680 0.40 Un siècle d'écrivains. Francis Carco. 5528926 1.30 Eteignez vos portables. 2187146 2.00 Tribales. Carlos Nuñez. 1720510 3.00 Un livre, un jour (20 min).

22.45

L'ÉTÉ DE DAVID

Téléfilm. Carlo Mazzacurati. Avec Stefano Campi, Patrizia Piccinini (It. - Fr., 1998). 820864
David est un jeune garçon timide de 17 ans qui vient d'avoir son bac. Il décide de partir en vacances chez son oncle dans la plaine du Pô. Il séduit une ravissante femme un peu plus âgée que lui. 0.15 Music Planet. I Muvrini. Terra. Documentaire. Tony Gatlif (Fr., 1996). 3174013
1.15 Ennemis intimes ■■ Film. Werner Herzog. Avec Klaus Kinski. Documentaire (All., 1999, 95 min). 3734549

5.25 Live Stage. **5.55** Des clips et des bulles. **6.15** M comme musique. **6.35** M 6 Kid. Le Monde fou de Tex Avery; Les Entrechats; Rock Amis; Gadget Boy; La Famille Delajungle; Ace Ventura, détective; Robocop. **9.05** Samedi boutique. **9.35** M 6 boutique. 9968280 **10.40** Hit machine. Magazine. **12.00** Fan de. Magazine. **12.30** Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, j'ai une mauvaise nouvelle **13.25** FX, effets spéciaux, la série. Série. Cible **14.15** Les Aventures de Sinbad. Série. Au pays du diable **15.10** Les Mystères de l'Ouest. Série. **16.10** Mission impossible, 20 ans après. Série. Pour l'amour de l'art **17.10** Chapeau melon et bottes de cuir. Série. L'invasion des Terriens **18.10** Amicalement vôtre. Série. Un rôle en or **19.10** Turbo, Warning. **20.05** Plus vite que la musique. **20.40** Vu à la télé.

14.15 Les Aventures de Sinbad. Série. Au pays du diable **15.10** Les Mystères de l'Ouest. Série. **16.10** Mission impossible, 20 ans après. Série. Pour l'amour de l'art **17.10** Chapeau melon et bottes de cuir. Série. L'invasion des Terriens **18.10** Amicalement vôtre. Série. Un rôle en or **19.10** Turbo, Warning. **20.05** Plus vite que la musique. **20.40** Vu à la télé.



20.50

LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Charmed. Série. Sœur contre sœurs. 8772864
21.45 The Sentinel. Série. Come-back **6217319**
22.40 Buffy. Série. Pleine lune **3385319**
23.35 Un charme dérouterant. 222357

0.25

AU-DELÀ DU RÉEL

L' AVENTURE CONTINUE
Résurrection **2680181**
 Série. Avec Nick Mancuso, Dana Ashbrook, Heather Graham. *Deux androïdes qui ont vécu la destruction de la race humaine décident de redonner vie à cette espèce à partir d'un échantillon d'ADN.*
1.15 M comme musique. Emission musicale. 8248636
3.15 Fréquentstar. La 100^e **7282100**
4.05 Samba Brésil tropical. Samba opus 5, Sao Paulo, le rap de la saturation. Documentaire (55 min) **3376907**



22.45 Arte
L'Été de David

Canal +

7.00 Le Journal du golf. **7.25** Les Superstars du catch. **8.10** Arliss. **8.35** Allons au cinéma ce week-end. **9.05** Mariage à l'amiable. Téléfilm. Dan Zeff. Avec Geraldine Somerville (1997, 80 min) **8510636**
10.25 Le Journal du cinéma. **10.30** Chapeau melon et bottes de cuir Film. Jeremiah Chechik. Avec Uma Thurman (EU, 1998) **775715**
 ► **En clair jusqu'à 14.05**
12.00 Micro ciné.
12.25 et **18.20** Flash infos.

12.40 1 an de +.
13.30 C'est ouvert le samedi.
14.05 La Montagne en otage. Téléfilm. David Giancola. Avec Sean Astin (1999) **4114067**
15.35 Basket NBA. Finale de Conference. 133845
16.15 Rugby. Championnat de France. Elite 1. Bourgoïn - Bègles-Bordeaux. 1847609
 ► **En clair jusqu'à 20.40**
18.30 T.V. +. Magazine.
19.40 L'Appartement. Magazine.
20.30 Le Journal du cinéma.



20.40

SAMEDI COMÉDIE

20.40 Blague à part. Série. Sourd et muet **1638785**
21.00 Spin City. Série. La bourse ou le vice **66654**
21.20 Seinfeld. Série. La Chinoise **167661**
21.45 Dilbert. Série. The Gift **723241**
22.09 Histoire muette.

22.10

CROISIÈRE D'ENFER

Téléfilm. Mark von Seydlitz. Avec Ralf Bauer, Oana Solomonescu (All., 1999) **6578932**
Un groupe de terroristes prend les passagers d'un paquebot de luxe en otages et réclame une importante rançon.
23.40 et **1.55**, **5.00** Surprises.
0.00 Le Journal du hard. **97574**
0.10 Safe Sex Film. Pierre Woodman. Avec Eva Roberts. *Classé X* (Fr., 1999) **4850641** **2.05** Hockey sur glace. Coupe Stanley. 62481365 **5.10** Illuminata Film. John Turturro (EU, 1999, 108 min).

L'émission

0.40 France 3

Carco entre chien et loup

UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS.
 Une évocation émouvante et riche du virtuose du réalisme poétique



DANIEL FRASNAVY/AG PARIS

C'EST peut-être grâce aux couplets doux-amers qu'il a composés sur ce Paris populaire et interlope dont l'essence a quelque chose d'irréductible et d'atemporel que Francis Carco (1886-1958) n'est pas tout à fait oublié. Certes, depuis le milieu des années 80, quelques pièces de son œuvre prolifique ont été remises en circulation : *La Bohème et mon cœur*, premier recueil de poèmes où souffle l'inspiration de Jammes, de Laforgue et de Verlaine, *Le Roman de François Villon* (1935), *L'Homme traqué* (1938)... et son premier roman publié en 1914, *Jésus-la-Caille* - « une histoire d'amour totalement irréalisable entre une fille de trottoir et... comment dire?... un... tralala ». Un certain Frédéric Dard le portera à la scène en 1951 avec Philippe Lemaire dans le rôle-titre, qui l'incarnera

également à l'écran (après que la censure en eut évincé le plus scandaleux pour l'époque) au côté de Jeanne Moreau. Mais c'est bien peu pour cet écrivain né dans le sillage de Francis Jammes et de Paul-Jean Toulet (leur ombre tutélaire plane sur l'« école fantaisiste » des vingt ans de Carco, formée avec Tristan Derème, Jean Pellerin, Léon Vrane, Robert de La Vaissière et Jean-Marc Bernard) ; auteur reconnu, distingué par les honneurs d'une centaine d'ouvrages - recueils de poèmes, romans, mémoires, essais, chroniques et récits -, réédités des dizaines de fois de son vivant ; critique, reporter sur le terrain (des bordels aux prisons de femmes) ; chansonnier, nuiteux insatiable réputé dans le « milieu », et en même temps membre de l'Académie Goncourt, notable résident de l'île

François Carcopino-Tusoli, dit Francis Carco :
 « C'est sur la Butte que je me suis réalisé »

Saint-Louis. Et c'est encore par les refrains acidulés du *Doux Caboulot* et de la *Chanson tendre*, auxquels Fréhel, Marie Dubas, Monique Morelli, ou encore Juliette Gréco ont prêté leur voix que ce dandy du bitume fraye toujours parmi nous. On ne s'étonnera pas que Bernard Queysanne et Jean-Jacques Brochier (avec le concours de Robert Sabatier et d'Alphonse Boudard) se soient attachés à glisser leurs pas dans ceux de cet enfant des provinces ; joyeux vivant et chantre du « romantisme plaintif », pèlerin tardif des quartiers chauds de Montmartre, de la Chapelle et de Bastille. Les uns et les autres amoureux (et nostalgiques autant) de l'intense poésie de ce Paris entre chien et loup et au pavé mouillé sous les becs d'acétylène, avec son cortège de chromos gais ou tristes dont le cœur se reconforte. Paname violent, enfantin, généreux des gens de peu, des artistes fauchés, des paumés et des voyous ; des troquets, des bals musettes et des bastringues ; des claques et des ruelles incertaines. Une évocation sensible et riche.

Valérie Cadet

DAVID (Stefano Campi), dix-sept ans, vit à Turin avec son frère, sa jeune épouse et leur bébé. Reçu au bac, il décide de partir à la campagne et s'installe chez son oncle et sa tante, propriétaires d'une ferme dans la plaine du Pô. Il sympathise avec un garçon de son âge, émigré bosniaque, qui vit de petits trafics, et tombe amoureux d'une femme (Patrizia Piccinini) qui ne restera pas insensible à son charme juvénile. Carlo Mazzacurati, réalisateur pour la télévision et le cinéma, filme les tourments d'un adolescent à un moment charnière de sa vie - découverte de l'amour, premières désillusions. La campagne est belle, Stefano Campi convaincant, mais le scénario manque de rythme. Ce téléfilm (diffusé en v.f.) a néanmoins ému le jury du Fipa 1999, qui lui a décerné trois prix (meilleur scénario, meilleur acteur, meilleure actrice). - S. Ke.

23.50 France 3
Les « Elles » de Thérèse

ELLÉ est épatante, Thérèse. Baskets blanches aux pieds, cheveux retenus en une longue tresse, on a du mal à croire qu'elle a soixante-douze ans. Militante féministe de la première heure, elle n'a jamais cessé de se battre pour aider les femmes et faire respecter leurs droits. A Montreuil, elle mène une multitude d'actions, faisant bénéficier les plus jeunes de son expérience de la lutte syndicale et associative. Hugues de Rosière l'a filmée dans son combat quotidien pour la collection « Aux P'tits bonheurs la France ». Un regard sensible sur une femme admirable. - S. Ke.

Le câble et le satellite



PHOTO PAR EDWARD STEICHEN EN 1927

« Soirée Gershwin », avec trois films qui retracent la vie de l'un des plus brillants musiciens de notre siècle, à 21.00 sur Muzzik

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ A ne peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable
○ Interdit aux moins de 12 ans
○ Public adultes
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.15 De Lumière à El Cordobés. 7.10 Légendes des tribus perdues. [9/13] Les Israélites du Pérou. 7.35 Un temps d'avance. [9/12] Le Faïrey Rotodyne. 8.30 Donka, radioscopie d'un hôpital africain. 9.30 Mémoires d'un lynchage. 10.20 Atepa le bâtisseur. 11.15 Chili, dans l'ombre du jaguar. 12.20 Selfridges, grand magasin, Londres. [1/6] Modernité et traditions. 12.55 Un monde de rave. 13.45 Cinquante ans de silence. L'histoire de Jan Russ-O'Herne. 14.45 Sur les traces de la nature. [10/13] Le singe rouge d'Afrique. 15.15 Dietrich Fischer-Dieskau. La voix de l'âme. 17.00 Top Modèles. 17.15 La Parenthèse. Dans les coulisses de l'emploi. 18.10 Tour du monde. Harlem au printemps. 18.45 MacArthur, général américain. [1/5] Je reviendrai. 19.35 Un radeau sur la forêt. 20.30 Chemins de fer. Cuba, de la baie de Guantanamo à La Havane. 9834425
21.25 Cinq colonnes à la une. 95598574
22.20 John Galliano. 23.15 Antartique, un billet pour l'éternité. 0.50 Les Grandes Expositions. Reynolds (25 min).

Odyssée C-T

9.05 Aventures. Magazine. 10.50 Grands créateurs. Été 2000. 11.20 De midi moins le quart à minuit moins le quart. 12.15 Artisans du monde. Guadeloupe: Facteur de ka; Fabricant de cosmétiques. 12.45 De l'arbre à l'ouvrage. 13.35 La Terre où nous vivons. Sauvons le Futaleufu. 14.35 Le Singe sacré de Dharwar. [1/13]. 15.05 La Chine, dragon millénaire. [1/13] La naissance d'une civilisation. 15.35 Football, du rêve à la réalité. [5/6] Conte du Brésil. 16.05 Sous le ciel écarlate. 16.30 L'année dernière, la pluie est tombée un lundi. 17.30 La Terre du caribou. 18.20 Salut l'insti! Nature. 18.35 Louis David ou les trois vies d'un naturaliste. 19.05 La Fascination du Grand Nord. [1/4] Canada: labyrinthe de la mort. 20.00 Ray Mears, un monde de survivance. [2/6] Aux sources de l'Orénoque. 20.30 L'Histoire du monde. 20.35 Coeurs d'élite. Les parachutistes. 21.25 Le Temps du marché noir, 1940-1950. 22.25 La Moitié du ciel. 22.55 Le paradis est ailleurs. 23.50 Voyages d'Orient. La piste des caravanes. 0.15 Tasmanie sauvage, la Tarkine. 1.10 Après le déluge (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Thalassa. Magazine. Farines amères. 38756932
22.00 Journal TV 5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 69100154
0.00 Côté court. Magazine.
0.10 Journal (TSR).
0.35 Soir 3 (France 3).
1.05 Le Cirque Amar. Spectacle (115 min).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Ce que pensent les hommes. 9667338
20.20 Caroline in the City. Série. Caroline and the Cold Sesame Noodles. 8564135
20.45 Schimanski. Série. Balle perdue. 5052834
22.20 Derrick. Série. Judith. 50824222
23.25 Série rose. Série. Deux épisodes.
0.30 Le Miracle de l'amour. Série. Dépression. 73502365
0.55 Télé-achat (120 min).

Paris Première C-S

19.55 Les 50 Livres du siècle.
20.00 Initiés.com. Magazine. 9519390
20.30 Sports fun. Big Air Festival. Le 27 mai 2000. Au palais omnisports de Paris-Bercy. 2253116
22.30 Paris dernière. Magazine. 8676357
23.30 Storytellers. Tom Waits. Concert (1999). 2599241
0.20 Paris modes. Hanae Mori (50 min). 78666742

Monte-Carlo TMC C-S

20.45 Les Aventures de Delphine. Magazine.
20.55 Planète animal. Frédéric Rossif, la beauté et la violence du monde. 4335777
21.55 Planète Terre. Enzo Ferrari, le rêve de Raffaele. 4163845
22.40 Météo.
22.45 Cadfael. Série. Trafic de reliques. 8598390
0.05 Formule 1. Championnat du monde. Grand Prix de Monaco. Essais qualificatifs (75 min). 47525758

Téva C-T

19.30 Téva déco. De la cave au grenier: Visite à Jean-Jacques Beaumé, créateur de tapis. 500003796
20.00 Ally McBeal. Série. The Oddball Parade (v.o.). 500076512
20.50 La Vengeance aux deux visages. Téléfilm. Karen Arthur. Avec Rebecca Gilling, Wendy Hughes [3/3]. 500635628
22.30 Maria des Eaux-Vives. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Maria Schell, Jacques Godin [1/4] (1992). 508357680
0.10 Sex and the City. Série. Ex and the City (v.o.). 500287278
0.30 Une fille à scandales. Série. Tel est pris qui croyait prendre (v.o.). 507342723
Minou! Minou! (v.o.). 507343452

Festival C-T

20.30 Terre violente. Jeanne, 1925-1946. Téléfilm. Michael Offer. Avec Claudia Karvan, Peter O'Brien [2/3] (1998). 48272135
22.10 Pardaïllan. Téléfilm. Edouard Niermans. Avec Jean-Luc Bideau, Guillaume Canet (1996). 27154425
23.45 Les Compagnons de Baal. Feuilletton [6/7]. Avec Jacques Champreux (115 min). 46107932

Voyage C-S

20.00 Airport. Magazine. 500008241
20.30 Deux jours en France. Magazine. 500007512
21.00 Lonely Planet. Paris. Documentaire. 500020628
22.00 Circum. L'Empire byzantin: La mémoire d'un empire déchu. 500019512
23.00 Long courrier. Magazine. Repérages: L'île de Zanzibar, entre Afrique et Orient. 500080244
0.00 Suivez le guide (120 min). 500818988

13ème RUE C-S

20.05 L'Homme invisible. Série. Sabotage. 545998113
20.45 Gideon Oliver: Babylone révolution. Téléfilm. George Mendeluk. Avec Louis Gossett Jr, Shari Headley (1989). 507914135
22.20 New York District. Série. L'agneau de Dieu. 563154154
La fin d'un rêve. 585489883
0.00 American Gothic. Série. Equation à une inconnue (v.o.). 507429617
0.50 Au-delà du réel. Série. La pierre de lune (50 min). 563761015

Série Club C-T

19.35 The Closer. Série. Honor Thy Jack (v.o.). 815357
20.00 Docteur Katz. Série. Everybody's Got a Tushy (v.o.). 232390
20.20 Un pasteur d'enfer. Série. A Kiss Is Just a Kiss. 876593
20.45 La Mondaine. Série. La Belle de Varsovie. 363336
22.40 Chacun son court. Magazine. 8448574
23.15 Homicide. Série. Les liens du sang [2/3]. 830512
0.00 Profiler. Série. Unsoiled Sovereignty (v.o.). 345605
0.45 La Quatrième Dimension. Série. Invités: Claude Sarraute, écrivain, Laurent Ruquier, humoriste. 82017338

Canal Jimmy C-S

21.00 Vélo. Magazine. 79290777
21.35 Acajou. Magazine. Spécial vitesse. 98439864
22.05 Cambouïs. Grand Prix historique de Monaco. 34897816
23.00 Dream On. Série. Le visiteur (v.o.). 96958777
23.30 La Route. Invités: Claude Sarraute, écrivain, Laurent Ruquier, humoriste. 82017338
0.15 California Visions. Documentaire. Gilliane Le Gallic en 2000. 78710758
0.55 Monty Python's Flying Circus. Série. The Spanish Inquisition (v.o.). 32809029

Canal J C-S

18.00 Le Marsupilami.
18.30 Pas d'quartier! 3073609
19.00 Parker Lewis ne perd jamais.
19.25 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack.
19.50 Tom-Tom et Nana.
20.00 Meego. 8981048
20.20 Animorphs. 6160203
20.45 Rocko (15 min).

Disney Channel C-S

19.50 La Légende de Gator Face. Téléfilm. Vic Sarin. Avec John White (1995). 4181425
21.25 Planète Disney.
21.55 Hercule. 450512
22.15 et 23.50 Art Attack 99.
22.40 et 0.15 Art Attack 98.
23.05 Le Labo des Blouzes.
23.35 Rap'Contes. La curiosité (15 min).

Télétoon C-T

17.15 Collège Rhino Véloce.
17.35 Montana. 501127796
18.00 Drôles de Vikings.
18.25 Nanook. 543503116
18.50 La Mouche.
19.00 Arc-en-ciel.
19.25 Les Lapins crétiens.
19.45 Frissons.
19.50 Docteur Globule.
20.15 Le Bus magique IV.
20.40 Soirée Twipsy, le cybermessenger (110 min). 508039512

Mezzo C-T

20.05 « Tzigane ». Œuvre de Ravel. Avec Riccardo Zadra. 86388951
20.30 Mezzo l'hebdo.
21.00 L'Anthologie de la Zarzuela. Spectacle. 86605116
23.40 Friedrich Gulda. Chopin pour ma douce. Au Philharmonic Concert « Hall de Munich ». 59027777

0.30 Cendrillon.

Ballet. Chorégraphie de Frederick Ashton. Musique de Prokofiev. Au Royal Opera House de Covent Garden, en 1969. Avec Antonine Dowell (le prince charmant), Antoinette Sibley (Cendrillon), Frederick Ashton (une demi-sœur), Robert Helpmann (une demi-sœur), Leslie Edwards (le père), Georgina Parkinson (la fée). L'Orchestre du Royal Opera House dir. John Lanchbery. Décors de Henri Bardou (105 min). 55638891

Muzzik C-S

19.30 « Sonate 5 en ut mineur, op. 10 » Œuvre de Beethoven. À l'Opéra - Bastille. 500000035
20.00 Le Trio de Tchaïkovski. Au Conservatoire de Moscou, en 1993. Avec Viktoria Postnikova, piano. 500001112
21.00 Soirée Gershwin. Fascinating Rythm. Documentaire. 500030222
21.50 The Gershwin Years. From Tin Pan Alley to Carnegie Hall. 504324628
23.30 An American in Paris and Hollywood and Catfish Row. [2/2] (105 min). 507895947

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'histoire.
21.00 Encyclopédies. Un siècle de danse. La danse contemporaine, l'explosion. [5/5]. 501634661
22.00 L'Aventure de l'art moderne. L'expression contemporaine. [6/13]. 501630845
23.00 Cap Bac. Magazine.
0.00 Mémoires de la télévision française. Philippe Agostini.
1.00 Henri Guillemin. Pétain. Politique intérieure et défense nationale. [4/12] (30 min). 507574384

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Biographie. Sherlock Holmes, the Great Detective. Documentaire. 509553116
20.45 Histoire du monde. Création d'Israël. Documentaire. 504397067
21.45 En quête de l'Histoire. Les mystères d'Howard Hughes. Documentaire. 505185864
22.30 Histoire de l'Ouest. La grande nation cheyenne. 508852116
23.15 L'Histoire et ses mystères. Pompéi, brûlée vive. 517474406
0.05 Les Joyaux de la Couronne. Documentaire. 558276655
0.50 Les Grandes Batailles. Culloden (60 min). 539518278

Forum C-S

19.00 La Croissance, pour qui? Débat. 505194241
20.00 Sida en Afrique: que faire? Invités: Calixte Beyala, Boutros Boutros Ghali, William Rosenbaum, Michel Kazatchkine, Gilles Raguin. 505190425
21.00 Paris, capitale de la haute couture. Invités: François Baudot, Bruno Remaury, François Lesage, Jean-Jacques Picart, Maria Luisa. 503615672
22.00 Les « Femmes de réconfort » de l'armée japonaise. Invités: Kazuhiko Yatabe, Jean-Marie Bouissou, Sophie Malibieux, Philippe Moreau-Defarges, Bertrand Chung. 507215636
23.00 Les Secrets de la canopée. Débat (60 min). 509215816

Eurosport C-S-T

18.30 Tennis. En direct de Roland - Garros. Internationaux de France. 562406
20.00 Volley-ball. Groupe B. France - Russie. En direct. 129715
22.00 Football. Festival Espoirs de Toulon. Finale. A Toulon. 583999
23.30 Score express. (15 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 Starter. 500562357
20.30 Rugby à XIII. Championnat d'Australie. Newcastle - Auckland. 500917932
22.00 World Cup Special.
22.30 Inside the PGA Tour.
23.00 Golf. Kemper Open (90 min). 500570425

RTBF 1

20.25 La Traviata. Première partie. Opéra en trois actes de Giuseppe Verdi. 21.05 Lucky Bingo. 21.35 Lotto. 21.40 Une chance sur deux. Film. Patrice Leconte. Avec Jean-Paul Belmondo, Alain Delon. *Action* (1997) **O**. 23.25 Keno. 23.30 Javis. 23.45 Buffy contre les vampires. Le manuscrit (v.o.) (50 min).

TSR

20.40 Rien que pour vos yeux **■** Film. John Glen. Avec Roger Moore. *Espionnage* (1981). 22.50 Traques sur Internet. Le diamant n'est pas éternel. 23.40 Moon 44. Film. Roland Emmerich. Avec Michael Paré, Lisa Eichhorn. *Science-fiction* (1990) (100 min).

Canal + vert

C-S

20.40 Boxe hebdo. 21.40 Le Journal du golf. 22.05 Surprises. 22.10 Les Superstars du catch. 23.00 Astérix et Obélix contre César. Film. Claude Zidi. Avec Christian Clavier. *Comédie* (1997) **O** (105 min).

Encyclopaedia

C-S-A

20.05 Gestes d'artisans. Le métal. 20.55 Qu'est-ce qu'on mange? Le chocolat. 21.10 André Malraux ou la « Grande Vie ». 22.45 Voyages à Bornéo. 23.10 Le Monde des Mayas. 23.55 Les Hommes-fleurs (15 min).

Comédie

C-S

20.00 Farce attaque Troyes. 21.00 La Grosse Emission II. 22.00 Saturday Night Live 80's. Invité: James Woods. 23.00 Le Club des gentlemen. Série (v.o.). 23.30 Smith and Jones. Série (v.o.). 0.00 Allô! Allô! Série (v.o., 30 min).

MCM

C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 et 4.00 MCM Tubes. 20.25 Jobs. 20.30 Le Mag. 21.30 French and Saunders. Série. 23.00 Total Club. 1.00 Total Dance (90 min).

MTV

C-S-T

21.00 Disco 2000. 22.00 Megamix. 23.00 Amour. 0.00 The Late Lick. 1.00 Saturday Night Music Mix (120 min).

Régions

C-T

21.00 Présentation soirée thématique. Tématélie Nature. 21.02 Chroniques d'en-haut. 21.30 Nautilus. 21.58 Destination pêche. Le gave de Pau, dans les Pyrénées-Atlantiques, de Peyrehorade à Lourdes. 22.47 Collections 2000. 23.00 Méditerranée. 23.30 Le Club des visionnaires. 23.35 Europe. Les voix du troisième millénaire (30 min).

RFO Sat

S-T

20.00 L'Hebdo de RFO. 20.30 Sport Africa. 20.59 Nuit « Avoir 20 ans ». 21.00 Avoir 20 ans à Union et à la Désirade. 21.30 J'ai 20 ans, je suis Calédonien. 22.30 Avoir vingt ans en Jamaïque. 23.00 Le Mois d'août d'Ibrahim. 23.30 Avoir 20 ans à Cuba. 0.00 Miou Zik (30 min).

LCI

C-S-T

7.00 Journal permanent. 9.15 La Vie des médias. 9.40 et 13.45, 19.55 La Bourse et votre argent. 10.10 et 22.10 LCA « En image ». 11.10 et 18.45, 23.15 La Bourse en action. 11.40 et 18.15 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 13.10 et 16.10 Nautisme. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place au livre. 15.10 et 20.10 Science info. 15.40 et 19.45 Décideur. 20.40 Mode. 21.40 et 23.50 Musiques. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du monde. 23.10 et 23.40, 0.10 Sport week-end (110 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 CNN Hotspots. 20.30 World Beat. 21.30 Style. 22.30 The Art Club. 23.30 World Sport. 0.00 et 2.00, 4.00 World View. 0.30 Inside Europe (30 min).

Action

À LA POURSUITE

DU DIAMANT VERT **■**

23.00 CinéCinéma 1 69670086 Robert Zemeckis. Avec Michael Douglas (Etats-Unis, 1984, 105 min) **O**. Une romancière américaine se retrouve mêlée à une chasse au trésor mouvementée.

BANDITS, BANDITS **■**

9.10 Cinéfaz 566841574 Terry Gilliam. Avec Craig Warnock (GB, 1981, 115 min) **O**. Des nains vus d'un autre monde enlèvent un garçonnet et l'entraînent dans des aventures à travers le temps.

Comédies

DRÔLE DE COUPLE **■**

1.25 Cinétoile 550841487 Gene Saks. Avec Jack Lemmon (Etats-Unis, 1968, 105 min) **O**. Un joyeux divorcé héberge un ami déprimé et insupportable.

EATING, OU

LE DERNIER SECRET

DES FEMMES **■**

11.05 Cinéfaz 531985425 Henry Jaglom. Avec Nelly Aldard (Etats-Unis, 1990, 110 min) **O**. Trente-huit femmes, réunies pour un triple anniversaire, parlent de leurs rapports à la nourriture et de sa préparation.

L'ÉCOLE DES COCOTTES **■**

9.55 Ciné Classics 37484222 Pierre Colombier. Avec Raimu (Fr., N., 1935, 106 min) **O**. Une grisette parisienne devient la maîtresse d'un riche commerçant.

LE CRI DU CORMORAN

LE SOIR AU-DESSUS

DES JONQUES **■**

13.30 Cinétoile 509424406 Michel Audiard. Avec Michel Serrault (France, 1971, 85 min) **O**. Un malchanceux est embarqué dans une loufoque histoire de trafic de bijoux.

TANTE JULIA

ET LE SCRIBOUILLARD **■**

1.55 Cinéstar 2 535607452 Jon Amiel. Avec Barbara Hershey (Etats-Unis, 1990, 105 min) **O**. Un scénariste fait entrer la vraie vie dans son feuilleton radiophonique.

UN ANGLAIS

SOUS LES TROPICIQUES **■**

0.50 CinéCinéma 3 586649346 Bruce Beresford. Avec Colin Friels (Etats-Unis, 1994, 95 min) **O**. Un fonctionnaire britannique en poste dans un tout nouvel Etat africain abandonne peu à peu ses habitudes coloniales.

UN MONDE FOU,

FOU, FOU **■**

9.00 Cinétoile 508618796 Stanley Kramer. Avec Spencer Tracy (Etats-Unis, 1962, 150 min) **O**. Un automobiliste accidenté révèle, avant de mourir, aux badauds venus le secourir la cachette d'un trésor.

Comédies dramatiques

AU PETIT MARGUERY **■**

11.55 CinéCinéma 2 503905951 Laurent Bénéguil. Avec Michel Aumont (France, 1995, 92 min) **O**. De vieux amis se retrouvent à l'occasion de la fermeture d'un restaurant, tenu par les parents de l'un d'entre eux.

L'AVEU **■**

8.40 CinéCinéma 3 506187999 Costa-Gavras. Avec Yves Montand (France, 1969, 130 min) **O**. En Tchécoslovaquie, un ex-ministre avoue sous la torture des crimes imaginaires.

BEAUTÉ VOLÉE **■**

2.25 CinéCinéma 3 573478988 Bernardo Bertolucci. Avec Liv Tyler (Italie, 1995, 115 min) **O**. Une jeune Américaine explore le mystère de ses origines et les secrets de l'amour.

BLOODY MAMA **■**

23.00 Cinéfaz 503700390 Roger Corman. Avec Shelley Winters (Etats-Unis, 1970, 90 min) **O**. Vouant une haine féroce à la société, une famille américaine modeste des années 30 tombe dans la folie meurtrière.

DARLING **■**

3.05 Ciné Classics 45934723 John Schlesinger. Avec Julie Christie (GB, N., 1966, 125 min) **O**. Le parcours affectif d'une jeune femme que son immaturité condamne à la déception.

DE BEAUX

LENDEMAINS **■**

10.05 CinéCinéma 2 501472067 Atom Egoyan. Avec Ian Holm (Canada, 1997, 108 min) **O**. Un accident de la route qui a tué de nombreux enfants unit les habitants d'une petite ville des Etats-Unis.

EMBRASSE-MOI, IDIOT **■**

23.20 Cinétoile 584441864 Billy Wilder. Avec Dean Martin (EU, N., 1964, 120 min) **O**. Un chanteur de charme tente de séduire l'épouse d'un chansonnier amateur.

HAPPY TOGETHER **■**

13.20 CinéCinéma 1 62349222 Wong Kar-wai. Avec Leslie Cheung (Hongkong, 1997, 93 min) **O**. Un couple d'homosexuels chinois part en Argentine, où leur relation va se dégrader.

LA BARONNE

DE MINUIT **■**

11.35 Ciné Classics 70905048 Mitchell Leisen. Avec Claudette Colbert (EU, N., 1939, 94 min) **O**. Une très belle jeune femme, chargée de séduire un homme, en envoûte un autre.

LE TROU **■**

23.00 Ciné Classics 93391574 Jacques Becker. Avec Michel Constantin (Fr., N., 1960, 118 min) **O**. Cinq détenus de la Santé creusent un tunnel.

MAN ON

A TIGHTROPE **■**

13.10 Ciné Classics 20892654 Elia Kazan. Avec Fredric March (EU, N., 1953, 105 min) **O**. En Tchécoslovaquie, au début des années 50, un homme harcelé par les autorités décide de passer à l'Ouest.



COL. CHRISTOPHEL

« A la poursuite du diamant vert », de Robert Zemeckis, avec Michael Douglas et Kathleen Turner, à 16.20 sur CinéCinéma 3

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 0.00.

6.05 En étrange pays (rediff.). 7.05 Terre à terre. La beauté des plantes. Invités: Alain Richert ; Francis Hallé. 8.00 Les Vivants et les Dieux. Jean-Claude Carrière: portrait d'un incroyable. 8.45 Clin d'œil. La Descente de Croix, d'Eugène Delacroix. 9.07 Répliques. Ernst Nolte, historien des totalitarismes. Invités: Philippe Raynaud, philosophe ; Denis Frierweiler, journaliste.

10.00 Concorde des temps. Les massacres des civils dans les Balkans. Invitée: Annette Becker.

11.00 Le Bien commun. Rendez-vous au 35 bis... Invités: Diane Lemoine ; Jean de Maillard.

11.50 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde. 12.30 Le Journal.

13.30 Les Histoires du pince-oreille. Le Loup, d'Alain Sevestre.

14.00 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada.

15.00 Radio libre. La beauté à l'œuvre en Avignon. Invités: Jean de Loisy ; Jean-Jacques Allagon ; Elie During ; Stéphane Maupin ; Henri Maurel ; Frédéric Sanchez ; Niele Toroni ; James Turrell. 17.30 Studio danse. Le corps glorieux. Invitée: Marie-Claude Poulin.

18.00 Poésie sur parole. Charles Dobzynski ; José Agustín Goytisolo.

18.37 Profession spectateur. Carrefour: Festival de Vienne. Invités: Luc Bondy ; Valeria Bruni-Tedeschi. Premières loges.

Invités: Michel Cournot ; Martine Pascal ; Hugues Quester ; Jacques Bonnaffé. Chronique danse. Invitée: Anna Teresa de Keersmaker.

20.00 Jazz à l'affût. François Theberge, saxophoniste.

20.50 Mauvais genres. La beauté du Diable. Invité: Michka Assayas (Encyclopédie du rock).

22.05 Fiction. La Conférence de Cintegabelle et Quelques conseils utiles aux élèves huissiers, de Lydie Salvayre.

0.05 Clair de nuit. Mnémosyne. Tentatives premières: la dernière journée. A la pointe extrême du Kamtchatka romantique. Rencontre au bout de la nuit: Jean-Luc Marre. Des mots dans le vent: Le silence de l'île. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Le corps dansant... la Belle au Bois dormant ; 2.23 L'Intendant du monde, d'Oliver Rolin.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Violon d'ingrès. La carte postale lyrique d'Natoine Livio. 7.20 Musique et formation. Invitée: Lise Florenne, présidente et fondatrice du Mozarteum de Lyon. 7.40 Le Rendez-vous des amateurs. Les rencontres annuelles des musiciens amateurs d'Oirons (Deux-Sèvres). 8.07 Musique autrement. Invité: Michel Bougard, directeur de l'Association Cadences à Ris-Orangis (Essonne). 8.30 Un fauteuil pour l'orchestre.

9.07 Etonnez-moi Benoît.

10.30 Chants des toiles.

Invité: Olivier Assayas, réalisateur [3/3].

11.02 L'Autre Histoire. Symphonie n° 4, de Antheil, par l'Orchestre national d'Ukraine, dir. Théodore Kuchar ; Concerto pour flûte et orchestre, de Mac Cabe, par l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. Vernon Handley, Emily Beynon, flûte ; Chant et danse, d'Alexander Goldenweiser, piano ; Paganiniana: divertimento pour orchestre op. 65, de Casella, par l'Orchestre de la Suisse italienne, dir. Christian Benda.

12.40 L'Atelier du musicien. Salammô, de Fénelon, Nora Gubisch, mezzo-soprano, Alain Altinoglu, piano.

14.00 Micro. Donné le 6 février, à la Cité de la musique, par l'Ensemble InterContemporain, dir. David Robertson ; Œuvres de Berio, Vivaldi.

15.30 Les Imaginaires. En direct et en public, salle Sacha Guitry de la Maison de Radio France.

18.00 Fin de siècle.

19.09 Place de l'Opéra.

19.30 Agrippina. Opéra de Haendel. Enregistré le 24 mai, au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par le Concerto Köln, dir. René Jacobs, Anna Caterina Antonacci et Rosemary Joshua, sopranos, Lawrence Zazzo, Malena Ernman et Dominique Visse, altos, Lynton Black, baryton, Lorenzo Regazzo, baryton-basse.

23.00 Le Bel aujourd'hui. Concert.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 9.00, Questions orales.

14.30 En marge. Musique au Cap Vert.

15.30 Des œuvres et des hommes. La Sonate à Kreutzer, de Beethoven.

17.30 Gérard Lesne, Carlos Mena et l'Ensemble La Canzona. Œuvres de Purcell, Blow. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Krommer, Schubert.

20.00 Les Soirées. Bedrich Smetana, compositeur. Œuvres de Smetana: Le Carnaval de Prague, par l'Orchestre de la Radio bavaroise, dir. R. Kubelik ; Trois polkas op. 7, R. Kvapil, piano ; Hamlet, de Liszt, par l'Orchestre symphonique de Budapest, dir. A. Joó ; Elverskud, de Gade, par le Chœur et l'Orchestre de la Radio danoise, dir. D. Kitajenko ; Duo De mon pays, de Smetana, V. Remes, violon, S. Kayahara, piano ; Paraphrase sur Tannhäuser, de Wagner, L. Howard, piano ; Œuvres de Smetana: Dalibor (extraits), par le Chœur et l'Orchestre de la Radio de Prague, dir. J. Krombholc, D. Sounova-Broukova (jtkka) ; Vysehrad, par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. K. Ancerl ; Quatuor n° 2, par le Quatuor Pržak.

22.00 Da Capo. L'Orchestre philharmonique de New York. Symphonie n° 39, de Mozart ; Concerto n° 2, de Prokofiev ; Le Coq d'or, de Rimski-Korsakov ; Œuvres de Moussorgski, Wagner, Cowell, Copland, Sousa. 0.00 Les Nuits.

Fantastique

SCREAM **■**

13.20 CinéCinéma 3 501237425 23.00 CinéCinéma 2 502749609 Wes Craven. Avec David Arquette (Etats-Unis, 1997, 107 min) **O**. Un psychopathe terrorise une bande d'adolescents, adeptes de films d'horreur, et met en scène leur mort.

Policiers

UN APRÈS-MIDI

DE CHIEN **■**

2.25 Cinéfaz 553977278 Sidney Lumet. Avec Al Pacino (Etats-Unis, 1975, 129 min) **O**. Deux malfaiteurs minables s'attaquent à une banque de Brooklyn, dont ils prennent les clients en otage.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

Le film



20.40 Arte
Nosferatu, fantôme de la nuit

Werner Herzog (Fr.-All., 1978, v.o.). Avec Klaus Kinski, Isabelle Adjani.

ON ne compte plus les adaptations de *Dracula*, roman d'épouvante de Bram Stoker. Celle-ci se réfère au *Nosferatu* de Murnau, qui, en 1921, n'avait pas – pour des problèmes de droits – fait mention des origines littéraires du sujet. Dans cet hommage au chef-d'œuvre expressionniste, Herzog s'est livré à une recréation personnelle du mythe du vampire. Ici, *Dracula*, être hideux, est désespéré de ne pouvoir mourir. Il a besoin de l'amour d'une femme et Lucy Harker, l'épouse de ce Jonathan qu'il a déjà vampirisé, lui est destinée. Herzog a tourné en Tchécoslovaquie, au Mexique, en Hollande, en Allemagne. De décors réels, il fait éclore des visions magiques, aux frontières d'un autre monde qui, lui, n'en connaît pas (beauté sublime des images en couleur). Tout est surprenant, admirable dans ce film de romantisme germanique, à commencer par les incarnations d'Adjani et de Kinski.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Aimer vivre en France. Le Terroir [1/2]. 6.40 TF 1 info. 6.45 TF ! jeunesse. Magazine. 8.05 Disney !
- 9.53 et 10.55, 12.10, 12.53, 1.18 Météo.
- 9.55 Spécial sport : Génération surf.
- 10.15 Auto Moto.
- 11.00 Téléfoot.
- 12.05 L'Esprit du foot.
- 12.12 et 19.55 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 12.55 Trafic infos.
- 13.00 Journal.

- 13.15 et 20.40 Au nom du sport.
- 13.20 F 1 à la Une. Magazine.
- 13.55 Spécial sport. Formule 1. Grand Prix de Monaco. 91084297
- 16.05 Le podium. 1715520
- 16.15 Vidéo gag. Divertissement.
- 16.45 7 à la maison. Série. Liaisons dangereuses.
- 17.40 Football. Tournoi Hassan II. France - Japon. 5617029
- 19.50 L'Euro en poche.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.10 Les Vitraux de Cracovie.
- 5.25 Amis pour la vie. Chagrin d'amour. 6.15 Anime ton week-end. 7.00 Thé ou café. Spécial Chine.
- 8.00 Rencontres à XV.
- 8.20 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 Judaïca.
- 9.30 Chrétiens orientaux.
- 10.00 Agapè. Magazine.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7. Magazine.
- 12.05 D.M.A. Invité : Michel Rocard. L'enquête : l'hypnose.

- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Rapports du Loto.
- 13.30 Un petit grain de folie. Téléfilm. Sébastien Grall. Avec Delphine Rich, Christian Charmetant (France, 1996) O. 2871094
- 14.55 Tennis. En direct. de Roland-Garros. Internationaux de France. Commentaires : Lionel Chamoulaud, Michel Drhey. 93747029
- 19.15 Franc jeu. Magazine.
- 19.20 Stade 2. Magazine.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Le Magazine du cheval. 7.10 Les Zami-keums. 7.25 Tout Tazimut.
- 9.00 Superbat. Magazine.
- 9.55 C'est pas sorcier. La Camargue, entre sel et terre.
- 10.25 3 x + net. Magazine.
- 10.38 et 11.40 Flash Roland-Garros.
- 10.45 Outremers. Prendre le large : Pêche à Miklon.
- 11.44 Le 12-13 de l'info.
- 12.57 Tennis. Internationaux de France. 205676988

- 14.55 Keno. Jeu.
- 15.05 La Traviata à Paris. Opéra de Verdi. Deuxième tableau. La Maison de Campagne. A Versailles.
- 15.45 Tiercé.
- 16.20 20^e Festival du cirque de demain.
- 17.45 Va savoir. Magazine.
- 18.20 Le Mag du dimanche.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Météo.
- 20.06 Consomag. Magazine.
- 20.08 Tout le sport. Magazine.
- 20.15 O.V.N.I. Magazine.
- 20.40 Côté court. Magazine.

La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs. 6.00 Passe-partout (en version allemande). 6.25 Cousin William. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Ketchup. Les Animaux des quatre saisons. Les Gags animos. Petit Basile. Rolie Polie Olie. Jujus. Bamboubabulle. Rolie Polie Olie.
- 8.25 L'Art du 7^e jour. 8.30 Un printemps de concert. 9.00 La Légende des musiques populaires. 9.30 Journal de la création.
- 10.00 L'Egypte copte, 2000 ans de christianisme. 60902

- 11.00 Droit d'auteurs. Bernard Thomas ; Cesare Battisti ; Marcello Fois. 12.05 Le Cinéma des effets spéciaux. Mortelle traversée. 12.30 Arrêt sur images. 82839 13.30 Les Lumières du music-hall. Jean-Jacques Goldman. 14.00 Les Forces de la Terre. Le feu et la glace. O. 61346
- 15.00 Lonely Planet. La République tchèque et la Pologne du Sud. 34278 16.00 Les Yeux de la découverte.
- 16.35 Le Sens de l'Histoire. De Gaulle-Churchill, mémoires de guerre [1/2] : 1940-1942. 8896723
- 18.00 C'est quoi la France ?
- 18.05 Ripostes.

Arte

- 19.00 Maestro. Thomas Hampson chante Strauss et Mahler. Avec Wolfram Rieger, pianiste.
- 19.45 Arte info.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Bob et Margaret, ensemble pour le pire. Série animée. Vacances sportives [10/13].



20.55

UNE CHANCE SUR DEUX

Film. Patrice Leconte. Avec Jean-Paul Belmondo, Alain Delon. *Action* (France, 1997) O. 526520

Deux hommes tentent de protéger la jeune femme qui pourrait être leur fille contre des gangsters.

22.55 Les Films dans les salles.



20.50

L'UNION SACRÉE

Film. Alexandre Arcady. Avec Richard Berry, Patrick Bruel. *Policier* (France, 1988) O. 62637013

La lutte de deux policiers, l'un juif, l'autre d'origine arabe contre de dangereux terroristes islamistes.



20.55

ENQUÊTE PRIVÉE

L'otage du feu. 2916618

Onze grains de sable. 943617

Série. Avec Lee Horsley, George Clooney, Kate Mc Neil.



20.40

THEMA

DRACULA
Le baiser de la mort.

20.40 *Nosferatu, fantôme de la nuit*
Film. Werner Herzog. Avec Klaus Kinski, Isabelle Adjani. *Fantastique* (Fr. - All., 1978, v.o.). 657013

Une tentative audacieuse quoique pas toujours convaincante de refaire le chef-d'œuvre de Murnau.

23.05

TERRAIN MINÉ

Film. Steven Seagal. Avec Steven Seagal, Michael Caine. *Aventures* (EU, 1993) O. 7518452

Un homme lutte contre un odieux industriel destructeur de l'environnement.

0.55 *La Vie des médias.* Magazine. 8127691

1.10 TF 1 nuit. 1.20 Rugged Lines. Ballet. Par l'Orchestre de Barcelone. 4901563 2.15 Reportages. Les locataires de la mer. 4482747 2.40 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [6/6]. 4700969 3.30 Histoires naturelles. Les champions du monde de pêche en mer. Le marlin rayé du Mexique. 8187786 - 7737245 4.30 Musique. 9277259

23.05

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE
CHIENNE DE VIE

Documentaire. 6363346

Jean-Christophe Rosé a suivi des destinés de chiens qui ont tous pour point commun d'avoir été abandonnés puis recueillis dans le refuge de la SPA de Gennevilliers.

0.25 *Journal, Météo.*

0.50 *Tennis. Résumé des Internationaux de France de Roland - Garros.* 1.15 *Thé ou café. Spécial Chine.* 2.05 *Art au quotidien.* Raymond Loevy, la laideur se vend mal. 2.55 *Savoir plus santé.* Cobayes pour guérir. 3.45 *Loubards des neiges.* Documentaire. 2016921 4.00 *Amis pour la vie.* Jaoulie. Feuilleton. 2402785 4.45 *Stade 2* (50 min). 4223056

22.30

LA TRAVIATA À PARIS

Troisième tableau : *La Fête de Flore.*
En direct du Petit Palais, à Paris.
Opéra de Verdi. Dir. Zubin Mehta. Avec Eteri Gvazava (Violetta), José Cura (Alfredo). 31433

23.10 *Météo, Soir 3.*

23.30 *La Traviata à Paris*
Quatrième tableau.
La Dernière demeure de Violetta. En direct de l'île Saint-Louis. 11617

0.10 *Le Corbeau* ■■ Film. Henri-Georges Clouzot. Avec Pierre Fresnay. *Drame* (France, 1943, N.) O. 2650263

22.25 Le Maître de l'immortalité.

Sur les traces du *Dracula* de Bram Stoker.
Documentaire. Andrew Davis et André Schäfer (All., 1997). 1294617

Qui était Bram Stoker ?
Comment a-t-il écrit Dracula ?
Un conte au cou.

Le vampirisme d'hier à aujourd'hui.
Documentaire. Andrew Davis et André Schäfer (All., 1997, v.o.). 37810

23.45 *Envie de frissons.* Documentaire (All., 1997). 8411891

0.30 *Metropolis.* Magazine. 2214921 1.30 *L'Aventure humaine.* Palettes : Lascaux, préhistoire de l'art. Montignac, Dordogne, vers 18 000 avant le présent. 2225037 2.30 *Les Sœurs Brontë* aujourd'hui. Documentaire (1998, 25 min). 7475698

5.00 Live Stage. **5.25** Plus vite que la musique. **5.45** Fan de Magazine. **6.10** M comme musique. **8.15** Extra Zigda. Les cambrioleurs. **8.40** Studio Sud. **9.05** L'Étalon noir. Série. La déchirure. **9.35** M 6 Kid. La Famille Delajungle ; Ned et son triton ; Godzilla ; Diabolik. **11.25** Projection privée. **12.00** Turbo. Magazine. **12.35** Warning. Magazine. **12.40** Sports événements. Festival Big Air de Bercy. **13.14** Météo.

13.15 La Fille du maharajah. Téléfilm. B. Brinckerhoff et Sergio Martino. Avec Bruce Boxleitner (France, 1995) **6547346 - 1363549** [1 et 2/2]. **17.10** Amour et chocolat. Téléfilm. Josée Dayan. Avec Bo Derek (Fr., 1992) **1594384** [2/5]. **18.55** Sydney Fox. Série. Au royaume de l'illusion. **19.50** Belle et zen. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** E = M 6. Magazine. **20.40** Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

Beauté, minceur et lifting. Présenté par Bernard de La Villardière. Boulimie : la dictature de la minceur ; Coiffeur pour dames ; Les élégants : la dictature du look ; Brésil : le culte du corps. **805549** **22.47** Météo, La Minute Internet.

22.50

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. Aubade sens dessus dessous ; Les voix de la pub ; Acteur de marques. **7769636** **23.20** Belle comme le diable. Téléfilm. Patrice Gautier. Avec Julia Sow, Valérie Sibilia (France) **8958723** **1.00** Sport 6. **1.10** M comme musique. **2.10** Des clips et des bulles. **2.30** Serge et Jane, je t'aime moi non plus. Documentaire (1995). **7400230** **3.10** Plus vite que la musique. **3.35** Fan de. Première étape : Arcachon. **6536037** **3.55** Jazz 6. Dave Brubeck à Juan-Les-Pins. **7759143** **4.55** Fréquentstar. Francis Cabrel (50 min) **9274853**

L'émission



23.05 France 2

Chienne de vie

AVANT les grandes vacances des hommes, qui signifient pour les animaux domestiques le moment de tant de honteux abandons, ce film vient à point nommé. Des centaines de chiens en cage, des images de souffrance criante... Le refuge de la Société protectrice des animaux, à Genevilliers (Hauts-de-Seine), est le plus grand d'Europe. Malgré le remarquable dévouement des gens de la SPA, ce lieu ressemble à la fois à une prison et à un commissariat : on y enquête et interroge. C'est aussi un de ces endroits où se révèlent crûment les travers et les misères de notre société. Documentariste chevronné, Jean-Christophe Rosé en a rapporté un témoignage émouvant, parfois presque insoutenable. Il y a le spectacle de quelques cruautés sanglantes, mais également celui de cet homme, à la rue, qui vient, en larmes, se séparer de son chien pour que lui, au moins, ne subisse pas la même peine ; celui de cette jeune femme, si seule, obligée d'abandonner un berger allemand parce qu'elle n'a plus les moyens de sa compagne. **Contraste avec cette famille BCBG, exigeante, qui ramène une bête adoptée, sous prétexte qu'elle ne fait pas tout à fait l'affaire. Si l'on ne veut pas s'attendrir davantage sur l'animal que sur l'homme, on comprendra mieux que ce dernier peut être jugé à l'aune de son comportement à l'égard du premier. Morale de ce film éloquent et éprouvant - qui pourrait se passer d'un commentaire trop insistant : tout être humain qui est un loup pour l'animal risque de l'être aussi pour l'homme.**

F. C.

Canal +

6.55 L'Espion au chapeau vert Film. Joseph Sargent (EU, 1966). **8.35** Ainsi va la vie. Film. Forest Whitaker (EU, 1998). **10.25** Belle maman ■ Film. Gabriel Aghion. Avec Catherine Deneuve (Fr., 1999) **58376742** **▶ En clair jusqu'à 12.25** **12.05** Le Pire des Robins des Bois. Divertissement. **12.25** et 17.55, 19.45 Flash infos. **▶ En clair jusqu'à 15.00** **12.40** Le Vrai Journal. **13.30** Les Shadoks. **13.35** Semaine des Guignols.

14.05 Annapurna, histoire d'une légende. **15.00** Airspeed. Téléfilm. Robert Tinnell. Avec Elisha Cuthbert (1998) **8275742** **16.20** Festival d'Annecy. **16.25** Invasion planète Terre. Reliques mortelles. **17.10** Seinfeld. Série. **17.30** Blague à part. Série. **18.00** Astérix et Obélix contre César Film. Claude Zidi (1997, DD) **264487** **▶ En clair jusqu'à 20.40** **19.55** Ça cartoon.



20.40

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Magazine présenté par Thierry Gilardi. Football : Rétrospective des championnats italien et français. Rugby : 20^e journée du championnat de France ; Jour de rugby. **75026471**

23.15

HOCKEY SUR GLACE

COUPE STANLEY : troisième manche Finale de la NHL (Championnat nord-américain). Commentaires. Jean-Charles Sabattier et Stéphane Clout. En direct. **906926** *Le vainqueur de la Conférence Est (Philadelphie ou New Jersey) contre celui de la Conférence Ouest (Dallas ou Detroit).* **0.00** Johnny par Johnny. Documentaire (305 min). **87856414** *Patrice Gaulupeau a réalisé ce documentaire, cinq heures d'images, en suivant Johnny pas à pas, pendant onze ans.*

A la radio

10.00 France-Inter

Des potes de quinze ans

C'EST PAS TROP TÔT. Laurent Bourdon, Robert Sufresne et Gilles Tessier imposent chaque dimanche leur esprit moqueur



BERTRAND TALL

De gauche à droite : Robert Sufresne, Gilles Tessier et Laurent Bourdon

Il y a des « amis de trente ans », et puis il y a ceux qu'on appelle des « potes de quinze ans ». Laurent Bourdon, Robert Sufresne et Gilles Tessier sont de ceux-là. Ils se sont connus en 1985 à TSF, petite radio engagée, où tous trois faisaient dans l'animation. Ils se sont séparés. L'un est parti sur une radio suisse, l'autre sur une britannique, le troisième est resté en France. Ils se sont retrouvés quelques années plus tard à France-Inter et ils ont décidé de faire quelque chose ensemble, histoire de voir si cela collait toujours entre eux.

Le trio anime alors des émissions d'été, légères et décontractées. Pierre Bouteiller, directeur des programmes de l'époque, les remarque et leur confie, toujours pour l'été, la responsabilité d'une émission, « Le P'tit Corbillon », variante d'un divertissement de société très en vogue au XVIII^e siècle, où chacun doit, sous peine de gage, répondre par un mot en « on » à la question « Dans

mon p'tit corbillon qu'y met-on ? ». On y met de la passion, des bonbons, et une once d'autodérision... Pour corser le jeu, les trois garnements invitent une personnalité qu'ils soumettent à un interrogatoire plutôt rigolard. L'affaire marche du feu de Dieu, tant et si bien que Jacques Santamaria, successeur de Pierre Bouteiller, les installe le dimanche de façon définitive. Deux ans plus tard, nouvelle direction, nouvelle grille ! On retrouve l'émission avec une nouvelle appellation « C'est pas trop tôt », mais l'esprit moqueur qui inspire nos trois compères est toujours le même. « On veut paraître intelligents et légers, sans prise de tête, précise, très pince-sans-rire, Gilles Tessier. Nous ne nous considérons pas comme des humoristes, mais comme des gens décontractés animant une émission d'accompagnement. » Nos trois garçons enregistrent désormais en public le jeudi soir, pour une diffusion le dimanche matin,

tranche offerte par tradition au rire, succédant ainsi à « Rien à cirer » de Laurent Ruquier. On y retrouve, pêle-mêle, l'invité de la semaine, de vraies imitations de fausses chansons, la voix préenregistrée du vrai Jacques Chancel, la Saga des Mac Pher-son, pastiche de Dallas, et un vrai « Jeu de con ». Convivialité et autodérision sont les maîtres-mots de cette émission, un cocktail qui plaît, puisque c'est la meilleure audience des programmes du week-end, avec près d'un million d'auditeurs. Nos trois potes sont d'ailleurs en train de tourner un pilote de l'émission pour une chaîne de télévision. Mais, chut ! C'est encore secret.

Armelle Cressard

■ Invité du 4 juin : Eric-Emmanuel Schmitt, metteur en scène de théâtre. FM Paris 87,8

Le câble et le satellite



« On savait rire : Spécial Pierre Desproges », à 20.00 sur Comédie !

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films
 ■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
 ○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

5.40 Antarctique, un billet pour l'éternité. 7.15 Les Grandes Expositions. Reynolds. 7.40 De Lumière à El Cordobés. 8.35 Légendes des tribus perdues. [9/13] Les Israélites du Pérou. 9.05 Un temps d'avance. [9/12] Le Faïrey Rotodyne. 9.55 Donka, radioscopie d'un hôpital africain. 11.00 Mémoires d'un lynchage. 11.50 Atepa le bâtisseur. 13.10 Chili, dans l'ombre du jaguar. 14.15 Selfridges, grand magasin. Londres. [1/6] Modernité et traditions. 14.45 Un monde de rave. 15.40 Cinquante ans de silence. L'histoire de Jan Ruff-O'Herne. 16.40 Sur les traces de la nature. [10/13] Le singe rouge d'Afrique. 17.05 Dietrich Fischer-Dieskau. La voix de l'âme. 18.55 Top Modèles. 19.05 La Parenthèse. Dans les coulisses de l'emploi. 20.05 Tour du monde. Hollywood.

20.30 MacArthur, général américain. [2/5] Je reviendrai. 7463452
 21.20 Le Mystère de la baleine bleue.
 22.15 Chemins de fer. Cuba, de la baie de Guantánamo à La Havane. 14482471
 23.10 Cinq colonnes à la une. 0.05 John Galliano (55 min).

Odyssée C-T

9.05 Aventures. Magazine. 10.50 Komodo, capturer un dragon. 11.45 La Terre du caribou. 12.30 Après le déluge. 13.00 Tasmanie sauvage, la Tarkine. 13.50 La Moitié du ciel. 14.20 L'Œil du jaguar. 15.00 Le Vaisseau spatial Terre. La belle envahissante. 15.30 L'Esprit du torrent. [9/13]. 16.00 La Chine, dragon millénaire. [2/13] La patrie de Confucius. 16.30 Artisans du monde. Charpentier de marine ; Constructeur de maisons en bois. 16.55 Salut l'insti ! Tsiganes. 17.10 Le Temps du marché noir, 1940-1950. 18.10 Voyages d'Orient. La piste des caravanes. 18.35 Les Bouées de La Havane. 19.05 Coeurs d'élite. Les parachutistes. 20.00 Ray Mears, un monde de survivance. La côte de Coromandel. 20.30 Le Dernier Voyage. 500995723

21.20 Nomades sous les mers. 504140617
 22.15 Il était une fois... Le royaume d'Angleterre. Cinque Ports. 500551452
 22.40 Haute couture. Été 2000. 23.10 La Terre où nous vivons. Sauvons le Futaleufu. 0.05 La Fascination du Grand Nord. [1/4] Canada : labyrinthe de la mort (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 Faut pas rêver. Invitée : Francine Leca, chirurgienne des hôpitaux de Paris et présidente de l'association Mécénat chirurgie cardiaque enfants du monde. 38650704
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 et 1.05 Des enfants dans les arbres. Téléfilm. Pierre Boutron. Avec Robin Renucci, Isabel Otero (1994). 69093810
 23.50 Images de pub.
 0.00 Côté court. Magazine.
 0.15 Journal (TSR).
 0.40 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Dis-moi qui tu es. 9554810
 20.20 Caroline in the City. Série. Caroline and the Bitter Beast. 8468907
 20.45 Eclair de lune ■ Film. Norman Jewison. Avec Cher, Nicolas Cage. Comédie dramatique (1987). 4635365
 22.35 Ciné-Files. Magazine.
 22.50 Vampire, vous avez dit vampire ? Film. Tom Holland. Avec Chris Sarandon, William Ragsdale. Horreur (1985). 43827907
 0.35 Le Miracle de l'amour. Série. Loto. 49179766
 1.00 Télé-achat (120 min).

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Invité : Vincent Lindon.
 21.00 La Lectrice ■■ Film. Michel Deville. Avec Miou-Miou, Régis Royer. Comédie (1988) ○. 79653742
 22.40 Richard Galliano et Michel Portal. Concert enregistré au Théâtre antique, en 1999, lors du Festival Jazz à Vienne. Avec Richard Galliano, accordéon. 93367597
 23.45 Paris dernière. Magazine. 9114181
 0.40 Initiés.com (30 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Pour l'amour du risque. Série. L'or des incas.
 20.25 La Panthère rose.
 20.35 Saraffina ! ■ Film. Darrell James Roodt. Avec Leleti Khumalo, Whoopi Goldberg. Musical (1992). 8756384
 22.35 Météo.
 22.40 Tour de chauffe. Magazine. 96821079
 23.45 CART. Championnat FedEx. A Milwaukee (120 min). 21163704

Téva C-T

20.35 Cyclo ■ Film. Tran Anh Hung. Avec Lê Van Lóc, Tony Leung-Chiu Wai. Drame (1995) ○. 505018966
 22.40 Ally McBeal. Série. The Odball Parade (v.o.). 508286556
 23.24 Soirée sitcom. 23.25 Jesse. Jesse's Coat a Useful Crutch. Diego's Kitchen Not So Much (v.o.). 23.50 Dharma & Greg. Weekend at Larry's (v.o.). 0.15 Maggie Winters. Chantage affectif ○. 0.40 Cybill. L'Age de sa mère ○ (25 min).

Festival C-T

19.35 Au nord du 60° parallèle. Tout s'écroule. Feuilleton [14/16]. 26742100
 20.30 Terre violente. Anna, 1969-1988. Téléfilm. Michael Offer. Avec Karina Lombard, Arnaud Giovaninetti [3/3] (1998). 48176907
 22.10 Frères et fils. Série. Recherche Rosetta désespérément. 43028278
 23.15 Décollage immédiat. Série. Le syndrome de Janus. 15982425
 0.05 Les ailes de la ville (65 min). 84280105

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Afrique du Sud et Égypte. Documentaire. 50007487
 20.30 Terres de légendes. Indonésie : Les pêcheurs de nacre. 500006758
 21.00 Long courrier. La route du Maroc.
 22.00 Circum. Indonésie : Les dragons des îles Komodo. 500089758
 23.00 Lonely Planet. Paris. Documentaire. 500090810
 0.00 Suivez le guide (120 min). 500781834

13ème RUE C-S

20.30 Dossier 13. Magazine.
 20.45 Soirée Serial Killers. 20.50 Mélodie pour un meurtre ■ Film. Harold Becker. Avec Al Pacino, Ellen Barkin. Policier (1989) ○. 506586297
 22.45 Frénzy ■ Film. Alfred Hitchcock. Avec Jon Finch, Barry Foster. Policier (1972, v.o.) ○. 589887891
 0.40 Histoires peu ordinaires. Série (25 min). 528685056

Série Club C-T

20.00 King of the Hill. Série. Love Hurts And So Does Art (v.o.). 574015
 20.25 Frasier. Série. Une leçon de savoir-vivre ○. 675810
 20.50 Michael Hayes. Série. Racket à la carte ○. 645902
 21.35 Profiler. Série. Planète intacte ○. 686907
 22.20 100 % séries.
 22.50 413 Hope Street. Série. Fatherhood (v.o.). 6397704
 23.35 Chacun son court.
 23.40 Alien Nation. Série. Generation to generation (v.o.) ○. 7704029
 0.25 Série maniacs. Magazine (10 min).

Canal Jimmy C-S

20.00 Friends. Série. The One With the MAC and C.H.E.E.S.E. (v.o.) ○. 47347033
 20.25 La Semaine sur Jimmy.
 20.35 That 70's Show. Série. Le magot d'Eric (v.o.) ○. 35839365
 21.05 De la Terre à la Lune. Série. Mare tranquillitatis (v.o.) ○. 54730471
 22.05 Absolutely Fabulous. Série. Le caisson (v.o.) ○. 45112568
 22.35 The Brian Benben Show. Série. Motivating Kevin (v.o.). 86744839
 23.00 Star Trek, Voyager. Série. Tuvix (v.o.) ○. 82995162
 23.50 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Touché par la grâce (v.o., 50 min) ○. 23871742

Canal J C-S

18.30 Faut que ça saute !
 19.00 Parker Lewis ne perd jamais. 2738365
 19.25 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack.
 19.50 Tom-Tom et Nana. (10 min).

Disney Channel C-S

19.50 Chérie, nous avons été rétrécis. Téléfilm. Dean Cundey. Avec Rick Moranis (1997) ○. 2675655
 21.15 Les Grands Inventeurs. Série. Einstein. 5775029
 22.10 Alfred. Leçon de pliage.
 22.15 Knock ■ Film. Guy Lefranc. Avec Louis Jouvet. Comédie (1950). 7892094
 0.15 Art Attack 98. 547940
 0.40 Le Labo des Blouzes. Les robots. Vu à la télé (30 min).

Télétoon C-T

17.45 Montana. 534130346
 18.05 Drôles de Vikings.
 18.30 Nanook. 503031029
 19.00 La Mouche. Eh bien, dansez maintenant.
 19.05 Arc-en-ciel. Caramel fleur de sel. Une merveille de poisson.
 19.25 Les Lapins crétiens.
 19.50 Frissons.
 19.55 Docteur Globule.
 20.15 Le Bus magique IV (25 min). 508248742

Mezzo C-T

19.30 Gloria et Stabat Mater, de Francis Poulenc. Enregistré en la basilique de Saint-Denis, en 1999. Avec Inva Mula, soprano. Par l'Orchestre national de Lille et le chœur Vittoria d'Île-de-France, dir. J.-C. Casadesus. 73525075
 20.30 Rétro Mezzo. Magazine.
 20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
 21.00 « Gala de Berlin 97 ». Hommage à Carmen. À la Philharmonie de Berlin, le 31 décembre 1997. Avec Anne-Sofie von Otter, chant. 35561182
 22.30 « Mendelssohn musique de chambre ». Chants sans paroles. Avec Vladimir Stoupeï, piano. 98982487

Histoire C-T

23.00 Histoire de la symphonie. Chostakovitch. Documentaire [6/6] (90 min). 75959926

Muzzik C-S

19.35 Nice Jazz Festival 1999 (programme 9). Monty Alexander Trio, The Voice Messengers, Regina Carter. 501897520
 22.00 (programme 7). Jean-Loup Longnon Septet, Jacques Higelin. 500051297
 23.05 (programme 8). Al Jarreau, Ray Barretto. 503187655
 21.00 Antonio et Hélène. Documentaire. German Cruxén. 500016346
 22.35 Zlika. Magazine. 508252926
 0.00 « Sonate 32 en ut mineur, op. 111 ». Œuvre de Beethoven. Enregistré à l'Opéra - Bastille. 500053747
 0.25 Le Journal de Muzzik (30 min). 500056281

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire.
 21.00 Archives. Télé notre histoire. Documentaire. 501538433
 22.00 Henri Guillemin : Pétaün. Un étrange maréchal. [5/12]. 504679723
 22.30 N.U. Archives de l'Est. Documentaire. 504678094
 23.45 Cité de la Mulette. Documentaire (95 min). 531359094

La Chaîne Histoire C-S

19.50 En quête de l'histoire. Mystérieuse île de Pâques. Documentaire. 509146013
 20.35 Biographie. L'extraordinaire voyage de Jules Verne. 501673100
 21.20 Warlords. Adolf Hitler, portrait d'un tyran. 502593636
 21.50 L'Amérique part en guerre. Quand le ciel annonce l'orage. 520049346
 22.30 Jeanne d'Arc ■ Film. Victor Fleming. Avec Ingrid Bergman, José Ferrer. Histoire (1948). 509161641
 0.05 Les Mystères de la Bible. Les anges de la Bible. 558243327
 0.50 Les Grandes Batailles. La bataille de la Somme (60 min). 539578650

Forum C-S

19.00 Les « Femmes de réconfort » de l'armée japonaise. Débat. 505098013
 20.00 Corrida, art ou passion ? Invités : Marc Blondel, Simon Casas, Denis Loré, Francis Coupy, Stéphane Méca. 504889891
 20.55 Océans 2000. Invités : Brigitte Sifaoui, Bernard Abeille, Arnaud Apoteker, Alexandre Dewez. 535292094
 22.00 Chili, l'heure du pardon. Invités : Pierre Kalfon, Claudio Jedlicki, Ricardo Parvez, Jean-Jacques Kourliandsky, Jean Mendelson. 506564948

23.00 La Croissance, pour qui ? Débat (60 min). 508564128

Eurosport C-S-T

13.00 et 17.00 Tennis. En direct de Roland-Garros. International de France (7^e jour). 9563075 - 19813075
 16.30 Cyclisme. Tour d'Italie. 21^e étape : Turin - Milan. En direct. 743742
 20.30 Side-car. Coupe du monde. A Hockenheim. 538907

21.30 Football. En route pour l'Euro 2000. Résumé. 515568

23.00 Score express. Magazine. 9214182
 0.15 Motocross. Championnat du monde 250 cc (Belgique) (60 min). 7037143

Pathé Sport C-S-A

20.00 Goleada. Magazine. 500186433
 20.30 NHL Power Week.
 21.15 Sport Unlimited.
 22.00 Inside the PGA Tour.
 22.30 Golf. Circuit américain. Kemper Open. A Potomac (Maryland). 500793384
 0.30 Boxe. Combats à préciser (45 min). 506927414

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.15 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Génies en herbe. Demi-finales et finale. 22.20 Profiler. La femme idéale. 23.05 Contacts. L'Euro 2000, une fête [1/2] (10 min).

TSR

20.00 Mise au point. 20.55 Julie Lescaut. Destins croisés. 22.30 Sex and the City. Tantrisme, mode d'emploi. 23.00 Friends. Série. 23.25 The League of Gentlemen. Série (v.o.) (30 min).

Canal + vert

C-S

20.45 Légionnaire. Film. Peter McDonald. Avec Jean-Claude Van Damme. Aventures (1999). 22.20 Dance Me to My Song. Film. Rolf de Heer. Avec Heather Rose. Drame (1998). 0.05 Blague à part (25 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.35 Des plantes et des hommes. Aspirine, l'enfant du saule. [2/8]. 20.05 et 20.20 Les grandes dates de la science et de la technique. Le cinématographe des frères Lumière. 20.35 Au cœur des matières. 20.50 Les Jardins reconquis. 21.05 Voyages à Bornéo. L'or noir de Madai. 21.35 Les Caravaniers de Djibouti. 22.25 Téslescope. Des yeux de géant pour scruter l'univers (55 min).

Comédie

C-S

20.00 On savait rire. 21.00 Sitcomédie. Séries (v.o.). 23.00 Le Vampire de ces dames. Film. Stan Dragoti. Avec George Hamilton. Comédie (1979). 0.30 Les Robins des Bois, The Story. 1.00 Saturday Night Live 80's. Invité : James Woods (60 min).

MCM

C-S

19.45 et 22.45 Le JDM. 20.15 et 1.45 MCM Tubes. 20.25 Jobs. 20.30 Le Bûcher des vanités. Film. Brian De Palma. Avec Tom Hanks. Comédie dramatique (1990). 23.15 Total Rap. 0.45 Asian Dub Foundation. Lors de la Route du rock (60 min).

MTV

C-S-T

21.00 MTV Live. Concert. Des concerts live exclusifs pour MTV. 23.00 Amour. 1.00 Sunday Night Music Mix (240 min).

Régions

C-T

20.50 et 22.41, 0.46 Le Journal de l'outre-mer. 21.00 Présentation soirée thématique. 21.02 Alsas. 21.29 Gueules d'amour. 21.45 Télé Cité. 22.15 Le 13. 22.55 Le Club des visionnaires. 23.00 Télévision. 23.45 et 0.14 Le 13. 0.00 Le Bureau des bonnes nouvelles (14 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Pupurin. Les mains magiques gurunsi. 20.00 Hebdo Mayotte. 20.20 Hebdo Saint-Pierre et Miquelon. 20.30 26 minutes dans la Caraïbe. 21.00 Bel pawol. 22.00 Outremers. Le multiculturalisme en Australie. 23.00 L'Hebdo de RFO (30 min).

LCI

C-S-T

10.15 La Bourse et votre argent. 10.45 et 14.50, 16.50 Musiques. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 13.10 et 20.10 Nautisme. 13.45 et 16.40 Décideur. 14.10 Mode. 14.40 et 19.45 Le Journal des régions. 15.10 LCA « En image ». 16.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Débat. 20.40 La Bourse en action. 22.40 et 23.10, 23.40 Le Week-end politique. 22.50 et 23.20, 23.50 Sport week-end (130 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 et 4.30 Artclub. 22.30 CNN dot com. 23.30 World Sport Live. 0.00 et 1.00, 2.00 World View. 0.30 Style (30 min).

Action

À LA POURSUITE

DU DIAMANT VERT

11.10 CinéCinemas 3 504091013
Robert Zemeckis.
Avec Michael Douglas
(Etats-Unis, 1984, 105 min) ○.
Une romancière américaine se retrouve mêlée à une chasse au trésor mouvementée.

VOLCANO

18.15 CinéCinemas 3 508436013
Mick Jackson.
Avec Tommy Lee Jones
(Etats-Unis, 1997, 109 min) ○.
Los Angeles est menacée par d'immenses coulées de lave.

Comédies

FAUT PAS PRENDRE

LES ENFANTS

DU BON DIEU

18.10 Cinétoile 505713452
Michel Audiard.
Avec Françoise Rosay
(France, 1968, 77 min) ○.
Pour venger sa nièce grugée, une alerte vieille dame au passé agité fait le ménage parmi les truands.

L'ÉCOLE DES COCOTTES

1.55 Ciné Classics 33130389
Pierre Colombier.
Avec Raimu
(France, N., 1935, 106 min) ○.
Une grisette parisienne profite des leçons d'un professeur de galanterie et devient la maîtresse d'un riche commerçant.

MURIEL

22.30 Cinéstar 2 507240384
Paul J. Hogan.
Avec Toni Collette
(Australie, 1994, 101 min) ○.
Une jeune femme plus ambitieuse que sexy tente d'échapper à son triste milieu.

PINOT, SIMPLE FLIC

20.30 CinéCinemas 1 4768966
Gérard Jugnot.
Avec Gérard Jugnot
(France, 1984, 90 min) ○.
Un gardien de la paix, naïf et tendre, cherche à sauver une jeune délinquante.

UN ANGLAIS

SOUS LES TROPIQUES

11.35 CinéCinemas 1 70801278
Bruce Beresford.
Avec Colin Friesl
(Etats-Unis, 1994, 95 min) ○.
Un fonctionnaire britannique en poste dans un tout nouvel Etat africain abandonne peu à peu ses habitudes coloniales.

UNE NUIT

À CASABLANCA

21.25 Cinétoile 505109297
Archie L. Mayo.
Avec Groucho Marx
(EU, N., 1946, 85 min) ○.
Intrigues et délires en tous genres autour d'un trésor dissimulé dans un hôtel.

Comédies dramatiques

ALBERT SOUFFRE

1.55 Cinéfaz 516163747
Bruno Nuytten.
Avec Julien Rassam
(France, 1991, 100 min) ○.
Un jeune homme perplexé tente de trouver un sens à sa vie dans un hôtel où l'absurde règne en maître.

L'ARBRE

AUX SABOTS

7.05 CinéCinemas 1 19229297
Ermanno Olmi.
Avec Luigi Ornaghi
(Italie, 1978, 195 min) ○.
La vie quotidienne de quatre familles dans une grande métairie italienne au XIX^e siècle.

L'AVEU

22.35 CinéCinemas 3 505630549
Costa-Gavras.
Avec Yves Montand
(France, 1969, 130 min) ○.
En Tchécoslovaquie, un ex-ministre, isolé et torturé, est contraint d'avouer des crimes imaginaires.

AU PETIT MARGUERY

7.55 CinéCinemas 3 563657758
Laurent Bénégui.
Avec Michel Aumont
(France, 1995, 92 min) ○.
De vieux amis se retrouvent à l'occasion de la fermeture d'un restaurant, tenu par les parents

COUP POUR COUP

5.05 Cinétoile 512040164
22.50 Cinétoile 503156742
Marin Karmitz.
Avec Anne-Marie Bacquier
(France, 1971, 85 min) ○.
La vie des ouvrières d'une manufacture est bouleversée par la grève qu'elles entament.

DARLING

23.55 Ciné Classics 93569538
John Schlesinger.
Avec Julie Christie
(GB, N., 1966, 125 min) ○.
Le parcours affectif d'une jeune femme que son immaturité condamne à la déception.

DE BEAUX

LENDEMAINS

1.15 CinéCinemas 2 506278785
Atom Egoyan. Avec Ian Holm
(Canada, 1997, 108 min) ○.
Un avocat tente de convaincre des gens dont les enfants sont morts dans un accident de la route de porter plainte.

ELEPHANT MAN

22.30 Cinéfaz 561825568
David Lynch. Avec John Hurt
(EU, N., 1980, 120 min) ○.
En Angleterre à la fin du XIX^e siècle, un jeune médecin s'intéresse au cas d'un homme monstrueusement défiguré.

HAPPY TOGETHER

21.00 CinéCinemas 3 506380384
Wong Kar-wai.
Avec Leslie Cheung
(Hongkong, 1997, 93 min) ○.
Un couple d'homosexuels chinois part en Argentine, où leur relation va se dégrader.

LA BARONNE

20.30 Ciné Classics 4295839
Mitchell Leisen.
Avec Claudette Colbert
(EU, N., 1939, 94 min) ○.
Une très belle jeune femme, chargée de séduire un homme, en envoûte un autre.

LE CIEL

EST À VOUS

3.35 Ciné Classics 70515501
Jean Grémillon.
Avec Madeleine Renaud
(Fr., N., 1943, 105 min) ○.
Un couple trouve un second souffle grâce à une passion commune, l'aviation.

LA DISPARUE

22.00 CinéCinemas 1 4288549
George Sluizer.
Avec Jeff Bridges
(Etats-Unis, 1993, 110 min) ○.
Un homme se bat jusqu'au bout pour savoir ce qu'est devenue son amie disparue.



COL. CHRISTOPHE L.

« L'Arbre aux sabots », d'Ermanno Olmi, avec Luigi Ornaghi, à 7.05 sur CinéCinemas 1

LA MEILLEURE

FAÇON DE MARCHER

10.00 Cinéfaz 594090758
Claude Miller.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1975, 90 min) ○.
L'affrontement de deux jeunes moniteurs de colonie de vacances aux visions du monde et de l'homme opposées.

LE TROU

8.15 Ciné Classics 13368520
Jacques Becker.
Avec Michel Constantin
(France, N., 1960, 118 min) ○.
Cinq hommes, détenus à la prison de la Santé, creusent un tunnel vers la liberté.

MAN ON

A TIGHTROPE

MISS MISSOURI

8.20 Cinéstar 1 501466520
Elie Chouraqui.
Avec Richard Anconina
(France, 1989, 100 min) ○.
Un Français parcourt les Etats-Unis à la recherche d'une femme qu'il a aimée.

THE SERVANT

Fantastique

SCREAM

23.50 CinéCinemas 1 75676278
Wes Craven.
Avec David Arquette
(Etats-Unis, 1997, 107 min) ○.
Un psychopathe terrorise une bande d'adolescents, adeptes de films d'horreur, et met en scène leurs morts.

► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 0.00.

7.05 Entre-revues. La revue L'Animal. Invités : Thierry Hesse ; William Schuman. 7.30 Cultures d'Islam. Le poète arabe avant l'Islam. Invité : Salam Al-Kindy, poéticien. 8.00 Orthodoxie. 8.23 Emission du Comité protestant des Amis français à l'étranger. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. Le Grand Orient de France. 10.00 Messe. Célébrée en direct de l'abbaye Sainte-Marie, à Paris. 11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille

(rediff.). L'aubergine, l'étrangère.
Invités : Nini Kehayian ;
Huguette Chauvet ;
Michel Chauvet.

12.40 Des papous

dans la tête.

14.00 Etat de faits.

La république des experts.
Invités : Michèle Rivasi ;
Dominique Taddei ;
Gérard Pascal ; Cyril Cohen ;
Jean-Paul Gaudillère.

15.00 Œuvres croisées.

Guy Scarpetta, écrivain.

16.00 Libertés de presse. 17.00 Une vie, une œuvre. Petrone. Invités : Florence Dupont (L'Invention de la littérature) ; Paul Veyne (Vie de Trimalcion in La Société romaine) ; Thierry Eloi ; René Martin (Satyricon). 18.30 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur.

Jean Maisson, poète.

20.30 Le Concert.

Enregistré le 9 janvier à la Maison de Radio France. Néilson Goerner, piano. Œuvres de Debussy.

21.30 Vestiaire.

22.05 Projection privée.
Sabine Franel, pour son film
Le Premier du nom.

22.35 Atelier de création

radiophonique.
Voir et/ou entendre
le Ryôna-ji-John Cage.
Invités : Jean Bollery ; Pierre
Constant ; Marie Chapouillât ;
Jean-Baptiste Malartre.

0.05 Le Gai savoir. Roland Lacourbe. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Dialogue : Urgence et société : Dolto/Aries ; 2.20 Chemins de la connaissance : Solstice du vent ; 2.30 Le gai savoir : Francis Halle.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Variations sur un thème. 8.02 Musiques d'un siècle. 52 émissions de la CRPLF. Mélange des genres, ou l'exotisme dans la musique occidentale. 9.11 Les Muses en dialogue. 11.00 Le Fauteuil de monsieur Dimanche.

12.35 Jazz sur le vif.

Concert enregistrés les 13 et 27 mai, au studio Charles Trenet, de la Maison de Radio France, à Paris. Le trio de Lynne Arriale, piano, avec Gildas Bode, contrebasse et Steve Davis, batterie. Le trio de François Corneloup, saxophone, avec Claude Tchamitchian, contrebasse et Eric Echampard, batterie.

14.30 Les Greniers

de la mémoire.
Invité : Gabriel Dusserget,
fondateur du Festival Les Premiers
Pas Aix-en-Provence.

15.30 Présentez la facture.

Invités : Ton Koopman, chef
d'orchestre ; Mischa Maisky ;
Fabio Biondi. Les instruments
de Jean-Sébastien Bach [3/3].

17.00 Idéaux et débats.

En partenariat avec le journal Le
Monde. Invités : André Tubeuf,
journaliste au Point ; Alain
Lompech, journaliste au Monde ;
Jean-Marie Piel, journaliste au
Diapason. Les leçons de ténébres
de François Couperin [2/2].

18.00 Jazz de cœur,

jazz de pique.
Edito. Jazz de cœur. Mémoire.
Le concert de la semaine.
Jazz de pique. Curiosité. Lire.

19.07 Comme de bien entendu.

20.30 C'était hier.
Concert. Festival de Salzbourg.
Enregistré en juin 1960, par
l'Orchestre national de la RTF,
dir. Charles Munch : Symphonie
n° 3 op. 42, de Roussel ; Concerto
pour violon et orchestre n° 3 op. 61,
de Saint-Saëns ;
Symphonie n° 5, de Honegger,
Zino Francescatti, violon.

22.00 Un dictionnaire

de musique.

23.00 Sanza.

0.00 Le Jazz probablement. Lester
Bowie, trompettiste, agitateur et brasseur
d'influences, de l'Art Ensemble of
Chicago à Brass Fantasy. 1.00 Les Nuits de
France-Musiques.

Radio Classique

14.00 Portrait.

James Conlon, chef d'orchestre.

16.30 Le Kammerensemble de Paris.
Concert enregistré le 27 février, à l'Eglise
évangélique allemande, solistes : Clara
Navakova, flûte, Jean-Louis Capezzali,
hautbois, Philippe Cuper, clavecin,
Jean-Claude Bouveresse et Hubert
Chachereau, violons, Joël Soutanian, alto,
Odile Bourin, violoncelle, Nicolas Thulliez,
harpe. Sonate à sept op. 221, de Kocchlin ;
Irlande (introduction), de Holmès ;
Arlequin, de Cahuzac ; Le Soleil multicolore,
de Bondon ; Syrinx, de Debussy ;
Introduction et allegro, de Ravel. 18.00 Infos,
le résumé du week-end. 18.05
Sinfonia. Œuvres de Weyse, R.
Schumann, Schubert, Brahms.

20.00 Soirée lyrique.

La Clémence de Titus. Opéra de
Mozart. Par le Chœur Monteverdi
et The English Baroque Soloists,
dir. John Eliot Gardiner, Anthony
Johnston (Titus), Anne-Sofie
von Otter (Sextus), Julia Varady
(Vitellia), Sylvia McNair (Servilia),
Catherine Robbin (Amnius),
Cornelius Hauptmann (Publius).

22.00 Soirée lyrique (suite).

Fra Diavolo. Opéra d'Auber.
Par l'Ensemble choral Jean Lafarge
et l'Orchestre philharmonique de
Monte-Carlo, dir. Marc Soustrot,
Nicolaï Gedda (Fra Diavolo), Remi
Corazza (Lord Cockburn), Jane
Berbié (Lady Pamela), Thierry
Dran (Lorenzo), Jules Bastien
(Mathéo), Mady Mesplé (Zerline),
Michel Trempont (Giacomo),
Michel Hamel (Beppo),
Michel Marimpouy (Francesco),
Regis Ducrocq (un soldat).

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



Lundi 29 mai

LES AMANTS DE VÉRONÉ ■

16.35 La Cinquième
André Cayatte (Fr., 1948, 105 min). Avec Serge Reggiani, Anouk Aimée.
Transposition contemporaine de l'histoire de Roméo et Juliette.

LA FAMILLE

20.45 Arte (et mercredi 31 Mai à 0.35)
Ettore Scola (Fr., It., 1987, 127 min). Avec Vittorio Gassman, Fanny Ardant.
L'histoire d'une famille italienne comme reflet des événements du XX^e siècle. Empesé et décoratif.

MA 6-T

VA CRAQUER ■ ■

22.55 Arte
Jean-François Richet (Fr., 1997, 105 min). Avec Arcot Descat, Virginie Ledoyen.
La chronique d'une cité de la banlieue parisienne au bord de l'explosion. Une manière de mêler dénonciation sociale violente et lyrisme révolutionnaire.

LES PROSCRITS ■ ■ ■

1.00 Arte
Victor Sjöström (Suè., 1917, 73 min). Avec Victor Sjöström, Edith Erastoff.
Un vagabond tombe amoureux d'une veuve. Traqués, les amants doivent s'enfuir dans la montagne. Un grand classique du cinéma muet. une vision élégiaque et grandiose de la nature. Rediffusion du 18 mai.

Mardi 30 mai

LE CLONE

20.55 TF 1
Fabio Conversi (Fr., 1997, 100 min). Avec Elie Semoun, Dieudonné Mbala.
Un informaticien timide met au point un clone virtuel qui va se loger dans la tête d'un employé de ménage.

LES GRANDS DUCS

20.55 France 2
Patrice Leconte (Fr., 1996, 81 min). Avec Philippe Noiret, Jean Rochefort.
Trois comédiens sur le retour partent dans une tournée théâtrale mouvementée. Une comédie prétexte à des numéros d'acteurs.

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique



Clint Eastwood et Laura Linney, dans « Les Pleins Pouvoirs »

La critique de Jean-François Rauger

Jeudi 1^{er} juin

LE JOUR DE GLOIRE

13.35 M 6
Jacques Besnard (Fr., 1976, 94 min). Avec Jean Lefebvre, Pierre Tornade.
Les habitants d'un village veulent convaincre leur facteur (d'origine parisienne) de se livrer aux Allemands qui recherchent le coupable d'un attentat. Quand la comédie à base de Français débrouillards et d'Allemands stupides faisait encore rire.

LE BOUNTY

13.55 TF 1
Roger Donaldson (EU, 1983, 125 min.). Avec Mel Gibson, Anthony Hopkins.
Version académique de l'histoire des révoltés du Bounty. Bonne composition d'Anthony Hopkins.

LE GORILLE A MORDU L'ARCHEVÊQUE

15.25 M 6
Maurice Labro (Fr., 1962, 86 min). Avec Roger Hanin, Jean Le Poulain.
Les aventures d'un agent secret français.

LE MIROIR À DEUX FACES

16.40 France 3
André Cayatte (Fr., 1958, 94 min). Avec Bourvil, Michèle Morgan.
Une femme acceptée, contre

l'avis de son mari, petit bourgeois mesquin, de subir une opération de chirurgie esthétique. On a du mal à croire à tout ça.

LES PLEINS POUVOIRS ■ ■

21.00 France 3
Clint Eastwood (EU, 1996, 117 min). Avec Clint Eastwood, Gene Hackman.
Un cambrioleur qui a surpris un meurtre commis par le président des Etats-Unis est traqué par les services spéciaux. Un thriller au scénario désinvolte mais à la mélancolie cachée.

TROIS HOMMES À ABATTRE

23.05 France 2
Jacques Deray (Fr., 1980, 93 min). Avec Alain Delon, Dalila Di Lazzaro.
Un homme, témoin malgré lui d'un meurtre, est traqué par des tueurs. La trahison d'un roman de Jean-Patrick Manchette destinée à confectionner du sur-mesure pour Delon.

PLEIN SOLEIL ■ ■ ■

0.50 Arte
René Clément (Fr., 1959, 116 min). Avec Alain Delon, Maurice Ronet.
Rediffusion du 28 mai

Vendredi 2 juin

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU ■ ■

23.40 France 3
Werner Herzog (All., 1972, 105 min). Avec Klaus Kinski, Cecilia Riviera.
En 1560, le commandant

d'une expédition espagnole part à la recherche de l'Eldorado. Transporté par l'interprétation de Klaus Kinski, le récit exalté d'une quête mythologique.

Samedi 3 juin

ENNEMIS INTIMES ■ ■

1.15 Arte
Werner Herzog (All., 1999, 95 min). Avec Klaus Kinski, Werner Herzog.
A partir d'images du tournage de Fitzcarraldo, un portrait de Klaus Kinski en personnage extrême. Rediffusion du 21 mai.

Dimanche 4 juin

NOSFERATU, FANTÔME DE LA NUIT ■

20.40 Arte
Werner Herzog (Fr-All, 1978, 102 min). Avec Klaus Kinski, Isabelle Adjani.
Une tentative audacieuse quoique pas toujours convaincante de refaire le chef-d'œuvre de Murnau.

L'UNION SACRÉE

20.50 France 2
Alexandre Arcady (Fr., 1988, 120 min). Avec Richard Berry, Patrick Bruel.
La lutte de deux policiers, l'un juif, l'autre d'origine arabe, contre de dangereux terroristes islamistes. N'importe quoi.

UNE CHANCE SUR DEUX

20.55 TF 1
Patrice Leconte (Fr., 1997, 120 min). Avec Alain Delon, Jean-Paul Belmondo.
Deux hommes tentent de protéger la jeune femme qui pourrait être leur fille contre des gangsters. Delon et Belmondo se parodient eux-mêmes dans un film qui tente de retrouver les recettes des comédies policières d'action.

TERRAIN MINÉ

23.05 TF 1
Steven Seagal (EU, 1993, 110 min). Avec Steven Seagal, Michael Caine.
Un homme lutte contre un odieux industriel destructeur de l'environnement.

LE CORBEAU ■ ■

0.10 France 3
Henri-Georges Clouzot (Fr., 1943, 95 min). Avec Pierre Fresnay, Pierre Larquey.
Une petite ville est soudain inondée de lettres anonymes dénonçant les turpitudes des uns et des autres. Une vision cruelle et pessimiste de la nature humaine.

Canal +

Premières diffusions

DOLCE FARNIENTE

Lundi 8.30
Nae Caranfil (Fr-Ita, 1999, 106 min). Avec François Cluzet, Isabelle Ferrari.
Un épisode romancé de la jeunesse de Stendhal.

BELLE MAMAN ■

Lundi 20.40
Gabriel Aguión (Fr ; 1999, 99 min). Avec Catherine Deneuve, Vincent Lindon.
Un jeune homme tombe amoureux de sa future belle-mère. Une tentative amusante de comédie musicale et d'étude de mœurs.

SEUL CONTRE TOUS ■ ■

Lundi 0.05
Gaspard Noé (Fr., 1999, 89 min.). Avec Philippe Nahon, Blandine Lenoir.
Les ruminations haineuses d'un ancien boucher au chômage. Une plongée à la fois naturaliste et stylisée dans l'abjection ordinaire.

LA FILLE SUR LE PONT

Mercredi 21.00
Patrice Leconte (Fr., 1999, 88 min.). Avec Daniel Auteuil, Vanessa Paradis.
Un lanceur de couteaux rencontre une jeune femme au bord du suicide.



Daniel Auteuil, dans « La Fille sur le pont »

LA PETITE SIRÈNE

Jeudi 9.15
Karel Kachyna (Tché, 1976, 86 min.). Avec Miroslava Safrankova, Petr Svojtka.
Cette version tchécoslovaque du conte d'Andersen est assez fidèle à l'esprit du célèbre ouvrage.

LES QUATRE SAISONS D'ESPIGOULE

Vendredi 8.30
Christian Phyllibert (Fr., 1999, 93 min). Avec Jean-Marc Ravera, Roger Lanfranchi.
Un an de la vie d'un petit village du Var.

SEXE ET AUTRES COMPLICATIONS

Vendredi 21.00
Don Roos (EU, 1998, 97 min.). Avec Christina Ricci, Martin Donovan.
Une jeune fille délurée séduit l'amant d'un professeur d'anglais homosexuel.

LA POSITION DE L'ESCARGOT

Vendredi 4.30
Michka Saäl (Fr. Can., 1998, 97 min.). Avec Mirella Tomassini, Victor Lanoux.
Une jeune femme, en pleine crise sentimentale, retrouve son père après vingt ans d'absence.

SAFE SEX

Samedi 0.10
Pierre Woodman (Fr. 1999, 112 min.). Avec Eva Roberts, Claudia Jansson.
Le porno du mois. Signé d'un des réalisateurs les plus cotés du moment.



Le cuisinier Guy Savoy (à gauche) en compagnie de l'un de ses fournisseurs

Les merveilles des terroirs

QUATRE SAISONS POUR UN FESTIN
et FRANCE, LA VISITE

DEUX documentaires nous entraînent à la découverte du patrimoine français. Au fil du temps, cette notion s'est élargie : au-delà des traditionnels monuments historiques, elle englobe les meilleurs produits du terroir.

Jean-Paul Jaud, à qui l'on doit déjà les *Quatre saisons du berger* et *Quatre saisons entre Marennes et Oléron*, a suivi pendant un an le célèbre cuisinier Guy Savoy. Déjà diffusé sur Canal+, son film est désormais disponible dans une version longue et inédite. Pendant plus de deux heures, on accompagne Guy Savoy dans un tour de France de ses fournisseurs. Le prétexte est aussi d'inviter ces hommes et ces femmes à un festin qu'il leur offrira pour le réveillon de l'an 2000. Ponctué par des images du travail en cuisine de toute son équipe, le périple de Guy Savoy débute par la région du Dauphiné où il a conservé ses racines. On découvre ainsi un homme qui sait prendre le temps de vivre, d'aller à la cueillette des champignons ou de préparer un pique-nique entre amis. Les rencontres auxquelles nous assistons sont pleines d'enseignement sur les produits qui constituent la richesse de notre patrimoine culinaire. D'un trufficulteur accompagné de son cochon à un vigneron de Condrieu, au sud de Lyon, en passant par un jeune agriculteur bio de l'Essonne, la leçon de choses est vivante, chaleureuse, appétissante.

Quelques grands moments nous permettent d'apprécier, en particulier, le savoir-faire exceptionnel de ces artisans du goût, comme le concours de volailles de Bresse, la visite au château d'Yquem ou encore l'élevage des huîtres d'Yvon Madec, formidable ostréiculteur breton. On parcourt avec Guy Savoy une France éternelle à l'image de celle qu'a filmée admirablement Georges Rouquier, dont trois courts métrages documentaires – *Le Tonnelier*, *Le Chaudronnier* et *Le Maréchal-ferrant* – sont réunis dans une cassette éditée par Les Documents cinématographiques.

On peut aussi retrouver le patrimoine culturel français, mais dans son acception plus traditionnelle, grâce au film de Mark Daniels, *France, la visite*. De Versailles à Giverny, du Mont-Saint-Michel aux châteaux de la Loire, cette visite n'échappe pas aux travers du dépliant touristique, avec petit cours d'histoire intégré. Pour autant, ces belles images commentées par Marc Besson peuvent donner l'envie de découvrir ou de retrouver certaines merveilles qui font l'admiration des visiteurs étrangers.

Olivier Mauraisin

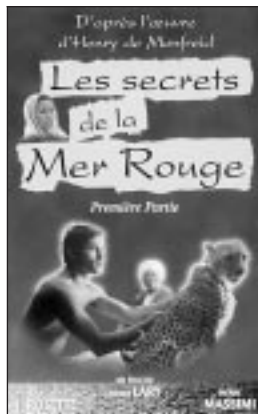
■ Quatre saisons pour un festin : 1 cassette VHS, couleur, 130 min. Film Office, 140 F (21,34 €).

■ France, La visite : 1 cassette VHS, couleur, 60 min. Edit. Montparnasse, 119 F (18,14 €).

Les Secrets de la mer Rouge

FEUILLETON TÉLÉ

Adapté du récit que fit Henry de Monfreid de ses tribulations entre Afrique et Arabie au début du XX^e siècle, ce feuilleton télévisé réalisé par Pierre Lary en 1975 a le charme désuet de ces livres d'aventures que l'on redécouvre, jaunis et poussiéreux, sur l'étagère d'une maison de vacances, pour tromper l'ennui d'une après-midi pluvieuse ou caniculaire. De beaux paysages et de méchantes histoires. Pêcheurs de perles, pirates, trafics d'armes et d'esclaves... Henry de Monfreid est un aventurier d'un autre temps et c'est de la télévision comme on n'en fait plus. Les images n'ont pas jauni, la mer Rouge a conservé ses couleurs. Mais que le scénario paraît aujourd'hui lent et rudimentaire ! Un régal pour amateurs. – F. C.
■ Les Secrets de la mer Rouge : 1 coffret de 3 cassettes, couleur, 340 min, LCJ Editions et INA, 199 F (30,33 €).



Loving you

CINÉMA

Bon et prolifique faiseur de films d'action, le réalisateur hongkongais Johnny To s'aventure ici avec un relatif bonheur dans une veine plus psychologique. Au-delà d'une histoire, conventionnelle mais bien menée, de vengeance à mort entre un dealer et un flic, c'est la chronique âpre du couple à la dérive que forme ce dernier avec sa jeune épouse qui fait l'intérêt de ce long métrage. – O. M.

■ Une cassette couleur VF, 90 min., Universal, 89 F (13,56 €).



Slam

CINÉMA

Le premier film du documentariste américain Marc Levin est d'abord l'occasion de découvrir cette nouvelle forme de poésie, art oratoire improvisé sans musique, qui donne lieu à des joutes et à des concours. Saul Williams, l'interprète principal et impressionnant, est l'un de ces « slameurs » qui, à la faveur d'un séjour en prison, imposent la puissance du verbe contre celle des muscles et de la violence des gangs. A la fois réaliste et utopique, le film, couronné à Sundance et à Cannes, est accompagné de bonus intéressants. – O. M.
■ 1 DVD couleur, VO sous-titrée et VF, 100 min, TFI Vidéo, 199 F (30,33 €), 129 F (19,66 €) la cassette.

Pandora

CINÉMA

Hormis quelques défauts de la bande-son, l'édition en DVD du film mythique d'Albert Levine réalisé en 1951 est remarquable, et rend particulièrement justice à la superbe photographie de Jack Cardiff. On retrouve bien sûr avec délectation Ava Gardner, forcément fatale, envoûtante, dans ce petit port espagnol des années 30, tous les hommes, et d'abord le « Hollandais volant » de la légende, interprété par James Mason. Cette histoire vénéuse d'amour et de mort est par ailleurs décryptée dans un court documentaire spécialement produit pour ce DVD, qui a sa place dans les vidéothèques les plus exigeantes. – O. M.

■ 1 DVD couleur, VO sous-titrée et VF, 120 min, Editions Montparnasse, 199 F (30,33 €).

Mean Streets

CINÉMA

La réédition en DVD du premier grand film de Martin Scorsese est un vrai bonheur pour les cinéphiles. On retrouve, dès 1973, tous les thèmes chers au réalisateur et notamment son obsession très chrétienne du bien et du mal. Cette chronique au quotidien du milieu de la mafia new-yorkaise est admirablement portée par les comédiens, Robert De Niro teigneux à souhait, et le non moins talentueux Harvey Keitel. Ce petit chef-d'œuvre aurait mérité une interactivité moins basique. – O. M.

■ 1 DVD couleur, VO sous-titrée et VF, 110 min, TF 1 Vidéo, 199 F (30,33 €).

Drop Zone

CINÉMA

Réalisé en 1994 par John Badham, ce film d'action aujourd'hui disponible en DVD ne manque pas de qualités. Après un début devenu assez classique – la prise de contrôle d'un avion en vol –, il a le mérite de s'intéresser à un univers singulier, celui des spécialistes du saut en parachute. Aussi spectaculaire qu'ingénieux, le film dont Wesley Snipes est la vedette nous tient en haleine de bout en bout. – O. M.

■ 1 DVD couleur, quatre langues, sept sous-titrages, 100 min. Paramount 169 F (25,76 €).

Ricky Martin, One Night Only

MUSIQUE

Voici le latin lover le plus sexy du moment, lors d'un concert donné en plein air au Liberty State Park, assez impressionnant dans la mesure où la scène offre, à l'arrière-plan, une vue magnifique sur les gratte-ciel de New York. Ricky Martin harangue avec charme son public de jeunes filles surexcitées entre chacune des chansons d'un répertoire encore un peu court. Et celui que les mauvaises langues appellent le Roch Voisine latino n'en revient pas de chanter en duo avec Carlos Santana. Parfait pour l'été. – O. M.
■ 1 DVD couleur, 45 min, Sony Music Video, 130 F (19,8 €), 99 F (15,09 €) la cassette



Les bolides dans la ville

FORMULE 1 : GRAND PRIX DE MONACO.

Dimanche 4 juin, 13.55 sur TF 1 et TMC

SEULE épreuve du championnat du monde à avoir lieu en ville, le Grand Prix de formule 1 de Monaco reste la référence en matière de course automobile. Plus qu'ailleurs, la dextérité du pilote prime sur la préparation de son bolide, avec lequel il doit se faufiler à une vitesse maximum de 270 km/h le long des 3,367 km de circuit tracé dans les rues de la Principauté encombrées de bordures de trottoirs, de plaques d'égouts ou de passages piétonniers rendus glissants et dangereux en cas de pluie. D'où l'importance de la séance de qualification, qui permet aux pilotes de se placer « au mieux » sur la ligne de départ. La pole position étant évidemment essentielle sur ce circuit où, pendant les 78 tours, il est pratiquement impossible de doubler entre la sortie du tunnel et le fameux virage du Loew's. Seul, en 1996, Olivier Panis, parti en quatorzième position, avait réussi l'exploit de finir premier!

« Depuis la première



Comme lors de l'épreuve de 1999 sur le même circuit, la lutte serrée entre le champion du monde en titre, Mika Häkkinen, et l'actuel leader du championnat, Michael Schumacher

compétition dans les rues, il y a maintenant soixante et onze ans, la ville a évolué et les organisateurs se sont adaptés aux contraintes de la F1 d'aujourd'hui pour que le miracle annuel puisse avoir lieu », explique Pierre Van Vliet, qui, depuis des années, commente tous les grands prix pour TF 1. « Chaque centimètre carré du circuit est exploité. On a créé des chicanes, des zones de dégagement aux rares endroits où cela a été possible, et les organi-

sateurs monégasques ont dû innover en matière de sécurité. Pour gagner de la place, les voitures roulent entre des rails protégés par des caissons remplis d'eau. Le système est une véritable trouvaille, qui, depuis, a été brevetée ! »

Télédiffuseur hôte et responsable du signal international pour les télévisions du monde entier, Télé Monte-Carlo (TMC) est la seule chaîne à diffuser cette épreuve du championnat du monde dans son intégralité, avec

plus de vingt heures de direct. Au programme : les séances d'essais libres (1^{er} et 3 juin) suivies de la séance d'essais qualificatifs (de 13 heures à 14 heures). Puis, le dimanche 4 juin, de 9 h 30 à 10 heures, la chaîne retransmettra en direct le *warm up*, suivi de la course, commentée par Eric Gendry, Marc Toesca, Lionel Froissard et Johnny Rives. Enfin, à partir de 22 h 35, le magazine « Tour de chauffe » retracera les moments forts de ce 58^e Grand Prix. Les amateurs pourront également profiter du 3^e grand prix de formule 3000 (samedi de 14 heures à 16 heures) et de la première course du Renault Sport Clio Trophy 2000 (samedi de 18 heures à 18 h 30). De son côté, TF 1 proposera dimanche 4 juin, dès 10 h 15, le magazine « Auto moto », réalisé du circuit de Monaco, et retransmettra la course en direct sur des commentaires de Jacques Lafite et Pierre Van Vliet.

Daniel Psenny

Automobilisme

CHAMPIONNAT DU MONDE DE FORMULE 1

13.55 dimanche 4 juin TF 1
Grand Prix de Monaco, septième rendez-vous de la saison, dans les rues de la cité monégasque, le seul circuit en ville au programme de la compétition.

Cyclisme

TOUR D'ITALIE

15.30 lundi 29 mai Eurosport
En direct, la 15^e étape de l'épreuve Bornio-Brescia (171 km). Chaque jour les images de la course à 15.30, sauf dimanche 4 juin, à 16.30.

Football

MATCH AMICAL

17.50 dimanche 4 juin TF 1
A Casablanca (Maroc), à l'occasion du Tournoi Hassan-II, rencontre France-Japon.

Rugby

COUPE DE FRANCE

15.50 jeudi 1^{er} juin Canal+
A Bordeaux, finale entre les clubs de Biarritz et de Brive.

Tennis

INTERNATIONAUX DE FRANCE

13.05 lundi 29 mai France 3
Sur les courts de la porte d'Auteuil, début du Tournoi de Roland-Garros. Comme les années précédentes, le service public joue la continuité avec le début des rencontres sur France 3 puis la suite sur France 2, à partir de 15.00. Eurosport est aussi présente sur cette compétition avec deux rendez-vous, à 11.00 et à 17.00.

EVASION

Publicités

HAUTES-ALPES

VOTRE SÉJOUR EN QUEYRAS

Piscine, tennis, bainé, jeux d'enfant
Hébergement : Hôtels 2 ou 3***
Résidence hôtel ou studios
ST-VERAN Plus haute commune 2040 m.
Site classé, chalets du XVIIIe
Hôtel BEAUGARD** ☎ 04.92.45.86.86

ARVIEUX Au pied du fameux col de l'izoard 1800 m.
Ferme de l'IZOARD*** ☎ 04.92.46.89.00
1/2 Pension de 255 à 390 F/jour
Pension de 317 à 451 F/jour
Résidence à partir de 2000 F/semaine
Se recommander du "Monde"

HAUTES-ALPES

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS

STATION VILLAGE - ÉTÉ - HIVER
Soleil - Randonnées - Flore

HÔTEL LE CHAMOIS**

Logis France 2 cheminées
1/2 pension 285 F - 315 F
Tél : 04.92.45.83.71 - Fax : 04.92.45.80.58
www.lechamois.fr.fm

QUERCY - PERIGORD

Vallée de la Dordogne

Hôtel *** NN à la Campagne

Relais de Castelnaud

Panorama Exceptionnel - Piscine et Tennis

1/2 Pension de 390 F à 425 F/Pers./Jour

8^eme nuit offerte du 1/5

au 12/7 & 31/8 au 1/10

Route de Padirac - Rocamadour

46130 LOUBRESSAC

Résva. : 05.65.10.80.90

Fax : 05.65.38.22.02

ANYWAY.com

VOLS ALLER/RETOUR*

Taxes aéroport comprises

CALVI	@	890F
PORTO	@	1150F
VENISE	@	990F
PALMA	@	990F
MARRAKECH	@	1290F
TOZEUR	@	790F
MALTE	@	990F
TUNIS	@	990F

Réservez en ligne :
www.anyway.com

0 803 008 008**
3615 ANYWAY***

* prix par personne de partir de, susceptible de changement sans préavis. Pour la validité, nous consulter. ** 0,99F/min. *** 2,23F/min

AnyWay.fr 0759200111 RCS Paris 839 482452
Carte de Réserve Banque de France sur le Net. ARCE - Contrôle Assurance AFV

Compagnie Italienne de Tourisme

Spécial SICILE

Hôtel Club Carlton Riviera***

Départs le 27 mai, 3/10/17/24 juin 2000

2 990 F au lieu de 3 966 F

Prix TTC par personne comprenant

Vol A/R Palerme ou Catane au départ de Paris en charter.

Transferts aéroport/hôtel/aéroport.

Séjour base chambre double en pension complète, vln inclus.

Assurance rapatriement. Taxes aériennes et taxe hausse de carburant incluses.

Renseignements et inscription au : 01 55 77 27 25/26

Minitel 3615 CIT EVASION (1,29 F/mn)

Web : www.citvoyages.com



Calais : les blonds discriminés

Un lecteur (« Le Monde Télévision » daté 14-15 mai) s'étonne et s'indigne de la trop grande quantité « de blonds et de châains... à l'air un peu lourdaud », mais, concède-t-il, « néanmoins sympathiques », et des « filles aux yeux clairs » filmés à Calais lors de la Coupe de France de football.

N'y-a-t-il pas là discrimination raciale caractérisée et ne conviendrait-il pas d'alerter au plus tôt Fodé Sylla, Harlem Désir, la Licra, le Mrap, Ras l'front, le 114, etc., et de porter plainte pour injure envers une ethnie harcelée psychologiquement jusqu'à ce qu'une extinction aborigène (donc gênante) s'ensuive ?

M^{me} Vialars-Labouche
13122 Ventabren
(Bouches-du-Rhône)

Calais (suite)

Dans le courrier des lecteurs du « Monde-Télévision » daté 14-15 mai, vous publiez un texte de M. Daniel Schettino, de Marseille.

Ce dernier, non content de moquer lourdement les filles « simples » aux yeux clairs et les garçons châains ou blonds « à l'air un peu lourdaud », s'étonne de n'avoir pas vu un seul Noir ou Beur filmé dans les reportages effectués à Calais au moment de la finale de la Coupe de foot. Il se trouve que Calais n'est ni Marseille ni l'Île-de-France, et que cette « France d'autrefois », comme il dit, est encore très réelle dans quantité de régions, de villes et de départements. Faudra-t-il pour satisfaire le goût actuel du métissage introduire des quotas de Noirs ou de Beurs

dans les régions où ils n'y sont pas ?

A moins qu'à l'instar des plateaux de télévision, où le public est soigneusement choisi pour représenter Blancs, Noirs, Beurs, on doive amener, lors des reportages en province, quelques représentants de population noire, beur. Et, là, M. Schettino, ne cite pas l'Asie. Les Asiatiques n'auraient-ils pas leur place face aux caméras ?

Bernard Chabert
Paris

Pagnol dans le texte

A tous ceux qui se plaignent de ce que « l'œuvre originale » de Pagnol ait été « saccagée », « escagassée », etc., à travers le remake qui en a été tiré, je demande : cette œuvre originale qui vous est si chère, l'avez-vous lue ?

C'est mon cas, et j'y vois, personnellement, une peinture paternaliste, démagogique et stéréotypée des Méridionaux. Mais, après tout, ce n'est que mon interprétation.

En revanche, il y a ce qui est écrit noir sur blanc : dans *Marius*, acte I, scène 2, un marchand de tapis arabe, à qui l'on reproche la puanteur de ses produits, répond : « C'est moi je pue, ci pas mon tapis. » Il finit par se faire chasser à jets de siphon et aux cris de « sale bicot » par le sympathique cafetier, qui se fait alors insulter en arabe par ledit « bicot », décidément bien susceptible...

Désopilant, n'est-ce pas ? Ah, les Français savaient rire en 1929, année où fut créée la pièce ! Est-ce cette « version originale » que les puristes voudraient voir reprendre aujourd'hui ?

Louis Soler
Paris



Tapie révisé

Ce qui est extraordinaire tout de même, c'est la manière récurrente avec laquelle la télévision déroule le tapis rouge pour Bernard Tapie. Mercredi 10 mai, dans « Vol de nuit », Patrick Poivre d'Arvor nous conviait à la naissance du Tapie écrivain, énième avatar de Bernard Tapie, et qui vient s'ajouter à sa collection de personnages (...), le Tapie homme d'affaires, le Tapie président de club de foot, le Tapie ministre, le Tapie acteur, le Tapis comédien, et maintenant le Tapie écrivain. Au milieu de tous ces Tapie-là, on trouve des Tapie plus passagers, comme le Tapie crooner, le Tapie sportif, ou encore le Tapie de télévision.

Le dénominateur commun entre tous ces Tapie taillés sur mesure, c'est le comédien et l'escroc. Escroc, car Tapie, c'est l'homme qui a fait des affaires en bradant des entreprises, qui a acheté des matches de foot,

qui a fait des tours de passe-passe avec le fisc, qui a participé au trou du Crédit lyonnais, qui a fait de la politique comme on fait de la pub. Et comédien, car tout ce que fait Tapie est feint, mais avec une telle conviction que lui-même doit finir par croire à la vérité de son personnage. (...)

Ce qui est scandaleux, c'est que la télévision accorde une telle tribune à Tapie, lui permettant ainsi de continuer à faire son cinéma. A chaque fois, il réécrit un peu plus sa propre histoire, en se faisant passer pour un brave type, qui a trébuché, certes – mais qui n'a pas trébuché ? –, un type atypique, seul contre le système, qui n'aime pas les affranchis de son espèce et le lui a fait payer, au prix fort. C'est tout juste s'il ne dit pas qu'il a servi de bouc émissaire !

Un modèle de révisionnisme appliqué à une histoire personnelle. Ce qui est scandaleux, c'est que les animateurs

qui accueillent Tapie dans leurs émissions omettent de rappeler au public ses diverses condamnations, autant de casseroles qui ruinaient ses efforts de manche. (...) Alors, Tapie écrivain, pourquoi pas ? Ce n'est qu'un accessoire de plus dans la panoplie. Mais qui est le nègre qui se tapit derrière la couverture ? Un roman publié chez Plon, fort bien, avec pour titre *Des yeux trop grands*, voilà ce qui est conforme à l'image de quelqu'un qui a les yeux plus grands que le ventre. Ce qui saute aux yeux, c'est que le comédien de *Vol au-dessus d'un nid de coucou* partage avec l'oiseau du même nom cette habileté à trouver des pigeons pour faire couvrir par d'autres ses propres œufs...

Amélie Rossi
Charleville-Mézières
(Ardennes)

De l'emploi du conditionnel

France-Inter : « *Le pape s'est rendu à Fatima, où la Vierge serait apparue à trois bergers et aurait livré trois secrets concernant l'avenir du monde.* »

TF 1 : « *Le pape s'est rendu à Fatima, où la Vierge est apparue à trois bergers et a livré trois secrets concernant l'avenir du monde.* »

TF 1 serait-elle Télé-Notre-Dame ? L'institutrice de Claire Chazal était-elle vraiment de l'« école du diable » ?

Jean-Marc Bobillon
Vence (Alpes-Maritimes)

POUR NOUS ÉCRIRE.
Adresser vos lettres au Monde Télévision, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet : rtv@lemonde.fr.

Chaque lundi avec

Le Monde
DATÉ MARDI

retrouvez

LE MONDE ECONOMIE

et les offres d'emploi

Chaque jeudi avec

Le Monde
DATÉ VENDREDI

retrouvez

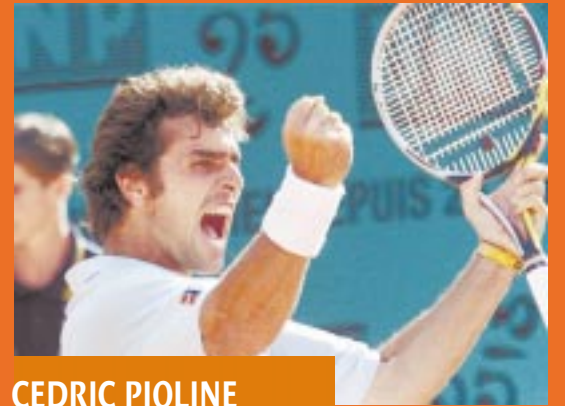
LE MONDE DES LIVRES

ROLAND-GARROS 2000



MARTINA HINGIS

L'été approche, Roland-Garros commence. Pendant quinze jours, les allées du stade rénové de la porte d'Auteuil vont résonner du bruit si particulier des échanges, des cris de joie ou de douleur dont les champions ponctuent leurs rencontres et des clameurs d'un public, toujours aussi nombreux, qui ne se lasse pas de ce spectacle, succession de pièces de théâtre – drames et comédies – en deux ou trois actes gagnants. A ce titre, le retour de la Suisse Martina Hingis, héroïne blessée de l'édition 1999, n'est pas la moindre des attractions.



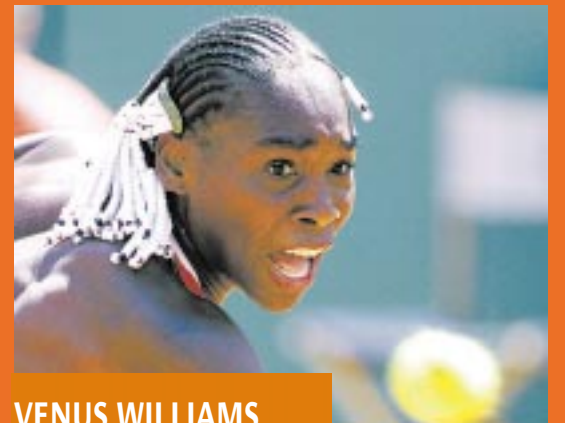
CEDRIC PIOLINE



AMELIE MAURESMO



ANDRE AGASSI



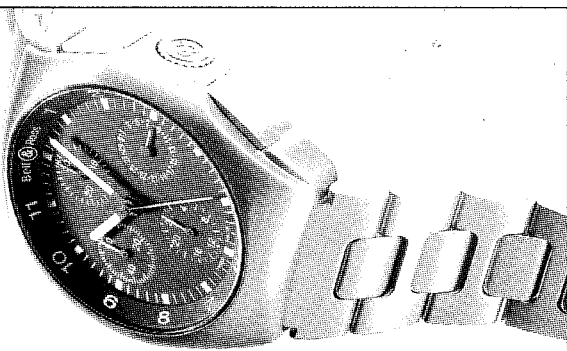
VENUS WILLIAMS



GUSTAVO KUERTEN



MONICA SELES



Bell & Ross

CHRONOGRAPHS

Renseignements et catalogue : Tél. 01 55 35 36 00 . www.bellross.com





THOMAS COEX/AFP

Une partie du site de Roland-Garros, entre le court Suzanne-Lenglen (à gauche) et le Central (au fond, à droite).

PALMARÈS

Les vainqueurs 1999

- Messieurs :**
Andre Agassi (EU).
- Dames :**
Steffi Graf (All.).
- Double messieurs :**
Mahesh Bhupathi - Leander Paes (Ind.).
- Double dames :**
Serena Williams - Venus Williams (EU).
- Double mixte :**
Katarina Srebotnik (Slo.) - Piet Norval (Afr. Sud)
- Juniors garçons :**
Guillermo Coria (Arg.).
- Juniors filles :**
Lourdes Dominguez Lino (Esp.).

Les vainqueurs depuis 1980

- | | |
|--|---|
| 1980 : Björn Borg (Suè.)
Chris Evert (EU) | 1990 : Andres Gomez (Equ.)
Monica Seles (Rou.) |
| 1981 : Björn Borg (Suè.)
Hana Mandlikova (Tch.) | 1991 : Jim Courier (EU)
Monica Seles (Rou.) |
| 1982 : Mats Wilander (Suè.)
Martina Navratilova (EU) | 1992 : Jim Courier (EU)
Monica Seles (Rou.) |
| 1983 : Yannick Noah (Fra.)
Chris Evert (EU) | 1993 : Sergi Brugera (Esp.)
Steffi Graf (All.) |
| 1984 : Ivan Lendl (Tch.)
Martina Navratilova (EU) | 1994 : Sergi Brugera (Esp.)
Arantxa Sanchez (Esp.) |
| 1985 : Mats Wilander (Suè.)
Chris Evert (EU) | 1995 : Thomas Muster (Aut.)
Steffi Graf (All.) |
| 1986 : Ivan Lendl (Tch.)
Chris Evert (EU) | 1996 : Evgueni Kafelnikov (Rus.)
Steffi Graf (All.) |
| 1987 : Ivan Lendl (Tch.)
Steffi Graf (All.) | 1997 : Gustavo Kuerten (Bré.)
Iva Majoli (Rou.) |
| 1988 : Mats Wilander (Suè.)
Steffi Graf (All.) | 1998 : Carlos Moya (Esp.)
Arantxa Sanchez (Esp.) |
| 1989 : Michael Chang (EU)
Arantxa Sanchez (Esp.) | 1999 : Andre Agassi (EU)
Steffi Graf (All.) |

Crédits photos de la première page : JACKY NAEGELEN / REUTERS (Martina Hingis et Andre Agassi) ; GABRIEL BOUYS / AFP (Gustavo Kuerten et Monica Seles) ; PATRICK KOVARIK / AFP (Cédric Pioline) ; THOMAS COEX / AFP (Amélie Mauresmo)

A Roland-Garros, les histoires d'amour finissent bien, en général...

TOUT a commencé à Paris, les spécialistes du genre en sont convaincus. L'amour virevoltait dans les allées de Roland-Garros. C'était en juin 1999, et les avertissements des tribunes se faisaient entendre. Les tourtereaux prenaient leur petit déjeuner le matin chez Ladurée, sur les Champs-Élysées, avant que l'imprévisible Ukrainien prenne ses raquettes pour aller décrocher ses rêves, jusqu'à la finale.

Pendant ce temps, Steffi Graf et Andre Agassi poursuivaient leur chemin cahin-caha. Lui disait qu'il n'irait pas bien loin : son épaulé lui faisait mal. Non, il ne gagnerait pas encore cette année et ne deviendrait pas le géant des temps modernes, le premier joueur à gagner les quatre tournois du Grand Chelem sur quatre surfaces différentes. Tour après tour, victoire après victoire, elle affirmait que tout cela n'était pas bien réel, qu'elle était bien trop vieille pour espérer décrocher un sixième titre. Steffi Graf laissa aller son jeu et sa fougue et emporta Roland-Garros.

Au lendemain de cette victoire, en un curieux dimanche, Andre Agassi, mené deux sets à zéro, réussissait l'exploit inédit. On vit pleurer les deux héros. Ils s'aimaient peut-être déjà. Quelques mois plus tard, la télévision américaine repérait Steffi Graf seule dans les tribunes lors de la finale des Internationaux des Etats-Unis où Andre Agassi allait gagner. Quelques jours après, la nouvelle de l'idylle faisait le tour du monde. Quelques mois plus tard, Andreï Medvedev et Anke Huber se sont séparés. Pour mieux se retrouver plus tard ?

La romance est de retour à Roland-Garros 2000. Du 29 mai au 11 juin, d'autres histoires d'amour vont se faire et se défaire. Pete Sampras arrive une nouvelle fois avec son cœur de joueur en bandoulière. Il souhaite tellement apprivoiser la terre battue parisienne et y gagner enfin ce titre qui manque à son immense palmarès ! Mais ses sentiments lui disent que la partie n'est pas gagnée et que son amour - propre - de champion risque une nouvelle fois d'être écorné au bout d'un échange trop long, un set trop intense. Il

crain l'humidité, quand la terre sera trop lourde pour que son tennis aérien puisse s'envoler, et des adversaires rompus à ce tennis-là.

L'amour, Martina Hingis le cherchera dans les gradins de Roland-Garros. En quête de ce public français qui vous fuit et préfère applaudir vos défaites, que faire ? S'arrêter de sourire et respecter ses adversaires ? Peut-être... Gagner ne suffira

compagné de ses compatriotes Younes El Aynaoui et Karim Alami, talentueux et très gourmands amateurs de terre battue. Roland-Garros n'échappera pas à sa tradition de crocodiles. A Paris, les Espagnols nouvelle génération sont de retour comme les jeunes Argentins. Promesse d'un spectacle en longueur et en langueur.

Et Andre Agassi dans tout cela ? Les nouvelles sont rares. Monsieur se cache, panse quelques blessures et apaise son désarroi après ses récentes défaites sur les terres battues européennes. Même lui, l'homme-spectacle, voudrait se faire un peu oublier à Roland-Garros qui l'attend en dieu vivant et en amoureux. Les parties de cache-cache avec les admirateurs et les voleurs d'images promettent. Steffi Graf, elle, a été vue au côté de son heureux, à traîner dans les tribunes réservées à l'entourage des joueurs. Elle a été aperçue

En quête de ce public français qui vous fuit et préfère applaudir vos défaites, que faire ? S'arrêter de sourire et respecter ses adversaires ? Peut-être... Gagner ne suffira pas

en train de faire du saut à l'élastique, elle a joué au dix-septième homme à bord du bateau américain de Paul Cayard lors d'une régatée de la Coupe de l'America en mars. A Paris, elle remettra peut-être la Coupe Suzanne-Lenglen à la championne de l'édition 2000.

Quelles nouvelles de l'Association des joueurs professionnels ? Tout va pour le mieux. La scène de ménage avec Boris Becker, légende en colère, et quelques joueurs est terminée. Il n'y a pas eu de divorce. L'ATP a fait des efforts. Le nouveau système du circuit masculin enroulé autour de neuf grands tournois et, bien sûr, autour des quatre rendez-vous du Grand Chelem doit permettre d'améliorer la qualité du circuit. La formule plaît au public, qui se plaît aussi à voir des joueurs alterner en tête du classement pour le titre de numéro un mondial qui ne sera réellement décerné qu'à la fin de l'année. Boris Becker, qui râle contre le système et menaçait de créer un circuit parallèle, en est pour ses frais.

Le tournoi vit aussi vit une rupture en douceur. Pas de divorce, donc, mais une rupture quand même. Après seize ans passés à la tête du tournoi, Patrice Clerc quitte Roland-Garros dont il a fait fructifier la fortune et établi sa réputation. Le « French » peut continuer sans lui.

Paris attend l'un de ses chouchous, Hicham Arazi, qui vient cette année ac-

compagné de ses compatriotes Younes El Aynaoui et Karim Alami, talentueux et très gourmands amateurs de terre battue. Roland-Garros n'échappera pas à sa tradition de crocodiles. A Paris, les Espagnols nouvelle génération sont de retour comme les jeunes Argentins. Promesse d'un spectacle en longueur et en langueur.

Et Andre Agassi dans tout cela ? Les nouvelles sont rares. Monsieur se cache, panse quelques blessures et apaise son désarroi après ses récentes défaites sur les terres battues européennes. Même lui, l'homme-spectacle, voudrait se faire un peu oublier à Roland-Garros qui l'attend en dieu vivant et en amoureux. Les parties de cache-cache avec les admirateurs et les voleurs d'images promettent. Steffi Graf, elle, a été vue au côté de son heureux, à traîner dans les tribunes réservées à l'entourage des joueurs. Elle a été aperçue en train de faire du saut à l'élastique, elle a joué au dix-septième homme à bord du bateau américain de Paul Cayard lors d'une régatée de la Coupe de l'America en mars. A Paris, elle remettra peut-être la Coupe Suzanne-Lenglen à la championne de l'édition 2000.

Quelles nouvelles de l'Association des joueurs professionnels ? Tout va pour le mieux. La scène de ménage avec Boris Becker, légende en colère, et quelques joueurs est terminée. Il n'y a pas eu de divorce. L'ATP a fait des efforts. Le nouveau système du circuit masculin enroulé autour de neuf grands tournois et, bien sûr, autour des quatre rendez-vous du Grand Chelem doit permettre d'améliorer la qualité du circuit. La formule plaît au public, qui se plaît aussi à voir des joueurs alterner en tête du classement pour le titre de numéro un mondial qui ne sera réellement décerné qu'à la fin de l'année. Boris Becker, qui râle contre le système et menaçait de créer un circuit parallèle, en est pour ses frais.

Paris attend l'un de ses chouchous, Hicham Arazi, qui vient cette année ac-

Bénédicte Mathieu

france telecom

► 6/0 6/0 6/0

Pour Roland Garros, un mini-message vaut mieux qu'un long discours.

LE MOBILE SELON VOUS.

Mi-ange, mi-démon, Martina Hingis cherche la rédemption à Paris

ET pourtant, elle l'aime. Pour ce contact chaud et cette lutte âpre qui enflamme la terre d'Auteuil lors des plus longues rencontres. Elle l'avait conquise en 1993, mais elle n'avait alors que douze ans, elle jouait encore parmi les juniors. Depuis, plus rien. Martina Hingis a beau l'aimer, la terre battue parisienne se refuse à elle depuis ses débuts sur le circuit professionnel, en 1994.

Finaliste en 1997, demi-finaliste en 1998 et de nouveau finaliste en 1999, la Suisseuse n'est pas encore parvenue à accrocher Roland-Garros à son palmarès. Le seul tournoi du Grand Chelem qui se dérobe à elle. Elle a beau multiplier les effets d'annonce sur son amour fou de la terre battue, il se trouve toujours une joueuse pour dresser un rempart de trop sur son chemin vers le sacre. A 19 ans, quand on a tout gagné à 16 ans, c'est insupportable. Dès lundi, elle s'attellera une nouvelle fois à la tâche avec l'ambition de parvenir enfin au zénith. D'atteindre ce sommet dont sa mère, Melanie, rêve depuis le 30 septembre 1980, jour de la naissance de la petite Martina.

L'histoire de Martina Hingis oscille entre lieux communs et destins extraordinaires. Elle a réalisé le rêve de ses parents : elle est devenue une championne surdouée autour de laquelle gravite encore aujourd'hui le tennis mondial.

En septembre 1980, lorsqu'elle met sa fille au monde, Melanie Molitor la baptise Martina, comme Martina Navratilova qu'elle a côtoyée sur les courts de Tchécoslovaquie sans jamais jouer contre elle. Melanie était une joueuse honnête, un temps parmi les dix meilleures du pays, Navratilova était déjà une championne.

Elevée dans une famille anti-communiste, Melanie Molitor a toujours rêvé de s'exiler à l'étranger. Il y a quelques années, lors de l'un de ces rares moments de confiance, cette femme secrète qui pousse l'intransigeance au rang d'art, expliquait à *Sports Illustrated*, l'hebdomadaire américain : « Mon père était architecte. C'était un intellectuel, il voulait vivre libre et ne partageait pas les conceptions des communistes. Il a osé s'élever contre le système, et le système a voulu le briser. Il a été condamné à travailler pendant huit ans dans une mine d'uranium. Mais il ne s'est jamais renié. Il a sacrifié sa vie pour rester fidèle à ses idées. »

L'EXIL DE MELANIE

Melanie tente de se réfugier dans le tennis pour trouver la route de l'étranger – comme le fera Martina Navratilova –, mais son niveau reste trop modeste. Elle ronge son frein à Kosice, dans l'est de la Slovaquie, se marie, attend Martina et avec elle la réalisation de tous ses espoirs : « Ma mère savait déjà que je serais championne de tennis quand j'étais dans son ventre », a souvent plaisanté Martina. Sa mère, elle, ne renie pas

cette volonté farouche. Extrait d'un entretien accordé au *Monde* en septembre 1997, à la veille de la victoire de Martina aux Internationaux d'Australie :

« Quand avez-vous su qu'elle avait du talent ?
- Quand elle est née.
- Son talent est donc plus inné qu'acquis ?

- Le talent, c'est d'abord du travail, l'athlète se fait. Au départ, celui-ci a simplement besoin d'une santé naturelle. Si on parvient à trouver et optimiser ses meilleures qualités, on arrive à de grandes choses.
- Cela veut dire que vous êtes le meilleur entraîneur du monde ?
- Je suis la mère de Martina, je sais ce dont elle a besoin. »

Melanie met une raquette dans les mains de Martina le jour de son deuxième anniversaire. « Je ne me souviens plus de la première fois, a expliqué la championne. Cette raquette était un jouet, je passais mon temps sur les courts. » La petite joue - et perd - son premier tournoi deux ans plus tard. Encore quelques années et la gamine s'entraîne sept heures par jour. Elle rechigne parfois mais se plie toujours à la volonté de sa mère : « Cela a été dur, mais maintenant je suis heureuse », dit Martina.

L'ÉCHIQUIER DU COURT

Entre-temps, Melanie a réussi à quitter la Tchécoslovaquie avec sa fille, âgée de sept ans, pour rejoindre la Suisse et se marier avec un ingénieur. Martina obtient la nationalité suisse. La fédération de tennis nationale est ravie et observe ses excellents résultats avec gourmandise.

La jeune fille brûle les étapes. Grâce à son jeu où pointe déjà l'intelligence, elle bat des plus fortes qu'elle. Sa recette ? Toute simple. Parce qu'elle n'est pas très costaud, sa mère lui inculque la stratégie du contre. Dès lors, le court devient un échiquier, et Martina, qui possède un magistral coup d'œil, parvient à cueillir les balles, à y récupérer la puissance de son adversaire et à la lui renvoyer. Plus tard, elle fera encore mieux en travaillant tant et si bien son jeu qu'elle pourra contraindre l'adversaire à lui envoyer un coup qu'elle attendait...

En 1993, à douze ans, Martina Hingis devient la plus jeune joueuse de l'histoire à remporter le tournoi juniors de Roland-Garros ; un an plus tard, elle récidive dans la précocité en s'imposant sur le gazon de Wimbledon. Le spectacle de son jeu est saisissant ; elle n'est pas plus haute que trois pommes et son corps est encore enfoui dans la fragilité de son enfance. Elle sait à peine servir, ne cogne, pas mais dispose déjà de la géométrie du court pour savoir dépasser des adversaires stupéfaites. Sa plus grande adversaire, alors, s'appelle Anna Kournikova. Hingis s'applique toujours à la battre avec netteté, voire insolence.

Elle se voit interdire les portes du circuit professionnel et doit attendre d'avoir quatorze ans pour obtenir le



PATRICK KOVARIK/AP

Roland-Garros 1999 : Martina Hingis, en larmes, s'appuie contre sa mère, Melanie.

droit de jouer cinq tournois par an. Elle dispute le premier à Zurich en octobre 1994. En 1995, devant l'insistance de sa mère et sous d'autres pressions commerciales ou médiatiques, le petit phénomène peut s'aligner dans les tours du Grand Chelem. Elle ne perd pas de temps pour apprendre. Aux Internationaux des Etats-Unis, en septembre, elle se hisse jusqu'en quarts de finale.

Le circuit féminin s'ennuie. Chris Evert et Martina Navratilova sont parties, le duel entre Steffi Graf et Monica Seles a tourné court après l'agression subie par celle-ci à Ham-

bourg en 1993. Pour l'Association des joueuses professionnelles (WTA) en mal de sponsors, Martina Hingis est une occasion unique de relancer l'intérêt du jeu. Les sponsors la courtisent depuis longtemps.

Dans un monde où circulent des joueuses mornes, dans un univers la plupart du temps monomaniaque, Martina Hingis apparaît comme une bouffée d'oxygène. Martina ne joue alors au tennis qu'une heure par jour, fait du roller, monte à cheval - sa deuxième passion -, écoute de la musique et a un penchant pour les glaces ; bref, une gosse de son âge.

Ses uniques frasques sont ses coupes et teintures de cheveux plus ou moins heureuses et une chute de cheval à la veille de Roland-Garros 1998. Sur les courts, Martina rafle tout en simple comme en double aux côtés d'Arantxa Sanchez, Jana Novotna ou Anna Kournikova. Et la Fed Cup, malgré un caprice de star, est un succès bon à épingle au palmarès : venue dans l'équipe suisse, avec sa maman pour capitaine - une condition *sine qua non* -, Martina Hingis a sorti son pays de la division 2 en 1997 pour la mener à la victoire en 1998. Avant de repartir écumer le circuit.

IMAGE BROUILLÉE

L'image se brouille. En 1999, Sergio Tacchini, son équipementier, rompt son contrat de cinq ans (2,7 millions de dollars par an). Selon la firme italienne, la Suisseuse refusait de porter les vêtements spécialement dessinés pour elle. « Elle a nu à notre image et à nos produits par ses remarques et des comportements qui nous ont discrédités », explique un communiqué. Martina Hingis a aussi congédié sa partenaire de double, Jana Novotna, arguant de sa vieillesse. Quelques semaines auparavant, en janvier, à la veille de la finale des Internationaux d'Australie, elle tient des propos d'une rare violence à propos de l'homosexualité d'Amélie Mauresmo. Le public français ne le lui pardonne pas et lui réserve un accueil épouvantable lors de la finale de Roland-Garros triste-

ment perdue contre Steffi Graf (lire ci-dessous). En un an, la jeune fille a changé. Après une brouille passagère avec sa mère et une élimination au premier tour de Wimbledon, en juillet, elle a repris son rang et sa classe de grande joueuse.

Malgré tout, Martina Hingis reste la valeur essentielle du tennis féminin, un point de comparaison obligé pour les autres joueuses. Son nom est prononcé en premier sur les débats autour de la force physique, l'intelligence de jeu, la vie de championne ou celle de star. Bien qu'ombagée par la tornade médiatique des sœurs Williams ou d'Anna Kournikova, elle reste le repère absolu du tennis féminin.

La demoiselle le sait et assume son rôle avec la même malice. On lui prédisait une fin rapide, elle dure. Anna Kournikova n'a toujours pas gagné un titre sur le circuit et les sœurs Williams ont passé le gros de la saison à panser des blessures. Seule Lindsay Davenport résiste, mais Martina est plus jeune qu'elle.

A dix-neuf ans, celle qui n'a pas encore tout gagné s'estime en âge de boucler la boucle. Au tournoi de Berlin, le 14 mai, Martina Hingis s'est blessée au pied alors qu'elle s'en allait vers un deuxième titre consécutif sur terre. Elle est allée se reposer dans sa résidence en République tchèque. Là, derrière la maison, elle a fait installer un court en terre battue.

B. M.

L'héroïne malheureuse de 1999

L'INSTANT est furieux, curieux mélange de bonheur et d'excitation. Parfois, la haine pointe. Autour du Central, ils sont plus de 16 000 à siffler Martina Hingis et à encourager Steffi Graf. Tout à l'heure, l'Allemande a fait la ola avec la foule qui s'égosille en « Stef-fi ! Stef-fi ! ». Martina Hingis, énervée, perd son beau tennis. Steffi Graf retrouve le ton de son immense coup droit. Elle l'emporte dans un tumulte effréné. Samedi 6 juin 1999, en une finale dames passionnée, Roland-Garros vient de vivre un des plus beaux mélodrames de son histoire.

Deux semaines auparavant, Roland-Garros avait retrouvé Steffi Graf avec un plaisir manifeste, mais un peu désabusé : quart de finaliste décevante en 1997, forfait en 1998, l'Allemande s'était perdue dans les blessures et chacun de ses retours s'achevait dans une nouvelle douleur. Pour Martina Hingis, c'est une autre histoire. Paris n'aime pas trop les favorites. De plus, la Suisseuse a commis une bêtise en janvier, tenant des propos homophobes à l'égard d'Amélie Mauresmo avant la finale des Internationaux d'Australie qui devait opposer les deux jeunes femmes. Le public français n'est pas de son côté.

Le premier set de la finale revient à Martina Hingis qui, grâce à son sens surnaturel du jeu, parvient à trans-

former les revers rasants de son adversaire en points gagnants. Steffi Graf est combative mais montre des signes de fatigue. La partie semble jouée quand, menée 0-2 au début de la manche suivante, elle n'est pas loin de rompre. Coup de théâtre : une balle jugée fautive est violemment contestée par Martina Hingis. L'arbitre ne retrouve pas la marque sur la terre battue mais maintient sa décision. Martina Hingis, furieuse, passe le filet : geste interdit par le règlement ! Steffi Graf est interloquée. Le chahut commence.

La Suisseuse perd son sang-froid. Elle sert encore pour le match à 5-4 mais laisse filer les trois jeux suivants dans la houle. La troisième manche est terrible. Martina Hingis, de plus en plus exaspérée, voit sa quête tourner court. Arc-boutée, Steffi voit sa chance, construit son bon vieux tennis tenace. Martina Hingis, épuisée, ne sait plus que faire. Elle sert même « à la cuiller », à deux reprises, provoquant à chaque fois la tempête sur le Central. Battue, elle s'enfuit en larmes avant d'être ramenée par sa mère sur le court pour la cérémonie finale. Pour assister au triomphe de Steffi Graf, qui gagne à Roland-Garros pour la 6^e fois de sa carrière, à quelques jours de son 30^e anniversaire, et de la fin de sa splendide carrière.

B. M.

Trois centres d'entraînement

TETC Bob Brett, « le meilleur pour les meilleurs »

POUR offrir le meilleur, nous ne prenons que les meilleurs. » Erigé en devise sur la façade du centre sportif, le message est clair : au TETC Bob Brett, pas de place pour les débutants ni les laborieux. A Montreuil (Seine-Saint-Denis), où le Team d'entraînement tennis compétition partage courts et salle de musculation avec deux autres clubs, le jeune patron, Patrick Mouratoglou, « *taille des bijoux* ». « *Mon but n'est pas de gagner de l'argent, jure-t-il, mais que le centre s'auto-finance, car il véhicule une image formidable pour les sponsors.* »

A trente ans, ce fils de polytechnicien d'origine grecque, enrichi par la vente de centrales électriques, regrette toujours que ses parents l'aient privé de l'aventure du tennis professionnel. A l'aide d'une partie des fonds paternels, il s'est donc mis en tête de donner cette chance à de jeunes talents repérés au gré des tournois internationaux. Il s'agit de « *rassembler dans un site les meilleurs jeunes joueurs du monde en leur offrant un entraînement sur mesure.* »

En fonction des revenus familiaux, ses recrues paient « *de 0 à 4 000 francs mensuels* » leur pension totale à l'académie à laquelle ils sont liés par un contrat d'un an reconductible. Et Patrick Mouratoglou s'occupe de tout. Ses disciples sont à l'académie de 9 heures à 19 heures, quatre jours par semaine. Les mercredis et dimanches sont libres, les samedis dédiés aux matches. Les cours du Centre national d'enseignement à distance sont dispensés sur place à deux élèves maximum par les professeurs d'une société d'enseignement à domicile. Les cancrs sont privés de tennis.

VENUS DES PAYS DE L'EST

La majorité de la trentaine de recrues de l'académie – qui compte 60 places – ont entre quatorze et dix-huit ans. Les plus jeunes ont onze ou douze ans. Beaucoup viennent des pays de l'Est. « *On n'y peut rien : ce sont les meilleurs, s'excuse Patrick Mouratoglou. Il nous faut même les freiner, car ils ont une tendance au surentraînement.* »

Un financier patient, un entraîneur à succès, de jeunes talents venus de plusieurs pays, l'aval de la fédération : de nombreux atouts sont réunis à Montreuil

Pour « *gagner du temps et rester concentrés sur le tennis* », les apprentis champions vivent dans des familles d'accueil à Montreuil. De leurs huit entraîneurs, deux – Thierry Champion et Gérard Solvès – sont d'anciens professionnels. Roger Le Guennec, un kinésithérapeute « *génial* », établit les bilans

« *Nous aidons des joueurs dépourvus de moyens, et ils nous rembourseront le coût de leur formation – qui est stipulé dans le contrat – le jour où ils réussiront* »

physiques des élèves et le programme de « *rééquilibrage musculaire* » dispensé par deux préparateurs physiques à raison de deux heures quotidiennes. Jean-Philippe Vaillant, le préparateur mental, polyvalent de la préparation neuro-linguistique à la sophrologie, les « *aide à se mettre dans un état interne favorable à la performance* ».

Mais la plus solide caution dénichée par Patrick Mouratoglou, il y a un an et demi, est sûrement l'Australien Bob Brett. Ancien mentor de Boris Becker, Goran Ivanisevic et aujourd'hui du n° 1 allemand, Nicolas Pietrangeli, cet entraîneur est prospère et respecté. Mais Patrick Mouratoglou a su toucher le point sensible de cet ancien moniteur des académies du « *sorcier australien* »

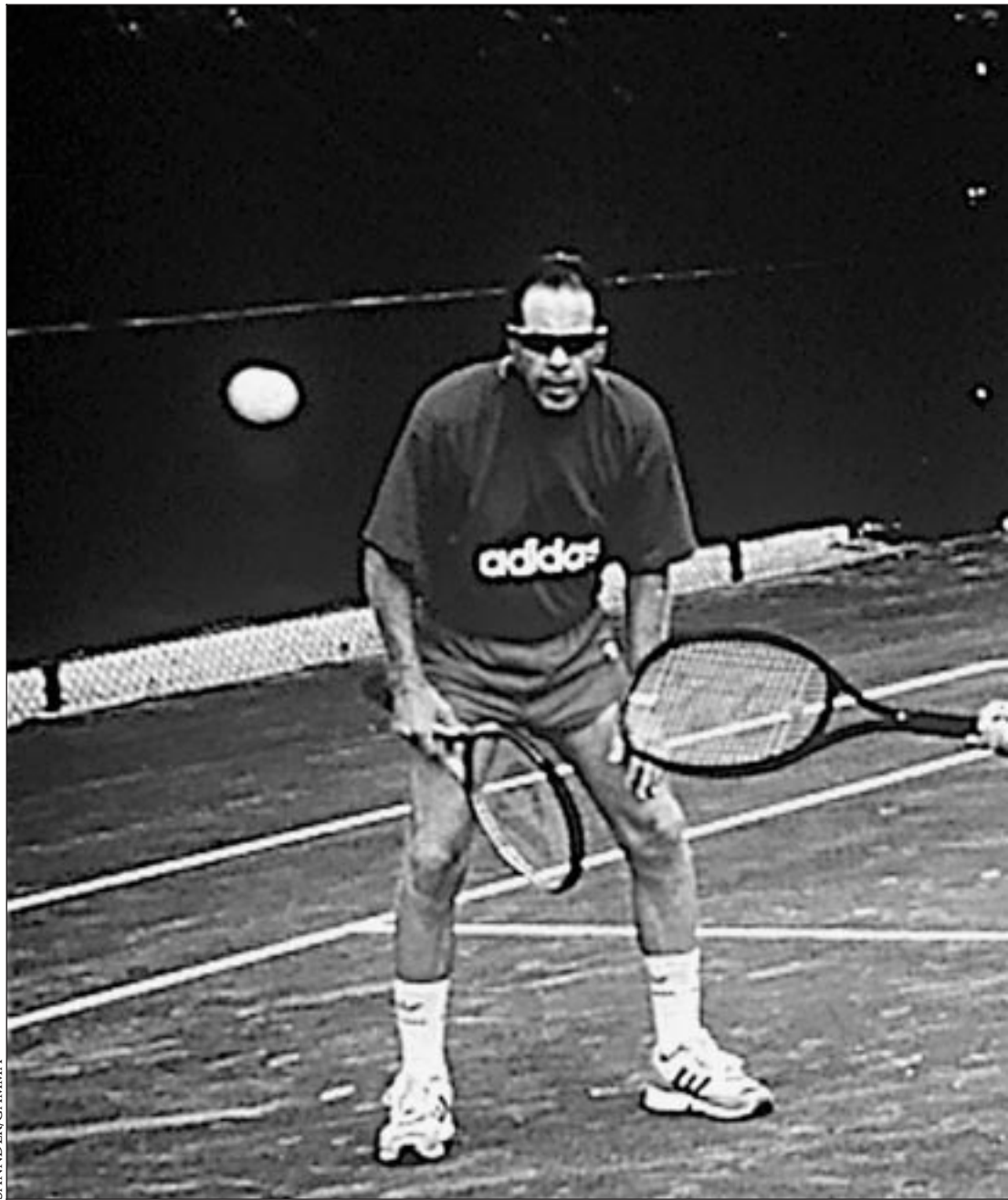
Harry Hopman. « *Les jeunes sont le meilleur test pour la qualité du travail d'un formateur* », dit Bob Brett, qui a apposé son nom sur le centre de Montreuil et y passe quarante jours par an. « *De 8 heures à 21 heures* », il règle alors individuellement le jeu de chaque élève et conseille chaque entraîneur.

Officiellement, la Fédération française de tennis (FFT) a salué cette initiative privée et l'« *émulation* » qu'elle suscite. Quelques-uns de ses anciens disciples – Paul-Henri Mathieu, Jean-François Bachelot ou Thomas Dupré – ont d'ailleurs rejoint le TETC. « *Nous aidons maintenant des joueurs dépourvus de moyens, explique Patrick Mouratoglou, et ils nous rembourseront simplement le coût de leur formation – qui est stipulé dans le contrat – le jour où ils réussiront.* » Le remboursement est exigible par tranche de 10 % des gains à partir d'un revenu annuel de 75 000 dollars (environ 450 000 francs) et plus. En cas

d'échec, le joueur et le TETC sont quittes.

Patrick Mouratoglou serait-il un vrai mécène ? Si les sponsors ne se bousculent pas pour l'instant, il croit à son projet et fait du temps son allié. La poignée de sociétés de management régnant sur le tennis mondial lui avaient ri au nez quand il a proposé d'accueillir certains de leurs joueurs. Il a riposté en juillet 1999, débauchant de l'une d'entre elles l'agent Laurent Rizzo. Avec lui, il a créé une société concurrente. « *Nos joueurs ne sont pas tenus d'y appartenir, assure-t-il, mais je ne voulais pas que d'autres se fassent de l'argent sur leur dos grâce à notre travail.* »

Patricia Jolly



SANDER/GAMMA

A 69 ans, Nick Bollettieri évite les pièges de l'académisme

BRADENTON (Etats-Unis)
de notre envoyée spéciale

C'est l'une de ces villes typiques jusqu'au cliché de la Floride. A Bradenton, la plage n'est pas bien loin, à peine quelques miles, au bout d'une route rythmée par des hôtels et des magasins de bord de mer encombrés de canots pneumatiques et de vers de pêche vivants ou congelés. Bradenton n'est pourtant pas connue pour la pêche ou le farniente. A la lisière de la ville s'étend l'école de tennis la plus célèbre du monde : l'académie IMG-Bollettieri. Ici ont grandi Jim Courier, Andre Agassi, Monica Seles ou Anna Kournikova, champions élevés par un homme au nom aujourd'hui mythique : Nick Bollettieri.

L'académie est un impressionnant complexe doté de 75 courts de tennis, de coquettes maisons, blanches à plisser les yeux, qui abritent les bureaux, les salles de gymnastique et les chambres des joueurs-pensionnaires. Le tout est enroulé autour d'une piscine de taille respectable où les fins de journée sont animées.

En 2000, l'académie Bollettieri offre un spectacle différent de l'image distillée depuis plus de dix ans. Les clichés sont tous morts ou presque : la caserne commandée par un homme intransigeant, dont a si souvent parlé André Agassi, est devenue un campus chic. Pas d'inspections au microscope dans les chambres ou de levers tempétueux aux aurores : des femmes de ménage sillonnent les parages et rendez-vous – précis – est donné aux joueurs à 8 heures près des courts ; certains enfants habitent hors les murs. Enfin, l'académie Bollettieri n'est pas une usine à champions. Sur les 3 000 clients de passage, sur les 200 en résidence à l'année, dix seulement profitent du programme Elite.

Des dizaines de jeunes viennent chaque année, pour un mois, un trimestre ou neuf mois (l'année coûte près de 30 000 dollars, 220 000 F) pour peaufiner leur tennis en vue des entrées aux

universités. Aux Etats-Unis, il est plus facile de se lancer dans des études supérieures ou d'obtenir une bourse si l'on arrive à convaincre de son potentiel sportif. L'académie a essaimé dans un rayon de 2 kilomètres une annexe vouée au football (soccer), au baseball et au golf.

Comme tout acteur de *success story*, Nick Bollettieri est autodidacte. Ancien marin dans la patrouille des Blue Angels, ce New-Yorkais du Bronx, d'origine italienne, entre dans la vie civile avec un modeste niveau de tennis, du charisme et de l'esprit d'entreprise. En 1961, il entraîne un enfant de dix ans, Brian Gottfried, qui parviendra au 4^e rang mondial. Son aura s'étoffe, il devient le professeur de la famille Rockefeller.

En 1978, il fonde son académie sur d'anciens champs de tomates. « *Il y a beaucoup d'écoles de tennis en Floride*, explique Gabriel Jaramillo, vice-président, directeur du programme juniors et patron des

présenter un stage pour adultes. Débardeur et short, lunettes de soleil sur le nez, il parle calmement : « *Si vous regardez la balle rebondir sans avoir envie de jaillir dessus, vous ne la reverrez plus... Aimez vos enfants, si vous voyez le moindre changement dans leur comportement, parlez-leur ; écoutez-les.* » Il propose un régime : « *Laissez le tiers de ce que vous mangez ou buvez sur la table.* »

Il repart aussi sec, parle de ses projets, de ses réalisations. Il dit préparer une cassette vidéo à l'attention des enfants : « *La kinétique animale : je leur montre l'exemple des animaux, comment les imiter pour s'étirer, se concentrer.* » Il vient de sortir un manuel de tennis. L'académie ? « *Nous nous battons contre nous-mêmes parce que nous n'avons pas de réels concurrents.* » Un grand champion est-il sorti de ces murs récemment ? « *Tommy Haas. Il est 8^e mondial.* » A quand un n° 1 mondial ? « *Il y a vingt ans, pour faire un grand joueur, il suffi-*

Les clichés sont tous morts ou presque : la caserne commandée par un homme intransigeant, dont a si souvent parlé André Agassi, est devenue un campus chic

31 entraîneurs permanents de l'académie. Nick a eu une idée de génie qui l'a fait sortir du lot. L'idée n'était pas d'apprendre le tennis aux enfants mais de leur apprendre à devenir un joueur complet. Nos joueurs savent monter à la volée, s'arranger avec la pression d'un match et grandir. »

A soixante-neuf ans, une bonne humeur de rigueur et une silhouette de jeune homme, ou presque, le maître est partout. Arrivé à l'académie dès 6 heures, il fait de la gymnastique pendant une heure et quinze minutes. Il est le premier sur les courts, surveille les pupilles du programme Elite mais prend aussi le temps de

« *sait de deux ou trois facteurs, un grand coup droit et un grand tempérament par exemple, assure-t-il. Aujourd'hui, il en faut vingt ou trente : un joueur avec un seul coup faible ne s'en sort pas.* » Et lui dans tout ça ? « *Je me dois de rester le plus grand coach du monde.* »

Autour de Nick Bollettieri, les fondateurs, les amis : « *Au début, je faisais la cuisine pour les gamins* », se souvient Ted Meekma, vice-président de l'académie, qui a rencontré le maître il y a vingt-huit ans. En 1987, l'académie a été rachetée par International Management Group (IMG), la puissante firme de Mark McCormack

Bob Brett avec Alexandre Sidorenko, un des meilleurs espoirs français.



D.R.

L'angoisse du joueur français face au public parisien

Le travail à domicile ne paie pas. Depuis les victoires de Marcel Bernard en 1946 et de Yannick Noah en 1983, la France cherche un champion pour ses Internationaux. Pierre Darmon, Patrick Proisy et Henri Leconte n'ont pu conquérir la Coupe des Mousquetaires. Ils s'en sont souvent approchés, laissant les amateurs avec leurs souvenirs endoloris. Seules les aventures collectives sur le sol national en Coupe Davis inspirent les représentants français.

L'histoire du stade Roland-Garros est pleine de matches immenses perdus et d'occasions manquées, d'exploits envolés. Les récentes mésaventures sont belles et décevantes. Ainsi la marche de Cédric Pioline en 1998. Le joueur s'était hissé en demi-finales après des matches en cinq sets contre Hicham Arazi ou Marat Safin au cours d'une quinzaine exaltée avec le public, avant de s'effondrer contre Alex Corretja.

LA MAISON HANTÉE

En 1999, le numéro un français céda la place dès le premier tour à un autre Français, Arnaud Clément, qui manqua de devenir un héros sur le court central. En un mercredi torride, jour des enfants, il avait été tout près de réaliser un nouvel exploit en tenant André Agassi en échec pendant

Seuls deux Tricolores ont réussi à apprivoiser « leur » terre battue depuis la guerre : Marcel Bernard en 1946 et Yannick Noah en 1983

plus de trois heures, avant de s'incliner en cinq sets (6-2, 4-6, 2-6, 7-5, 6-0). Dans la quatrième manche, il s'était même approché à deux points de la victoire – sur le service d'Agassi – avant de se laisser dévorer par les crampes.

En fait de domicile, Roland-Garros peut s'avérer être une maison hantée. « Nous avons l'habitude d'y aller l'hiver, quand le site est déserté, explique Nicolas Escudé, dont le meilleur résultat est un troisième tour en 1997. Nous nous entraînons, nous nous baladons dans les allées, et tout à coup cette foule, ces coups de projecteur. Alors, quand viennent les Internationaux de France, on a besoin de s'isoler davantage. La tension monte, on n'a pas envie de se louper, mais il faut aussi se sortir la pression de la tête. Une fois sur le

court, le contact avec le public est essentiel. Avoir 10 000 personnes avec soi dans les moments durs, c'est totalement galvanisant. Mais s'il n'y avait que cela, cela ferait longtemps qu'un autre Français aurait gagné Roland-Garros. »

Selon Fabrice Santoro, le public est un public de connaisseurs, donc un bon public, qui n'ajoute pas une pression négative : « Il n'est pas là pour juger ou pour critiquer. En fait, si le gars à une bonne attitude sur le court, ça va ; sinon, il peut vraiment se faire secourir. »

L'explication est plus simple. Les tennismen français sont devenus des artisans polyvalents. « Nous ne sommes plus seulement des joueurs de terre battue », poursuit Nicolas Escudé.

EN SALLE, DE PLUS EN PLUS

Les jeunes joueurs sont en effet élevés sur terre battue et y disputent le championnat de France, le Critérium et de nombreux tournois juniors, en simple comme en équipe, à l'exemple de la Coupe Galéa. La France se targue aujourd'hui d'avoir l'une des meilleures écoles de tennis du monde. Elle forme depuis une décennie des joueurs complets, qui vont peaufiner leurs talents sur un circuit de plus en plus orienté vers les tournois en salle, le plus souvent disputés sur des surfaces rapides.

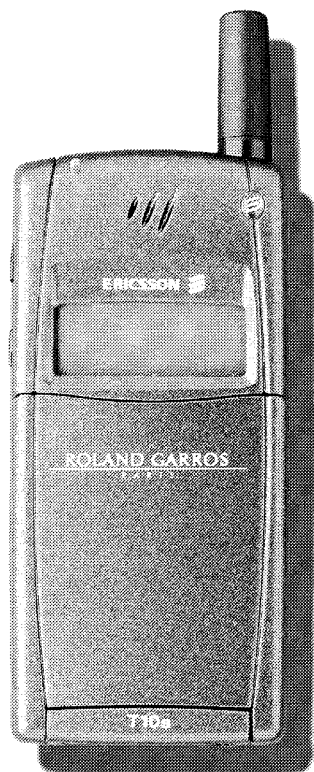
Il y a aussi les cas particuliers. Fabrice Santoro : « Dans le passé, peu de joueurs qui jouent à deux mains des deux côtés comme moi ont brillé sur la terre battue. Moi, je ne suis pas un joueur de terre battue, c'est une idée reçue. Sept des huit finales de ma carrière, je les ai jouées sur une surface dure ; c'est là que j'ai conquis mes deux titres. »

Si Arnaud Clément et Sébastien Grosjean sont considérés comme des « petits moteurs », leur gabarit n'est pas adapté aux exigences de la terre battue actuelle, qui demande des possibilités physiques plus vastes, plus amples. Enfin, il y a l'espoir tant attendu : Arnaud Di Pasquale, pur joueur de terre battue.

Les Français ne sont pas les seuls à courir après « leur » tournoi. A Wimbledon, les Anglais attendent avec impatience de trouver un successeur à Fred Perry, dernier vainqueur anglais en 1936. A Melbourne, les Australiens cherchent toujours un héritier à John Newcombe, vainqueur en 1975. Seuls les Américains semblent s'épanouir à Flushing Meadows. Aux Internationaux des Etats-Unis, les spectateurs ont applaudi, ces dernières années, aux victoires de Jimmy Connors, John McEnroe, Pete Sampras et Andre Agassi. Home, sweet home.

B. M.

<http://www.ericsson.fr/mobiles>



ERICSSON  

PARTENAIRE OFFICIEL DE ROLAND GARROS

M É M O I R E



1963 : Pierre Darmon contre Roy Emerson

Roy Emerson est trop fort et Pierre Darmon est fatigué. Sa sensationnelle victoire, en demi-finales, la veille, contre l'Espagnol Manuel Santana, vainqueur en 1961, a laissé quelques traces. Le Français a beau jouer, s'arc-bouter, l'Australien est trop régulier et avance sûrement vers sa première victoire à Roland-Garros (3-6, 6-1, 6-4, 6-4). Il récidivera en 1967 et s'envolera vers son record de 12 victoires en Grand Chelem, égalé plus tard par Pete Sampras. Pierre Darmon se fera champion et militant. Il fut, au milieu des années 60, parmi la bande de rebelles qui choisirent d'aller jouer des tournois rémunérés, lançant une fronde d'envergure contre la Fédération internationale (FIT) et initiant la révolution du tennis professionnel.

1972 : Patrick Proisy contre Andres Gimeno

L'homme pleure enfin. Il est un peu plus de 20 heures en ce dimanche pluvieux du 4 juin. Andres Gimeno vient de gagner Roland-Garros. Il a trente-quatre ans. Avec ce triomphe, l'Espagnol parachève sa carrière. Les 5 000 spectateurs qui ont bravé les éléments lui réservent une belle ovation, pas rancuniers de le voir ravir au Français Patrick Proisy un succès à Paris. Dans un tournoi affaibli par l'absence des joueurs professionnels, déclarés indésirables, Patrick Proisy avait pourtant éliminé deux sérieux candidats au titre en quarts et en demi-finales, le Tchèque Jan Kodès et l'Espagnol Manuel Orantes. Face à un adversaire expérimenté, de dix ans son aîné, le Français joue avec fougue. Il alterne les effets, réussit ses lobs, pare les attaques, varie les répliques. La partie est interrompue par la pluie. A la reprise, Patrick Proisy perd sa cadence. Andres Gimeno s'impose (4-6, 6-3, 6-1, 6-1).



1976 : François Jauffret contre Björn Borg

Huitième de finale: Björn Borg, double tenant du titre, a gagné les deux premières manches, perdu la troisième mais mène 4-1 dans la quatrième. Soudain, le jeu du Suédois s'effrite, quelques coups s'échappent. Sous son bandeau, ses yeux d'habitude si implacables se troublent. François Jauffret voit la faille. Il attaque, vient souvent finir le point à la volée et rafle les cinq jeux suivants. Deux manches partout. Le public scande son nom. Les deux hommes vont au bout d'un cinquième set-marathon sous un soleil de plomb. A 7-6, François Jauffret sauve une première balle de match, puis une deuxième à 8-7, mais il est épuisé. Écumeur glacial de tournois depuis trois ans, Björn Borg finit par s'imposer (6-4, 6-2, 3-6, 4-6, 10-8). François Jauffret vient de signer l'une des plus belles défaites de Roland-Garros, où il aura été deux fois demi-finaliste : en 1966 (contre le futur vainqueur Tony Roche) et en 1974 (contre le finaliste Manuel Orantes). Deux jours plus tard, Björn Borg perd face à Adriano Panatta, qui remportera le tournoi.

1988 : Henri Leconte contre Mats Wilander

Temps humide, ciel plombé, terrain lent, joueur englué... Drôle de finale. Face au placide Suédois Mats Wilander, Henri Leconte s'affole, et sa fougue, qui peut le faire gagner, précipite sa perte. La stratégie de Mats Wilander est toute simple, ne pas servir trop fort, jouer long le revers de son adversaire gaucher, ne jamais s'approcher du filet. Henri Leconte, lui, tente sa chance vers la volée, qu'il affectionne, mais Mats Wilander le décourage de ses passing-shots bien posés. Sous les quolibets d'un Central déçu, le Français est dominé (7-5, 6-2, 6-1). Dans son discours public d'après-match, il lance un désinvolte : « Vous comprenez mieux mon tennis maintenant. » Les sifflets montent. Quelques mois plus tard, à l'Open de Paris-Bercy, face à John McEnroe, Henri Leconte sera conspué par le public, qui ne lui a pas pardonné. Pas encore.



Les tableaux des Internationaux de France

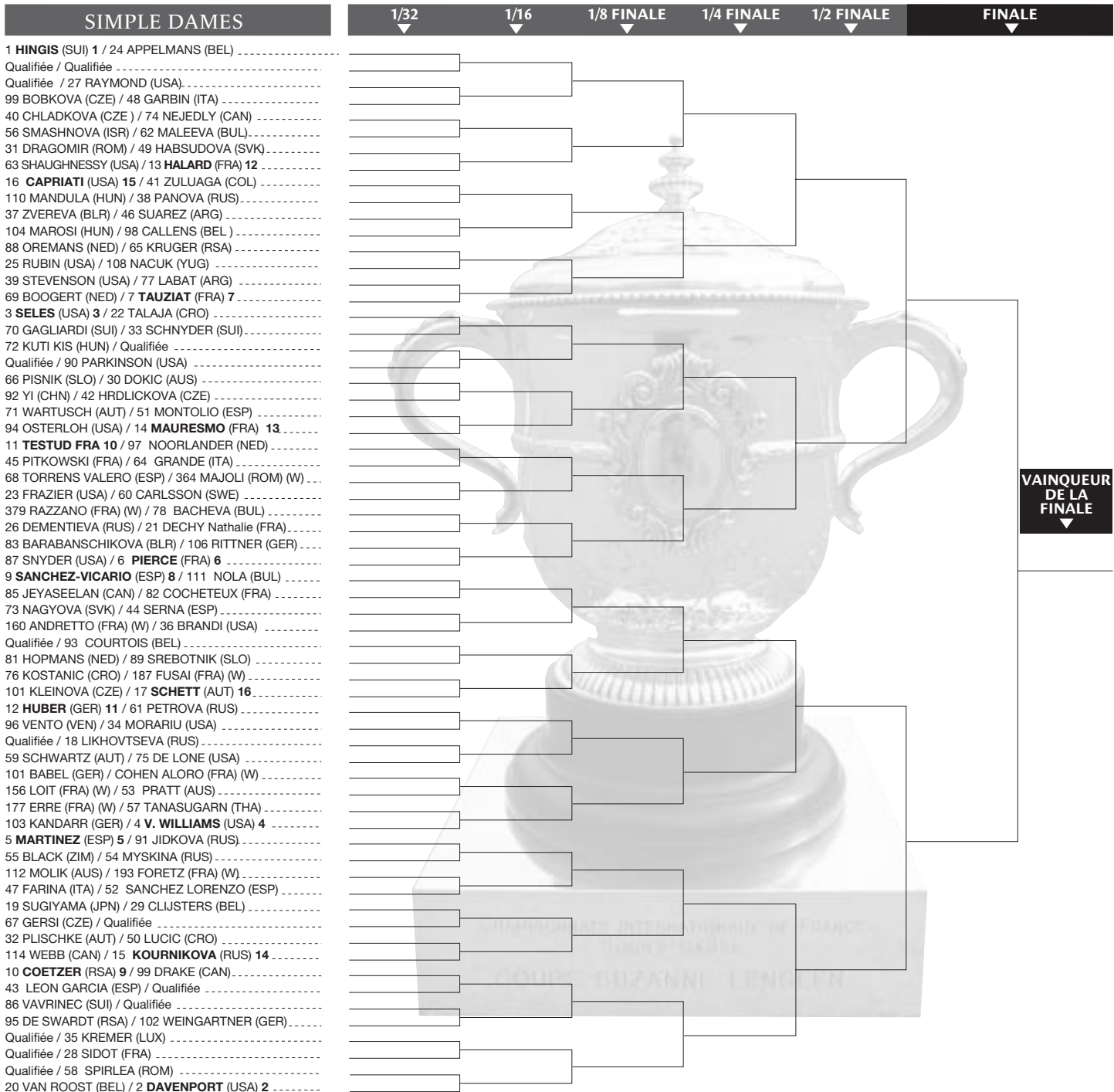
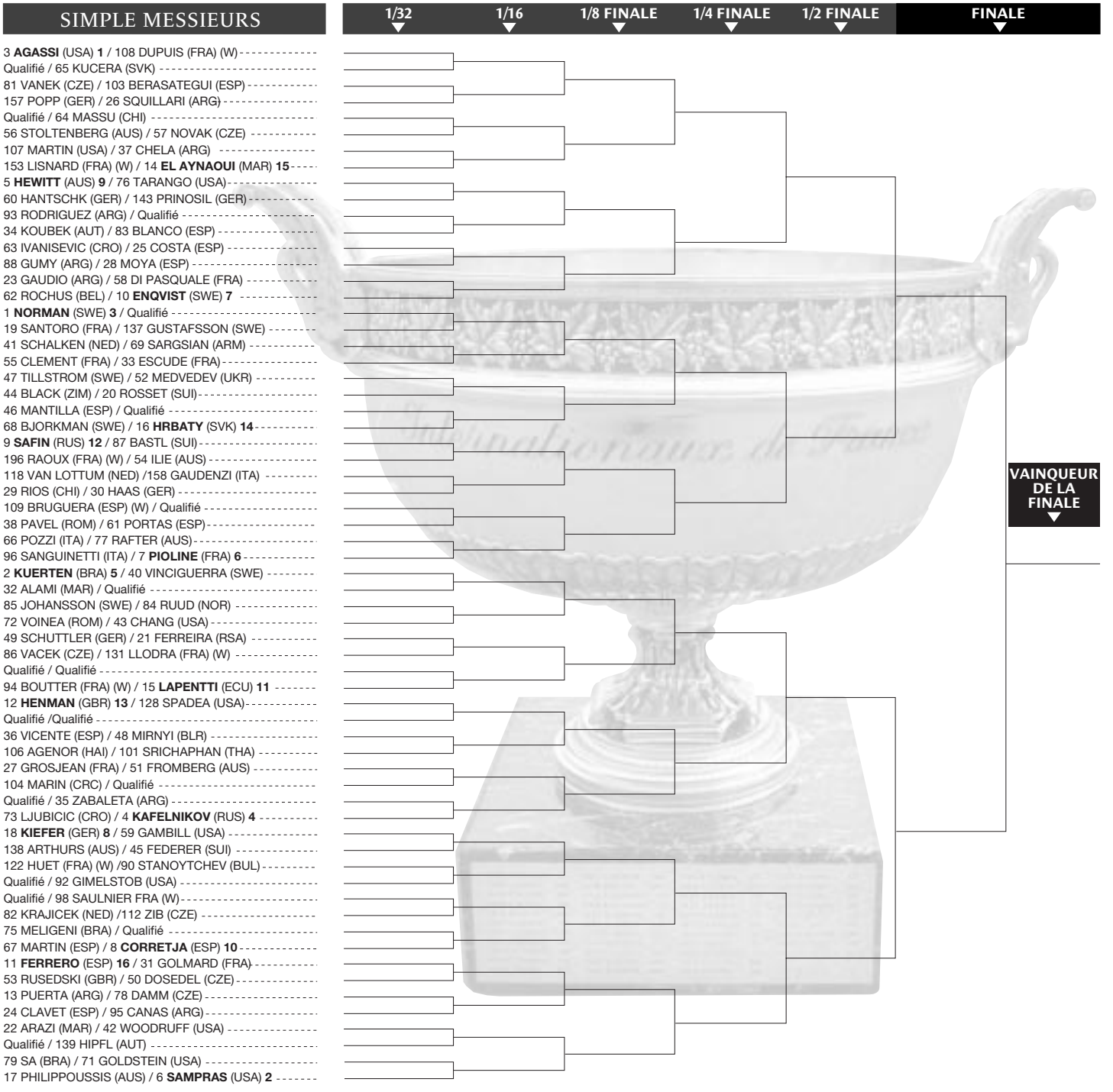
Le parcours tranquille d'Andre Agassi

ANDRE AGASSI devrait amorcer paisiblement la défense de son titre sur la terre battue du stade de la porte d'Auteuil. Le tirage au sort, effectué vendredi 26 mai par Jean-Claude Killy, a désigné le Français Anthony Dupuis, 108^e joueur mondial, âgé de vingt-sept ans et récipiendaire d'une invitation de l'organisation du tournoi, comme adversaire de l'Américain. Bien qu'il ait déclaré forfait aux tournois de Monte-Carlo et de Hambourg, Andre Agassi, tête de série n° 1, pourra donc se mettre en jambes en douceur avant d'affronter le Slovaque Karol Kucera ou un qualifié au deuxième tour. A l'exception de son compatriote Todd Martin, de l'Australien Jason Stoltenberg et du Marocain Younes El Aynaoui, tête de série n° 14, sa première partie de tableau ne devrait lui poser aucun problème majeur. A moins que l'Espagnol Alberto Berasategui, finaliste à Roland-Garros en 1994, mais relégué depuis au 103^e rang mondial, ne crée la surprise.

PARCOURS PIÉGEUX POUR PIOLINE
Le tournoi débutera sur un tempo plus intense pour la tête de série n° 2, Pete Sampras, toujours en quête de son premier titre à la porte d'Auteuil pour compléter un palmarès exemplaire. « Une demi-finale de tournoi du Grand Chelem » : c'est ainsi qu'Henri Leconte, présent au tirage au sort, a qualifié la première rencontre qui opposera l'Américain à l'Australien Marc Philippoussis. « C'est un peu la faute de Philippoussis, qui a la carrure d'une tête de série et s'est débrouillé pour ne pas l'être, a ajouté Henri Leconte. Ce match laissera des séquelles au vainqueur pour le deuxième tour. » Les deux intéressés en sont conscients.

Si Pete Sampras l'a emporté 7 fois en 9 confrontations, il s'est incliné par abandon au début du 3^e set lors de leur seule rencontre sur terre battue, lors de la Coupe du monde des nations, en mai 1997. Le Suédois Magnus Norman, tête de série n° 3, actuel leader de la course aux points ATP Tour, est en grande forme après sa victoire à Rome. Il pourrait retrouver en quarts de finale Cédric Pioline, seule tête de série française des 14 joueurs hexagonaux engagés (avant la fin des qualifications). Tête de série n° 7, Cédric Pioline s'attaque à un parcours piégeux. Opposé au premier tour à l'Italien Davide Sanguinetti, très physique et classé par les spécialistes dans la catégorie des « limeurs de fond de court », il devra tenter d'expédier le match rapidement avant de risquer de trouver sur sa route de redoutables adversaires comme l'Australien Patrick Rafter, les tenaces Espagnols Albert Portas ou Sergi Bruguera (titulaire d'une wild card), ou encore le Chilien Marcelo Rios et le Russe Marat Safin, très au point après sa finale à Hambourg, il y a une semaine. Mais sa victoire à Monte-Carlo semble avoir campé solidement Cédric Pioline sur la terre battue. Finaliste à Rome, puis victorieux à Hambourg, le Brésilien Gustavo Kuerten, tête de série n° 5, fait partie des grands favoris pour le titre. Vainqueur en 1997, il devrait dominer ses premiers adversaires avant de retrouver probablement en huitièmes de finale l'Equatorien montant, tête de série n° 11, Nicolas Lapentti, puis en quarts de finale le Britannique Tim Henman, tête de série n° 13, ou le Russe Evgueni Kafelnikov, vainqueur en 1996 et tête de série n° 4.

P. Jo.



ABRÉVIATIONS DES PAYS : ARG : Argentine ; ARM : Arménie ; AUS : Australie ; AUT : Autriche ; BEL : Belgique ; BLR : Biélorussie ; BRA : Brésil ; BUL : Bulgarie ; CAN : Canada ; CHI : Chili ; CHN : Chine ; COL : Colombie ; CRC : Costa-Rica ; CRO : Croatie ; CZE : République tchèque ; ECU : Equateur ; ESP : Espagne ; FRA : France ; GBR : Grande-Bretagne ; GER : Allemagne ; HAI : Haïti ; HUN : Hongrie ; ISR : Israël ; ITA : Italie ; JPN : Japon ; LUX : Luxembourg ; MAR : Maroc ; NED : Pays-Bas ; NOR : Norvège ; RSA : Afrique du Sud ; ROM : Roumanie ; RUS : Russie ; SLO : Slovénie ; SUI : Suisse ; SVK : Slovaquie ; SWE : Suède ; THA : Thaïlande ; USA : États-Unis ; VEN : Venezuela ; YUG : Yougoslavie ; ZIM : Zimbabwe.

Les Françaises mettent le cap sur les huitièmes de finale

CETTE année 2000 pourrait bien être celle de Martina Hingis. La Suisse, tête de série n° 1, qui collectionne les titres du Grand Chelem, mais a échoué deux fois en finale à Roland-Garros, en 1997 et 1999, affrontera d'entrée la Belge Sabine Appelmans, qui effectue sa dernière saison sur le circuit professionnel. Elle devrait en principe retrouver en huitièmes de finale Julie Halard-Decugis, tête de série n° 12, avant d'affronter logiquement pour une place en demi-finale l'Américaine tête de série n° 15, Jennifer Capriati, à nouveau en proie à des problèmes de poids et à une baisse de forme, ou Nathalie Tauziat, tête de série n° 7 et doyenne du circuit, qui effectue une des plus belles saisons de sa carrière, à trente-deux ans. La faute à un sort farceur, les trois autres Françaises (sur seize engagées avant la fin des qualifications) bénéficiant du statut privilégié de tête de série se trouvent également dans la partie supérieure d'un tableau féminin fort déséquilibré. Amélie Mauresmo, tête de série n° 13, s'attaque en la personne de l'Américaine Lilia Osterloh, 94^e mondiale, à une adversaire largement à sa portée au premier tour. Mais elle a aussi en point de mire pour les huitièmes de finale l'Américaine Monica Seles : son adversaire la plus dérangeante depuis sa reprise de la compétition il y a un mois. Victorieuse à Rome contre la Française, Monica Seles compte bien reconquérir un trophée gagné trois fois d'affilée du temps de sa splendeur (1990, 1991, 1992), et qui lui a échappé en demi-finale ou finale ces trois dernières saisons. Dans cette optique, elle ne s'embarassera pas de sentiment au

premier tour face à la Croate Silvija Talaja, n° 22 mondiale. Sandrine Testud et Mary Pierce, respectivement têtes de série n° 10 et 6, elles, pourraient se retrouver en huitièmes de finale, si leurs compatriotes Nathalie Dechy ou Sarah Pitkowski, ou la Croate Iva Majoli, couronnée à Roland-Garros en 1997, ne viennent pas jouer les trouble-fêtes. La partie inférieure du tableau pourrait permettre à la tête de série n° 2, Lindsay Davenport, de faire son chemin malgré un dos récalcitrant. Mais la grande Américaine (1,90 m) devra d'abord éliminer la Belge Dominique Van Roost, n° 20 mondiale, et en huitièmes de finale, la minuscule (1,58 m) et tenace Sud-Africaine Amanda Coetzer. Arantxa Sanchez démarrera doucement face à la Bulgare Pavlina Nola, n° 111 mondiale, et pourrait s'expliquer en huitièmes de finale avec l'Autrichienne Barbara Schett, promue tête de série depuis le forfait de Serena Williams (tendinite au genou). En l'absence de sa sœur, Venus Williams, tête de série n° 4 et très amaigrie, aura faim de victoires après une saison gâchée par une tendinite au poignet. Elle sera opposée au premier tour à l'Allemande Jana Kandarr, mais souffrira sans doute d'un manque de matchs et d'entraînement spécifique. L'Espagnole Conchita Martinez, récente gagnante en simple et en double du tournoi de Berlin et tête de série n° 5, et la Russe Anna Kournikova, tête de série n° 14 – qui est apparemment remise de sa blessure à la cheville –, ne devraient pas rencontrer d'obstacles avant leurs retrouvailles en huitièmes de finale.

P. Jo.

Pete Sampras : « J'ai encore le temps de gagner à Roland-Garros »

« Dans quelles dispositions abordez-vous les Internationaux de France ?

– Les blessures m'ont causé une certaine frustration cette saison. J'ai très peu joué et, surtout, je n'ai pas pu participer aux tournois que j'aurais voulu faire. Je n'en ai joué que trois et une rencontre de Coupe Davis. Mais j'ai vécu une année intéressante. La victoire à Miami a été bonne pour ma confiance, la Coupe Davis aussi. J'aborde Roland-Garros comme toujours pour un tournoi du Grand Chelem, avec l'envie de gagner. Je me sens bien à 100 %, reposé. Il est évident que je ne suis pas surmené physiquement par un trop grand nombre de matches. J'ai une grande fraîcheur mentale mais la terre battue est une surface particulière. Il faut y construire un capital confiance en gagnant des matches. Et puis j'ai remarqué que j'ai le mieux joué à Roland-Garros quand ma préparation sur terre a été la plus courte.

– Vos blessures vous ont-elles vraiment inquiété ?

– Elles m'ont causé du souci. Celle au dos, qui a entraîné mon forfait à l'US Open 1999, plus que celles à la hanche et à la jambe, qui ne sont imputables qu'au match difficile de ma finale de Miami en mars. Mais j'ai l'intention de jouer encore pendant de nombreuses années. Je pense même me mettre au yoga pour souffrir un peu moins de la partie inférieure de

mes jambes, très raide. Je me suis ouvert à cette idée. Je continue à effectuer une préparation physique très sérieuse.

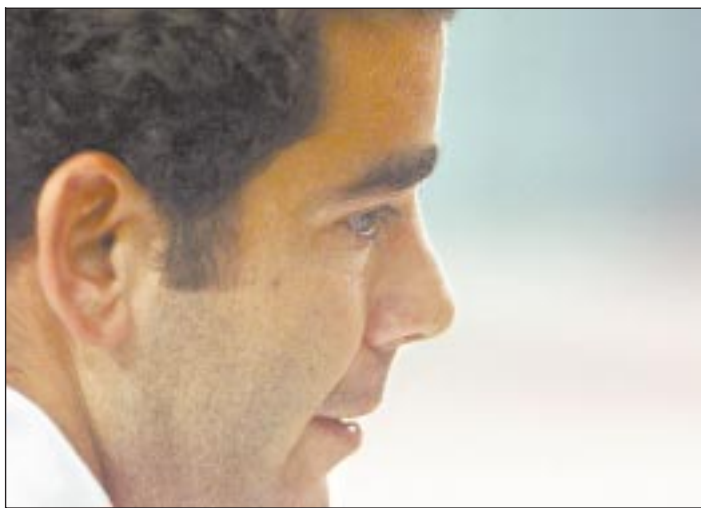
– Votre famille, très discrète d'habitude, a assisté à la rencontre de Coupe Davis Etats-Unis - République tchèque à Los Angeles ?

– Mes parents sont des gens timides et qui m'ont laissé vivre ma passion tout en m'aidant toujours beaucoup. Je veux qu'ils vivent les moments forts de ma carrière, qui ne durera pas éternellement. J'essaie de les convaincre de venir à Wimbledon, en juillet, si je parviens en finale. Je le souhaite, c'est vraiment un lieu important dans ma carrière. Mon père n'a jamais voulu venir avant, car il est un peu superstitieux. Le moment passé ensemble à la Coupe Davis restera inoubliable. Pour une fois, ma famille n'avait aucune excuse à avancer puisque je jouais à domicile. Et si j'arrive en finale de Roland-Garros, je veux qu'ils viennent aussi.

– Avec l'âge, avez-vous besoin de moins de matches pour vous réadapter à la terre battue ?

– Peut-être un peu, mais mon corps a toujours besoin de se réhabituer à cette tension, de se pousser à l'extrême pour dépasser une espèce de raideur initiale. C'est le test ultime pour vérifier que votre corps tiendra le coup.

– Quoi de neuf dans votre préparation physique ?



THOMAS COEVA/AFAP

● Pete Sampras est né le 12 août 1972 à Washington D. C. (Etats-Unis). Il a débuté le tennis à l'âge de sept ans. Il est droitier. Son idole était l'Australien Rod Laver, dont il a étudié le jeu d'attaque.

● Il est passé professionnel en 1988.

● Il a emporté son premier tournoi du Grand Chelem – l'US Open – à l'été 1990 à l'âge de dix-neuf ans, et son premier tournoi professionnel quelques mois plus tôt en salle à Philadelphie.

● Il est devenu n°1 mondial le 12 avril 1993.

● Il partage avec Roy Emerson le record des victoires en tournois du Grand Chelem (12), mais l'Australien, lui, avait gagné les Internationaux de France en 1963 et 1967.

● Il est le seul joueur à avoir gagné six fois Wimbledon au XX^e siècle (1993, 1994, 1995, 1997, 1998, 1999), totalise 62 victoires en tournois officiels et 5 aux Masters. Il est également le seul à avoir été six fois consécutivement classé n°1 au classement ATP à la fin de la saison, de 1993 à 1998.

– J'ai engagé il y a environ un an un préparateur physique [Brett Stevens, dit « Moose »], « religieux » sur le plan de la diététique. Il m'a ouvert les yeux sur la question en faisant un tour dans ma cuisine pour y jeter à la poubelle tous les sodas et les chips qu'il y a trouvés. J'ai compris que ce que j'ingère est le carburant qui fait avancer mon corps. Je travaille aussi physiquement plus longtemps et moins violemment qu'avant. Je fais des footings de quarante minutes, du vélo. J'ai aussi beaucoup nagé pour soulager mon dos. Je m'attache à maintenir mon rythme cardiaque à haut niveau pendant des périodes plus longues. Sinon, je me suis préparé sur terre battue verte à Los Angeles avec un jeune gaucher français qui est en attente d'une bourse sportive universitaire.

– Pensez-vous toujours au record de victoire en tournois du Grand Chelem [il est pour l'instant codétenteur de ce record – 12 victoires – avec l'Australien Roy Emerson] ?

– Bien sûr. La chance se présente à moi de le faire et se trouver dans cette position est déjà un exploit en soi. L'accomplir à Roland-Garros reviendrait à faire d'une pierre deux coups.

– Vous avez déjà amélioré un record en devenant le premier joueur à occuper le premier rang mondial en fin de saison six années consécutives ?

– J'ai même failli arriver à sept [il a terminé à la troisième place l'année 1999] ! C'était un incroyable moment de stress, un vrai défi par rapport à moi-même. Je pouvais y arriver et j'ai jeté toutes mes forces dans cette quête, puis j'ai été submergé par la peur de ne pas obtenir ce que je voulais. Mon désir de gagner Roland-Garros est aussi fort mais il me reste du temps pour le faire. Alors que le système du classement s'appretant à changer, il s'agissait absolument de finir numéro un en 1999. C'était là ou jamais. Ce combat finalement perdu est un des moments de ma carrière dont je suis le plus fier, mais je l'ai chèrement payé physiquement. C'est dur d'arriver au sommet et bien davantage d'y rester.

– Qu'avez-vous dû sacrifier pour cela ?

– Je n'ai jamais souffert d'avoir une vie sociale moins animée. Mon métier est un luxe auquel peu de gens ont accès et cela exige une contrepartie. Je me rattrape un peu depuis que je suis retourné dans ma ville natale à Los Angeles. J'ai davantage d'amis. En Floride, je vivais vraiment cloîtré dans ma maison et je m'entraînais sans cesse, mais c'était ce qui me convenait à l'époque. J'y étais pour le bien de mon tennis et ce sport dictait ma vie. Je ne me suis jamais senti seul à cette époque, seulement un peu isolé de ma famille et de mes amis. Mais c'est un peu le lot de tout athlète de haut niveau pratiquant un sport individuel. J'ai pris la décision de quitter la Floride à l'été 1998 au moment de l'US Open. Je sentais qu'il était temps de retourner vers mes racines. Le tennis peut vous consumer, c'est un one man show permanent. J'ai heureusement toujours été entouré de gens de qualité, mais j'avais des œillères, j'avais comme dans un tunnel sans m'inquiéter de ce qui était dit ou fait autour de moi. La seule chose qui m'intéressait était le nom de mon adversaire du jour.

– Devoir parler de soi sans cesse est-il fatigant ?

– Oui. On en a vite assez et il faut toujours se souvenir de ne pas être arrogant. Mais ça n'aide pas forcément à s'intéresser aux autres. C'est assez évident dans les vestiaires : les joueurs qui dominent le sport se tiennent à distance des autres. Ce n'est pas qu'ils soient mal élevés ou désagréables, c'est comme ça. Comme s'ils avaient une aura qui en fait des gens à part.

– Jim Courier, votre compère des années juniors, vient d'annoncer sa retraite. Qu'avez-vous ressenti à l'annonce de cette nouvelle ?

– Nous en avions un peu parlé et ça ne m'a pas surpris. De notre génération, les Chang, Agassi, etc., je savais que Jim raccrocherait le premier à cause sa personnalité, à cause de l'angle si douloureusement compétitif sous lequel il considérait sa carrière. Je suis un compétiteur acharné aussi, mais d'une façon différente. Nous

avons longtemps été proches avant de nous éloigner pour diverses raisons. Il est devenu n°1 mondial [en 1992] alors que je visais moi aussi cette place [obtenue en 1993]. Nous nous battions pour une même chose qui ne peut revenir qu'à un seul joueur. Une relation amicale peut difficilement résister à ça.

– Avez-vous envisagé votre propre retraite : à vingt-huit ans, vous commencez à faire partie des « vieux » du circuit ?

– Vingt-huit ans, ce n'est pas vieux ! Je me vois jouer encore longtemps. Stefan Edberg ou Boris Becker avaient la trentaine quand ils ont arrêté. Avec mon jeu, je peux encore faire quatre ou cinq solides saisons.

« J'adore les tournois du Grand Chelem, j'adore affronter les grands joueurs, vivre des moments intenses sur un court. J'ai besoin de ce frisson, d'avoir les nerfs tendus. C'est une immense sensation. Pour l'instant, j'ai décidé de laisser cette victoire venir plutôt que d'essayer de la provoquer »

– Mettriez-vous autant d'obstination pour gagner Roland-Garros qu'Ivan Lendl en a mis pour tenter de gagner Wimbledon et qui n'y est jamais parvenu ?

– Je n'ai pas une personnalité aussi extrême. Dans sa tentative, il avait changé de raquette, mis de côté toute la saison sur terre battue... Non. Ivan Lendl fonctionne plus mécaniquement que moi. Je n'irais pas jusqu'à m'installer en Europe pour faire toute la saison sur terre battue. Mais j'ai encore le temps de gagner Roland-Garros, la meilleure preuve, c'est qu'Andres Gomez l'a fait à trente ans [en 1990].

– Que vous reste-t-il à accomplir sur un court ?

– Pas grand-chose, à part Roland-Garros et le record du nombre de victoires en tournois du Grand Chelem. J'ai vaguement pensé à participer aux Jeux olympiques d'Athènes en 2004 puisque ma famille est d'origine grecque, mais le calendrier n'est pas propice et il faudrait que le format de l'épreuve change pour quelque chose de différent de ce que l'on voit à long terme d'année sur le circuit. Il faudrait en faire une véritable épreuve d'équipe.

– Avez-vous le sentiment d'être apprécié aux Etats-Unis à la hauteur de votre palmarès ?

– Il m'est arrivé de me sentir ignoré mais davantage à cause du peu de place que les médias américains accordent au tennis. Je suis en compétition avec les stars de beaucoup d'autres sports. Les golfeurs sont plus importants et pourtant aucun n'a gagné 12 tournois majeurs dans sa carrière comme moi. Au-delà des résultats, Tiger Woods représente plus que moi parce qu'il est le sportif qui fascine les Etats-Unis.

– Que se passera-t-il si vous gagnez Roland-Garros ?

– J'y pense, je m'interroge, je cherche. Je crois que je ne saurais pas quoi faire de ma peau. J'adore les tournois du Grand Chelem, j'adore affronter les grands joueurs, vivre des moments intenses sur un court. J'ai besoin de ce frisson, d'avoir les nerfs tendus. C'est une immense sensation. Pour l'instant, j'ai décidé d'arrêter de faire des calculs pour gagner à Paris, de laisser cette victoire venir plutôt que d'essayer de la provoquer. »

Propos recueillis par Patricia Jolly

Dior

EAU SAUVAGE

MÉFIEZ-VOUS DE L'EAU QUI DORME

www.dior.com

Christian Dior
PARIS